

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Travail-Justice-Solidarité

**Ministère de l'Enseignement Technique de la Formation
Professionnelle de l'Emploi et du Travail**

**Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi
(AGUIPE)**

RAPPORT FINAL DE L'ENQUETE

**ENQUÊTE SUR LA VULNÉRABILITÉ DES
JEUNES ET LE RECENSEMENT DES EX
ASSOCIÉS AUX FDS**

Conakry, février 2016



DIRECTION DU PROJET

Directeur du Projet

Sékouba MARA, Directeur Général de l'Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi
(AGUIPE)

Directeur Technique

Aly KOMAH, Expert Statisticien-Démographe

Équipe de rédaction

Aly KOMAH, Expert Statisticien-Démographe

Lamine SIDIBE, Expert Statisticien-Démographe

Moussa DOUMBOUYA, Ingénieur statisticien

Amadou Diogo BALDE, Expert Statisticien-Démographe

Thierno Ousmane BALDE, Expert Statisticien-Démographe

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	3
LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES GRAPHIQUES.....	10
LISTE DES CARTES.....	11
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	Erreur ! Signet non défini.
PRÉFACE.....	Erreur ! Signet non défini.
SYNTHÈSE DU RAPPORT.....	Erreur ! Signet non défini.
CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE.....	15
Objectifs de l'études.....	18
Objectifs spécifiques.....	18
Résultats attendus.....	18
Cadre institutionnel.....	18
Population cible.....	19
• Profilage des exassociés aux FDS.....	19
• Enquête auprès des jeunes vulnérables.....	19
Stratégie d'identification des groupes cibles (ex associés des FDS).....	20
• Champ de l'étude.....	20
• Stratégie de réalisation de l'enquête.....	20
Phase préparatoire ou de conception.....	21
Phase de collecte des données.....	21
Phase de Traitement des données.....	22
Phase de Rédaction et Adoption du Rapport Final.....	22
Outils de collecte des données.....	22
• Questionnaire individuel ex associés des FDS.....	22
• Questionnaire individuel jeune vulnérable :.....	22
• Le manuel de l'agent enquêteur.....	23
Formation du personnel de l'enquête.....	23
Le personnel de l'enquête.....	23
Enquête pilote.....	24
Sensibilisation.....	24
Echantillonnage.....	Erreur ! Signet non défini.
Mode de selection des jeunes vulnérables.....	25
• Selection des ménages au sein des concessions.....	25
• Sélection des Ex associés aux FDS pour l'enquête.....	25
Couverture de l'échantillon.....	25
Traitement des données.....	25
Thèmes d'étude.....	26
THEME 1 : EX ASSOCIES AUX FDS.....	27
CHAPITRE I : STATUT DE L'Ex ASSOCIE AUX FDS.....	27
Répartition spatiale.....	27
Structure par sexe et âge des avant et après la formation.....	31
Situation matrimoniale avant et après la formation.....	34
Accroissement du taux de mariage chez les ex-associés entre les deux périodes.....	37
Accroissement du taux de célibat chez les ex-associés entre les deux périodes.....	38
Lien de parenté avec le chef de ménage avant et après la formation.....	39
Statut de prise en charge dans le ménage avant et après la formation.....	43
Nombre moyen de personnes en charge avant la formation dans le ménage.....	45
Taille du ménage après la formation.....	46
Avoir une profession/métier avant la formation.....	48
Statut d'handicap avant la formation.....	49
Base de recrutement pour la formation au maniement d'armes.....	51
Type de formation au maniement d'armes reçu.....	53
Durée moyenne de formation.....	54
Issue (terme) de la formation.....	57
.....	58

Statut d'intégration au sein des forces armées/sécurité ou dans un service de gardiennage après la formation	59
Statut du retour dans le ménage d'origine après la formation	60
Statut d'appartenance à une association ou groupement économique, social ou culturel	61
Durée moyenne dans l'association/groupement	62
Possession de pièce d'identité	63
CHAPITRE 2 : ALPHABETISATION ET FREQUENTATION SCOLAIRE DES EX-ASSOCIÉS AUX FDS.....	65
Alphabétisation dans une langue étrangère (Savoir lire et écrire).....	65
Principale langue étrangère d'alphabétisation	66
Langue étrangère parfaitement parlée	68
Alphabétisation dans une langue nationale (savoir lire et écrire).....	69
Langue nationale parfaitement parlée	70
Fréquentation à l'école coranique	72
Fréquentation scolaire	73
Niveau d'instruction	73
Diplôme le plus élevé obtenu	75
CHAPITRE 3 : SANTE DES Ex ASSOCIÉS AUX FDS.....	77
Statut sanitaire au cours des 4 dernières semaines	77
.....	78
Statut de souffrance habituelle pour un problème de santé	79
Statut d'handicap au moment de l'enquête	80
Statut d'handicap chez un membre du ménage	81
Bénéficié d'un programme d'appui/aide de la part des institutions au niveau des ménages.....	82
Types d'aides ou de programmes bénéficiés dans le ménage	83
CHAPITRE 4 : SITUATION VIS-A-VIS DE L'ACTIVITE	84
Structure de la population active	88
Profils du taux d'inactivité	90
Statut de disponibilité des inactifs à travailler en cas de proposition d'emploi.....	92
CHAPITRE 5 : CHOMAGE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES EX ASSOCIÉS AUX FDS.....	93
Profil du taux de chômage	94
Durée moyenne de chômage	99
Statut d'occupation antérieure des chômeurs	103
Moyens de subsistance des chômeurs	105
Principale méthode de recherche d'emploi	107
Connaissance des structures de promotion d'emploi par les chômeurs et inactifs.....	109
Attentes des Ex associés aux FDS en situation de chômage et d'inactivité de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée.....	111
CHAPITRE 6 : ACTIVITE PRINCIPALE DES Ex ASSOCIÉS AUX FDS	114
Structure de la population en emploi ou active occupée	115
Statut dans l'emploi.....	117
Base de contrat	119
Revenu mensuel des Ex associés aux FDS occupés.....	121
Statut de satisfaction du travail exercé par les Ex associés aux FDS	122
Disponibilité à travailler davantage.....	123
CHAPITRE 7 : CADRE ET CONDITIONS DE VIE DU MENAGE DES Ex ASSOCIÉS AUX FDS.....	124
Statut de logement.....	124
Type de toilette utilisée	125
Accessibilité à l'eau de boisson.....	126
Mode d'éclairage du logement	128
Moyens de déplacement et d'information	128
Principale source de revenu du ménage	130
Statut des terres exploitées et possession de quelques biens matériels	132
THEME 2 : JEUNES VULNERABLES.....	134
CHAPITRE 8 : CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES DES JEUNES VULNERABLES ...	134
Répartition spatiale.....	134

Structure de la population des jeunes vulnérables.....	135
Situation matrimoniale	137
CHAPITRE 9: ALPHABETISATION ET FREQUENTATION SCOLAIRE DES JEUNES	
VULNERABLES	138
Alphabétisation dans une langue étrangère (Savoir lire et écrire).....	138
Principale langue étrangère d’alphabétisation	139
Langue étrangère parfaitement parlée	140
Alphabétisation dans une langue nationale (savoir lire et écrire	142
Langue nationale parfaitement parlée	143
Fréquentation à l’école coranique	145
Fréquentation scolaire	146
Diplôme le plus élevé obtenu	146
CHAPITRE 10 : SANTE DES JEUNES VULNERABLES	148
Statut de maladie au cours des 4 dernières semaines	148
Statut de souffrance habituelle pour un problème de santé.....	150
Statut d’handicap au moment de l’enquête	151
Principaux handicaps.....	152
Bénéficié d'un programme d'appui/aide de la part des institutions au niveau des ménages.....	153
CHAPITRE 11 : SITUATION VIS-À-VIS DE L’ACTIVITE	155
Situation vis-à-vis de l’activité.....	155
Graphique 11.1 : Répartition du taux d’activité des jeunes vulnérables au moment de l’enquête par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage	156
Structure de la population active	157
Profils du taux d’inactivité	158
Statut de disponibilité des inactifs à travailler en cas de proposition d’emploi.....	160
CHAPITRE 12 : CHOMAGE ET RECHERCHE D’EMPLOI DES JEUNES VULNÉRABLES .	161
Profil du taux de chômage.....	162
Durée moyenne de chômage	165
Statut d’occupation antérieure des chômeurs	167
Moyens de subsistance des chômeurs	169
Principale méthode de recherche d’emploi	170
Connaissance des structures de promotion d’emploi par les chômeurs et inactifs.....	173
Attentes des jeunes vulnérables en situation de chômage ou d’inactivité de la part des structures de promotion de l’emploi en Guinée.....	175
CHAPITRE 13 : ACTIVITE PRINCIPALE DES JEUNES VULNERABLES	179
Profil du taux d’emploi ou taux d’occupation.....	179
Structure et caractéristiques de la population en emploi ou active occupée.....	180
Statut dans l’emploi.....	181
Base de contrat	184
Revenu mensuel des jeunes vulnérables occupés.....	186
Statut de satisfaction du travail exercé par les jeunes vulnérables	187
Disponibilité à travailler davantage.....	189
CHAPITRE 14 : CADRE ET CONDITIONS DE VIE DU MENAGE DES JEUNES	
VULNERABLES	190
Type d’habitation	190
Type de toilette	193
Accessibilité à l’eau de boisson.....	193
Mode d’éclairage.....	194
Tableau 14.5 : Répartition des enquêtés par milieu de résidence, région administrative sexe et groupe d’âge selon le principal mode d’éclairage du logement	195
Disponibilité d’un Compte dans une IMF ou dans une banque et emprunts.....	198

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.2 : Couverture de l'enquête	25
Tableau 1.1 : Répartition des Ex associés aux FDS par région administrative de résidence selon le sexe avant et après la formation.....	28
Tableau 1.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence selon le sexe suivant la période de formation	31
Tableau 1.3 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par groupe d'âge, niveau d'instruction selon le sexe au moment de l'enquête	32
Tableau 1.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le groupe d'âge et l'âge moyen (année) au moment de l'enquête.....	33
Tableau 1.5 : Répartition des ex associé aux FDS par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, lien de parenté avec le chef de ménage selon la situation matrimoniale avant et après la formation.....	34
Tableau 1.6 : Répartition (%) des ex associés aux FDS chefs de ménages avant et après la formation par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, situation d'activité et situation d'occupation	41
Tableau 1.7 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, situation d'activité et situation d'occupation selon le statut de prise en charge dans le ménage avant et après la formation.....	44
Tableau 1.8 : Répartition du nombre moyen de personnes vivants dans le ménage par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction des ex associés aux FDS	47
Tableau 1.9 : Répartition (en %) des FDS ayant des métiers avant la formation par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction	48
Tableau 1.10 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la possession d'un handicap avant la formation	49
Tableau 1.11 : Répartition (en %) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon les bases recrutement pour la formation.....	51
Tableau 1.12: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le type de formation au maniement d'armes reçu	53
Tableau 1.13: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la durée moyenne de formation.....	56
Tableau 1.14: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon l'issue de la formation.....	57
Tableau 1.15: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le statut d'intégration au sein des forces armées ou dans un service de gardiennage après la formation	59
Tableau 1.16: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le statut de retour dans le ménage d'origine pour vivre après la formation.....	60
Tableau 1.17: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le statut d'appartenance à une association ou groupement économique	61
Tableau 1.18 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la durée moyenne dans l'association/groupement.....	62
Tableau 1.19 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la possession de pièce d'identité	64
Tableau 2.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative selon le statut d'alphabétisation	65
Tableau 2.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères d'alphabétisation	66
Tableau 2.3 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères parfaitement parlée	68
Tableau 2.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS alphabétisés dans une langue nationale par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge	69
Tableau 2.5 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues nationales parfaitement parlée.....	71
Tableau 2.6 : Répartition (%) des ex associés aux FDS ayant fréquenté l'école coranique par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge	72
Tableau 2.7 : Répartition (%) des ex associés aux FDS ayant fréquenté par région administrative	73
Tableau 2.8 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le niveau d'instruction	74

Tableau 2.9 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge selon le diplôme le plus élevé.....	75
Tableau 3.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le diplôme le plus élevé selon le statut de maladie au cours des 4 dernières semaines	77
Tableau 3.2 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut de souffrance habituelle d'un problème de santé.....	79
Tableau 3.3 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'handicap	80
Tableau 3.4 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'handicap chez un membre du ménage	81
Tableau 3.5 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon statut bénéficiaire d'un programme d'appui, d'une aide de la part des institutions dans le ménage	82
Tableau 4.1 : Répartition (%)des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté selon le taux d'activité avant et après la formation et l'accroissement du taux d'activité.....	86
Tableau 4.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par groupe d'âge et niveau d'instruction selon le taux d'activité	86
Tableau 4.2 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté.....	88
Tableau 4.3 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative selon le taux d'inactivité avant et après la formation et l'accroissement du taux d'activité	90
Tableau 4.4 : Répartition (%) des Ex -associés aux FDS en situation d'inactivité disponibles pour travailler en cas de proposition d'emploi par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et lien de parenté avec le chef de ménage	92
Tableau 5.1 : Répartition (%) du taux de chômage et de l'accroissement du taux de chômage avant et après la formation des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage	96
Tableau 5.2 : Répartition (%) du taux de chômage des Ex associés aux FDS au moment de l'enquête par groupe d'âge et niveau d'instruction	97
Tableau 5.2 : Répartition (mois) de la durée moyenne de chômage et la période de chômage (%) des Ex associés aux FDS au moment de l'enquête par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction.....	100
Tableau 5.3 : Répartition de la durée moyenne (mois) de chômage et la période de chômage (%) des ex associés aux FDS au moment de l'enquête par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage	102
Tableau 5.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage selon le statut par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	103
Tableau 5.5 : Répartition des ex associés aux FDS au chômage selon les moyens de subsistance utilisés par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	106
Tableau 5.6 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage selon la principale méthode de recherche d'emploi utilisée par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	108
Tableau 5.7 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité par région administrative de résidence, sexe et situation matrimoniale selon la connaissance des structures de promotion d'emploi.....	109
Tableau 5.8 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage et statut d'activité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée	112
Tableau 6.2 : Répartition (%) des Structure des ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage	116
Tableau 6.3 : répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, , situation matrimoniale selon le statut dans l'emploi	117
Tableau 6.4 : répartition (%) des Ex associés aux FDS par niveau d'instructions selon le statut dans l'emploi	118
Tableau 6.5 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, selon la base de contrat avec l'employeur	120
Tableau 6.6 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et situation matrimoniale selon le revenu mensuel.....	121
Tableau 6.7 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, selon le statut de satisfaction du travail exercé	122

Tableau 6.8 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale selon la disponibilité à travailler davantage.	123
Type d'habitation	124
Tableau 7.1: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type d'habitation et le statut de logement.....	124
Tableau 7.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le statut de logement	125
Tableau 7.3 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type de toilettes	126
Tableau 7.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon la source d'eau de boisson	127
Tableau 7.5 : Répartition des enquêtés par milieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon le principal mode d'éclairage du logement	128
Tableau 7.6: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon le principal moyen de déplacement et d'information	129
Tableau 7.7 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, situation d'activité, situation d'occupation selon la principale source de revenu du ménage	131
Tableau 7.8 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, groupe d'âge, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage selon le statut d'exploitation par un membre du ménage d'une terre cultivable	132
Tableau 8.1 : Répartition des Jeunes vulnérables par région administrative de résidence selon le sexe.....	134
Tableau 8.2: Répartition (%) des jeunes vulnérables par milieu de résidence, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le sexe au moment de l'enquête.....	135
Tableau 8.3: Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le groupe d'âge et l'âge moyen (année) au moment de l'enquête.....	136
Tableau 8.4 : Répartition des jeunes vulnérables par sexe et groupe d'âge selon la situation matrimoniale au moment de l'enquête	137
Tableau 9.1 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative selon le statut d'alphabétisation	138
Tableau 9.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères d'alphabétisation.....	140
Tableau 9.3 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères parfaitement parlée	141
Tableau 9.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables alphabétisés dans une langue nationale par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge	142
Tableau 9.5 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues nationales parfaitement parlée.....	144
Tableau 9.6 : Répartition (%) des jeunes vulnérables ayant fréquenté l'école coranique par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge	145
Tableau 9.7 : Répartition (%) des jeunes vulnérables ayant fréquenté par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge.....	146
Tableau 2.8 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge selon le diplôme le plus élevé.....	147
Tableau 10.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le diplôme le plus élevé selon le statut de maladie au cours des 4 dernières semaines	148
Tableau 10.2 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut de souffrance habituelle d'un problème de santé.....	150
Tableau 10.3 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'handicap	151
Tableau 10.4 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon statut bénéficiaire d'un programme d'appui, d'une aide de la part des institutions dans le ménage	153
Tableau 11.1 : Répartition (%)des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté selon le taux d'activité avant et après la formation	155
Tableau 11.2 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté.....	157
Tableau 11.3 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, selon le taux d'inactivité	158

Tableau 11.4 : Répartition (%) des Ex -associés aux FDS en situation d'inactivité disponibles pour travailler en cas de proposition d'emploi par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et lien de parenté avec le chef de ménage	160
Tableau 12.1 : Répartition de l'effectif, du taux de chômage des jeunes vulnérables par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	163
Tableau 12.2 : Répartition de la durée moyenne (mois) de chômage et la période de chômage (%) des jeunes vulnérables au moment de l'enquête par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction.....	166
Tableau 12.3 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage selon le statut d'emploi antérieur par sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	168
Tableau 12.4 : Répartition des jeunes vulnérables au chômage selon les moyens de subsistance utilisés par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction.....	170
Tableau 12.5 : Répartition des jeunes vulnérables au chômage selon la principale méthode utilisée pour chercher de l'emploi par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	172
Tableau 12.6 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage et en inactivité par région administrative de résidence, sexe et situation matrimoniale selon la connaissance des structures de promotion d'emploi.....	173
Graphique 12.3 : Répartition des jeunes vulnérables au chômage selon la connaissance des structures de promotion d'emploi par milieu de résidence, groupe d'âge et niveau d'instruction	174
Tableau 12.7 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage et en inactivité par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage et statut d'activité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée	176
Tableau 13.1 : Répartition (%) du taux des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage	179
Tableau 13.2 : Répartition (%) des Structure des jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage	180
Tableau 13.3 : répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage selon le statut dans l'emploi	182
Graphique 13.1 : Répartition (%) des Structure des jeunes vulnérables occupés selon la base de contrat.....	184
Tableau 13.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, selon la base de contrat avec l'employeur	185
Tableau 13.5 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et situation matrimoniale selon le revenu mensuel.....	186
Tableau 13.6 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, selon le statut de satisfaction du travail exercé	187
Tableau 13.7 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale selon la disponibilité à travailler davantage.	189
Tableau 14.1: Répartition (%) des Jeunes vulnérables par milieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type d'habitation et le statut de logement.....	190
Tableau 14.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par milieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le statut de logement	192
Tableau 14.3 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par milieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type de toilettes	193
Tableau 14.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par milieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon la source d'eau de boisson	194
Tableau 14.6 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, situation d'activité, situation d'occupation selon la principale source de revenu du ménage	196
Tableau 14.7 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'exploitation par un membre du ménage d'une terre cultivable	197
Tableau 7.9 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon la disponibilité d'un compte dans une IMF ou banque	198

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1.1 : Répartition (%) du taux d'accroissement du nombre d'Ex associés aux FDS par région administrative.....	29
Graphique 1.2 : Taux d'accroissement (%) du mariage et de divorce/séparation des ex associés aux FDS avant et après la formation.....	38
Graphique 1.3 : Taux d'accroissement (%) du célibat des associés aux FDS avant et après la formation.....	39
Graphique 1.4 : Répartition du nombre moyen de personnes prises en charge dans le ménage par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction des ex associés aux FDS.....	46
Graphique 2.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS alphabétisés dans une langue étrangère par milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge	66
Graphique 2.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS selon les principales langues nationale parfaitement parlée.....	70
Graphique 2.2 : Répartition (%) des ex associés aux FDS ayant fréquenté milieu de résidence, sexe et groupe d'âge.....	73
Graphique 3.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon le type d'aide ou programmes bénéficiés dans le ménage	83
Graphique 4.2 : Répartition (%) des taux d'inactivité et l'accroissement du taux d'activité avant et après la formation des ex associés aux FDS par milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté..	91
Graphique 5.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et statut d'activité selon la connaissance des structures de promotion d'emploi.....	109
Graphique 5.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée	111
Graphique 6.1 : Répartition (%) du taux d'occupation des ex associés aux FDS par groupe d'âge, niveau d'instruction	115
Graphique 6.1 : Répartition (%) des Structure des ex associés aux FDS occupés selon la base de contrat	119
Graphique 7.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, sexe, niveau d'instruction, statut d'activité et statut d'occupation selon le statut d'exploitation par un membre du ménage d'une terre cultivable.....	133
Graphique 9.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables aux FDS alphabétisés dans une langue étrangère par milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge.....	139
Graphique 9.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables selon les principales langues nationale parfaitement parlée.....	143
Graphique 10.1 : Répartition (e%) des jeunes vulnérables selon le les principaux handicaps	152
Graphique 10.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables selon le type d'aide ou programmes bénéficiés dans le ménage	154
Graphique 11.2 : Répartition (%) du taux d'activité des jeunes vulnérables par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage.....	156
Graphique 11.3 : Répartition du taux d'inactivité des jeunes vulnérables par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction	159
Graphique 12.1 : Répartition du taux de chômage des jeunes vulnérables au moment de l'enquête par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage	164
Graphique 12.1 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage selon le statut d'emploi antérieur par région administrative de résidence et milieu de résidence	167
Graphique 12.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage selon le statut d'emploi antérieur par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage	168
Graphique 12.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage et en inactivité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée	175
Graphique 14.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables selon le statut du logement.....	191

LISTE DES CARTES

Carte 01 : Répartition des Ex associés aux FDS par région administrative de résidence avant et après la formation.....	29
.....	29
Carte 02 : Répartition des Ex associés aux FDS par préfecture de résidence après la formation.....	30
Carte 03 : Age moyen des Ex associés aux FDS.....	32
Carte 04 : proportion des mariés avant et après la formation.....	37
Carte 05 : Accroissement du nombre de mariage (%).....	42
Carte 06 : Proportion (%) des Ex associés aux FDS prises en charge avant et après la formation.....	43
Carte 07 : Répartition du nombre moyen des personnes prises en charge par les ex associés aux FDS par région administrative au moment de l'enquête.....	45
Carte 08 : Répartition du nombre moyen des personnes vivant dans le ménage des ex associés aux FDS par région administrative au moment de l'enquête.....	47
Carte 09 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative selon la durée moyenne de formation.....	54
Carte 10 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon l'issue de la formation.....	58
Carte 11 : Répartition (mois) de la durée moyenne dans l'association/groupement des Ex associés aux FDS par région administrative.....	63
Carte 12 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon le niveau d'instruction.....	74
Carte 13 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon le statut sanitaire.....	77
Carte 14 : Répartition (%) du taux d'activité des Ex associés aux FDS.....	85
Carte 15 : Répartition (%) du taux de chômage.....	96
Carte 16 : Durée moyenne (mois) du chômage des Ex associés aux FDS.....	99
Carte 17 : Proportion (%) des primo demandeurs d'emploi.....	104

Damantang Albert CAMARA

Ministre de l'Enseignement Technique- Formation Professionnelle- Emploi et Travail

Conakry, le 10 février 2016

SYNTHESE DU RAPPORT

CONTEXTE

En Guinée les questions de l'emploi, de la formation professionnelle et d'insertion socioéconomique des jeunes restent la préoccupation majeure face à la montée croissante du chômage et de l'insécurité. La consolidation de la paix et la quiétude sociale restent précaires si les jeunes et les femmes en situation de chômage et de sous formation, principaux vecteurs de l'insécurité ne sont pas insérés tant sur le plan Social, professionnel et économique

Face à ce défi majeur, plusieurs initiatives ont été prises pour faciliter leur réinsertion dans la vie active.

Au début de l'année 2011, suite à une demande du gouvernement guinéen, le fonds pour la consolidation de la paix (PBF) a financé un projet de soutien aux 1.800 mineurs recrutés irrégulièrement dans le rang des forces armées communément appelés EX- ASSOCIÉS AUX FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ (FDS).

Le financement a été accordé sur la base d'une séquence d'exercices d'identification effectuée par l'**UNICEF** en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi Jeunes (**MJEE**), qui ont confirmé qu'environ **1.500** jeunes âgés de **14 à 18 ans** avaient été recrutés, formés au maniement des armes par des unités irrégulières des forces armées guinéennes entre août et septembre 2009. Ces frustrés sont désormais appelés les EX-ASSOCIES AUX FDS.

Les évaluations ont identifié que plus de **80%** des jeunes recrutés provenaient de la **Guinée Forestière** et avaient été recrutés par les dirigeants de la communauté, avec 50% de recrutement forcé c'est-à-dire sous la pression de leurs familles et des dirigeants et 50% d'engagement volontaires, qui trouvaient l'occasion comme une opportunité d'avoir de l'emploi et de protéger les intérêts de leurs groupes ethniques.

Ces jeunes ont été transportés dans des camps militaires des plus célèbres du pays, parmi lesquels il faut citer :KALEYAH dans la préfecture de Forécariah, où ils ont reçu pendant 7 à 9 mois une formation militaire axée essentiellement sur la manipulation des armes, les techniques de combat... et soumis à des règlements intérieurs très stricts, la non autorisation de quitter le camp pendant la formation, et toute violation à ces principes était sévèrement punis, des peines allant à des emprisonnements de une à deux semaines avec privation de nourriture

Au cours de cette formation, ces jeunes ont été torturés physiquement et moralement, humiliés et auraient même été privés de nourriture, de même des cas de morts s'en étaient suivis suites à des coups et blessures qu'ils ont reçus.

En Avril 2010, avec la transition du régime militaire au régime civil c'est-à-dire démocratique, ces jeunes ont été abandonnés, relâchés, sans aucune mesure d'insertion ni d'assistance sociale, professionnelle et économique. Ni même leur accorder le simple moyen de subsistance ou de transport pour rentrer chez eux. Ils furent voués à leur sort.

C'est ainsi que, beaucoup de ces jeunes, craignant la stigmatisation de la société comme des humiliés et souffrant du traumatisme **de l'abandon du rejeter**, stresser par le comportement des dirigeants qui les ont promis des châteaux et or et frustrés de n'avoir pas réussi à entrer dans l'armée, nous assistons ainsi à la formation d'un clan s'œuvrant à des actes de barbaries de criminalité et de banditisme dans le seul but pour assouvir leur colère ou leur vengeance et de subvenir à leur moyen de subsistance.

Le comportement défailants de ces jeunes et la délinquance juvénile observés dans tout le pays, tant en milieu urbain que rural, traduisent la précarité dans laquelle se trouve la majeure partie de cette catégorie de jeune. Cette jeunesse a été exclue d'insertion dans l'armée après avoir appris toutes les techniques de maniement des armes pendant des mois. Ce qui pourrait avoir des conséquences très néfastes sur la sécurité de la population, la paix intérieur et la cohésion sociale. Ainsi, selon les services de police, les formes de délinquance juvénile les plus développées en Guinée sont au stade actuel: la prostitution, le viol, le vol sur toutes ses formes et le grand banditisme dont les attaques à mains armées, la consommation des stupéfiants, de la drogue et l'alcoolisme. La santé de la reproduction en Guinée, est caractérisée par l'entrée précoce des adolescents et des jeunes dans la vie sexuelle active avec comme conséquence une prévalence élevée des viols et des grossesses précoces.

En 2010, près de 1.829 jeunes considérés comme enfants au moment de leur recrutement ont été identifiés, dont 1.153 soit 63% ont été formés à kaleyah et 679 soit 37% étaient constitués par des EX-ASSOCIÉS AUX FDS, principalement associés aujourd'hui aux réseaux criminels des gangs en Guinée Forestière et des quartiers marginalisés de Conakry. Ils ont reçu 21 mois de soutien psychosocial, y compris des conseils individuels et en groupe et l'appui pour participer dans les activités socio-éducatives, afin de faciliter leur réinsertion dans la communauté.

L'Union Européenne avait financé en 2010 le Projet de Mobilisation des Jeunes pour l'Aménagement de Tilé (PROMOJAT) qui a permis la création de 2500 emplois temporaires en faveur des jeunes dans la ville de N'Nzérékoré.

Malgré les bonnes dispositions prises en faveur des ex-volontaires de l'armée, force est de constater qu'ils vivent dans une précarité quasi-totale qui est reconnue aujourd'hui comme l'une des cause de la grande criminalité et un sérieux problème contre la paix intérieur du pays.

Pour relever ce défi le Gouvernement guinéen en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) sur financement du Fonds de Consolidation de la Paix (PBF), ont initié cette activité qui sera essentiellement consacrée à identifier et recenser les EX

ASSOCIÉS AUX FDS vivant sur le territoire national guinéen et à enquêter sur la vulnérabilité des jeunes toutes catégories confondues.

METHODOLOGIE

Objectifs de l'étude

L'étude se fixe comme objectif général le recensement et le profilage des jeunes EX-ASSOCIÉS AUX FDS y compris les autres ex-associés aux fds et/ou à risque de conflits afin de faciliter leur insertion socio-économique.

En définitif, le recensement des EX-ASSOCIÉS AUX FDS sera élargi par une enquête sur un échantillon des EX-ASSOCIÉS AUX FDS ou à risque pour connaître dans la globalité, la typologie, le niveau de vulnérabilité ainsi que leurs besoins en matière de formation et d'insertion socio-économique.

Objectifs spécifiques

Pour atteindre cet objectif, l'étude s'appuiera sur une enquête de base dont les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Réaliser un dénombrement exhaustif des jeunes EX-ASSOCIÉS AUX FDS tout en précisant leur profil socio-économique ;
- Constituer une base de données des EX-ASSOCIÉS DES FDS (Prénoms et nom, âge, sexe, filiation, contact, résidence, profession antérieure, profession actuelle, etc.);
- Produire une cartographie sur la typologie de vulnérabilité des EX-ASSOCIÉS DES FDS et autres catégories des EX-ASSOCIÉS DES FDS et/ou à risque ;
- Collecter et traiter les données désagrégées par sexe sur le profil socioéconomique et le niveau de vulnérabilité des EX-ASSOCIÉS DES FDS et autres catégories Ex associés aux FDS et/ou à risques ;
- Identifier les besoins des EX-ASSOCIÉS DES FDS et autres catégories d'EX-ASSOCIÉS DES FDS en insertion socio-économique ; Produire et faire valider le rapport d'analyse de l'étude

Résultats attendus

- ✓ Une base de données des EX-ASSOCIÉS AUX FDS (Prénoms et nom, âge, sexe, filiation, contact, résidence, profession antérieure, profession actuelle, etc.) utilisable sur Excel est disponible ;
- ✓ Une cartographie est disponible sur la typologie de la vulnérabilité et les besoins des EX-ASSOCIÉS AUX FDS et autres catégories EX-ASSOCIÉS DES FDS;
- ✓ Le rapport d'analyse de l'étude est produit et validé.

Cadre institutionnel

Cette étude est réalisée par l'Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi (AGUIPE) en étroite collaboration avec les services techniques des différents départements techniques (INS, MJEJ, MASPFE, MATD, MDN, etc.)

Le directeur général de l'AGUIPE est le coordinateur du projet. Le chef de département de l'Observatoire de l'Emploi et des Métiers est le directeur technique du projet.

Population cible

Compte tenu de l'approche à adopter dans cette étude, et en tenant compte des objectifs assignés, les jeunes âgés de 15 à 40 ans sont les cibles de cette étude. Sachant que la Guinée a ratifié la charte de la jeunesse de l'union africaine qui définit les jeunes comme étant l'ensemble des personnes âgées de 15-35 ans, compte tenu du contexte de l'étude, du type d'intervention et des objectifs à atteindre, cette tranche d'âge des jeunes a été élargie de 15-40 ans.

Deux types d'opérations de collecte des données seront réalisés au cours de cette étude : un dénombrement exhaustif ou recensement auprès des EX-ASSOCIÉS AUX FDS et une enquête par sondage auprès d'un échantillon de jeunes en situation de vulnérabilité.

Spécifiquement, les populations à observer par type d'opération sont :

PROFILAGE DES EX ASSOCIÉS AUX FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ (FDS)

Pour cette opération de dénombrement, sont concernés spécifiquement :

➤ **Les ex associés aux FDS en situation de vulnérabilité :**

Les ex associés aux FDS sont des jeunes guinéens qui ont été formés au maniement des armes et qui n'ont pas pu intégrer dans les rangs des forces de défenses et de sécurités.

Selon les dernières statistiques, ils sont estimés à environ 7000. Tous les ex associés aux FDS de 2008 et 2009 n'ayant pas été intégrés dans les rangs des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) sont concernés par cette opération. Les ex associés aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS) ont été recrutés en Guinée forestière dans sa grande partie, mais aussi très considérablement à Conakry. Ces ex associés aux FDS comprennent :

- Le groupe de jeunes formés à Kalia de 2009 à 2010
- Le groupe de jeunes formés dans la préfecture de Kissidougou de 2009-2010
- Le groupe de jeunes formés dans la préfecture de Kankan en 2009-2010
- Le groupe de jeunes formés dans la préfecture de Forécariah en 2000

ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES VULNÉRABLES

Pour cette deuxième opération, les populations observées sont l'ensemble des jeunes en situation de vulnérabilité. Ne sont pas incluses dans cette catégorie les élèves et étudiants et les jeunes ayant un emploi régulier. Les principaux jeunes concernés sont :

- #### ➤ **Ex volontaire lors de l'incursion rebelle de 2000 :** ce sont les jeunes qui se sont lancés dans le volontariat pour défendre leur localité de résidence lors de l'incursion rebelle de 2000. Ces jeunes étaient très bien organisés et équipés en armes blanches, des fusils de chasse et autres armes. Ils sont généralement nombreux dans la région de Nzérékoré (Macenta, Guéckedou), Faranah (Kissidougou) et Kindia (Forécariah, Kindia). Ces jeunes pourraient aussi bien être retrouvés dans d'autres villes en l'occurrence Conakry compte tenu de la migration inter urbaine.

- **Les chômeurs de longue durée (5 ans ou plus de chômage) :** ce sont des jeunes diplômés de formation (académique supérieurs ou professionnels) ayant fait au moins 5 années dans la situation de chômage. Font aussi partie de cette couche de la population; les jeunes ayant appris un métier de façon formelle ou informelle, mais n'ayant jamais eu l'opportunité de l'exercer dans une entreprise ou à son propre compte.
- **Les primo demandeurs d'emploi :** cette catégorie de population, concerne des jeunes diplômés ayant fait au maximum 2 années sur le marché de l'emploi sans trouver un travail décent ou régulier.
Des Jeunes n'ayant aucun métier et aucune formation (y compris les jeunes déscolarisés) : ce sont les jeunes déscolarisés aux profits des petits commerces par les parents frappés de pauvreté pour aider la famille à subvenir au besoin du ménage, ou n'ayant jamais fréquenté l'école qui sont sans emploi.
Sont aussi concernés les jeunes n'ayant appris aucun métier dans leur vie.
- **Autres à spécifier (inactifs, oisifs, ILUMO, etc.) :** sont aussi concernés par cette catégorie de population, les jeunes sans emploi et ne faisant aucune recherche d'emploi et les anciens membres du groupe de rébellion ILUMO.

Stratégie d'identification des groupes cibles (ex associés des FDS)

L'identification par population est une étape indispensable pour la réussite de cette activité. En effet, les ex associés des FDS sont éparpillés un peu partout à travers tout le pays tout entier (Guinée) et aucune base de données fiable les concernant, n'existe à ce jour. Pour les identifier, il est nécessaire de faire :

- ✓ Une prise de contact avec les autorités nationales et locales, responsables des services administratifs compétents (direction préfectorale de la jeunesse, des actions sociales, etc.), responsables des ONG et de la société civile.
- ✓ Une identification des guides des agents enquêteurs parmi les groupes cibles
- ✓ Un élargissement des points de contact jusqu'à l'obtention des personnes ressources disposant les informations sur les groupes cibles à travers l'élaboration des listes de contact.
- ✓ Un recueillement des informations auprès des ménages et des ex associés des FDS identifiés déjà.

Champ de l'étude

Cette opération a été réalisée sur toute l'étendue du territoire national. Tant en milieu urbain que rural.

Le champ pratique de l'étude constitue les régions administratives. Sur ce, toutes les 33 préfectures de la Guinée et les 5 communes de Conakry ont été investies par les agents de terrain pour collecter les données. Un accent particulier a été mis sur les zones de Conakry, Forécariah Nzérékoré, Kissidougou et Macenta.

Stratégie de réalisation de l'enquête

La présente étude a privilégié une approche quantitative. Elle utilisera deux types de questionnaires individuels.

Le premier type de questionnaire est celui du recensement des ex associés des FDS en situation de vulnérabilité. Il a été appliqué aux ex associés des FDS présents dans les zones de couverture. Le second questionnaire individuel a été soumis aussi aux 3000 autres jeunes en situation de vulnérabilité et repartis sur toute l'étendue du territoire national.

Les personnes interrogées dans le cadre de ce sondage (enquête) doivent être choisies de manière aléatoire.

Les questionnaires furent soumis par interview directe (entretien individuel). Les enquêteurs ont été encadrés par des chefs d'équipe et des superviseurs qui ont eu la charge de contrôler le travail des chefs d'équipe et de coordonner la réalisation de l'activité au niveau régional et la collecte des données sur le terrain qui a duré pendant 30 jours.

Le contrôle sur le terrain fut assuré dans un premier temps par les chefs d'équipe au fur et à mesure que les questionnaires sont traités et les entretiens effectués afin de procéder immédiatement aux corrections qui s'imposent. Ce contrôle a permis de vérifier la cohérence et la conformité des réponses avec les questions posées.

Dans un second temps, le contrôle de qualité a été renforcé par les superviseurs qui sont passés en revue tous les questionnaires posés et traités.

La réalisation de l'enquête se déroulera en 4 phases :

Phase préparatoire ou de conception.

Elle a regroupé toutes les opérations préalables au démarrage de cette enquête. Il s'agissait de :

- ✓ Conception des outils techniques (questionnaires individuels, manuels des agents de terrain)
- ✓ conception du plan de tabulation et du plan d'analyse ;
- ✓ échantillonnage et tirage de l'échantillon ;
- ✓ atelier de validation des outils méthodologiques ;
- ✓ validation de la méthodologie ;
- ✓ réalisation de l'enquête pilote ;
- ✓ élaboration du programme de saisie
- ✓ recrutement et formation des enquêteurs ;
- ✓ constitution des équipes d'enquêtes (enquêteurs, chefs d'équipe, superviseurs) ;
- ✓ impression des outils de collecte ;
- ✓ préparation des kits des agents de terrain (matériels) ;
- ✓ préparation du plan de sensibilisation.

Cette phase a impliqué l'ensemble du personnel de conception de l'AGUIPE, des cadres des services sectoriels (les ingénieurs statisticiens et les ingénieurs démographes). **Elle duré 25 jours.**

Phase de collecte des données.

Cette phase regroupe les opérations suivantes :

- ✓ Le déploiement des agents enquêteurs, chefs d'équipe sur le terrain ;
- ✓ La reconnaissance des différentes zones d'enquête par les agents de terrain ;
- ✓ La collecte des données auprès des ex associés des FDS âgés de 18 à 40 ans en situation de vulnérabilité
- ✓ La collecte des données auprès des autres Ex associés aux FDS âgés de 18 à 40 ans ;
- ✓ L'acheminement des données à Conakry ;

La durée effective de cette phase est de **30 jours**.

Phase de Traitement des données

Les étapes de cette phase furent les suivantes :

- ✓ Recrutement et formation des agents de vérification et de codification ;
- ✓ Recrutement et formation des agents de saisie;
- ✓ La vérification et la codification des questions ouvertes et semi ouvertes ;
- ✓ La saisie des données ;
- ✓ La fusion des bases de données ;
- ✓ L'apurement des données ;
- ✓ La production des tableaux avec les indicateurs

La durée de cette phase est de 30 jours.

Phase de Rédaction et Adoption du Rapport Final

Elle a pris 10 jours, sous la responsabilité de l'AGUIPE.

Outils de collecte des données

Deux outils de collecte ont été conçus pour réaliser cette opération :

- Un questionnaire individuel ex associés des FDS;
- Un questionnaire individuel jeunes vulnérables et à risque.

Questionnaire individuel ex associés des FDS

Tous les ex associés des FDS âgés de 18 à 40 ans et en situation de vulnérabilité (non intégré dans l'armée, sans occupation régulier) ont été soumis à ce questionnaire

Pour la collecte des informations, ce questionnaire sera élaboré conformément aux objectifs visés par l'étude. Il s'agira d'un questionnaire à cinq (5) volets :

- 📌 Identification de la localité et de l'individu
- 📌 Caractéristiques sociaux démographiques de l'enquêté
- 📌 Cadre de vie de l'enquêté
- 📌 Opinions sur les besoins individuels et collectifs de l'enquêté
- 📌 Perception des enquêtés sur la violence et la préservation de la paix

Questionnaire individuel jeune vulnérable :

Un échantillon des jeunes répondants aux critères de sélection a été soumis à ce questionnaire.

Pour la collecte des informations, ce questionnaire fut élaboré conformément aux objectifs visés par l'étude. Il s'agit d'un questionnaire à cinq (5) volets :

- 📌 Identification de la localité et de l'individu

- 📌 Caractéristiques sociaux démographiques de l'enquêté
- 📌 Cadre de vie de l'enquêté
- 📌 Opinions sur les besoins individuels et collectifs de l'enquêté
- 📌 Perception des enquêtés sur la violence et la préservation de la paix

Le manuel de l'agent enquêteur

Ce manuel a servi de guide (ou de référence) pour les agents enquêteurs en vue de pouvoir bien soumissionner les questionnaires, à veiller sur la conformité des réponses fournies et aussi d'obtenir des taux de réponse appréciables. Une bonne présentation des objectifs de l'étude, la manière de conduire une interview, l'agencement des questions, les méthodes de détection des incohérences sont autant d'aspects qui seront abordés dans ce manuel.

Formation du personnel de l'enquête

Le personnel de l'enquête comprend : les agents enquêteurs, les chefs d'équipe, les superviseurs, les agents de codification, les agents de vérification, les opérateurs de saisie.

La formation a été faite à l'intention de trois types de personnels :

- 📌 **Les agents de terrain** : Une formation de 5 jours fut organisée à l'intention des agents enquêteurs, chefs d'équipe et les superviseurs afin de mieux comprendre le questionnaire, les fiches d'entretien, la méthode de remplissage et les techniques d'interviews de ceux-ci (comment conduire une interview, comment établir de bons rapports avec l'enquêté, etc.). Les agents ont été recrutés par suite d'un appel d'offre et les meilleurs candidats ont été retenus pour la formation. La formation a eu lieu à Conakry.
- 📌 **Les agents de codification** : Avant la phase de saisie des données, des agents de codification ont été recrutés et formés sur la base d'un manuel de codification qui a été élaboré à cet effet. La codification concernait spécifiquement les questions ouvertes ou semi fermées. La formation des agents de codification aura une durée de 2 jours.
- 📌 **Les opérateurs de saisie** : Des opérateurs de saisie ont été formés sur la base d'un programme de saisie développé par le logiciel CSPRO 6.0, pour une durée de 3 jours.

Après la saisie des données, des activités d'apurement des données, d'analyse des données et de rédaction du rapport a été effectué à Conakry par un panel de 6 experts nationaux.

Le personnel de l'enquête

- ✓ 1 Cadre désigné par l'AGUIPE pour assurer la coordination de l'ensemble des activités de l'enquête. Ce cadre a eu le profil d'un expert statisticien ou démographe.
- ✓ 6 Superviseurs régionaux de la collecte des données.
- ✓ 50 Agents enquêteurs ont été mobilisés pour collecter les données sur le terrain.
- ✓ 10 Chefs d'équipes choisis parmi les meilleurs agents de terrain formés.
- ✓ 6 Agents de vérification et de codification
- ✓ 1 Superviseur de codification
- ✓ 10 Agents de saisie

- ✓ 1 Superviseur de saisie
- ✓ 6 Analystes des résultats (statisticiens, démographes, économistes, sociologues)

Enquête Pilote

Après la formation des agents de terrain, les questionnaires ont été examinés (tester) par quelques experts en la matière avant leur approbation. Cette activité a avait pour objectifs de :

- **Tester les outils de collecte des données (questionnaires individuels) en terme :**
 - ✓ de cohérence dans les informations à recueillir,
 - ✓ de pertinence des questions posées ;
 - ✓ d'objectivité escomptée de l'étude ;
- **Tester la méthodologie de collecte sur le terrain**
 - ✓ Durée de l'interview ou temps d'évaluation des questionnaires individuels et des fiches d'entretien;
 - ✓ Le nombre d'individus à enquêter par agent
- **Tester le niveau de formation des agents de terrain par rapport à la faisabilité de l'enquête.**

La phase enquête pilote a duré 3 jours. Elle a été réalisée dans les 5 communes de Conakry. Cette phase d'enquête pilote fut réalisée par les agents formés qui fut comme un test d'évaluation.

Sensibilisation

Afin de permettre une collaboration plus active des populations et des autorités à tous les niveaux, l'AGUIPE fournira des lettres d'introduction pour faciliter aux agents leur accessibilité auprès des autorités communales, sécuritaires et administratives à tous les niveaux et des personnes à interviewer.

Échantillonnage

Toute la population des ex associés des FDS identifiée et en situation de vulnérabilité (répondant aux critères de sélection) fut recensée et enquêté avec un questionnaire individuel. Les enquêtés sont identifiés par la méthode de boule de neige ou réseau. Cette méthode consiste a demandé un enquêté s'il connaît un autre membre de son réseau qui répond au critère d'éligibilité. Le critère de sélection des jeunes ex associés des FDS se base essentiellement sur le statut de formation militaire acquis à Kaleah ou à Kissidougou en 2008 et 2009. Un jeune est éligible, s'il a fait la formation militaire entre 2008 et 2009 dans la localité de Kaleah ou Kissidougou. Tout jeune qui n'appartient pas à cette cohorte, ne faisait pas l'objet de recensement.

La taille de l'échantillon des autres Ex associés aux FDS à enquêter est fixé à 3300. Cet échantillon est valablement représentatif parmi la population jeunes en situation de vulnérabilité respectant les critères de sélection.

Cet échantillon est reparti proportionnellement entre une population totale estimée lors du 3^{ème} recensement général de la population dans chaque préfecture. Dans les préfectures où la taille de l'échantillon est inférieure à 40 individus, celle-ci sera majorée à 40. D'où l'échantillon des Ex associés aux FDS a enquêté est estimé à 3058 personnes.

le tirage pour désigner les jeunes qui devront faire partie du groupe cible fut l'approche la plus objective utilisée. Ce tirage a été effectué sur l'ensemble de l'échantillon soit de manière aléatoire, soit par strates afin de « forcer » une représentation effective de toutes les strates identifiées. L'étude devrait s'assurer d'éviter autant que possible un certain nombre de biais parmi lesquels le biais de sélection. la dimension géographique, culturelle ou ethnique de ce biais pourrait être réduit du fait que l'étude est prévue pour être multicentrique.

Les enquêtés sera identifiés au sein des concessions et des ménages.

La procédure de sélection des Ex associés aux FDS se passe par les étapes suivantes :

Mode de sélection des jeunes vulnérables

Sélection des ménages au sein des concessions.

- ✓ Au sein de chaque zone de dénombrement échantillon, numérotez les ménages de 1 à N.
- ✓ Diviser le nombre de ménage dans chaque zone de dénombrement par 15 en milieu rural et 20 en milieu urbain. Le nombre trouvé est la pas de sélection.
- ✓ Sélectionner un numéro au hasard de 1 au pas (p).
- ✓ Le premier numéro correspond au numéro du 1^{er} ménage à enquêter. Puis ajouter le Pas (P) au numéro choisi pour trouver le numéro du 2^{ème} ménage à enquêter ; ainsi de suite
- ✓ En cas de refus, continuer votre progression dans la zone de travail (quitter complètement le ménage et continuer la sélection dans le ménage à sélectionner suivant)

Sélection des Ex associés aux FDS pour l'enquête

Dans chaque ménage sélectionné, on dénombre tous les jeunes qui respectent le critère de sélection.

Les données issues du questionnaire ménage doivent permettre d'identifier les jeunes a sélectionné dans le ménage.

Couverture de l'échantillon

Tableau 1.2 : Couverture de l'enquête

Strates	Ménages dans l'échantillon	Ménages à enquêter	Taux de réponse
Ensemble	3300	3204	97%

Ce sont 3204 ménages qui ont accepté de se prêter aux interviews, des agents enquêteurs soit un taux de couverture de 97% (*voir tableau 1.2*).

Traitement des données

Les données collectées sont d'abord traitées manuellement afin de corriger certaines incohérences puis saisies par des opérateurs de saisie formés à cet effet.

Compte tenu de sa puissance, sa possibilité de reproduire le questionnaire tel qu'il est conçu d'une part. Sa compatibilité avec d'autres logiciels d'analyse, le programme de saisie est développé sous CS PRO 6.0 et les analyses s'effectueront avec les logiciels SPSS 22 et STATA 11, d'autre part.

Le traitement informatique des données est réalisé par la cellule informatique du DOEM avec la supervision d'un consultant informaticien

Les travaux de traitement des données ont duré 20 jours pour 18 agents mobilisés (6 Agents de vérification et de codification, 1 Superviseur de codification, 10 Agents de saisie et 1 Superviseur de saisie).

Après la saisie, les données sont exportées sous le logiciel SPSS 22 pour les analyser et sortir les principaux indicateurs et graphiques. Un panel de 6 experts nationaux (démographes, statisticiens, économistes, etc.) assurera l'analyse des données et la rédaction du rapport pendant 10 jours.

THÈMES D'ÉTUDE

Dans cette étude, deux thèmes ont été développés en tenant compte de la spécificité de l'étude. Cette spécificité est due à la typologie des populations cibles de l'étude. Chaque thème, fournira une analyse descriptive des résultats de chaque type de population cible. Les deux populations cibles en jeu sont :

- ***Les ex associés aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS)*** : les informations sur cette catégorie de la population ont été obtenues à partir d'un recensement ou d'un profilage sur toute l'étendue du territoire.
- ***Les jeunes vulnérables*** : les informations sur cette population ont été obtenues à partir d'une enquête par sondage. Un échantillon représentatif au niveau national, régional et lieux de résidence a été tiré à partir de la base de sondage du RGPH-3 de 2014.

THEME 1 : EX ASSOCIES AUX FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ (FDS)

CHAPITRE I : STATUT DE L'Ex ASSOCIE AUX FDS

Ce chapitre aborde principalement les informations individuelles sur les Ex associés aux FDS avant, pendant et après la formation au maniement des armes. Plus spécifiquement, il traite les points suivants :

- Répartition spatiale ;
- Structure par sexe d'âge des avant et après la formation
- Situation matrimoniale avant et après la formation
- Lien de parenté avec le chef de ménage avant et après la formation ;
- Statut de prise en charge dans le ménage avant et après la formation ;
- Nombre moyen de personnes en charge avant la formation dans le ménage ;
- Taille du ménage avant et après la formation ;
- Avoir une profession/métier avant la formation ;
- Statut d'handicap avant la formation ;
- Base de recrutement pour la formation au maniement d'armes
- Type de formation reçue
- Durée moyenne de formation ;
- Issue (terme) de la formation ;
- Statut d'intégration au sein des forces armées/sécurité ou dans un service militaire ou paramilitaire après la formation ;
- Statut du retour dans la situation antérieure (ménage d'origine) après la formation ;
- Statut d'appartenance à une association ou Groupement d'IntérêtÉconomique, Social ou Culturel
- Durée moyenne dans le groupement ;
- Possession de pièce d'identité au moment de l'enquête ;

Répartition spatiale

Cette section aborde la répartition géographique des ex associés aux FDS. Une analyse sur la mobilité de ceux-ci pendant les deux périodes permet d'appréhender les zones géographiques les plus attractives par ces jeunes.

La carte 1.1 présente la répartition par région administrative de la population des ex associés aux FDS avant et après la formation.

Au total, le nombre des ex associés aux forces de défenses et de sécurités recensé est de 2862 individus.

Au moment de l'enquête, ce sont 43,4% des Ex associés aux FDS résidaient à Conakry. Cette proportion était estimée à 42,3% avant la formation. Voir tableau 1.1. Ce résultat montre une migration vers Conakry des Ex associés aux FDS vers la capitale pour la recherche d'opportunité d'insertion dans l'armée/sécurité ou de recherche d'emploi ou de la formation. Car Conakry est un pôle d'attraction pour les jeunes qui cherchent le bien être.

Tableau 1.1 : Répartition des Ex associés aux FDS par région administrative de résidence selon le sexe avant et après la formation.

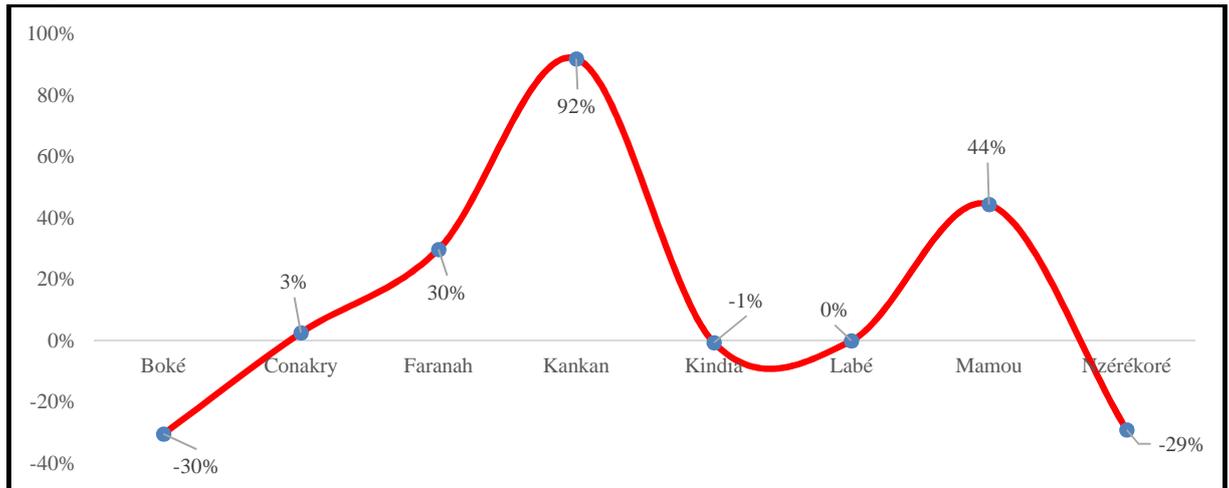
	Effectif		Proportion		Masculin		Féminin	
	Avant la formation	Après la formation						
Ensemble	2862	2862			97,8%	97,8%	2,2%	2,2%
Région Administrative								
Boké	65	45	2,3%	1,6%	100,0%	100,0%	0,0%	0,0%
Conakry	1212	1243	42,3%	43,4%	98,6%	98,3%	1,4%	1,7%
Faranah	192	250	6,7%	8,7%	95,3%	97,2%	4,7%	2,8%
Kankan	143	276	5,0%	9,6%	98,6%	98,6%	1,4%	1,4%
Kindia	480	478	16,8%	16,7%	95,0%	95,8%	5,0%	4,2%
Labé	7	7	0,2%	0,2%	100,0%	100,0%	0,0%	0,0%
Mamou	26	38	0,9%	1,3%	100,0%	97,4%	0,0%	2,6%
Nzérékoré	737	525	25,8%	18,3%	98,6%	98,3%	1,4%	1,7%

Par ailleurs, c'est dans les régions de Kankan, Mamou et Faranah que les proportions des Ex associés aux FDS vivant après la formation ont significativement augmenté par rapport à la période d'avant la formation. Dans ces régions, nous avons observé un accroissement des Ex associés aux FDS égal respectivement à 92% ; 44% et 30%. La venue massive des Ex associés aux FDS dans la région de Kankan pourrait être motivée par la recherche d'emploi et du travail à travers les sociétés minières et surtout l'exploitation artisanale de l'or et du diamant dans cette région. La région de Kankan a aussi abrité un centre de formation des Ex-associés aux FDS. Quant à la région de Faranah, ce niveau d'accroissement s'expliquerait par le fait que cette région a abrité un centre de formation pour des milliers d'Ex-associés aux FDS. La position géographique de la région de Mamou, placée entre les trois régions citées plus haut dans lesquelles les formations des Ex-associés aux FDS ont eu lieu ; et cause de sa position de zone carrefour pourrait être des raisons de motivation de certains jeunes Ex-associés aux FDS d'y résider après la formation.

Un exode massif des Ex-associés aux FDS a été observé dans les régions de Nzérékoré et Boké (avec un taux d'accroissement de -29% et -30% respectivement). Dans ces régions, les proportions des Ex associés aux FDS résidants sont passées respectivement de 25,8% et 2,3% avant la formation pour se fixer à 18,3% et 1,6%. Voir tableau 1.1.

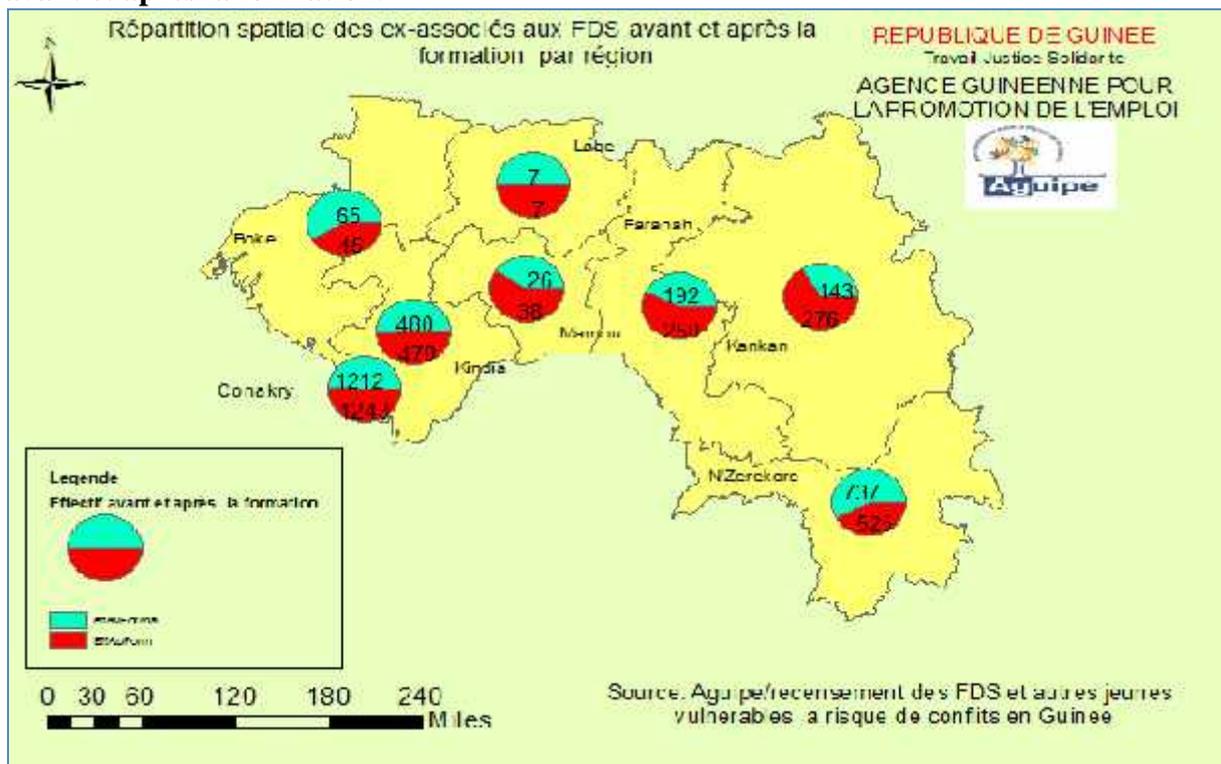
Par contre, les proportions des Ex associés aux FDS résidants dans la région de Kindia sont restées inchangées avant et après la formation (respectivement 16,8% et 16,7%).

Graphique 1.1 : Répartition (%) du taux d'accroissement du nombre d'Ex associés aux FDS par région administrative



La carte ci-dessous donne la répartition cartographique des Ex associés aux FDS avant et après la formation par région administrative.

Carte 01 : Répartition des Ex associés aux FDS par région administrative de résidence avant et après la formation.



Selon le sexe, ces tendances restent de mêmes dans ces différentes régions. En effet, les plus grandes proportions des hommes avant et après la formation sont enregistrées dans la région de Conakry (98,6% d'hommes avant et 98,3% après la formation) et c'est dans la région de Kindia (5,0% de femmes avant et 4,2% après la formation) que les proportions des femmes ex-associées aux FDS sont élevées avant et après la formation suivi de Faranah (4,7%

Structure par sexe et âge des avant et après la formation

L'intérêt de l'étude de la structure par sexe et par âge de la population des Ex associés aux FDS réside dans le fait que la composition de la population suivant ces deux caractéristiques joue un rôle particulièrement important par rapport à leur future insertion professionnelle. En effet, l'âge et le sexe figurent parmi les principaux facteurs qui influent sur la division de travail. L'avancement en âge et selon le sexe modifie les attitudes et aptitudes de travail des individus.

Cette section aborde la répartition des ex associés aux FDS selon le sexe et le groupe d'âge. Le tableau 31.2 présente la répartition de la population des ex associés aux FDS enquêtés suivant le milieu de résidence selon le sexe pendant les deux périodes (avant et après la formation).

Le tableau 1.2 présente la répartition de la population des ex associés aux FDS enquêtés suivant certaines caractéristiques sociodémographiques à savoir : le lieu de résidence, la région administrative, l'âge et le niveau d'instruction.

L'analyse par sexe des réponses données par des personnes interrogées montre une grande disparité entre hommes et femmes. En effet, seulement 2,2% des enquêtés sont des femmes contre 97,8% d'hommes. Cette différence s'expliquerait par le fait que les ex associés aux FDS ont été recrutés pour être formés et les intégrés dans les forces de défense et de sécurité. La raison est simple, chez nous les services militaires considérés comme des travaux physiques et très pénibles sont généralement réservés aux hommes.

L'analyse du tableau ci-dessous montre que 81,1% des ex-associés aux FDS vivaient en milieu urbain avant la formation. Après la formation, cette proportion a atteint 90,7% soit une augmentation de près de 10%. Quant au milieu rural, près d'un cinquième des ex associés aux FDS (18,2%) y vivaient avant la formation. Après la rupture de cette formation, seulement 9,3% se sont installés dans ce milieu. Voir tableau 1.2.

En milieu urbain, quelle que soit la période, il n'y a pas de différence entre les proportions des hommes (97,6% avant la formation et 97,7% après la formation). Quant au milieu rural, la proportion des hommes avant la formation était estimée à 98,7% ; après la formation, cette proportion a atteint 98,9%. Voir tableau 1.2.

Tableau 1.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence selon le sexe suivant la période de formation

	Effectif		Proportion		Masculin		Féminin	
	Avant la formation	Après la formation						
Ensemble	2862	2862			97,8%	97,8%	2,2%	2,2%
Milieu de résidence								
Urbain	2340	2596	81,8%	90,7%	97,6%	97,7%	2,4%	2,3%
Rural	522	266	18,2%	9,3%	98,7%	98,9%	1,3%	1,1%

L'examen de la répartition des Ex associés aux FDS par sexe selon le groupe d'âge montre que près de deux tiers (66%) de ces jeunes ayant subi une formation militaire et appris le maniement des armes sont âgés de 25 à 34ans. Dans cette tranche d'âge, les hommes représentent 97,8% contre 2,2% de femmes. Dans l'ensemble des Ex associés aux FDS

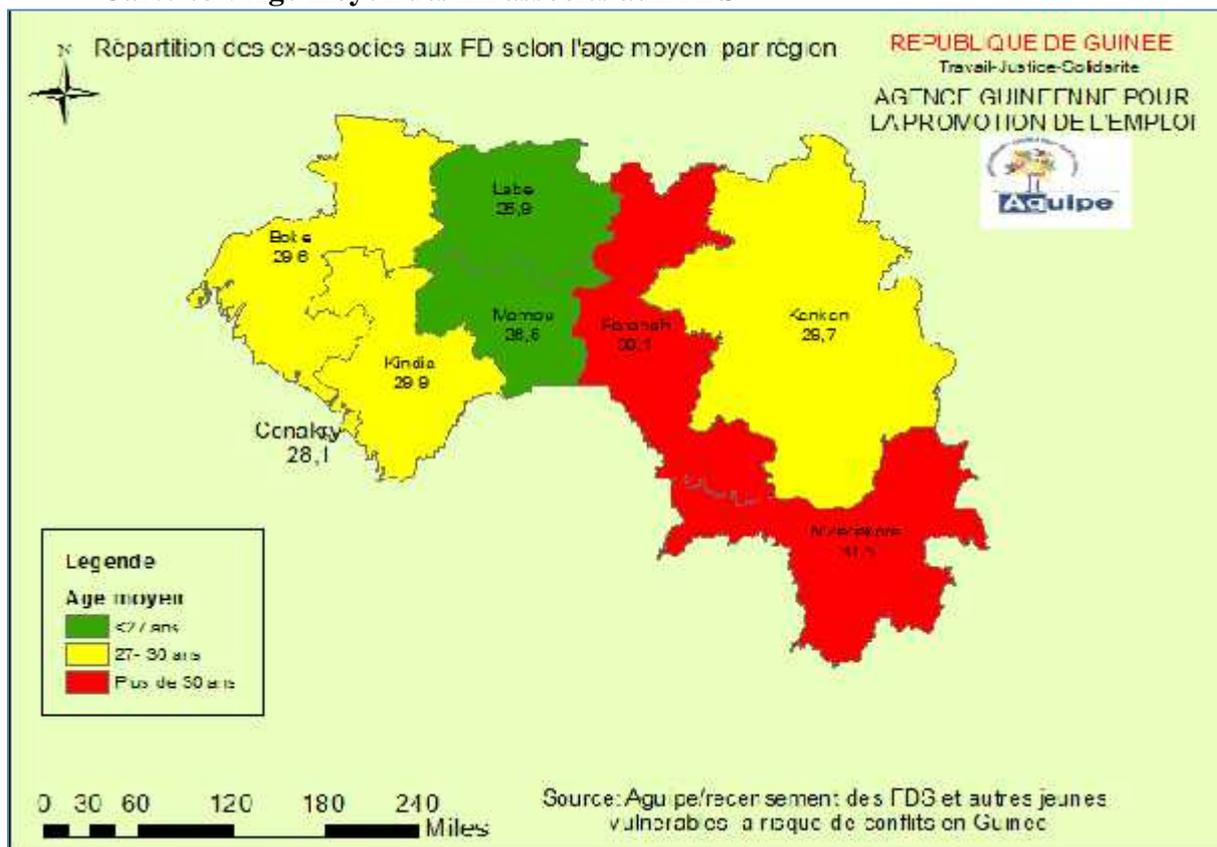
recensés, les jeunes de 15 à 24 ans représentent 18% ; alors que leurs aînés de 45 ans ou plus sont seulement 1,3%.

Quel que soit le groupe d'âge, la proportion des femmes n'atteint pas 3%. Elle est de 0% chez les ex associés aux FDS de 45 ans ou plus. Voir tableau 1.3.

Tableau 1.3 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par groupe d'âge, niveau d'instruction selon le sexe au moment de l'enquête

Groupe d'âges	Total		Sexe	
	Effectif	Proportion	Masculin	Féminin
15-24 ans	514	18,0%	97,7%	2,3%
25-34 ans	1 888	66,0%	97,8%	2,2%
35-44 ans	423	14,8%	98,1%	1,9%
45 ou plus	37	1,3%	100,0%	0,0%
Niveau d'instruction				
Aucun	472	16,5%	97,7%	2,3%
Primaire	461	16,1%	97,6%	2,4%
Secondaire	1 522	53,2%	97,8%	2,2%
Professionnel/Technique	132	4,6%	95,5%	4,5%
Supérieur	275	9,6%	99,6%	0,4%

Carte 03 : Age moyen des Ex associés aux FDS



Selon le niveau d'instruction, plus de la moitié (53,2%) des ex associés aux FDS recrutés ont le niveau secondaire. Seulement 16,5% des ex associés aux FDS n'ont aucun niveau d'instruction contre 9,6% qui ont un niveau supérieur et 4,6% pour le niveau technique/professionnel. Voir tableau 1.3. Parmi les ex associés aux FDS ayant le niveau technique /professionnel, la proportion des femmes est estimée à 4,5% ; contre 0,4% de niveau supérieur 0,4%. Voir tableau 1.3.

L'âge moyen des ex associés aux FDS enquêtés est estimé à 29,1 ans. L'analyse selon la région administrative de résidence montre que cet âge varie entre 25,9 ans dans la région de Mamou à 30,5 dans la région de Nzérékoré. Voir tableau 1.4. Les ex associés aux FDS vivant en milieu rural sont généralement les plus âgés que ceux vivant en milieu urbain.

Tableau 1.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le groupe d'âge et l'âge moyen (année) au moment de l'enquête

	Effectif	Age moyen	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45 ans ou plus
Ensemble	2862	29,1	18,0%	66,0%	14,8%	1,3%
Région administrative						
Boké	45	29,6	13,3%	68,9%	17,8%	
Conakry	1243	28,1	19,8%	71,0%	8,4%	,8%
Faranah	250	30,1	12,4%	66,8%	20,4%	,4%
Kankan	276	29,7	22,8%	52,5%	22,5%	2,2%
Kindia	478	29,9	13,2%	70,9%	14,6%	1,3%
Labé	7	25,9	28,6%	71,4%		
Mamou	38	26,5	50,0%	36,8%	13,2%	
Nzérékoré	525	30,5	16,0%	58,1%	23,2%	2,7%
Milieu de résidence						
Urbain	2596	29,0	18,6%	65,7%	14,3%	1,4%
Rural	266	30,4	11,3%	68,8%	19,5%	,4%
Sexe						
Masculin	2800	29,1	17,9%	65,9%	14,8%	1,3%
Féminin	62	29,1	19,4%	67,7%	12,9%	
Niveau d'instruction						
Aucun Niveau	472	31,2	10,2%	61,7%	25,8%	2,3%
Primaire	461	30,8	12,8%	61,4%	24,1%	1,7%
Secondaire	1522	28,4	20,9%	67,3%	10,6%	1,2%
Professionnel/Technique	132	26,7	34,1%	59,1%	6,8%	
Supérieur	275	28,1	16,0%	77,1%	6,9%	
Situation matrimoniale						
Célibataire	1395	27,0	25,9%	69,1%	4,9%	,1%
Marié	1367	31,2	10,3%	63,1%	24,1%	2,5%
Divorcé/Séparé/Veuf	100	30,6	12,0%	62,0%	25,0%	1,0%
Lien de parenté avec le chef de ménage						
Chef de ménage	885	31,1	11,3%	62,0%	24,6%	2,0%
Conjoint/conjointe	41	30,1	12,2%	68,3%	19,5%	
Fils/fille	962	28,4	21,2%	67,0%	10,7%	1,0%
Autre parent	526	27,6	23,0%	68,3%	8,0%	,8%
Aucun lien de parenté	443	28,7	19,0%	68,2%	11,7%	1,1%

Source : AGUIPE/Recensement des Ex associés aux FDS

L'âge moyen des femmes et des hommes sont égaux (29,1ans). En tenant compte du niveau d'instruction, l'âge moyen des ex associés aux FDS n'ayant aucun niveau est le plus élevé (31,2 ans) suivi de ceux ayant le niveau primaire (30,8 ans). Ceux ayant le niveau supérieur ont un âge moyen de 28,1 ans contre 26,7 ans pour le niveau professionnel/technique. Voir tableau 1.4.

Les ex associés aux FDS mariés ont en moyenne 31,2 ans contre 27 ans pour les célibataires. Ceux ayant le statut de chef de ménage ou de conjoint/conjointe du chef de ménage ont en moyenne respectivement 31,1 ans et 30,1 ans. Voir tableau 1.4.

Les deux tiers des ex associés aux FDS sont âgés de 25 à 34 ans au moment de l'enquête. Seulement 1,3% sont âgés de 45 ans ou plus. La proportion des ex associés aux FDS ayant 15 à 24 ans est de 18%. Voir tableau 1.4.

Dans les régions administratives de Boké (68,9%), Conakry (71%), Kindia (70,9%) et Labé (71,4%) plus des deux tiers des ex associés aux FDS sont âgés de 25-34 ans. C'est dans la région de Kankan que la proportion des ex associés aux FDS ayant 45 ans ou plus est un peu élevée (2,2%) par rapport aux autres régions. Voir tableau 1.4.

Quels que soient le lieu de résidence, le sexe, la situation matrimoniale ou le lien de parenté avec le chef de ménage, plus de trois cinquième (60%) des ex associés aux FDS sont âgés de 25 à 34 ans. Voir tableau 1.4.

Situation matrimoniale avant et après la formation

En Guinée, le mariage ou plus généralement l'union, constitue le cadre privilégié de l'activité sexuelle et de la procréation. Chez les femmes, le caractère quasi universel de l'union fait du célibat définitif un phénomène marginal (seulement 0,2 % sont célibataires à 45 à 49 ans) selon EDS-MICS 2012. L'union constitue ainsi un des événements les plus importants sanctionnant le début de l'exposition au risque de grossesse.

Tableau 1.5 : Répartition des ex associés aux FDS par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, lien de parenté avec le chef de ménage selon la situation matrimoniale avant et après la formation

Tableau : Répartition des ex-associés aux FDS selon l'état matrimonial avant et après la formation						
	Célibataire		Marié		Divorcé/Séparé/Veuf	
	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation
	82,3%	48,7%	16,3%	47,8%	1,4%	3,5%
Région Administrative						
Boké	93,8%	40,0%	4,6%	60,0%	1,5%	
Conakry	84,2%	60,0%	14,6%	36,2%	1,2%	3,8%
Faranah	83,3%	34,8%	13,5%	62,0%	3,1%	3,2%
Kankan	87,9%	31,5%	10,6%	65,2%	1,4%	3,3%
Kindia	85,0%	49,2%	13,1%	47,5%	1,9%	3,3%
Labé	85,7%	85,7%	14,3%	14,3%		
Mamou	100,0%	71,1%		28,9%		
Nzérékoré	74,4%	36,0%	24,5%	60,2%	1,1%	3,8%
Milieu de résidence						
Urbain	83,1%	49,8%	15,4%	46,4%	1,5%	3,8%
Rural	78,8%	38,7%	20,0%	60,9%	1,2%	,4%
Sexe						
Masculin	82,3%	48,9%	16,4%	47,8%	1,3%	3,3%
Féminin	83,6%	43,5%	9,8%	45,2%	6,6%	11,3%
Lien de parenté avec le CM						
CM	42,8%	19,0%	54,7%	77,7%	2,5%	3,3%
Conjoint/conjointe du CM	76,0%	34,1%	20,0%	63,4%	4,0%	2,4%
Fils/fille du CM	89,5%	64,9%	9,6%	32,5%	,9%	2,6%
Autre parent du CM	89,8%	70,5%	9,4%	24,1%	,8%	5,3%
Aucun lien de parenté avec le CM	76,7%	48,5%	20,2%	47,6%	3,1%	3,8%
Situation d'activité						
Actif	77,1%	48,2%	21,2%	48,3%	1,7%	3,5%
Inactif	88,7%	59,6%	10,3%	37,5%	1,0%	2,9%
Situation d'occupation						
Occupé	75,3%	44,3%	23,3%	51,3%	1,3%	4,3%
Chômeur	81,5%	52,2%	15,8%	45,1%	2,7%	2,7%

Source : AGUIPE/Recensement des Ex associés aux FDS

Le tableau 1.5 présente la répartition des ex associés aux FDS par région administrative de résidence, lieu de résidence, sexe, lien de parenté avec le chef de ménage selon leur situation matrimoniale avant et après la formation.

Avant la formation, la majeure partie des ex associés aux forces de défense et de sécurité (FDS) étaient célibataires (82,3%). Dans cet ensemble, la proportion des femmes célibataires est légèrement supérieure à celle des hommes (respectivement 83,6% contre 82,3%). Voir tableau 1.5.

La fréquence de ces célibataires reste presque de même d'une région à l'autre. C'est à Mamou que tous les ex-associés aux FDS résidant avant la formation étaient célibataires (100%) et c'est à Nzérékoré qu'on constate la plus petite proportion des ex-associés aux FDS célibataires (74,4%). Les proportions des ex-associés aux FDS mariés avant la formation sont plus élevées dans les régions de Nzérékoré (24,5%), Conakry (14,6%) et Labé (14,3%). Les plus faibles proportions des personnes mariées sont observées à Mamou (0,0%) et à Boké (4,6%). Voir tableau 1.5.

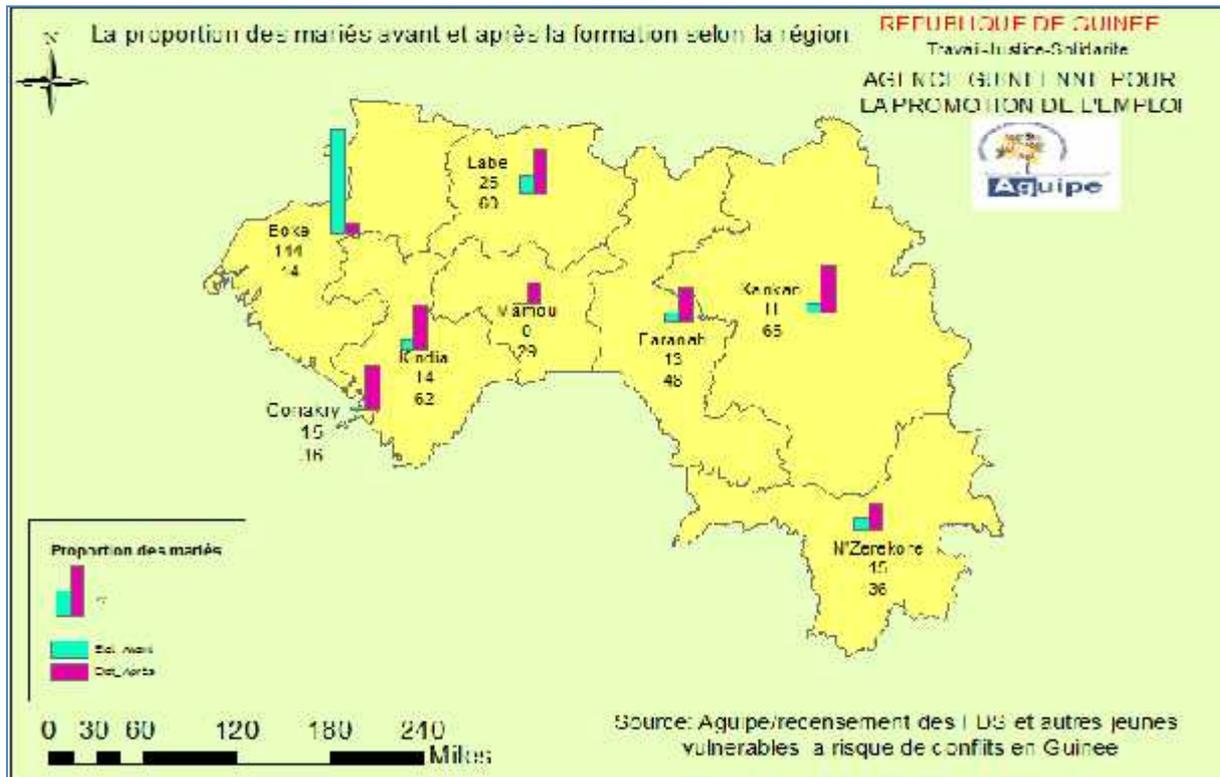
Après la formation, nous constatons que cette tendance des ex-associés aux FDS non mariés est renversée dans presque toutes les régions. En effet, après la formation, la majeure partie des ex associés aux forces de défense et de sécurité (FDS) se trouvant dans les différentes régions se déclarant mariés est à (47,8%).

C'est dans les régions de Kankan avec (65,2%), Faranah (62,0%), Nzérékoré (60,2%) et Boké (60,0%) qu'on rencontre beaucoup d'ex-associés aux FDS qui ont décidés de se mariés après la formation.

Dans la région de Mamou, si aucun ex-associés aux FDS n'étaient pas mariés avant la formation, mais après la formation, 28,9% des ex-associés aux FDS de cette région se sont déclarés mariés. Cette proportion des ex-associés aux FDS mariés est plus grande en milieu rural (60,9%) qu'en milieu urbain (46,4%). Elle est aussi légèrement élevée chez les hommes que chez les femmes (respectivement 47,8% contre 45,2%). En ce qui concerne les divorcés, la proportion des femmes reste élevée par rapport à celle des hommes après la formation (6,6% contre 1,3%). Voir tableau 1.5.

Selon les situations des activités et des occupations, la proportion des célibataires actifs passe de 77,1% avant la formation à 48,2% après la formation, soit une baisse de 28,9%. Cette tendance reste de même pour les célibataires occupés ou en chômage (respectivement 75,3% et 81,5% avant la formation contre 44,3% et 52,2% après la formation). Par contre, la proportion des actifs mariés passe de 21,2% avant la formation à 48,3%, soit une augmentation de 27,1%. Une augmentation qui est certainement due aux charges qui pesaient sur les ex-associés aux FDS qui sont mariés. De même, on enregistre une forte augmentation des ex-associés aux FDS mariés qui sont occupés ou en chômage après la formation. En effet, la proportion des ex-associés mariés qui sont occupés passe de 23,3% avant la formation à 51,3%, soit une augmentation de 28%. Cette tendance reste de même pour les mariés qui sont en chômage (respectivement 15,8% avant la formation contre 45,1% après la formation, soit une augmentation de 29,3%). Voir tableau 1.5.

Carte 04 : proportion des mariés avant et après la formation

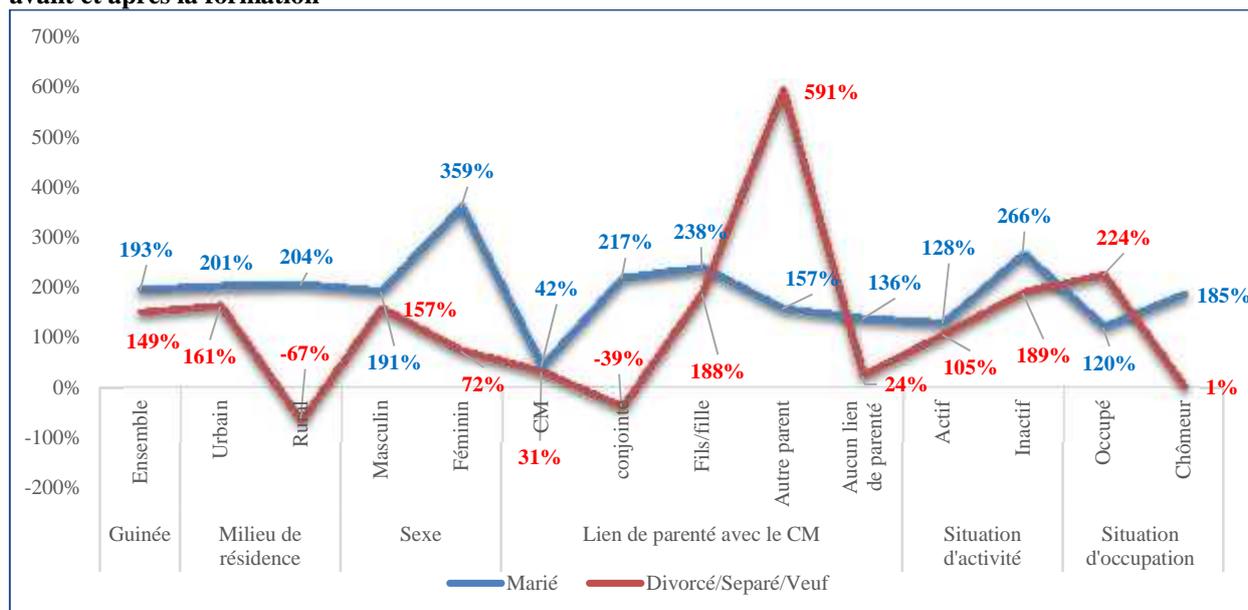


Accroissement du taux de mariage chez les ex-associés entre les deux périodes

L'analyse du graphique 1.2 montre que le taux d'accroissement des mariés passe de 193% dans l'ensemble à 201% en milieu urbain contre 204% en milieu rural. Voir graphique 1.2. Ce qui signifierait qu'après la formation, beaucoup d'ex-associés aux FDS en état de célibat ou divorcés, s'étaient mariés avec l'âge et le besoins de se responsabiliser. Ce taux d'accroissement est estimé à 167% pour les ex-associés aux FDS hommes mariés et contre 359% de femmes. Ce qui montre que plusieurs femmes ex-associés aux FDS qui n'étaient pas mariés avant la formation se sont mariées après la formation. Le taux d'accroissement des mariés en chômage au moment de l'enquête (185%) est très élevé par rapport à ceux qui sont occupés (120%). Voir graphique 1.2.

Cette tendance du taux d'accroissement des mariés est presque inversée pour ceux des divorcés/séparés/veufs. En effet, le taux d'accroissement des divorcés/séparés passe de 149% dans l'ensemble à 161% en milieu urbain contre -67% en milieu rural. Cela prouve qu'après la formation la majeure partie des ex-associés aux FDS divorcés/séparés vivant en milieu rural, ont décidé de changer ce milieu pour aller vivre en milieu urbain. Voir graphique 1.2.

Graphique 1.2 : Taux d'accroissement (%) du mariage et de divorce/séparation des ex associés aux FDS avant et après la formation



Le graphique ci-dessus nous montre aussi une forte baisse du taux d'accroissement des chômeurs divorcés/séparés (224% pour les occupés contre 1% de chômeurs). Cette augmentation du nombre de ces divorcés s'explique par leur déplacement massive vers les milieux urbains à la recherche du travail avec un taux de (161%).

Accroissement du taux de célibat chez les ex-associés entre les deux périodes

L'analyse du taux d'accroissement du célibat des ex-associés aux FDS avant et après la formation, révèle une forte baisse des célibataires après cette formation. En effet, le taux d'accroissement du célibat a baissé dans l'ensemble de 33,6%, passant de 82,3% avant la formation à 48,7% après la formation, soit un taux d'accroissement de -40%. Cette tendance reste de même dans tous les niveaux. Voir graphique 1.3.

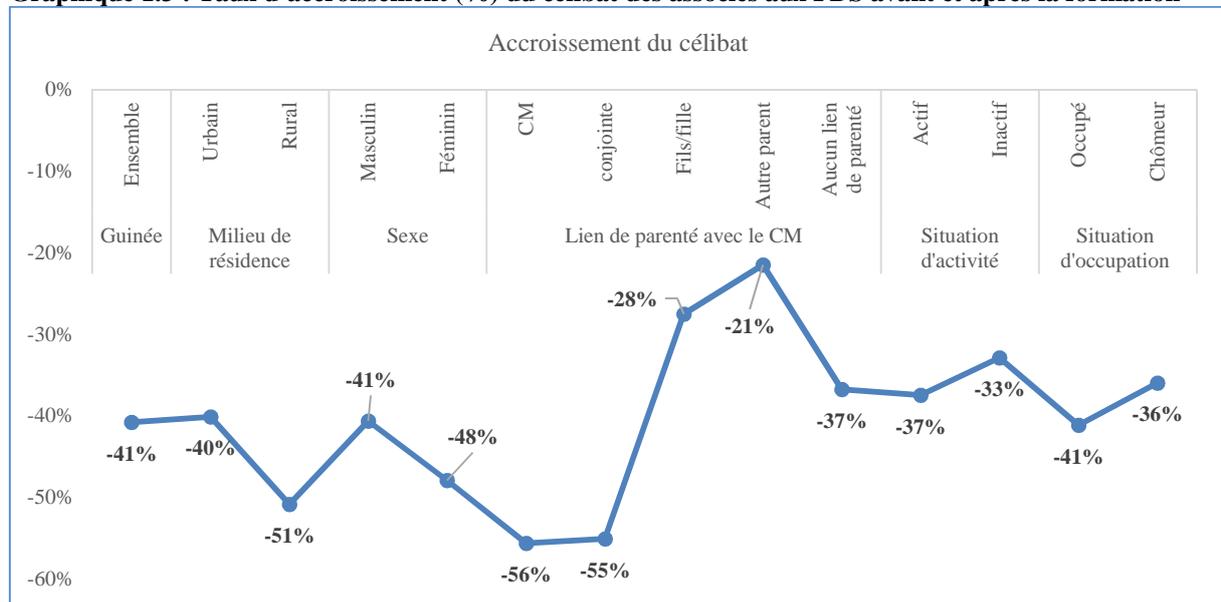
Selon le milieu de résidence, la proportion du célibat en milieu urbain passe de 83,1% avant la formation à 49,8% après la formation, soit un accroissement de -40%. De même, elle a baissé de 40,1% en milieu rural, passant de 78,8% avant la formation à 38,7% après la formation (soit un taux d'accroissement de -51%). Voir graphique 1.3.

L'analyse selon le sexe, nous montre la même tendance baissée du nombre de célibataires des ex-associés aux FDS avant et après la formation. Cette baisse est plus élevée chez les femmes ex-associés aux FDS que chez les hommes. En effet, la proportion des femmes célibataires a baissé de 40,1%, passant de 83,6% avant la formation à 43,5% après la formation, soit un taux d'accroissement de -48%. Par ailleurs, cette proportion a baissé de 33,4% chez les hommes, passant de 82,35 avant la formation à 48,9% après la formation, soit un taux d'accroissement de -41%. Voir graphique 1.3.

Les résultats selon la situation d'occupation, montre que la proportion des ex-associés aux FDS occupés est estimée 75,3% avant la formation et à 44,3% après la formation, soit une baisse 31% et un taux d'accroissement de -41%. Cette baisse transcendante reste de même

pour les ex-associés aux FDS célibataires en chômage (passant 81,5% avant la formation à 52,2% après la formation, soit un taux de -36%). Voir graphique 1.3.

Graphique 1.3 : Taux d'accroissement (%) du célibat des associés aux FDS avant et après la formation



En faisant l'analyse selon le lien de parenté, nous remarquons les mêmes tendances baissées chez les célibataires quel que soit le lien de parenté. La proportion des chefs de ménage célibataires a baissé de 23,9%, passant de 42,3% avant la formation à 19% après la formation, soit un taux d'accroissement de -56%. De même, la proportion des fils/filles de CM qui étaient célibataires avant la formation a baissé de 24,6%, passant de 89,5% avant la formation à 64,9% après la formation (soit un taux d'accroissement de -28%).

Lien de parenté avec le chef de ménage avant et après la formation

Le tableau 1.6 présente la répartition des ex-associés aux FDS chefs de ménage avant et après la formation suivant certaines caractéristiques sociodémographiques à savoir : le lieu de résidence, la région administrative, la situation matrimoniale, la situation d'activité et la situation d'occupation.

L'analyse montre que dans l'ensemble, seulement 12,7% des ex-associés aux FDS étaient chefs de ménage avant la formation contre 31% après la formation (soit un taux d'accroissement de 144%). Cette tendance haussant des chefs de ménage reste de même dans toutes les caractéristiques sociodémographiques observées. Voir tableau 1.6.

Selon une répartition par région administrative, l'analyse montre que le plus grand taux d'accroissement des ex-associés aux FDS chefs de ménage est constaté dans la région de Faranah (332%) suivi de Kankan (312%) et Mamou (208%). Donc, c'est dans ces régions que la majeure partie des ex-associés aux FDS ont été responsable de leur ménage après la formation. Le plus petit taux d'accroissement des ex-associés chefs de ménages est enregistré dans la région de Labé (29%). C'est dans cette région que tous les ex-associés aux FDS résidant sont devenus des chefs de ménage après la formation (Aucun CM avant la formation contre 29% de CM après la formation). Voir tableau 1.6.

Tableau 1.6 : Répartition (%) des ex associés aux FDS chefs de ménages avant et après la formation par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, situation d'activité et situation d'occupation

	Chef de ménage		
	Avant la formation	Après la formation	Taux d'accroissement
Ensemble	12,7%	31,0%	144%
Région administrative			
Boké	10,8%	28,9%	168%
Conakry	13,6%	26,3%	93%
Faranah	8,3%	36,0%	332%
Kankan	13,3%	54,7%	312%
Kindia	14,0%	35,0%	150%
Labé	0,0%	28,6%	29%
Mamou	7,7%	23,7%	208%
Nzérékoré	11,7%	24,2%	107%
Milieu de résidence			
Urbain	12,2%	29,9%	145%
Rural	14,8%	41,5%	180%
Sexe			
Masculin	12,8%	31,2%	143%
Féminin	6,5%	21,0%	225%
Situation matrimoniale			
Célibataire	6,6%	12,1%	83%
Marié	42,5%	50,4%	19%
Divorcé/Séparé/Veuf	24,3%	29,0%	19%
Situation d'activité			
Actif	16,4%	30,9%	88%
Inactif	8,1%	33,1%	311%
Situation d'occupation			
Occupé	17,1%	34,3%	101%
Chômeur	14,9%	27,3%	83%

L'analyse du tableau 1.6 montre que 12,2% des ex-associés aux FDS chefs de ménages vivaient en milieu urbain avant la formation contre 29,9% après la formation (soit un taux d'accroissement de 145%). Cette tendance est presque de même en milieu rural où la proportion des ex-associés aux FDS chefs de ménages passe de 14,8% avant la formation à 41,5% après la formation (soit un taux d'accroissement de 180%). Voir tableau 1.6.

L'analyse selon le sexe, nous montre la même tendance haussant du nombre des ex-associés aux FDS chefs de ménage avant et après la formation. Cette hausse est plus élevée chez les femmes que chez les hommes ex-associés aux FDS qui sont chefs de ménage. En effet, la proportion des femmes chefs de ménages a augmenté de 14,5%, passant de 6,5% avant la formation à 21% après la formation, soit un taux d'accroissement de 225%. Par ailleurs, cette proportion a

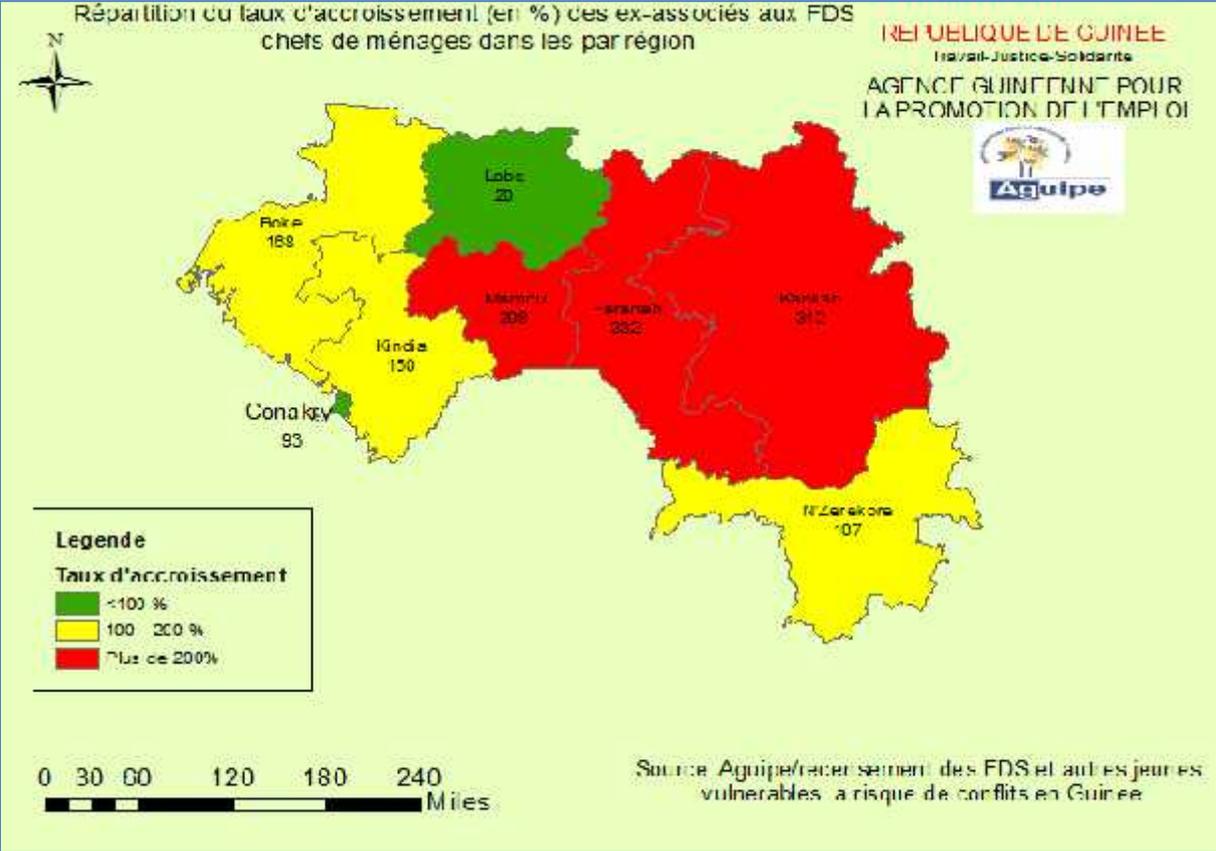
augmenté aussi de 18,4% chez les hommes, passant de 12,8% avant la formation à 31,2% après la formation, soit un taux d'accroissement de 143%.

Les résultats selon la situation matrimoniale, montre que la proportion des ex-associés aux FDS chefs de ménages célibataires est estimée 6,6% avant la formation et à 12,1% après la formation, soit un taux d'accroissement de 83%. Cette hausse reste de même pour les ex-associés aux FDS chefs de ménages qui sont mariés (passant 42,5% avant la formation à 50,43% après la formation, soit un taux de 19%).

Les résultats selon la situation d'occupation, montre que la proportion des ex-associés aux FDS chefs de ménages qui sont occupés est estimée 17,1% avant la formation et à 34,3% après la formation, soit une hausse de 17,2% et un taux d'accroissement de 101%. Cette

tendance reste de même pour les ex-associés aux FDS chefs de ménages en chômage (passant 14,9% avant la formation à 27,3% après la formation, soit un taux de 83%).

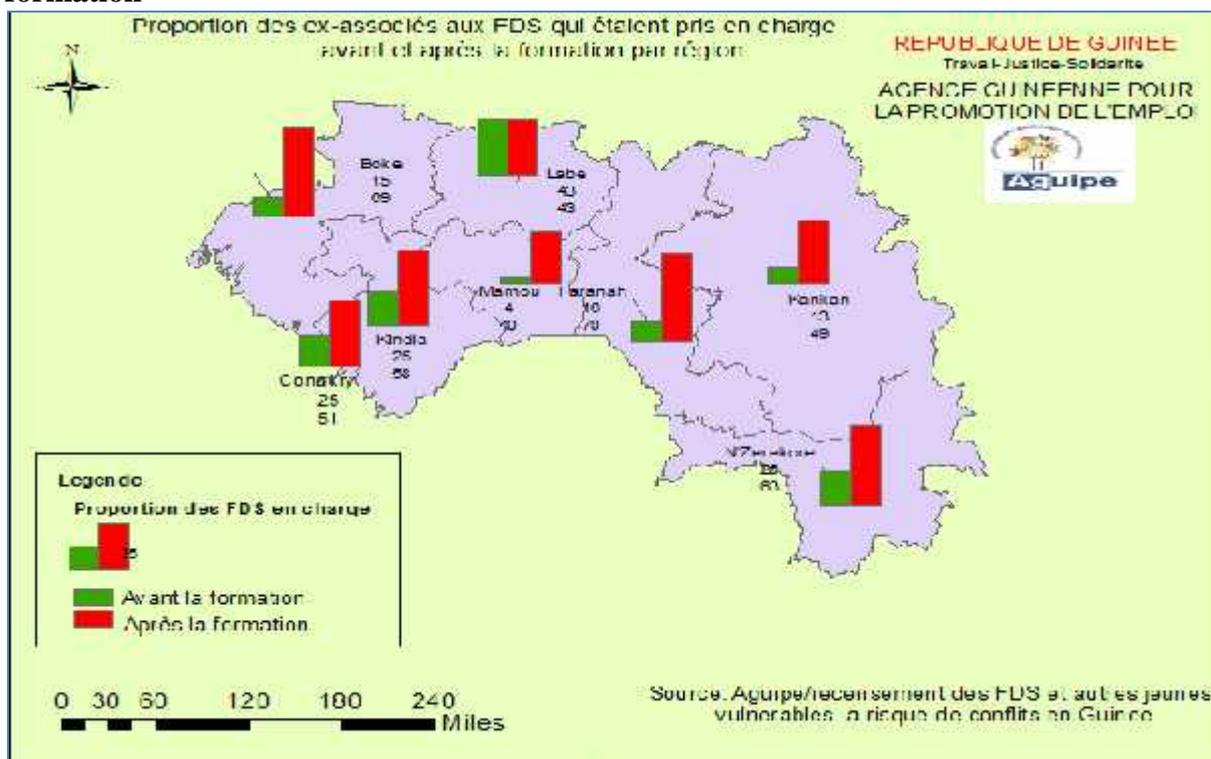
Carte 05 : Accroissement du nombre de mariage (%)



Statut de prise en charge dans le ménage avant et après la formation

Au niveau national, la proportion des ex-associés aux FDS qui étaient pris en charge est de 71,5% contre respectivement 23,5% et 5% des FDS qui avaient des personnes en charge et ceux qui se prenaient en charge avant la formation. La proportion des ex-associés aux FDS qui étaient pris en charge avant la formation reste élevée dans toutes les régions. Elle varie d'un minimum de 57,1% à Labé à un maximum de 96,2% à Mamou. Voir tableau 1.7.

Carte 06 : Proportion (%) des Ex associés aux FDS prises en charge avant et après la formation



L'analyse selon le sexe montre que les femmes ex associées des forces de défense et de sécurité qui étaient prises en charge avant la formation étaient plus nombreuses que les hommes (respectivement 80,6% et 71,3%). Parmi les hommes la proportion de ceux qui avaient des personnes prises en charge avant la formation étaient de 23,7% (soit 663 individus) et la proportion de ceux qui se prenaient en charge est de 5% (soit 141 individus). Les femmes ex-associées aux FDS qui se prenaient en charge restent faible (3,2% soit 2 individus) par rapport à celles qui étaient prises en charge et de celles qui avaient des personnes prises en charge avant la formation (respectivement 80,6% et 16,1% soient 50 et 10 femmes sur un total de 62). Voir tableau 1.7.

Selon le groupe d'âge, les ex-associés aux FDS de tranche d'âges de 15 à 44 ans étaient les plus nombreux à être pris en charge par leurs familles avant leur formation. En effet, dans la classe d'âge de 15 à 24 ans, la proportion des ex-associés qui étaient pris en charge avant la formation est de 80,7% (soit 415 individus) et ceux qui avaient des personnes prises en charge sont au nombre de 75 ex-associés (soit 14,6%). De même, pour la tranche d'âges 25 à 34 ans, 72,4% (soit 1365 individus) étaient pris en charge avant la formation, 22,5% (soit 424 individus) avaient des personnes en charge et 5,1% (soit 96 individus) se prenaient en charge avant d'aller à la formation. La proportion des ex-associés aux FDS qui se prenaient en charge

reste faible quel que soit la classe d'âge. Elle est de 4,7% (soit 24 individus) pour la classe d'âge 15-24 ans et 5,2% (soit 22 individus) pour la classe d'âge 35-44 ans. Les ex-associés des forces de défense et de sécurité qui étaient âgés de 45 ans et plus ont été les plus nombreux à avoir des personnes en charge avant d'aller à la formation (67,6% soit 25 individus). Voir tableau 1.7.

Tableau 1.7 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, situation d'activité et situation d'occupation selon le statut de prise en charge dans le ménage avant et après la formation

	Oui		Non, je suis en charge		Non, mais je me prends en charge	
	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation
	23,5%	55,6%	71,5%	32,2%	5,0%	12,2%
Région Administrative						
Boké	15,4%	68,9%	80,0%	24,4%	4,6%	6,7%
Conakry	24,8%	50,5%	70,1%	37,5%	5,1%	12,0%
Faranah	16,1%	69,6%	79,2%	14,4%	4,7%	16,0%
Kankan	12,7%	48,5%	76,1%	17,6%	11,3%	33,8%
Kindia	24,8%	57,5%	70,0%	35,8%	5,2%	6,7%
Labé	42,9%	42,9%	57,1%	57,1%		
Mamou	3,8%	39,5%	96,2%	18,4%		42,1%
Nzérékoré	25,9%	63,3%	70,3%	33,7%	3,8%	3,1%
Milieu de résidence						
Urbain	23,4%	55,0%	71,9%	32,4%	4,7%	12,6%
Rural	24,1%	61,5%	69,5%	29,8%	6,3%	8,8%
Sexe						
Masculin	23,7%	56,0%	71,3%	31,9%	5,0%	12,1%
Féminin	16,1%	40,3%	80,6%	43,5%	3,2%	16,1%
Situation matrimoniale						
Célibataire	14,2%	28,1%	80,8%	54,9%	5,0%	17,0%
Marié	69,8%	84,2%	26,1%	8,8%	4,1%	7,0%
Divorcé/Séparé/Veuf	27,5%	49,5%	57,5%	34,3%	15,0%	16,2%
Lien de parenté avant avec le CM						
CM	57,5%	79,2%	36,5%	10,1%	6,1%	10,7%
Conjoint/conjointe du CM	28,0%	39,0%	60,0%	41,5%	12,0%	19,5%
Fils/fille du CM	18,3%	42,8%	78,4%	48,7%	3,3%	8,5%
Autre parent du CM	13,7%	36,4%	80,8%	48,7%	5,5%	14,9%
Aucun lien de parenté avec le CM	31,8%	60,6%	57,0%	20,0%	11,2%	19,4%
Situation d'activité						
Actif	31,6%	56,3%	63,1%	31,4%	5,3%	12,2%
Inactif	13,7%	41,0%	81,7%	47,0%	4,6%	11,9%
Situation d'occupation						
Occupé	35,7%	60,5%	59,1%	24,5%	5,2%	15,0%
Chômeur	21,3%	52,1%	73,1%	38,5%	5,6%	9,4%

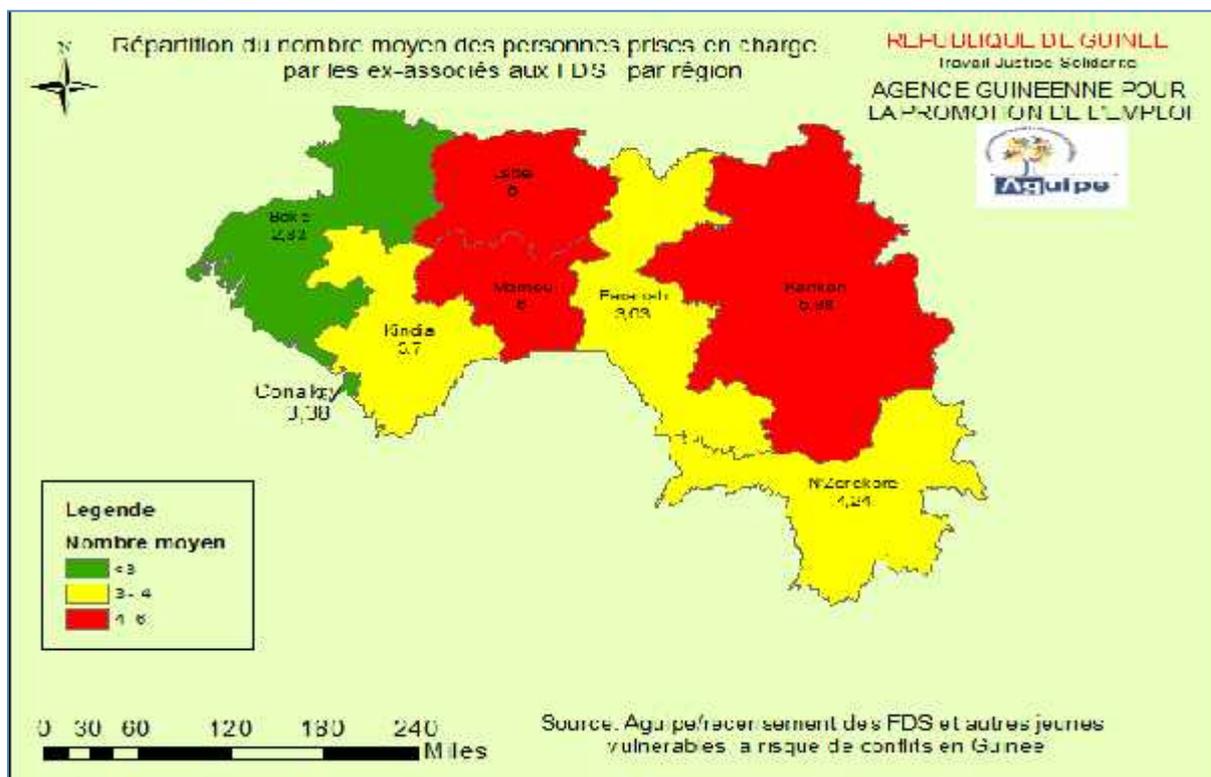
Source : AGUIPE/Recensement des Ex associés aux FDS

L'analyse selon le niveau d'instruction montre que la proportion des ex-associés des FDS qui étaient pris en charge avant la formation reste la plus élevée quel que soit le niveau d'instruction. Elle est estimée à 75,3% (soit 207 individus) pour des ex-associés qui ont le niveau supérieur, 72,1% (soit 1098 individus) pour ceux qui ont le niveau secondaire et 68,6% (soit 326 individus) pour les ex-associés aux FDS qui n'ont aucun niveau d'instruction.

Nombre moyen des personnes prises en charge avant la formation dans le ménage

Pour l'ensemble des ex-associés aux FDS qui ont déclaré avoir des personnes prises en charge, le nombre moyen des personnes prises en charge dans leur ménage avant la formation est de 4,2 personnes.

Carte 07 : Répartition du nombre moyen des personnes prises en charge par les ex-associés aux FDS par région administrative au moment de l'enquête



Selon la répartition par région administrative, le nombre moyen des personnes prises en charge est plus élevé dans les ménages des ex-associés aux forces de défenses et de sécurité vivant avant la formation dans les régions de Labé (6), Mamou (6) et Kankan(5,9) que ceux vivant dans les régions de Kindia (3,7), Boké(2,8) et Conakry (3,4).

Les ex-associés aux FDS vivant en milieu urbain, ont en moyenne environ 3,6 personnes prises en charge dans leur ménage contre 5,9 personnes en milieu rural.

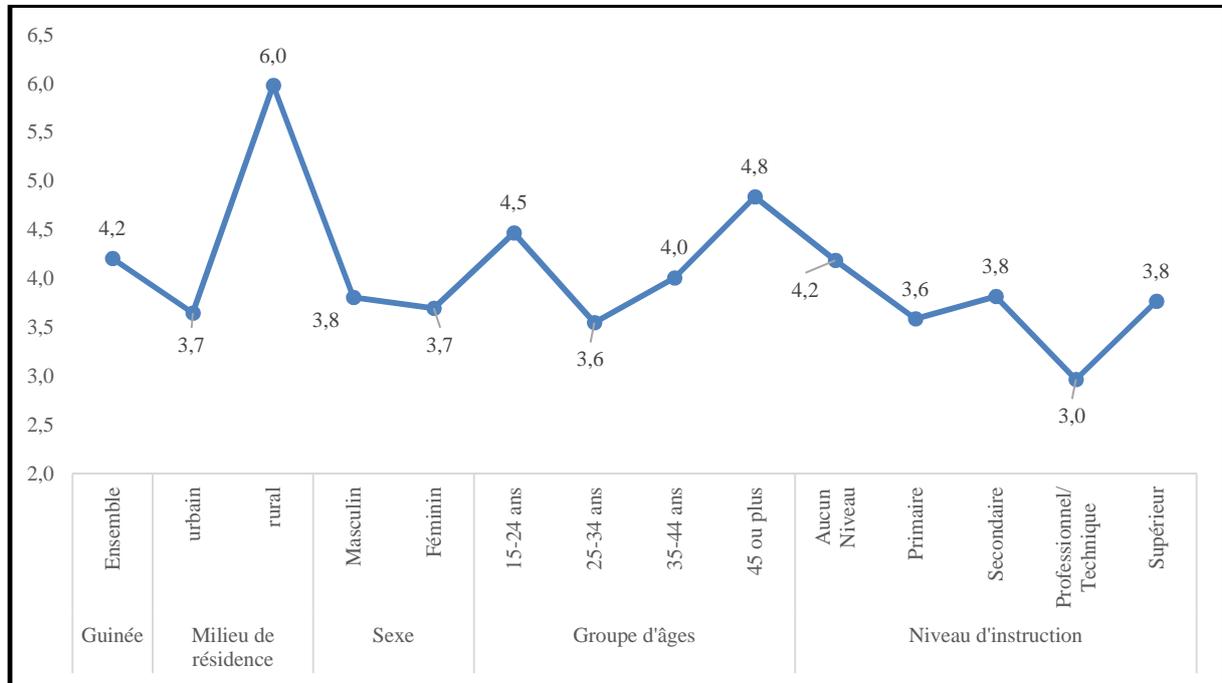
L'analyse montre qu'avant la formation, le nombre moyen des personnes prises en charge est quasiment le même quel que soit le sexe (respectivement 3,8 chez les hommes contre 3,7 chez les femmes).

Selon les tranches d'âges, le plus grand nombre de personnes prises en charge dans les ménages avant la formation est enregistrée chez les ex-associés aux FDS âgés de 45 ans et avec un taux de plus de (4,8), et le plus petit nombre moyen chez les ex-associés aux FDS est âgé de 25 à 34 ans avec un taux de (3,6).

Les résultats montrent également que les ex-associés qui n'ont aucun niveau professionnel/Technique ou supérieur et ceux du niveau secondaire avaient en moyen plus de personnes prises en charge dans leurs ménages avant la formation (respectivement

4,19 et 3,8) que les ex-associés aux FDS ayant un niveau professionnel/Technique ou supérieur (respectivement 2,9 et 3,7). C'est dans les ménages des ex-associés des FDS qui n'ont aucun niveau d'instruction où se trouvaient en moyen le plus grand nombre de personnes prises en charge (4,1).

Graphique 1.4 : Répartition du nombre moyen de personnes prises en charge dans les ménages par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction des ex associés aux FDS



Taille des ménages après la formation

Pour l'ensemble des ex-associés aux FDS recensés, le nombre moyen de personne vivant dans leurs ménages avant la formation était de 8,8 personnes. Les ex-associés aux FDS vivant en milieu urbain, ont en moyenne environ 10 personnes prises dans leurs ménages contre 9 personnes prises en milieu rural.

Selon la répartition par région administrative, les ex associés aux Forces de Défenses et de Sécurité vivant à Faranah au taux de (10,1), Kankan(9,9), Conakry(9,6) et Nzérékoré(9,2) avaient plus de personnes prises en charge que ceux vivant dans les régions de Labé (5,9), Mamou (7) et Boké (8,8). Voir carte 1.4.

niveau primaire ou secondaire (respectivement 9,2 et 9,7 personnes en moyenne). C'est dans les ménages des ex-associés aux FDS de niveau supérieur ou se trouvaient en moyen le plus grand nombre des personnes (10,4 personnes en moyenne).

Avoir une profession/métier avant la formation

Dans l'ensemble, la proportion des ex-associés aux FDS exerçant un métier avant la formation est de 46% soit un effectif de 1317. Cette proportion reste faible dans toutes les régions. Elle est estimée à 28,6% à Labé, 34,6% à Mamou et 46,4% à Faranah. C'est dans la région de Kindia seulement que, plus de la moitié des ex-associés aux FDS résidant avant la formation ont répondu avoir exercé un métier (59,2%). Voir tableau 1.9.

L'analyse selon le lieu de résidence montre que beaucoup d'ex-associés aux FDS exercent un métier en milieu urbain (46,6%) que ceux

Tableau 1.9 : Répartition (en %) des FDS ayant des métiers avant la formation par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction		
	Oui	Non
Ensemble	46,0%	54,0%
Région administrative		
Boké	40,0%	60,0%
Conakry	47,0%	53,0%
Faranah	46,4%	53,6%
Kankan	48,3%	51,7%
Kindia	59,2%	40,8%
Labé	28,6%	71,4%
Mamou	34,6%	65,4%
Nzérékoré	36,4%	63,6%
Milieu de résidence		
urbain	46,6%	53,4%
rural	39,8%	60,2%
Sexe		
Masculin	45,9%	54,1%
Féminin	50,0%	50,0%
Groupe d'âges		
15-24 ans	29,2%	70,8%
25-34 ans	44,8%	55,2%
35-44 ans	69,3%	30,7%
45 ou plus	78,4%	21,6%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	66,3%	33,7%
Primaire	64,2%	35,8%
Secondaire	39,9%	60,1%
Professionnel/Technique	37,1%	62,9%
Supérieur	18,5%	81,5%

vivant en milieu rural (39,8%). Parmi les ex-associés aux FDS qui ont répondu avoir exercé un métier, 92% (soit 1211 individus) vivaient en milieu urbain contre 8% (soit 106 individus) en milieu rural. Voir tableau 1.9.

Parmi les hommes, la proportion de ceux qui exerçaient un métier avant la formation est de 45,1% (soit 1286 individus) et parmi les femmes, la moitié d'elles ont déclaré avoir exercé un métier avant la formation (50,0%). Dans l'ensemble 97,6% des ex-associés aux FDS qui ont exercé un métier avant la formation sont des hommes contre 2,4% de femmes. Voir tableau 1.9.

L'analyse selon les groupes d'âges montre que les ex-associés aux FDS qui sont âgés de 45 ans et plus ont été nombreux d'avoir exercé un métier avant la formation (78,4%) suivie de ceux âgés de 35-44 ans (69,3%). La proportion des ex-associés aux FDS âgés de 15-24 ans ayant exercé un métier avant la formation reste la plus faible (29,2%). Voir tableau 1.9.

Selon le niveau d'instruction, la proportion des ex-associés aux FDS ayant exercé un métier avant la formation est très élevée chez les personnes qui n'ont aucun niveau que ceux ayant un niveau. En

effet, parmi les ex-associés aux FDS qui n'ont aucun niveau (soit 472 individus), 66,3% (soit 313 individus) ont exercé un métier avant d'aller à la formation et parmi les ex-associés aux FDS de niveau secondaire (1522 individus), 39,9% (soit 608 individus) ont déclaré avoir exercé un métier avant la formation. C'est parmi les ex-associés aux FDS qui avaient le

niveau supérieur (257 individus) qu'on retrouve la plus faible proportion des personnes ayant exercé un métier avant la formation (18,5% soit 51 individus).

Statut d'handicap avant la formation

A la question de savoir si les ex-associés aux FDS avaient eu un handicap avant la formation, 98,3% ont répondu qu'ils n'avaient pas eu d'handicap avant d'aller à la formation contre 1,7% de ceux qui avaient des handicaps. L'analyse par région Administrative, montre que les proportions les plus élevées des ex-associés aux FDS qui avaient des handicaps avant la formation étaient enregistrées parmi ceux venant dans les régions de Mamou (3,8%), Kankan (2,8%) et Kindia (1,7%). Tous les ex-associés aux Forces de Défense et de Sécurité venant des régions de Boké et Labé ont déclaré n'avoir aucun handicap avant la formation. Voir tableau 1.10.

Tableau 1.10 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la possession d'un handicap avant la formation	
Faranah	1,6%
Kankan	2,8%
Kindia	1,7%
Labé	0,0%
Mamou	3,8%
Nzérékoré	1,5%
Milieu de résidence	
urbain	1,7%
rural	1,1%
Sexe	
Masculin	1,7%
Féminin	
Groupe d'âges	
15-24 ans	0,8%
25-34 ans	1,9%
35-44 ans	1,4%
45 ou plus	5,4%
Niveau d'instruction	
Aucun Niveau	2,1%
Primaire	2,8%
Secondaire	1,1%
Professionnel/Technique	2,3%
Supérieur	1,8%

L'analyse selon le lieu de résidence montre que, la majorité des ex-associés venant dans ces lieux ont déclaré n'avoir aucun handicap avant la formation. La proportion de ceux qui ont déclaré avoir un handicap reste faible quel que soit le lieu de résidence (respectivement 1,7% en milieu urbain et 1,1% en milieu rural). Voir tableau 1.10.

Selon le sexe, c'est parmi les hommes qu'on constate un petit nombre des ex-associés aux FDS qui ont déclaré avoir des handicaps avant d'aller à la formation (1,7% soit 48 individus). Toutes les femmes recrutées ont déclaré n'avoir aucun handicap avant la formation. Voir tableau 1.10.

Parmi les ex-associés aux FDS qui ont déclaré avoir des handicaps (au total 48 hommes), le plus grand nombre est constaté chez ceux qui sont âgés de 25-34 ans (1,9% soit 36 hommes). Parmi les ex-associés aux FDS qui sont âgés de 45 ans et plus, seulement deux ont déclaré avoir des handicaps avant la

formation. Voir tableau 1.10.

Selon le niveau d'instruction, c'est parmi les ex-associés aux FDS qui ont le niveau secondaire, primaire et ceux qui n'ont aucun niveau donne un l'effectif élevé de ceux qui avaient des handicaps avant la formation. En effet, la proportion de ceux qui ont le niveau secondaire et qui avaient déclaré avoir un handicap est de 1,1% (soit 17 individus sur un total de 1505), la proportion de ceux qui ont le niveau primaire est 2,8% (soit 13 individus sur un total de 448). Les ex-associés aux FDS ayant le niveau professionnel (2,3% soit 3 individus) et supérieur (1,8% soit 5 individus) restent minoritaire par rapport aux gens qui avaient des handicaps avant la formation. Voir tableau 1.10.

Base de recrutement pour la formation au maniement d'arme

Parmi l'ensemble des ex-associés aux FDS, 57,2% ont répondu avoir participé volontairement à cette formation. La proportion de ceux qui ont été recommandés est de 40,7% et ceux qui ont été forcés reste faible 0,9%. Selon les régions administratives, c'est dans les régions de Boké (73,8%), Kindia (72,7%), Kankan (69,2%) et Faranah (66,1%) où on retrouve plusieurs jeunes volontaires parmi les ex-associés aux FDS. C'est aussi dans les régions de Mamou (61,5%), Labé (57,1%) et Conakry (51,5%) que les ex-associés recommandés sont les plus nombreux. La proportion des ex-associés forcés reste faible dans toutes les régions. Voir tableau 1.11.

Selon le lieu de résidence, l'analyse montre que le nombre des ex-associés aux FDS volontaires reste majoritaire quel que soit le milieu de résidence. En effet, parmi les ex-associés aux FDS venant du milieu rural, 77,1% ont intégré volontairement aux forces de défenses et de sécurité, 22,2% ont été recommandés et aucun ex-associés aux FDS n'a été forcé dans un lieu. De même, 55,2% des ex-associés aux FDS venant du milieu urbain se déclarent volontaires contre 42,6% de recommandés et 1,0% de ceux qui ont été forcés. Voir tableau 1.11.

Tableau 1.11 : Répartition (en %) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon les bases recrutement pour la formation					
	Volontaire	Recommandée	Forcée	Autre	Total
Ensemble	57,2%	40,7%	0,9%	1,2%	100,0%
Région administrative					
Boké	73,8%	26,2%	0,0%		100,0%
Conakry	46,9%	51,5%	0,8%	,7%	100,0%
Faranah	66,1%	31,3%	2,1%	,5%	100,0%
Kankan	69,2%	24,5%	0,7%	5,6%	100,0%
Kindia	72,7%	25,4%	1,3%	,6%	100,0%
Labé	42,9%	57,1%	0,0%	0,0%	100,0%
Mamou	34,6%	61,5%	3,8%	0,0%	100,0%
Nzérékoré	58,8%	38,8%	0,5%	1,9%	100,0%
Milieu de résidence					
urbain	55,2%	42,6%	1,0%	1,3%	100,0%
rural	77,1%	22,2%	0,0%	,8%	100,0%
Sexe					
Masculin	56,9%	41,0%	0,9%	1,2%	100,0%
Féminin	72,6%	25,8%	0,0%	1,6%	100,0%
Groupe d'âges					
15-24 ans	40,3%	58,9%	0,4%	,4%	100,0%
25-34 ans	56,8%	41,0%	0,9%	1,3%	100,0%
35-44 ans	77,8%	19,1%	1,2%	1,9%	100,0%
45 ou plus	78,4%	16,2%	5,4%	0,0%	100,0%
Niveau d'instruction					
Aucun Niveau	71,2%	25,8%	1,3%	1,7%	100,0%
Primaire	67,0%	30,8%	1,3%	0,9%	100,0%
Secondaire	52,4%	45,8%	0,6%	1,2%	100,0%
Professionnel/Technique	40,9%	56,8%	0,8%	1,5%	100,0%
Supérieur	51,3%	46,5%	1,5%	0,7%	100,0%

L'examen de la répartition des ex-associés aux FDS selon le sexe montre que, parmi les hommes, 56,9% ont intégré les ex-associés aux FDS volontairement contre 41,0% de recommandés et seulement 0,9% des hommes ont été forcés pour intégrer aux FDS. De même, les femmes volontaires ont été majoritaires (72,6%) parmi l'ensemble des femmes qui

ont intégré les ex-associés aux FDS contre 25,8% de celles qui ont été recommandées. Voir tableau 1.11.

Selon les groupes d'âges, l'analyse montre que pour presque toutes les tranches d'âges, les volontaires restent majoritaires. En effet, parmi les ex-associés aux FDS âgés de 25 à 34 ans, 56,8% ont déclaré qu'ils ont été volontaires pour intégrer les ex-associés aux FDS contre 41,0% des recommandés et 0,9% de ceux qui ont été forcé. De même, dans la tranche d'âge 45 ans et plus, 78,4% ont été volontaire contre 16,2% des recommandés et seulement 5,4% de ceux qui ont été forcé. Voir tableau 1.11.

Selon le niveau d'instruction, la proportion des volontaire reste supérieur aux recommandés et à ceux forcés quel que soit le niveau d'instruction. La proportion des volontaires sans niveau d'instruction est de 71,2% contre 25,8% des recommandés et de 1,3% de ceux qui ont été forcé. De même la proportion des volontaires de niveau primaire ou secondaire est respectivement 67,0% et 52,4% contre 30,8% et 45,8% pour ceux qui avaient les mêmes niveaux et recommandés. Les ex-associés aux FDS qui avaient le niveau supérieur, 51,3% ont déclaré qu'ils ont intégré volontairement aux FDS contre 46,5% des recommandés et 1,5% de ceux qui ont été forcé. Voir tableau 1.11.

Type de formation ou maniement reçu

Dans l'ensemble, la proportion des ex-associés aux FDS qui ont suivi une formation militaire reste élevée par rapport aux autres types de formation. En effet, 77,8% des ex-associés aux FDS ont déclaré avoir suivi la formation militaire contre 18,0% de ceux qui ont suivi une formation décente et de 3,0% de ceux qui ont suivi une formation paramilitaire. La proportion de ceux qui ont suivi la formation de type rébellion reste minoritaire dans l'ensemble (0,8%). Voir tableau 1.12.

Selon la région administrative, le nombre des ex-associés aux FDS ayant déclaré qu'ils ont suivi une formation militaire reste majoritaire dans toutes les régions. En effet, au moment de l'enquête, 57,8% des ex-associés aux FDS se trouvant dans la région de Boké, ont déclaré avoir suivi une formation militaire contre 40,0% de ceux qui ont suivi la formation défense et 2,2% ont suivi une formation paramilitaire. Cette tendance reste de même dans toutes les régions. La proportion des ex-associés aux FDS ayant suivi une formation militaire à Conakry est de 86,8% contre 8,3% de ceux qui ont suivi la formation décente et de 4,4% de paramilitaire. C'est à Labé que tous les ex-associés aux FDS rencontré ont déclaré avoir fait une formation militaire. Les é qui ont suivi une formation de type rébellion reste très faible dans toutes les régions. Voir tableau 1.12.

Tableau 1.12: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le type de formation au maniement d'armes reçu						
	Militaire	Para militaire	Défendre(Volontaire)	Rébellion	Autre	Total
Ensemble	77.8%	3.0%	18.0%	0.8%	0.5%	100.0%
Région administrative						
Boké	57.8%	2.2%	40.0%			100.0%
Conakry	86.8%	4.4%	8.3%	.3%	.3%	100.0%
Faranah	68.4%	1.2%	30.0%		.4%	100.0%
Kankan	88.7%	.5%	.9%	6.6%	3.3%	100.0%
Kindia	77.9%	2.5%	19.4%		.2%	100.0%
Labé	100.0%					100.0%
Mamou	94.6%		5.4%			100.0%
Nzérékoré	55.7%	2.5%	41.2%	.6%		100.0%
Milieu de résidence	77.8%	3.0%	18.0%	.8%	.5%	100.0%
urbain	80.3%	3.2%	15.2%	.7%	.5%	100.0%
rural	50.9%	.9%	47.4%	.9%		100.0%
Sexe	77.8%	3.0%	18.0%	.8%	.5%	100.0%
Masculin	78.1%	2.9%	17.8%	.8%	.5%	100.0%
Féminin	63.2%	8.8%	28.1%			100.0%
Groupe d'âges						
15-24 ans	93.7%	2.8%	2.8%		.6%	100.0%
25-34 ans	78.8%	2.8%	17.4%	.6%	.4%	100.0%
35-44 ans	56.5%	4.5%	36.1%	2.5%	.5%	100.0%
45 ou plus	58.3%	2.8%	38.9%			100.0%
Niveau d'instruction						
Aucun Niveau	59.7%	3.6%	34.8%	1.4%	.5%	100.0%
Primaire	69.7%	2.6%	26.0%	1.4%	.2%	100.0%
Secondaire	83.1%	2.9%	13.2%	.5%	.4%	100.0%
Professionnel/Technique	83.3%	4.9%	6.9%	1.0%	3.9%	100.0%
Supérieur	90.3%	2.7%	6.9%			100.0%

L'analyse selon le milieu de résidence montre que la majorité des ex-associés aux FDS ayant suivi une formation militaire se trouvent en milieu urbain (94%) contre 6% en milieu rural. Parmi les ex-associés aux FDS du milieu urbain, 80,3% ont répondu qu'ils ont fait une formation militaire contre 15,2% de ceux qui ont fait la décence. De même, parmi les ex-associés aux FDS se trouvant en milieu rural, 50,9% ont déclaré avoir fait une formation militaire contre 47,4% de ceux qui ont fait la formation décence et de 0,9% de la formation de type paramilitaire. Voir tableau 1.12.

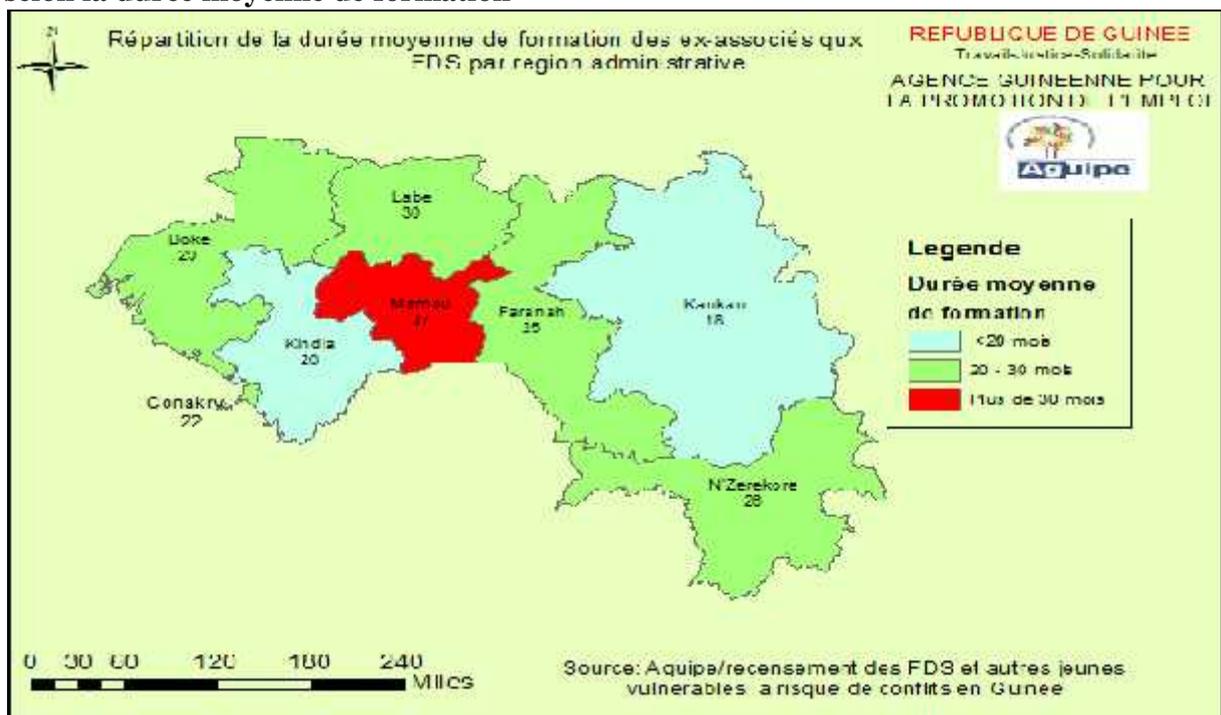
Parmi les hommes, la proportion de ceux qui ont exercé une formation militaire est de 78,1% (soit 2020 individus) contre 17,8% (soit 460 individus) de ceux qui ont fait une formation décence et 2,8% (soit 75 individus) de paramilitaire. De même, parmi les femmes, plus de la moitié ont déclaré avoir exercé une formation militaire (63,2%, soit 36 femmes) contre 28,1% de celles qui ont suivi une formation décence et de 8,8% qui ont répondu avoir suivi une formation paramilitaire. Voir tableau 1.12.

Selon le groupe d'âge et le niveau d'instruction, la tendance reste de même. En effet, la proportion des ex-associés aux FDS qui ont suivi une formation militaire et décence reste majoritaire quel que soit le groupe d'âge et le niveau d'instruction. La proportion des ex-associés aux FDS qui ont suivi une formation militaire est supérieure à 50% dans toutes les tranches d'âges. Cette proportion des ex-associés aux FDS de niveau supérieur est 90,3% contre 6,9% pour le type décence et de 2,7% pour les paramilitaire. Voir tableau 1.12.

Durée moyenne de formation

Pour l'ensemble, la durée moyen de formation des ex-associés aux FDS qui ont suivi une formation est de 26 mois (soit 2 ans 2 mois).

Carte 09 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative selon la durée moyenne de formation



En milieu urbain, la durée moyenne de formation est de 23 mois (soit 1 an 11 mois) contre 16 mois (1 an 4 mois) en milieu rural.

Tableau 1.13: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la durée moyenne de formation

	Moyenne
Ensemble	26
Région administrative	
Boké	29
Conakry	22
Faranah	25
Kankan	18
Kindia	20
Labé	30
Mamou	37
Nzérékoré	26
Milieu de résidence	
urbain	23
rural	16
Sexe	
Masculin	22
Féminin	25
Groupe d'âges	
15-24 ans	23
25-34 ans	21
35-44 ans	24
45 ou plus	31
Niveau d'instruction	
Aucun Niveau	20
Primaire	23
Secondaire	23
Professionnel/Technique	17
Supérieur	21

Selon la région administrative, le nombre d'année de formation moyenne maximal est constaté chez les ex-associés aux FDS vivant dans les régions de Mamou (37 mois) et Labé (30 mois) au moment de l'enquête. Les plus petites moyennes d'année de formation sont constatées sur ceux vivant au moment de l'enquête dans les régions de Kankan (18 mois) et de Kindia (22 mois). Voir tableau 1.13.

L'analyse montre qu'après la formation, la durée moyenne de formation déclarée par les ex-associés aux FDS est quasiment le même quel que soit le sexe (respectivement 22 mois chez les hommes contre 25 chez les femmes). Voir tableau 1.13.

Selon les tranches d'âges, la plus grande durée de formation moyenne des ex associés aux FDS est enregistrée chez les FDS âgés de 45 ans et plus (31 mois) et la plus petite chez les ex-associés aux FDS âgés 25-34 ans (21 mois). Voir tableau 1.13.

Les résultats montrent également que la durée moyenne de formation est plus élevée chez les ex-associés aux FDS qui ont le niveau primaire et secondaire (respectivement 23 mois) que ceux de niveau professionnel (17 mois) ou supérieur (21 mois). Voir tableau 1.13.

Issue (terme) de la formation

A la question de savoir si les ex associés aux FDS ont allés au terme de leur formation, 81,7% ont répondu avoir terminé la formation contre 18,3% de ceux qui n'ont pas pu terminer. Selon la région Administrative, l'analyse montre que les proportions les plus élevées des ex associés aux FDS qui ont pu achever leur formation sont enregistrées dans les régions de Faranah (92,4%), Kankan (83,5%) et Kindia (82,6%). Les ex associés aux FDS se trouvant dans les régions de Boké (40%) et Labé (33,3%) ont été majoritaire à déclarer qu'ils n'ont pas terminé la formation. Voir tableau 1.14.

Tableau 1.14: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon l'issue de la formation

	Oui	Non	Total
Ensemble	81,7%	18,3%	100,0%
Région administrative			
Boké	60,0%	40,0%	100,0%
Conakry	81,6%	18,4%	100,0%
Faranah	92,4%	7,6%	100,0%
Kankan	83,5%	16,5%	100,0%
Kindia	82,6%	17,4%	100,0%
Labé	66,7%	33,3%	100,0%
Mamou	76,3%	23,7%	100,0%
Nzérékoré	77,6%	22,4%	100,0%
Milieu de résidence			
urbain	82,3%	17,7%	100,0%
rural	75,8%	24,2%	100,0%
Sexe			
Masculin	81,8%	18,2%	100,0%
Féminin	78,7%	21,3%	100,0%
Groupe d'âges			
15-24 ans	81,2%	18,8%	100,0%
25-34 ans	80,8%	19,2%	100,0%
35-44 ans	86,0%	14,0%	100,0%
45 ou plus	89,2%	10,8%	100,0%
Niveau d'instruction			
Aucun Niveau	82,7%	17,3%	100,0%
Primaire	85,2%	14,8%	100,0%
Secondaire	81,7%	18,3%	100,0%
Professionnel/Technique	65,6%	34,4%	100,0%
Supérieur	82,1%	17,9%	100,0%

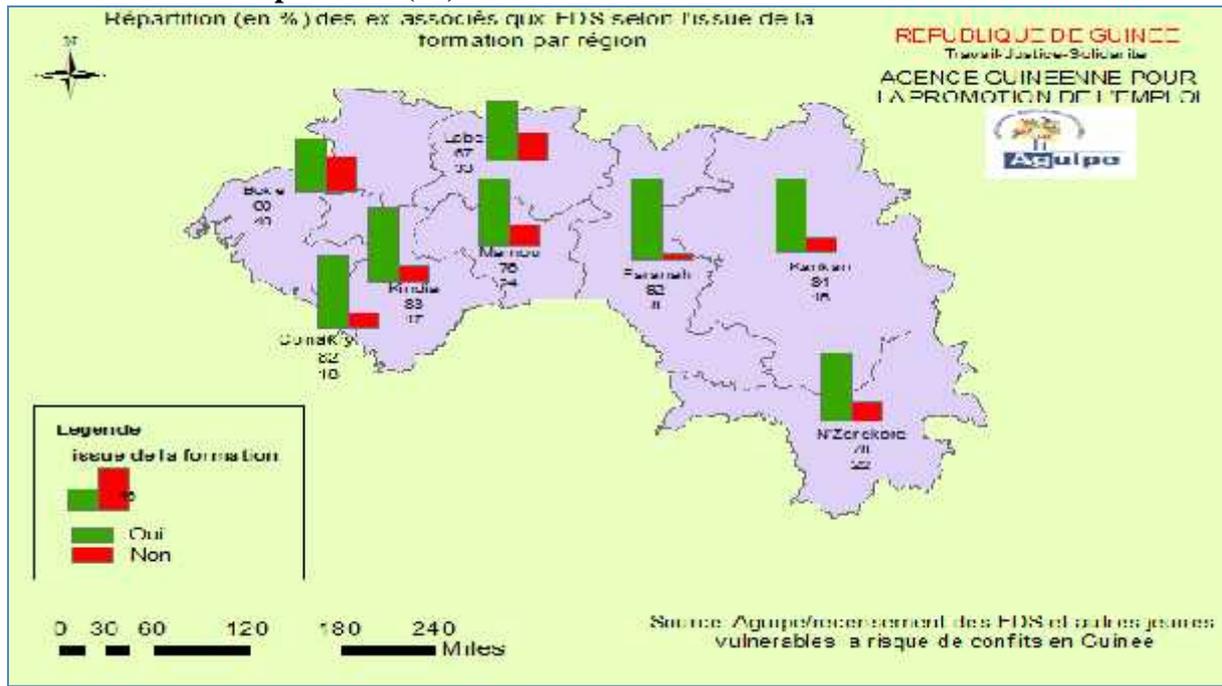
L'analyse selon le lieu de résidence, montre que la majeure partie des ex-associés se trouvant dans ces lieux au moment de l'enquête ont déclaré qu'ils ont pu terminer leur formation. La proportion de ceux qui n'ont pas achevé reste faible quel que soit le milieu de résidence (respectivement 17,7% en milieu urbain et 24,2% en milieu rural). Voir tableau 1.14.

Selon le sexe, c'est parmi les hommes qu'on constate le plus grand nombre des ex-associés aux FDS qui ont déclaré avoir terminé leur formation (81,8% soit 2278 individus). Parmi les femmes recrutées, seulement 21,3% (soit 13 femmes) n'ont pas pu terminer leur formation. Voir tableau 1.14.

L'analyse selon le groupe d'âge et le niveau d'instruction, montre que la proportion des ex associés aux FDS ayant terminé leur formation est supérieure à 80% dans toutes les tranches d'âges. De même, la proportion des ex-associés aux FDS ayant terminé leur formation reste

aussi supérieur à 65% quel que soit le niveau d'instruction. La plus grande proportion des ex associés n'ayant pas terminé leur formation est constatée sur ceux qui ont le niveau professionnel/technique (34,4%). Voir tableau 1.14.

Carte10 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon l'issue de la formation



Statut d'intégration au sein des forces armées/sécurité ou dans un service de gardiennage après la formation

A la question de savoir si les ex- associés aux FDS ont intégré au sein des forces armées/ de sécurité ou dans un service de gardiennage après la fin de leur formation, 84,0% ont répondu négativement. La proportion de ceux qui ont pu intégrer les forces de sécurité (16,0%) reste faible dans toutes les régions. Elle est estimée à 28% à Faranah, 26,7% à Boké et 15,7% à Conakry. C'est dans les régions de Mamou et Labé que tous les ex- associés aux FDS résidants au moment de l'enquête, ont déclaré qu'ils n'ont pas pu intégrer les forces armées et de sécurité. La plus grande proportion des ex-associés aux FDS qui ont intégré les forces armées et de sécurité se trouve à Conakry (15,7%, soit 195 individus).

Tableau 1.15: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le statut d'intégration au sein des forces armées ou dans un service de gardiennage après la formation		
	Oui	Non
Ensemble	16,0%	84,0%
Région administrative		
Boké	26,7%	73,3%
Conakry	15,7%	84,3%
Faranah	28,0%	72,0%
Kankan	25,3%	74,7%
Kindia	14,0%	86,0%
Labé	0,0%	100,0%
Mamou	0,0%	100,0%
Nzérékoré	8,4%	91,6%
Milieu de résidence		
urbain	14,6%	85,4%
rural	29,9%	70,1%
Sexe		
Masculin	16,2%	83,8%
Féminin	11,3%	88,7%
Groupe d'âges		
15-24 ans	11,7%	88,3%
25-34 ans	16,4%	83,6%
35-44 ans	19,9%	80,1%
45 ou plus	11,1%	88,9%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	21,6%	78,4%
Primaire	16,7%	83,3%
Secondaire	15,2%	84,8%
Professionnel/Technique	13,0%	87,0%
Supérieur	11,6%	88,4%

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que quel que soit le lieu de résidence, la proportion des ex- associés aux FDS ayant intégré les forces armées après la formation reste minimal. Au moment de l'enquête, 91% (soit 2584 individus) des ex-associés aux FDS se trouvaient en milieu urbain. Parmi eux, seulement 14,6% (soit 378 individus) ont pu intégrer les forces armées après la formation. La proportion de ceux du milieu rural qui ont intégré les forces armées reste aussi faible (29,9%). Voir tableau 1.15.

Par rapport au sexe, c'est parmi les hommes qu'on constate le plus grand nombre des ex- associés aux FDS ayant intégré les forces armées après la formation (16,2% soit 450 individus). Parmi les femmes recrutées, seulement 11,3% (soit 7 femmes) ont pu intégrer les forces armées et de sécurité après la formation. Voir tableau 1.15.

L'analyse selon le groupe d'âge et le niveau d'instruction, montre que la proportion des ex-associés aux FDS n'ayant pas intégré les forces armées est

majoritaire quel que soit le niveau d'instruction et la tranche d'âges. Les ex-associés âgés de 45 et plus sont minoritaire parmi ceux qui ont pu intégrer les services militaires (11,1%, soit 4 individus). Parmi l'ensemble des ex-associés aux FDS qui ont intégré les forces armées, 67,6% (soit 309 individus) sont âgés de 25 à 34 ans et 18,4% (soit 84 individus) sont âgés de 35 à 44 ans. Voir tableau 1.15.

De même, la proportion des ex-associés aux FDS ayant intégré les forces armées reste aussi minoritaire dans tous les niveaux d'instruction. La plus grande proportion des ex-associés aux FDS ayant intégré les forces armées après la formation est constatée chez ceux qui ont le

niveau secondaire (15,2%, soit 230 individus sur 1284), suivi de ceux qui ont un niveau primaire (16,4%, soit 77 individus sur 383). Voir tableau 1.15.

Statut du retour dans le ménage d'origine après la formation

Dans l'ensemble, 81,1% des ex-associés aux FDS ont affirmé qu'ils se sont retournés dans leurs ménages anciens pour vivre après la formation contre 18,9% qui sont parti vivre dans d'autres ménages. Voir tableau 1.16.

Tableau 1.16: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le statut de retour dans le ménage d'origine pour vivre après la formation

	S'est retourné dans le ménage	Ne s'est jamais retourné dans le ménage
Ensemble	81,1%	18,9%
Région administrative		
Boké	86,7%	13,3%
Conakry	79,6%	20,4%
Faranah	78,8%	21,2%
Kankan	73,6%	26,4%
Kindia	82,8%	17,2%
Labé	100,0%	
Mamou	63,2%	36,8%
Nzérékoré	88,6%	11,4%
Milieu de résidence		
urbain	80,7%	19,3%
rural	84,6%	15,4%
Sexe		
Masculin	80,9%	19,1%
Féminin	88,7%	11,3%
Groupe d'âges		
15-24 ans	80,2%	19,8%
25-34 ans	81,1%	18,9%
35-44 ans	82,0%	18,0%
45 ou plus	81,1%	18,9%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	78,0%	22,0%
Primaire	82,0%	18,0%
Secondaire	80,9%	19,1%
Professionnel/Technique	81,1%	18,9%
Supérieur	85,8%	14,2%

Par la région, la proportion de ceux qui ont changé le ménage habituel après la formation reste faible dans toutes les régions. Les plus grandes proportions sont enregistrées parmi les ex-associés aux FDS se trouvant dans les régions de Mamou (36,8%), Kankan (26,4%) et Faranah (21,2%) au moment de l'enquête. C'est dans la région de Labé que tous les ex-associés aux FDS résidants au moment de l'enquête, ont déclaré qu'ils se sont retournés dans leurs ménages habituels après la formation. Voir tableau 1.16.

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que, quel que soit le lieu de résidence, la proportion des ex-associés aux FDS ayant retournés dans leurs ménages habituels après la formation est supérieure à 80%. Au moment de l'enquête, pour l'ensemble des ex-associés vivant dans ces lieux, seulement 15,4% (soit 41 individus) de ceux du milieu rural ont affirmés ne pas se retourner dans leurs ménages habituels après la formation. En milieu urbain, 19,1% (soit 500 individus) ne se sont pas retournés dans leurs ménages habituels après la formation. Voir tableau 1.16.

Par rapport au sexe, c'est parmi les hommes qu'on constate le plus grand nombre des ex-associés aux FDS qui ont décidé de vivre dans

d'autres ménages après leur formation (19,1%, soit 543 individus). Parmi les femmes, la proportion de celles qui ne se sont pas retournées dans leurs ménages habituels est de 11,3% (soit 7 femmes sur 62). Voir tableau 1.16.

L'analyse par groupe d'âge et le niveau d'instruction, montre que la proportion des ex-associés aux FDS qui ont décidé de se retourner dans leurs ménages habituels est majoritaire quel que soit le niveau d'instruction et la tranche d'âges. Les ex-associés âgés de 25 à 34 ans ont été les plus nombreux (18,9%, soit 356 individus) parmi ceux qui ne sont pas retournés

dans les ménages habituels. La plus faible proportion est constatée chez les ex-associés aux FDS âgés de 45 ans et plus (18,9%, soit 7 individus sur 37). Voir tableau 1.16.

Par rapport au niveau d'instruction, la proportion des ex-associés aux FDS n'étant pas retourné à leurs anciens ménages reste minimale par rapport à ceux qui se sont retournés après la formation dans tous les niveaux d'instruction. La plus grande proportion des ex-associés aux FDS qui ne se sont pas retourné dans leurs ménages habituels est constatée sur chez ceux qui n'ont aucun niveau (22%, soit 104 individus sur 472), suivie de ceux qui ont un niveau secondaire (19,1%, soit 290 individus sur 1522). Voir tableau 1.16.

Statut d'appartenance à une association ou groupement économique, social ou culturel

Dans l'ensemble, 73,8% des ex-associés aux FDS ont affirmé qu'ils ne font pas partie d'une

Tableau 1.17: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon le statut d'appartenance à une association ou groupement économique

	Appartient à une association	N'appartient pas à une association
Ensemble	26,2%	73,8%
Région administrative		
Boké	13,3%	86,7%
Conakry	26,6%	73,4%
Faranah	29,2%	70,8%
Kankan	27,5%	72,5%
Kindia	24,1%	75,9%
Labé	0,0%	100,0%
Mamou	21,1%	78,9%
Nzérékoré	26,7%	73,3%
Milieu de résidence		
urbain	27,0%	73,0%
rural	18,0%	82,0%
Sexe		
Masculin	25,9%	74,1%
Féminin	40,3%	59,7%
Groupe d'âges		
15-24 ans	20,8%	79,2%
25-34 ans	26,4%	73,6%
35-44 ans	31,7%	68,3%
45 ou plus	27,0%	73,0%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	24,4%	75,6%
Primaire	26,7%	73,3%
Secondaire	24,4%	75,6%
Professionnel/Technique	30,3%	69,7%
Supérieur	36,4%	63,6%

association ou groupement économique. Par la région, la proportion de ceux qui font partie d'une association ou groupement économique reste faible dans toutes les régions. Les plus grandes proportions sont enregistrées parmi les ex-associés aux FDS se trouvant dans les régions de Faranah (29,2%), Kankan (27,5%) et Nzérékoré (26,7%). C'est dans la région de Labé qu'aucun ex-associé des FDS résidents au moment de l'enquête n'appartient dans une association ou groupement. Voir tableau 1.17.

L'analyse selon le lieu de résidence, montre qu'en milieu urbain, 27,0% (soit 701 individus) des ex-associés aux FDS ont affirmé qu'ils appartiennent dans une association ou groupement. De même, la proportion de ceux vivant en milieu rural, seulement 18,0% des ex-associés aux FDS appartiennent à une association ou groupement.

Par rapport au sexe, c'est parmi les femmes qu'on constate le plus grand

nombre des ex-associés aux FDS qui appartiennent à une association (40,3%, soit 25 femmes sur 62). Parmi les hommes, la proportion de ceux qui appartiennent à une association ou groupement reste très faible (25,9%, soit 724 sur 2800). Voir tableau 1.17.

Par rapport au niveau d'instruction, la plus grande proportion des ex-associés aux FDS appartenant à une association ou groupement est observée chez ceux qui ont le niveau

supérieur (36,4%, soit 100 sur 275). De même, le plus grand nombre des ex-associés aux FDS appartenant à une association est observé aux ceux du niveau secondaire (24,4%, soit 371 sur 1522). Voir tableau 1.17.

Durée moyenne dans l'association/groupement

En général, la durée moyenne des ex-associés des FDS d'appartenir à un groupement est de 31,46 mois (soit 2 ans 6 mois). Parmi ceux qui sont dans les groupements et vivant en milieu urbain, ont fait en moyenne environ 31,97 mois (soit 2 ans 7 mois) dans ces groupements. Voir tableau 1.18.

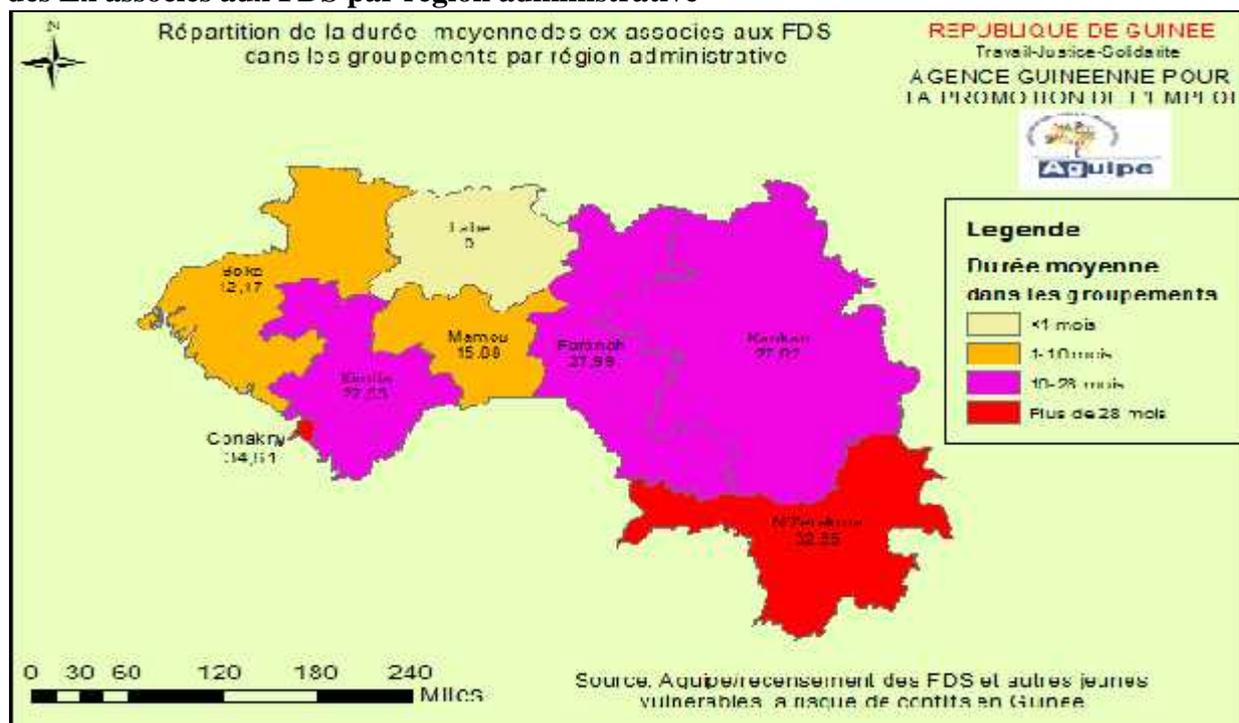
Tableau 1.18 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la durée moyenne dans l'association/groupement	
	Durée moyenne
Ensemble	31,46
Région administrative	
Boké	12,17
Conakry	34,61
Faranah	27,99
Kankan	27,62
Kindia	27,93
Labé	0
Mamou	15,88
Nzérékoré	32,55
Milieu de résidence	
urbain	31,97
rural	24,02
Sexe	
Masculin	31,36
Féminin	34,44
Groupe d'âges	
15-24 ans	25,28
25-34 ans	31,48
35-44 ans	35,36
45 ou plus	44,7
Niveau d'instruction	
Aucun Niveau	33,83
Primaire	34,76
Secondaire	30,2
Professionnel/Technique	34,1
Supérieur	28,31

Par région administrative, la durée moyenne maximale est constatée chez les ex-associés des FDS vivant dans les régions de Conakry (34,6 mois) et Nzérékoré (32,5 mois) au moment de l'enquête. Les plus petites durée moyennes dans le groupement sont constatées chez ceux vivant au moment de l'enquête dans les régions de Labé et de Boké (12,2 mois). Voir tableau 1.18.

L'analyse montre que, la durée moyenne dans le groupement est quasiment le même quel que soit le sexe (respectivement 31,4 mois chez les hommes contre 34,4 chez les femmes). Voir tableau 1.18.

Par rapport à la tranches d'âges, la plus grande durée moyenne des ex associés aux FDS dans un groupement est enregistrée chez les ex-associés âgés de 45 ans et plus (44,7 mois) et la plus petite chez les ex-associés des FDS âgés 15 à 24 ans (25,3 mois). Voir tableau 1.18.

Carte 11 : Répartition (mois) de la durée moyenne dans l'association/groupement des Ex associés aux FDS par région administrative



Les résultats montrent également que la durée moyenne dans le groupement est plus élevée chez les ex-associés aux FDS qui ont un niveau primaire et professionnel (respectivement 34,8 mois et 34,1 mois). Voir tableau 1.18.

Possession de pièce d'identité

Pour l'ensemble des ex-associés aux FDS, 55,6% ne possédaient pas de carte d'identité contre 29,4% qui en possédaient et 0,5% passeports. Selon les régions administratives, c'est dans les régions de Boké (51,1%), Conakry (35,6%) et Kankan (27,9%) qu'on retrouve plusieurs jeunes ex associés aux FDS possédant une carte d'identité nationale. La proportion de ceux qui possèdent un passeport est très faible et c'est dans les régions de Conakry (1,0%) et Nzérékoré (0,5%) qu'on en trouve. Voir tableau 1.19.

Selon le lieu de résidence, l'analyse montre que le nombre des ex-associés aux FDS ne possédant pas de carte reste majoritaires quel que soit le lieu de résidence. En effet, parmi les ex-associés aux FDS venant en milieu rural, 60,9% n'ont aucune carte d'identité contre 21,8% qui en possèdent une. Dans ces milieux, aucun ex-associé aux FDS ne possède de passeport. De même, 55,0% des ex-associés aux FDS se trouvant en milieu urbain n'ont aucune carte contre 30,1% de ceux qui possèdent des cartes d'identités nationale. Voir tableau 1.19.

Tableau 1.19 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge et niveau d'instruction selon la possession de pièce d'identité

	Aucun	Carte d'identité nationale	Passé port	Permis de conduire	Autre à préciser
Ensemble	55,6%	29,4%	,5%	2,7%	11,9%
Région administrative					
Boké	44,4%	51,1%			4,4%
Conakry	48,8%	35,6%	1,0%	3,5%	11,1%
Faranah	67,6%	25,2%		1,6%	5,6%
Kankan	59,1%	27,9%		2,5%	10,5%
Kindia	62,8%	19,2%		4,0%	14,0%
Labé	71,4%	28,6%			
Mamou	76,3%	15,8%		2,6%	5,3%
Nzérékoré	56,8%	25,5%	,2%	,4%	17,1%
Milieu de résidence					
urbain	55,0%	30,1%	,5%	2,9%	11,5%
rural	60,9%	21,8%		1,1%	16,2%
Sexe					
Masculin	55,5%	29,6%	,5%	2,8%	11,7%
Féminin	58,1%	19,4%			22,6%
Groupe d'âge					
15-24 ans	68,3%	21,4%	,6%	1,9%	7,8%
25-34 ans	53,7%	31,4%	,4%	2,8%	11,7%
35-44 ans	47,8%	30,3%	,7%	2,8%	18,4%
45 ou plus	62,2%	24,3%		5,4%	8,1%
Niveau d'instruction					
Aucun Niveau	55,3%	26,1%		3,2%	15,5%
Primaire	57,7%	25,6%		2,0%	14,8%
Secondaire	57,3%	28,7%	,5%	3,0%	10,4%
Professionnel/Technique	62,1%	27,3%	1,5%	1,5%	7,6%
Supérieur	39,6%	45,8%	1,1%	1,8%	11,6%

L'examen de la répartition des ex-associés aux FDS selon le sexe montre que c'est parmi les femmes qu'on trouve la plus grande proportion de ceux qui ne possèdent pas de carte d'identité. En effet, dans l'ensemble des femmes ex-associées, 58,1% (soit 36 sur 62) ont déclaré qu'elles n'ont aucune carte contre 19,4% en possession. De même, 55,5% (soit 1554 sur 2800) des hommes n'ont aucune carte d'identité contre 29,6% (soit 828 sur 2800) en possession. C'est seulement parmi les hommes qu'on trouve ceux qui possèdent plus de passeports (0,5%). Voir tableau 1.19.

Par rapport au groupe d'âges, l'analyse montre que pour toutes les tranches d'âges, les proportions des jeunes ex-associés aux FDS ne possédant pas de carte restent majoritaires. C'est parmi les jeunes ex-associés âgés de 25-34 ans qu'on trouve plusieurs jeunes possédant de carte d'identité nationale et de passeport (respectivement 31,4% et 0,4%). Voir tableau 1.19.

CHAPITRE 2 : ALPHABETISATION ET FREQUENTATION SCOLAIRE DES Ex ASSOCIÉS AUX FDS

Alphabétisation dans une langue étrangère (Savoir lire et écrire)

L'alphabétisation mesure la capacité d'une personne à pouvoir communiquer avec le monde extérieur à travers la lecture et l'écriture. L'idéal que s'est fixé les Nations Unies notamment l'UNESCO est la réduction considérable de l'analphabétisme (Alphabétisation pour tous).

Savoir lire et écrire dans une langue étrangère offre des avantages énormes aux ex associés des forces de défense et de sécurité (ex associés aux FDS) notamment dans le cadre de leur réinsertion socioprofessionnelle. Lorsqu'un individu sait lire et écrire dans une langue quelconque, celui-ci bénéficie d'un large champ d'action pour communiquer avec le monde extérieur et mener facilement ses actions quotidiennes. Voir tableau 2.1.

Tableau 2.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative selon le statut d'alphabétisation

	Effectif	Proportion des Ex associés aux FDS alphabétisés
Ensemble	2861	77,3%
Région Administrative		
Boké	45	75,6%
Conakry	1243	84,7%
Faranah	249	77,5%
Kankan	276	75,7%
Kindia	478	73,2%
Labé	7	100,0%
Mamou	38	65,8%
Nzérékoré	525	65,0%

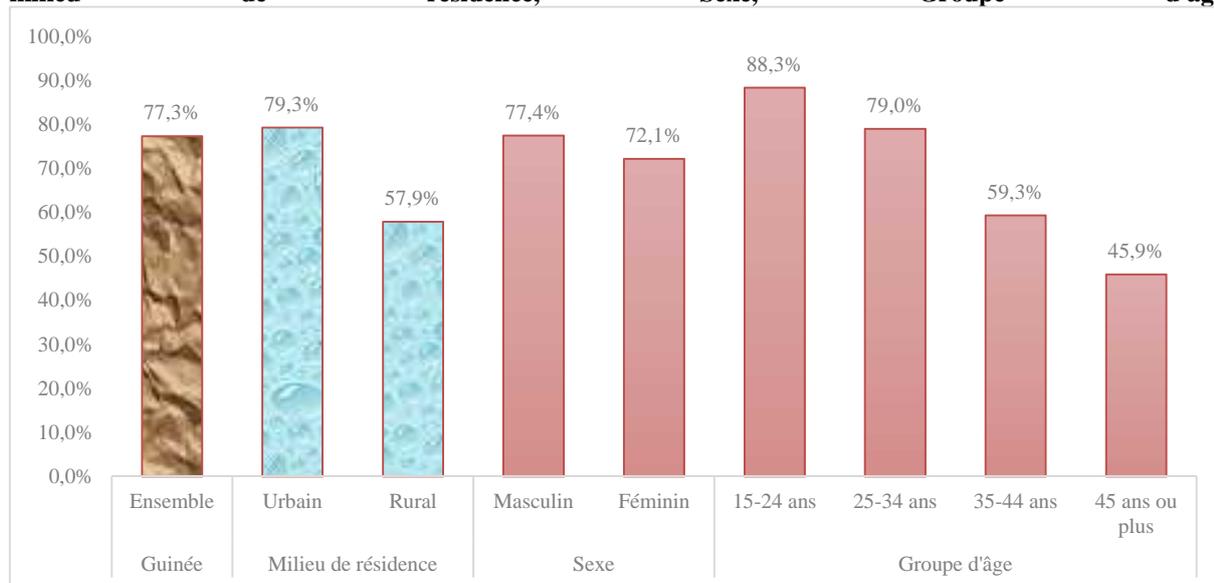
Les résultats de cette étude montrent que, le taux d'alphabétisation dans une langue étrangère des ex associés aux FDS est de 77,3%. C'est dans les régions administratives de Conakry et Faranah que les proportions des ex associés aux FDS qui savent lire et écrire dans une langue étrangère sont supérieures à la moyenne nationale. Dans ces régions, ce sont respectivement 84,7% et 77,5% des ex associés aux FDS qui savent lire et écrire dans une langue étrangère. Par ailleurs, le plus faible taux d'alphabétisation des ex associés aux FDS est enregistré dans la région de Nzérékoré (65%). Voir tableau 2.1.

En milieu urbain, près de quatre ex associés aux FDS sur cinq (79,3%) savent lire et écrire dans une langue étrangère (voir graphique). Le taux d'alphabétisation des ex associés aux FDS reste faible pour les résidents en milieu rural (57,9%). Voir Graphique 2.1.

Les hommes sont plus alphabétisés que les femmes. Chez les hommes, ce sont 77,4% qui sont alphabétisés contre 72,1% chez les femmes. Voir Graphique 2.1.

L'analyse selon le groupe d'âge montre que plus l'âge avance, plus la proportion des ex associés aux FDS qui sont alphabétisés est faible. A titre d'illustration, ce sont 88,3% des jeunes de 15 à 24 ans qui sont alphabétisés contre 79% chez leurs cadets de 25 à 34 ans et 59,3% chez ex associés aux FDS âgés de 35-44 ans. Moins de la moitié des ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus savent lire et écrire dans une langue étrangère (45,9%). Voir Graphique 2.1.

Graphique 2.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS alphabétisés dans une langue étrangère par milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge



Principale langue étrangère d'alphabétisation

Les résultats de l'étude ont montré que, le français est la principale langue étrangère d'alphabétisation en Guinée suivie de l'arabe et de l'anglais. Ils sont 96,6% des ex associés aux FDS qui sont alphabétisés dans cette langue. Par contre, l'anglais et l'arabe sont pratiquement ignorés par les jeunes dans leur alphabétisation. Malgré cela, après le français,

Tableau 2.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères d'alphabétisation.

	Effectif	Principale langue étrangère d'alphabétisation		
		Français	Anglais	Arabe
Ensemble	2209	96,6%	,7%	2,7%
Région Administrative				
Boké	34	91,2%		8,8%
Conakry	1051	97,2%	,4%	2,4%
Faranah	193	99,5%	,5%	
Kankan	209	96,7%	1,9%	1,4%
Kindia	350	92,9%	,6%	6,6%
Labé	7	100,0%		
Mamou	25	100,0%		
Nzérékoré	340	97,1%	1,2%	1,8%
Milieu de résidence				
Urbain	2055	96,7%	,7%	2,6%
Rural	154	94,8%	,6%	4,5%
Sexe				
Masculin	2165	96,6%	,7%	2,7%
Féminin	44	97,7%	0,0%	2,3%
Groupe d'âge				
15-24 ans	453	98,7%	,2%	1,1%
25-34 ans	1488	97,0%	,6%	2,4%
35-44 ans	251	91,6%	1,2%	7,2%
45 ans ou plus	17	76,5%	11,8%	11,8%

l'arabe est la seconde langue d'alphabétisation, avec seulement 2,2% des ex associés aux FDS qui l'utilisent comme principale langue. Voir tableau 2.2.

C'est seulement dans les régions de Nzérékoré et Kankan que la proportion des ex associés aux FDS qui savent lire et écrire l'Anglais est supérieure à 1% (respectivement 1,2% et 1,9%). Ce sont 8,8% et 6,6% des ex associés aux FDS vivant respectivement dans les régions de Boké et Kindia qui utilisent l'Arabe comme principale. Voir tableau 2.2.

L'analyse selon le milieu de résidence révèle que le français est utilisé par 96,7% et 94,8% des ex associés aux FDS en

milieu urbain et rural comme principale d'alphabétisation. C'est au milieu rural, que la proportion des ex associés aux FDS qui pratiquent l'Arabe comme principale langue

d'alphabétisation est élevée. Cette proportion est égale à 4,5% contre 2,6% en milieu urbain. Voir tableau 2.2.

Les résultats de l'analyse sur le plan genre ne présentent pas de différence remarquable notamment en français (langue dominante) avec 96,6% chez les hommes et 97,7% chez les femmes. Voir tableau 2.2.

Quant à l'observation par rapport aux groupes spécifiques d'âges, on constate que les jeunes sont mieux alphabétisés en français que leurs aînés. Les proportions dans ces groupes des ex associés aux FDS sachant lire et écrire en français régressent d'un groupe spécifique à l'autre passant de 98,7% chez les 15 à 24 ans à 76,5% chez les 45 ans ou plus. Voir tableau 2.2.

Langue étrangère parfaitement parlée

Parler parfaitement une langue étrangère n'offre pas les mêmes avantages que savoir lire et écrire cette langue ; mais réduit considérablement l'isolement et par ricochet favorise l'intégration.

De façon globale un ex associés aux FDS sur quatre ne parle parfaitement aucune langue étrangère (25%) ; c'est un phénomène majeur chez ces jeunes. Le français reste la langue dominante parfaitement parlée ; près de trois quart des ex associés aux FDS parlent parfaitement cette langue (72,7%). Par contre, seulement 0,6% et 1,3% des ex associés aux FDS parlent parfaitement l'anglais ou l'arabe respectivement. Voir tableau 2.3.

En désagrégeant l'analyse selon le lieu de résidence, on constate qu'enmilieu urbain, exactement trois ex associés aux FDS sur quatre (75%) parlent parfaitement le français contre un ex associés aux FDS sur deux en milieu rural (50%). par contre, près de la moitié des ex associés aux FDS vivant en milieu rural au moment de l'enquête ne parle parfaitement aucune langue étrangère (48,1%). Cette proportion n'atteint pas un quart en milieu urbain (22,6%).

Les proportions des ex associés aux FDS qui parlent parfaitement le français sont plus élevées dans les régions de Faranah (88%), Conakry (74,3%), Kankan (73,6%) et Nzérékoré (72%). Cette proportion est plus faible dans la région de Boké (44,4%). Voir tableau 2.3.

Tableau 2.3 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères parfaitement parlée

	Effectif total	Principale langue étrangère parfaitement parlée				
		Aucune langue	Français	Anglais	Arabe	Autre
	2862	25%	72,7%	,6%	1,3%	,3%
Région Administrative						
Boké	45	53,3%	44,4%			2,2%
Conakry	1243	23,1%	74,3%	,6%	1,6%	,3%
Faranah	250	11,6%	88,0%		,4%	
Kankan	276	23,2%	73,6%	1,4%	1,8%	
Kindia	478	34,1%	63,6%		2,1%	,2%
Labé	7		100,0%			
Mamou	38	31,6%	65,8%	2,6%		
Nzérékoré	525	25,7%	72,0%	1,0%	,6%	,8%
Milieu de résidence						
Urbain	2596	22,6%	75,0%	,7%	1,3%	,3%
Rural	266	48,1%	50,0%		1,5%	,4%
Sexe						
Masculin	2800	25,0%	72,6%	,6%	1,4%	,4%
Féminin	62	22,6%	75,8%	1,6%		
Groupe d'âge						
15-24 ans	514	16,7%	81,9%	,6%	,6%	,2%
25-34 ans	1888	24,6%	73,3%	,4%	1,4%	,3%
35-44 ans	423	36,2%	59,6%	1,4%	2,1%	,7%
45 ans ou plus	37	29,7%	64,9%	2,7%		2,7%

La proportion des jeunes de 15 à 24 ans ne sachant parler parfaitement aucune langue étrangère (16,8%) est plus faible que celles de leurs aînés (quel que soit le groupe d'âge). Cependant, ils (les ex associés aux FDS de 15 à 24 ans) représentent 81,9% qui parlent parfaitement le français. Chez leurs aînés de 25 à 34 ans, cette proportion atteint 73,3% et seulement 59,6% parmi les ex associés aux FDS âgés de 35 à 44 ans. C'est parmi les ex associés aux FDS âgés de 35 à 44 que les proportions de ceux qui parlent couramment

l'anglais ou l'arabe sont plus grandes. Elles atteignent respectivement 1,4% et 2,1%. Voir tableau 2.3.

Alphabétisation dans une langue nationale (savoir lire et écrire)

L'analyse du tableau ci-dessous montre que, le taux d'alphabétisation des ex associés aux

Tableau 2.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS alphabétisés dans une langue nationale par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge		
	Effectif	Proportion des Ex associés aux FDS alphabétisés dans une langue nationale
	2853	13,5%
Région Administrative		
Boké	45	20,0%
Conakry	1239	17,0%
Faranah	250	4,0%
Kankan	276	9,1%
Kindia	477	14,7%
Labé	7	14,3%
Mamou	37	5,4%
Nzérékoré	522	10,7%
Milieu de résidence		
Urbain	2590	14,1%
Rural	263	7,2%
Sexe		
Masculin	2791	13,5%
Féminin	62	11,3%
Groupe d'âge		
15-24 ans	512	12,9%
25-34 ans	1881	13,3%
35-44 ans	423	13,7%
45 ans ou plus	37	24,3%

FDS dans une langue nationale est de 13,5%. C'est dans les régions administratives de Boké (20%), Conakry (17%), Kindia (14,7%) et Labé (14,3%) que cette proportion est supérieure à la moyenne nationale. Par ailleurs, le plus faible taux d'alphabétisation des ex associés aux FDS dans la langue nationale est enregistré dans la région de Faranah (4%). Voir tableau.

Le taux d'alphabétisation des ex associés aux FDS en langue nationale est plus élevé en milieu urbain (14,1%) qu'en milieu rural (7,2%). Voir tableau 2.4.

Les hommes sont plus alphabétisés que les femmes en langue nationale. Chez les hommes, ce sont 13,5% qui savent lire et écrire dans une langue nationale contre 11,3% chez les femmes. Voir tableau 2.4.

L'analyse selon le groupe d'âge montre que plus l'âge avance, plus la proportion des ex associés aux FDS qui sont alphabétisés en langue nationale est élevée. A titre d'illustration, ce sont 12,9% des jeunes de

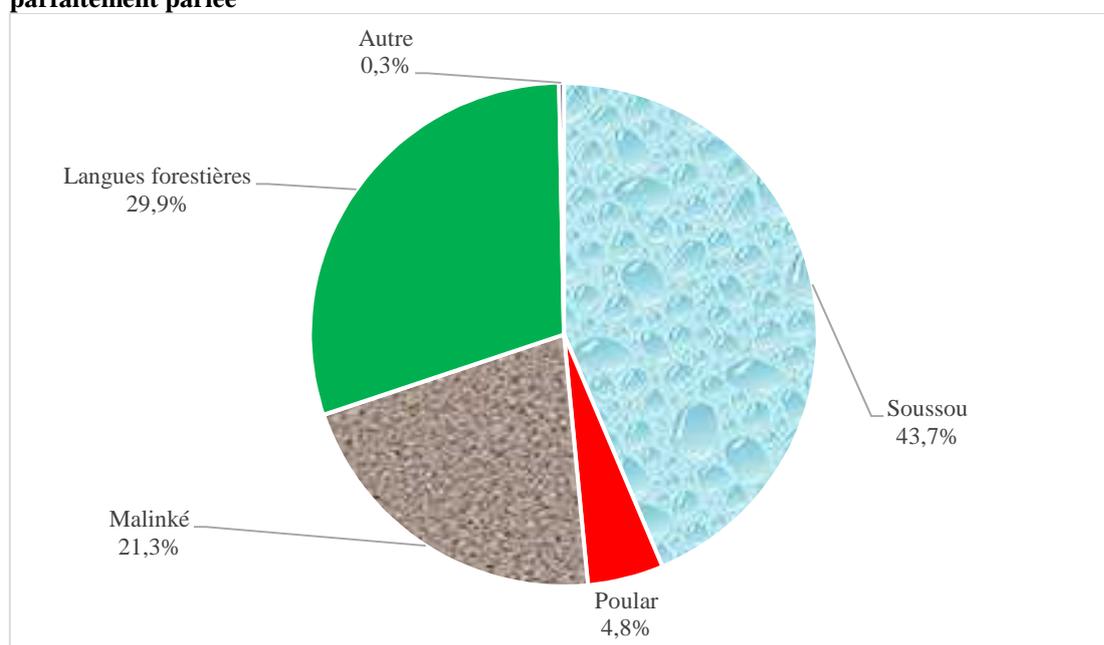
15-24 ans qui sont alphabétisés dans une langue nationale quelconque contre 13,3% chez leurs cadets de 25-34 ans et 13,7% chez ex associés aux FDS âgés de 35-44 ans. Un peu moins d'un quart des ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus savent lire et écrire dans une langue nationale (24,3%). Voir tableau 2.4.

Langue nationale parfaitement parlée

La vie en société oblige souvent les personnes à avoir la possibilité de parler plusieurs langues. Les études antérieures ont montré que les personnes ont la possibilité, l'intelligence et l'aisance de parler plusieurs langues nationales que les langues internationales ou étrangères. La maîtrise et la connaissance des langues nationales ne demandent pas une formation spécifique ou formelle comme des langues étrangères. Cet indicateur est différent de l'ethnie de la personne interviewée.

De façon globale, la langue Soussou est la principale langue parfaitement parlée par les ex associés aux FDS (43,7%). Cette langue est suivie par les langues forestières (29,9%) et le Malinké (21,3%). La langue Poularde, est parlée par seulement 4,8% des ex associés aux FDS. Voir graphique 2.1.

Graphique 2.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS selon les principales langues nationale parfaitement parlée



En désagréant l'analyse selon le lieu de résidence, on observe qu'en milieu urbain, le Soussou et les langues forestières sont les principales langues parlées avec respectivement 44,2% et 31%. Dans ces milieux, seulement 20,1% des ex associés aux FDS parlent principalement le Malinké. Par contre, en milieu rural, la principale langue nationale parlée est le Soussou (38,8%) suivie du Malinké (33,5%). La langue Poularde est couramment parlée par 9,1% des ex associés aux FDS vivant en milieu rural contre 4,4% en milieu urbain. Voir tableau 2.5.

Les proportions des ex associés aux FDS qui parlent couramment le Soussou sont plus élevées dans les régions de Kindia (70,9%), Conakry (60,3%) et Boké (60%). Par ailleurs, les langues forestières sont couramment parlées par une grande proportion des ex associés aux FDS vivant dans les régions de Nzérékoré (56%) et Mamou (60,5%). Cette proportion est plus faible dans la région de Boké (44,4%). Quant à la langue malinké, elle est parlée majoritairement par les ex associés aux FDS vivant dans les régions de Kankan (46,5%), Faranah (33,3%) et Nzérékoré (32,2%). Quant aux hommes, ce sont 43,5% qui parlent le Soussou et 29,9% au moins une langue forestière. Voir tableau 2.5.

Plus de la moitié des femmes ex associés aux FDS parlent couramment le Soussou (51,7%). Chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, ce sont 38,9% qui parlent couramment le Soussou contre 37,7% pour les langues étrangères et 20% le Malinké. Voir tableau 2.5.

Tableau 2.5 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues nationales parfaitement parlée

	Total	Principale langue nationale parlée parfaitement				
		Soussou	Poular	Malinké	Langues forestières	Autre
	2854	43,7%	4,8%	21,3%	29,9%	,3%
Région Administrative						
Boké	45	60,0%	22,2%	13,3%	4,4%	
Conakry	1242	60,3%	5,2%	13,8%	20,2%	,5%
Faranah	249	17,7%	6,0%	33,3%	43,0%	
Kankan	275	12,4%	4,4%	46,5%	36,0%	,7%
Kindia	477	70,9%	3,6%	9,6%	15,9%	
Labé	7		57,1%	14,3%	28,6%	
Mamou	38	10,5%	13,2%	15,8%	60,5%	
Nzérékoré	521	9,6%	1,9%	32,2%	56,0%	,2%
Milieu de résidence						
Urbain	2591	44,2%	4,4%	20,1%	31,0%	,3%
Rural	263	38,8%	9,1%	33,5%	18,3%	,4%
Sexe						
Masculin	2792	43,5%	4,9%	21,5%	29,9%	,3%
Féminin	62	51,6%	1,6%	16,1%	29,0%	1,6%
Groupe d'âge						
15-24 ans	514	38,9%	2,9%	20,0%	37,7%	,4%
25-34 ans	1880	46,5%	4,4%	19,8%	29,0%	,3%
35-44 ans	423	36,4%	9,5%	28,8%	24,8%	,5%
45 ans ou plus	37	45,9%		32,4%	21,6%	

Fréquentation à l'école coranique

La fréquentation des écoles coraniques est un élément important d'appréciation du poids de la langue arabe et des pratiques religieuses. Tous ceux qui se déclarent musulmans dans cette étude n'ont pas forcément fréquenté l'école coranique (il y a les musulmans de naissance n'ayant jamais fréquenté, les musulmans ayant fréquenté et sachant lire et écrire sans pouvoir traduire et enfin ceux pouvant lire écrire et traduire). C'est pour autant que les niveaux de fréquentation permettront d'apprécier et d'orienter les bonnes décisions quant à l'amélioration des meilleures pratiques religieuses qui entrent dans nos coutumes et traditions.

Tableau 2.6 : Répartition (%) des ex associés aux FDS ayant fréquenté l'école coranique par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge

	Effectif	Proportion
Ensemble	2855	34,3%
Région Administrative		
Boké	45	53,3%
Conakry	1237	39,9%
Faranah	250	28,0%
Kankan	276	36,2%
Kindia	478	43,9%
Labé	7	57,1%
Mamou	38	21,1%
Nzérékoré	524	13,5%
Milieu de résidence		
Urbain	2589	33,3%
Rural	266	44,4%
Sexe		
Masculin	2793	34,6%
Féminin	62	24,2%
Groupe d'âge		
15-24 ans	511	24,7%
25-34 ans	1884	34,9%
35-44 ans	423	42,3%
45 ans ou plus	37	45,9%

Les résultats du tableau 3.4 indiquent que de manière globale un quart des ex associés aux FDS ont fréquenté l'école coranique (34,3%). Les proportions les plus importantes sont observées dans les régions Boké (53,3%), Kindia (43,9%), Conakry (39,9%) et Kankan (39,9%). Par contre la plus faible proportion est observée dans la région de Nzérékoré (13,5%). Voir tableau 2.6.

L'analyse selon le milieu de résidence montre que 33,3% et 44,4% des ex associés aux FDS résidents respectivement en milieu urbain et rural ont fréquenté l'école coranique. Cette proportion est plus faible chez les femmes ex associés aux FDS (24,2%) comparativement aux hommes (34,6%). Voir graphique 2.2.

En tenant compte de l'âge des ex associés aux FDS, on observe que plus l'âge avance, la proportion des ex associés aux FDS ayant fréquenté l'école coranique diminue. A titre

d'illustration, ce sont 24,7% des ex associés aux FDS âgés de 15-24 ans qui ont déclaré avoir fréquenté l'école coranique contre 34,9% pour leurs homologues de 25-34 ans et 42,3% chez les ex associés aux FDS âgés de 35-44 ans. Près de la moitié des ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus ont déclaré avoir fréquenté l'école coranique. Voir tableau 2.6.

Fréquentation scolaire

Les commentaires portent essentiellement sur la comparaison entre les modalités des variables étudiées et non sur celles des sous populations en présence. En effet pour chaque sous population donnée nous nous intéressons aux variations de comportements selon les modalités des variables d'études.

Dans l'ensemble, au moins quatre ex associés aux FDS enquêtés sur cinq, soit (83,5%) ont fréquenté l'école. Voir tableau 2.7.

	Effectif total	Proportion des Ex associés aux FDS ayant fréquenté
	2862	83,5%
Région administrative		
Boké	45	88,9%
Conakry	1243	89,6%
Faranah	250	82,0%
Kankan	276	83,3%
Kindia	478	78,5%
Labé	7	100,0%
Mamou	38	76,3%
Nzérékoré	525	74,5%

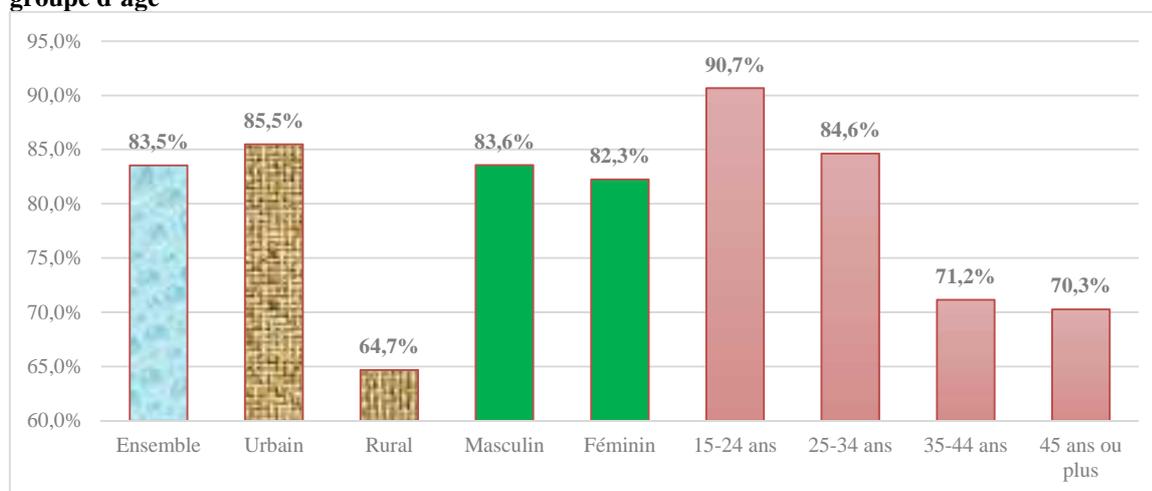
Cependant il importe de souligner certaines différences remarquables à l'intérieur de chaque sous population. Au niveau régional, la proportion des ex associés aux FDS ayant fréquenté ou qui fréquentent actuellement est plus importante dans les régions de Conakry (89,6%) et Boké (88,9%). Les régions de Nzérékoré (76,3%) et Kindia (76,3%) enregistrent les plus faibles taux de fréquentation scolaire chez les ex associés aux FDS. Voir tableau 2.7.

On observe que la fréquentation scolaire des ex associés aux FDS est plus importante chez ceux vivant actuellement en milieu urbain (85,5%) qu'en milieu rural (64,7%). Voir graphique 2.2.

Le taux de fréquentation scolaire chez les hommes est légèrement supérieur à celui des femmes. Ils représentent respectivement 83,6% et 82,3%. Voir graphique 2.2.

Plus l'âge des ex associés aux FDS avance, plus la proportion de ceux qui ont fréquenté diminue. A titre d'illustration, le taux de fréquentation scolaire atteint 90% chez les jeunes ex associés aux FDS âgés de 15-24 ans, alors cet indicateur est égal à 70,3% chez les plus âgés (45 ans ou plus). On observe respectivement 84,6% et 71,2% de taux de fréquentation scolaire chez les ex associés aux FDS âgés de 25-34 ans et 35-44 ans. Voir graphique 2.2.

Graphique 2.2 : Répartition (%) des ex associés aux FDS ayant fréquenté milieu de résidence, sexe et groupe d'âge



Niveau d'instruction

Des études ont démontré que le niveau d'instruction des personnes est un élément important

qui influence significativement sur leur comportement individuel, social et collectif. Le tableau 2.8, présente pour les ex associés aux FDS enquêtés, la répartition (en %) par niveau d'instruction selon la région administrative, lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge des enquêtés. Voir tableau 2.8.

Les résultats montrent que plus de la moitié des ex associés aux FDS enquêtés ont le niveau secondaire (53,2%). Toutefois, 16,5% des ex associés aux FDS ont déclaré n'avoir aucune instruction contre 16,1% qui ont le niveau primaire et 9,6% ont le niveau supérieur.

En milieu urbain, plus de la moitié des ex associés aux FDS (53,8%) ont le niveau secondaire. Dans ce milieu, 10,3% des ex associés aux FDS ont atteint le niveau supérieur et 14,6% n'ont jamais été à l'école.

Par contre, en milieu rural, seulement 3% des ex associés aux FDS ont atteint le niveau supérieur et plus d'un tiers des enquêtés qui y vivent n'ont jamais été à l'école (35,3%). Voir tableau 2.8.

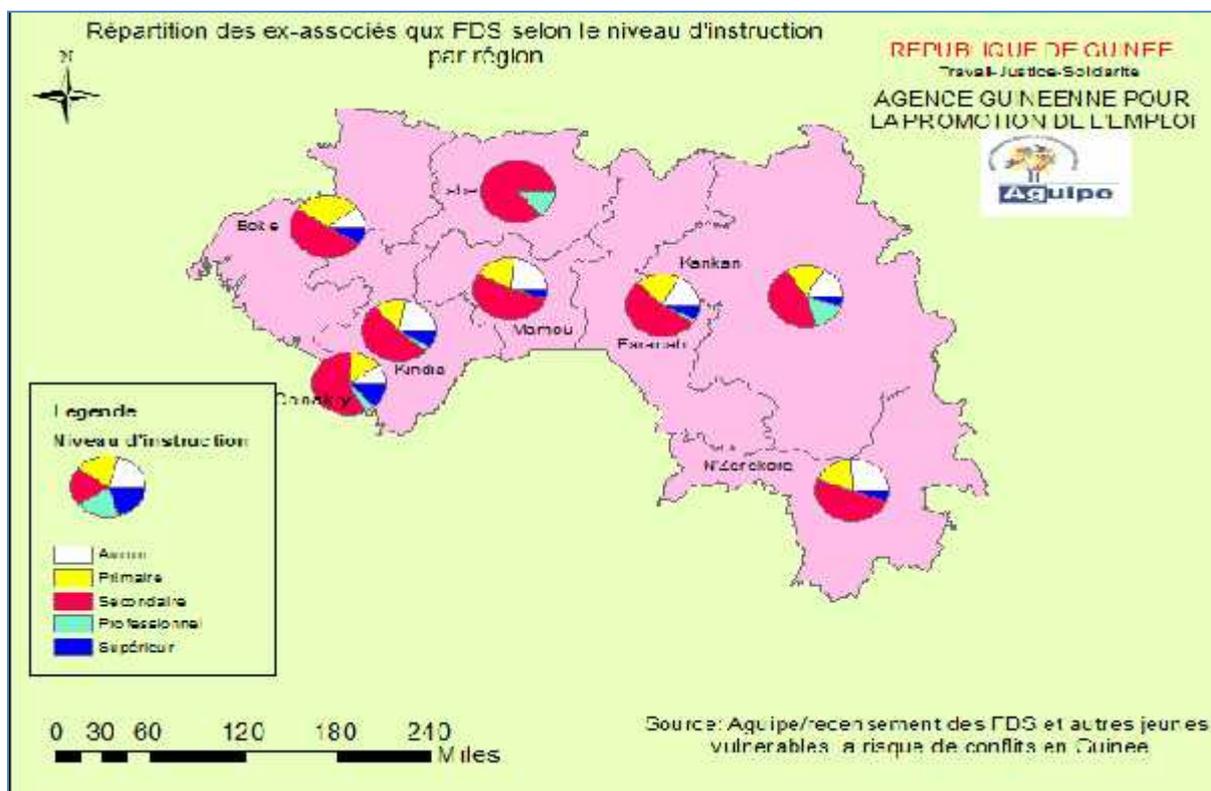
Quel que soit le sexe, plus de la moitié des ex associés aux FDS enquêtés ont le niveau supérieur (53,2%). La proportion des hommes ayant atteint le niveau supérieur est supérieur à celle des femmes. Voir tableau 2.8.

Tableau 2.8 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le niveau d'instruction

	Niveau d'instruction				
	Aucun Niveau	Primaire	Secondaire	Professionnel/ Technique	Supérieur
Ensemble	16,5%	16,1%	53,2%	4,6%	9,6%
Milieu de résidence					
Urbain	14,6%	16,3%	53,8%	5,0%	10,3%
Rural	35,3%	13,9%	47,0%	,8%	3,0%
Sexe					
Masculin	16,5%	16,1%	53,2%	4,5%	9,8%
Féminin	17,7%	17,7%	53,2%	9,7%	1,6%
Groupe d'âge des FDS					
15-24 ans	9,3%	11,5%	61,9%	8,8%	8,6%
25-34 ans	15,4%	15,0%	54,2%	4,1%	11,2%
35-44 ans	28,8%	26,2%	38,3%	2,1%	4,5%
45 ans ou plus	29,7%	21,6%	48,6%		
Situation matrimoniale actuelle					
Célibataire	11,7%	13,7%	58,9%	4,5%	11,2%
Marié	21,2%	18,9%	47,2%	4,5%	8,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	19,0%	11,0%	55,0%	7,0%	8,0%
Lien de parenté actuel avec le chef de ménage					
Chef de ménage	20,8%	17,6%	47,6%	6,3%	7,7%
Conjoint/conjointe du CM	4,9%	24,4%	56,1%	4,9%	9,8%
Fils/fille du CM	14,9%	14,8%	56,2%	4,0%	10,2%
Autre parent du CM	15,4%	14,3%	53,2%	4,0%	13,1%
Aucun lien de parenté avec le CM	13,8%	17,6%	57,1%	3,4%	8,1%

Dans l'ensemble, la majorité des ex associés aux FGS ont un niveau secondaire. En effet, un peu plus d'une personne sur deux a un niveau secondaire. Chez qui n'ont aucun niveau et un niveau primaire ont respectivement 16,5 % et 16,1 %. Voir tableau 2.8.

Carte 12 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon le niveau d'instruction



En ce qui concerne le sexe nous enregistrons la même observation. Un peu plus d'une personne sur deux (53,2%) de sexe différent ont un niveau secondaire et ceux qui sont de sexe masculin qui n'ont aucun niveau et un niveau primaire ont respectivement (17% et 16%), seulement 18% des femmes n'ont aucun et un niveau primaire. Voir tableau 2.8.

Diplôme le plus élevé obtenu

Les résultats du tableau 2.9 montrent que dans l'ensemble 13,4% des ex associés aux FDS ayant fréquentés n'ont aucun diplôme. Ceux -ci sont plus nombreux dans les régions de Boké (27,5%), N'Zérékoré (18,4%) et Kankan (16,5%). Ce sont 15,4% des femmes et 13,4% des hommes ayant fréquenté mais qui n'ont obtenu aucun diplôme. Cette proportion est plus importante chez les ex associés aux FDS âgés de 35-44 ans (28,2%) et 45 ans ou plus (23,1%).

Par ailleurs, chez les ex associés aux FDS ayant fréquenté, 26,6% ont le diplôme de CEP, 36% ont le BEPC ; 10,1% ont la Licence ou Maitrise. Voir tableau 2.9.

La proportion des ex associés aux FDS ayant fréquenté et qui ont le diplôme de Licence/Maitrise est plus importante dans les régions de Conakry (12,2%) et Boké (10%). Cette proportion vaut 10,6% chez les ex associés aux FDS vivant en milieu urbain contre 4,1% en milieu rural. La proportion des hommes ayant le diplôme de Licence/Maitrise (10,3%) est plus élevée que celle des femmes (2%). Voir tableau 2.9.

Les proportions des ex associés aux FDS ayant la Licence/Maitrise sont plus élevées chez ceux âgés de 25-34ans (11,7%) et 15-24 ans (7,5%) et plus faibles chez ceux âgés de 35-44 ans (6%) et 45 ans ou plus (3,8%). Voir tableau 2.9.

Tableau 2.9 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge selon le diplôme le plus élevé

	Total	Diplôme le plus élevé obtenu
--	-------	------------------------------

		Aucun diplôme	CEP	BEPC	CAP/ BEP	Bac	BTS/ DUT/ DEUG	Licence, Maitrise, Master	Autre diplôme
Ensemble	2390	13,4%	26,4%	36,0%	2,8%	7,8%	2,3%	10,1%	1,2%
Région Administrative									
Boké	40	27,5%	25,0%	30,0%	2,5%	5,0%		10,0%	
Conakry	1114	10,1%	23,6%	36,8%	2,0%	11,0%	3,1%	12,2%	1,2%
Farannah	205	15,1%	25,9%	37,1%		8,3%	3,4%	9,3%	1,0%
Kankan	230	16,5%	31,3%	28,7%	12,6%	1,7%	1,3%	6,5%	1,3%
Kindia	374	14,4%	26,7%	36,4%	2,1%	8,6%	1,6%	9,9%	,3%
Labé	7		42,9%	42,9%			14,3%	0,0%	
Mamou	29	10,3%	27,6%	48,3%		6,9%		6,9%	
Nzérékoré	391	18,4%	31,2%	36,8%	1,8%	1,5%	,5%	7,2%	2,6%
Milieu de résidence									
Urbain	2218	13,3%	25,6%	35,9%	2,9%	8,2%	2,4%	10,6%	1,3%
Rural	172	15,7%	37,2%	37,8%	1,2%	2,9%	,6%	4,1%	,6%
Sexe									
Masculin	2339	13,4%	26,3%	36,0%	2,8%	7,8%	2,3%	10,3%	1,2%
Féminin	51	15,7%	29,4%	39,2%	3,9%	7,8%	2,0%	2,0%	
Groupe d'âge									
15-24 ans	466	7,7%	29,0%	38,0%	5,8%	8,8%	2,6%	7,5%	,6%
25-34 ans	1597	12,1%	24,6%	37,5%	2,2%	8,0%	2,5%	11,7%	1,3%
35-44 ans	301	28,2%	31,6%	24,9%	1,7%	5,6%	,7%	6,0%	1,3%
45 ans ou plus	26	23,1%	30,8%	38,5%				3,8%	3,8%

CHAPITRE 3 : SANTE DES EXASSOCIÉS AUX FDS

Dans ce chapitre, nous aborderont l'état de santé, les maladies contractés, les handicaps ainsi que les programmes bénéficiés par les ex-associés aux FDS après la formation.

Statut sanitaire au cours des 4 dernières semaines

A la question de savoir si les ex-associés aux FDS ont été malades au cours des 4 dernières semaines, 93,0% ont répondu négativement. La proportion de ceux qui ont été malade au cours des 4 derniers semaines (7,0%) reste faible dans toutes les régions. La plus grande proportion de ces jeunes malades est observée dans les régions de Labé (14,3%), Faranah (13,2%) et Boké (11,1%). C'est dans les régions de Mamou (2,6%), Kindia (2,9%) et Conakry (7,4%) qu'on retrouve les plus faibles proportions des jeunes ex-associés qui ont été malade au cours des 4 derniers semaines précédant l'enquête. Voir tableau 3.1.

Tableau 3.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le diplôme le plus élevé selon le statut de maladie au cours des 4 dernières semaines

	A été malade	Jamais été malade
Ensemble	7,0%	93,0%
Région administrative		
Boké	11,1%	88,9%
Conakry	7,4%	92,6%
Faranah	13,2%	86,8%
Kankan	6,9%	93,1%
Kindia	2,9%	97,1%
Labé	14,3%	85,7%
Mamou	2,6%	97,4%
Nzérékoré	6,7%	93,3%
Milieu de résidence		
urbain	7,0%	93,0%
rural	7,1%	92,9%
Sexe		
Masculin	6,6%	93,4%
Féminin	22,6%	77,4%
Groupe d'âges		
15-24 ans	5,4%	94,6%
25-34 ans	6,8%	93,2%
35-44 ans	8,5%	91,5%
45 ou plus	21,6%	78,4%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	7,6%	92,4%
Primaire	8,0%	92,0%
Secondaire	6,5%	93,5%
Professionnel/Technique	12,1%	87,9%
Supérieur	4,4%	95,6%

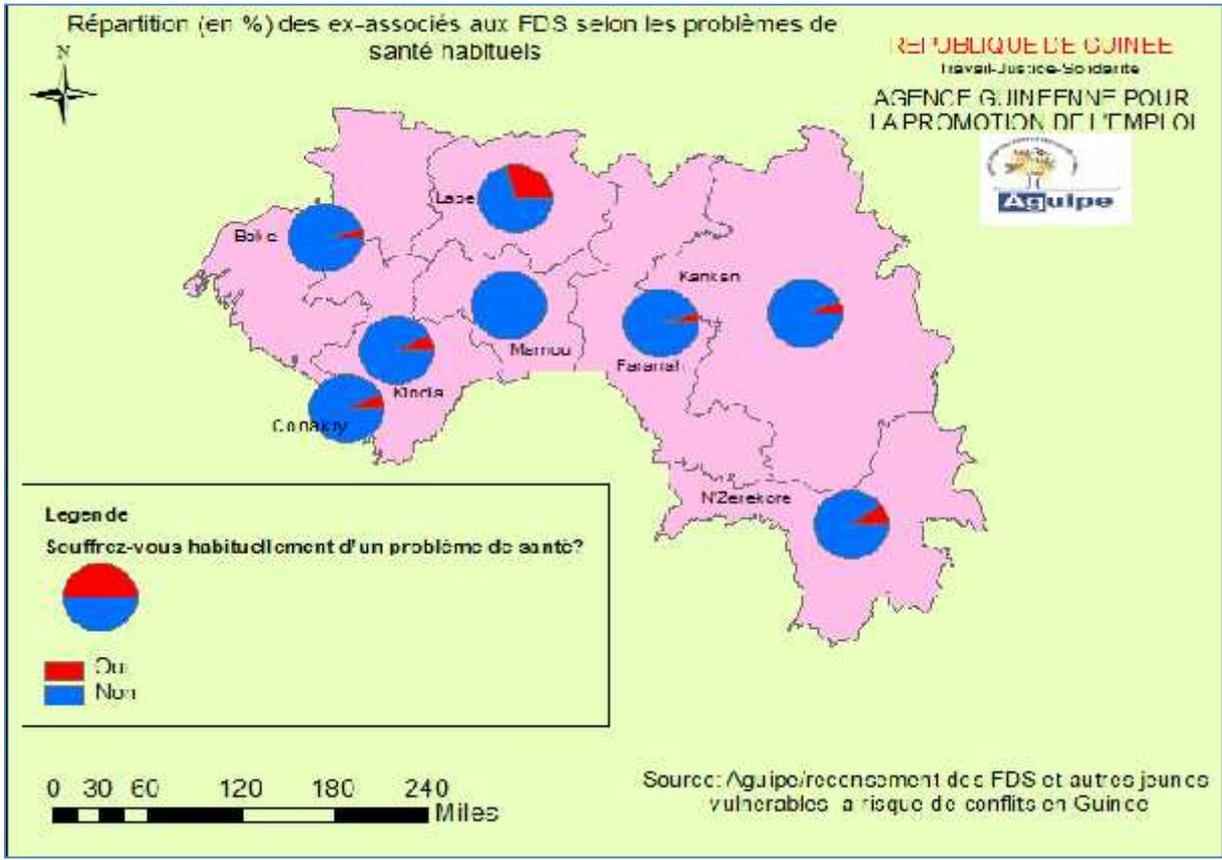
L'analyse selon le lieu de résidence, montre que quel que soit le lieu de résidence, la proportion des ex-associés aux FDS ayant tombé malade au cours des 4 derniers semaines reste minimale. Au moment de l'enquête, parmi l'ensemble des ex-associés aux FDS vivants en milieu urbain, seulement 7,0% (soit 181 individus) ont été malade au cours des 4 dernières semaines qui ont précédés l'enquête. Cette proportion reste quasiment de même dans le milieu rural (7,1%, soit 19 sur 247). Voir tableau 3.1.

Selon le sexe, la proportion des femmes ayant tombé malade au cours des 4 dernières semaines qui ont précédées l'enquête est trois fois plus élevée que celle des hommes. En effet, parmi les femmes recrutées, 22,6% (soit 14 femmes sur 62) ont été malade au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête. Parmi les hommes, cette proportion est de 6,6% (soit 186 hommes sur 2800). Voir tableau 3.1.

Selon les groupes d'âges et le niveau d'instruction, l'analyse montre que pour

presque toutes les tranches d'âges, les proportions des jeunes ex-associés aux FDS qui sont tombés malades au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête est minoritaire. C'est parmi les jeunes ex-associés âgés de 25-34 ans qu'on retrouve plusieurs jeunes qui sont tombés malade au cours des 4 dernières semaines (6,8%, soit 128 individus).

Carte 13 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon le statut sanitaire



Statut de souffrance habituelle pour un problème de santé

Dans l'ensemble des jeunes ex-associés aux FDS, seulement 7,3% ont affirmé avoir habituellement des problèmes de santé. Voir tableau 3.2.

La proportion de ceux qui ne souffrent pas habituellement d'un problème de santé reste majoritaire dans toutes les régions. C'est dans les régions de Labé (28,6%), Nzérékoré (9,9%) et Kindia (7,9%) qu'on retrouve les plus grandes proportions des jeunes ex-associés souffrant habituellement d'un problème de santé. Les plus faibles proportions sont enregistrées parmi les ex-associés aux FDS se trouvant dans les régions de Mamou (0,0%) et Boké (4,4%). Voir tableau 3.2.

Tableau 3.2 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut de souffrance habituelle d'un problème de santé

	Oui	Non
Ensemble	7,3%	92,7%
Région administrative		
Boké	4,4%	95,6%
Conakry	7,0%	93,0%
Faranah	4,8%	95,2%
Kankan	5,8%	94,2%
Kindia	7,9%	92,1%
Labé	28,6%	71,4%
Mamou	0,0%	100,0%
Nzérékoré	9,9%	90,1%
Milieu de résidence		
urbain	6,9%	93,1%
rural	10,9%	89,1%
Sexe		
Masculin	7,3%	92,8%
Féminin	9,7%	90,3%
Groupe d'âges		
15-24 ans	5,4%	94,6%
25-34 ans	7,1%	92,9%
35-44 ans	8,7%	91,3%
45 ou plus	27,0%	73,0%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	9,1%	90,9%
Primaire	10,0%	90,0%
Secondaire	6,0%	94,0%
Professionnel/Technique	9,1%	90,9%
Supérieur	5,8%	94,2%

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que, quel que soit le lieu de résidence, la proportion des ex-associés aux FDS souffrant habituellement d'un problème de santé est inférieure à 11%. Parmi l'ensemble des ex-associés vivant en milieu urbain, seulement 6,9% (soit 180 individus) ont affirmés qu'ils souffrent habituellement des problèmes de santé. En milieu rural, 10,9% (soit 29 individus) souffrent habituellement des problèmes de santé.

Selon le sexe, c'est parmi les femmes qu'on a enregistré la plus grande proportion des jeunes ex-associés aux FDS qui souffrent habituellement des problèmes de santé (9,7%, soit 6 femmes). Parmi les hommes, la proportion de ceux qui souffrent habituellement des problèmes de santé est de 7,3% (soit 203 individus).

Selon le niveau d'instruction, l'analyse montre que les jeunes ex-associés aux FDS de niveau primaire et professionnel/technique, sont les plus nombreux à avoir déclaré l'existence d'un problème habituel de santé (respectivement 10,0% et 9,1%). La proportion de ceux qui ont le niveau supérieur et souffrant d'un problème de santé reste faible (5,8%).

Statut d'handicap au moment de l'enquête

Dans l'ensemble des jeunes ex-associés aux FDS, la proportion de ceux qui ne souffrent pas d'un handicap est très élevée (99,4%) contre seulement 0,6% (soit 17 personnes) de ceux qui en souffrent d'un handicap. La proportion de ceux qui ne souffrent pas d'un handicap reste majoritaire dans presque toutes les régions. C'est dans les régions de Boké (2,2%), Nzérékoré (1,5%) et Conakry (0,6%) qu'on retrouve plus de jeunes ex-associés souffrant d'un handicap. Voir tableau 3.3.

Tableau 3.3 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'handicap

	A un handicap	Aucun handicap
Ensemble	0,6%	99,4%
Région administrative		
Boké	2,2%	97,8%
Conakry	0,6%	99,4%
Faranah	0,0%	100,0%
Kankan	0,0%	100,0%
Kindia	0,0%	100,0%
Labé	0,0%	100,0%
Mamou	0,0%	100,0%
Nzérékoré	1,5%	98,5%
Milieu de résidence		
urbain	0,6%	99,4%
rural	0,8%	99,2%
Sexe		
Masculin	0,6%	99,4%
Féminin	0,0%	100,0%
Groupe d'âges		
15-24 ans	0,4%	99,6%
25-34 ans	0,5%	99,5%
35-44 ans	1,2%	98,8%
45 ou plus	2,7%	97,3%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	0,4%	99,6%
Primaire	0,9%	99,1%
Secondaire	0,5%	99,5%
Professionnel/Technique	0,8%	99,2%
Supérieur	0,7%	99,3%

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que, parmi l'ensemble des ex-associés vivant en lieu urbain, seulement 0,6 (soit 15 personnes) souffrent d'un handicap. Cette proportion est presque de même en milieu rural (0,8%, soit 2 personnes). Voir tableau 3.3.

L'analyse montre qu'aucune femme ne souffre d'un handicap. L'ensemble des ex-associés aux FDS souffrant d'un handicap sont des hommes (0,6%) dont la plupart sont âgés de 25 à 34 ans (0,5%, soit 9 personnes). La proportion de ceux qui ont le niveau primaire (0,9%, soit 4 personnes) et secondaire (0,5%, soit 8 personnes) sont les plus nombreux à déclarer qu'ils souffrent d'un handicap. Voir tableau 3.3.

Statut d'handicapé chez un membre du ménage

Dans l'ensemble 8,3% des jeunes ex-associés aux FDS ont affirmé qu'ils ont un membre de leur ménage qui souffre d'un handicap. La proportion de ceux qui n'ont pas d'handicapés dans leurs ménages est majoritaire dans toutes les régions. La proportion des jeunes ex-associés aux FDS qui ont un membre souffrant d'un handicap est plus élevée dans les régions de Nzérékoré (9,9%), Faranah (7,6%) et Conakry (7,0%). C'est dans la région de Labé seulement qu'on ne retrouve aucuns ex-associés ayant un membre souffrant d'un handicap. Voir tableau 3.4.

Tableau 3.4 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'handicap chez un membre du ménage		
	A un handicap	Aucun handicap
Ensemble	8,3%	91,7%
Région administrative		
Boké	4,4%	95,6%
Conakry	7,0%	93,0%
Faranah	7,6%	92,4%
Kankan	4,3%	95,7%
Kindia	6,3%	93,7%
Labé	0,0%	100,0%
Mamou	5,3%	94,7%
Nzérékoré	16,3%	83,7%
Milieu de résidence		
urbain	8,1%	91,9%
rural	10,6%	89,4%
Sexe		
Masculin	8,1%	91,9%
Féminin	17,7%	82,3%
Groupe d'âges		
15-24 ans	5,9%	94,1%
25-34 ans	7,6%	92,4%
35-44 ans	13,5%	86,5%
45 ou plus	18,9%	81,1%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	7,7%	92,3%
Primaire	10,1%	89,9%
Secondaire	8,4%	91,6%
Professionnel/Technique	6,9%	93,1%
Supérieur	6,3%	93,7%

L'analyse selon le lieu de résidence, montre qu'en milieu urbain, seulement 8,1% (soit 208 personnes) ont un membre souffrant d'un handicap. Cette proportion est de 10,6% en milieu rural (soit 28 personnes). Selon le sexe, c'est chez les femmes qu'on enregistre la plus grande proportion des jeunes ex-associés aux FDS qui ont un membre souffrant d'un handicap (17,7%, soit 11 femmes). Parmi les hommes, la proportion de ceux qui ont un membre souffrant d'un handicap est de 8,1% (soit 225 individus). Voir tableau 3.4.

Selon le niveau d'instruction, l'analyse montre qu'il y a beaucoup d'handicapés dans les ménages des jeunes ex-associés de niveau primaire, secondaire et ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction. En effet, 10,1% (soit 46 personnes) de ceux qui ont le niveau primaire et 8,4% (soit 128 personnes) des niveaux secondaires déclarent l'existence des personnes souffrantes d'un handicap dans leurs ménages. Voir tableau 3.4.

Bénéficiaire d'un programme d'appui/aide de la part des institutions au niveau des ménages

A la question de savoir si au cours des 12 derniers mois, les ex-associés aux FDS ou leur ménage ont bénéficié d'un programme d'appui, d'une aide de la part des institutions, 96,3% ont répondu négativement. La proportion de ceux qui ont bénéficiés d'un programme d'appui est très faible (3,7%). Voir tableau 3.5.

Selon les régions, le plus grand nombre des ex-associés aux FDS qui ont bénéficiés d'un programme d'appui se trouvent dans les régions de Conakry (33 sur 1207), Nzérékoré (28 sur 495) et Kankan (27 sur 249). La plus grande proportion de ceux qui ont bénéficié d'un programme est observée parmi les ex-associés aux FDS de la région de Labé (14,3%), suivie de ceux de Kankan (9,8%). C'est dans la région de Mamou où aucun ex-associé n'a bénéficié d'un programme d'appui de la part des institutions. Voir tableau 3.5.

Tableau 3.5 : Répartition (%) des ex-associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon statut bénéficiaire d'un programme d'appui, d'une aide de la part des institutions dans le ménage

	Oui	Non
Ensemble	3,7%	96,3%
Région administrative		
Boké	2,2%	97,8%
Conakry	2,7%	97,3%
Faranah	2,4%	97,6%
Kankan	9,8%	90,2%
Kindia	2,3%	97,7%
Labé	14,3%	85,7%
Mamou	0,0%	100,0%
Nzérékoré	5,4%	94,6%
Milieu de résidence		
urbain	3,0%	97,0%
rural	10,9%	89,1%
Sexe		
Masculin	3,7%	96,3%
Féminin	4,8%	95,2%
Groupe d'âges		
15-24 ans	2,5%	97,5%
25-34 ans	3,4%	96,6%
35-44 ans	6,6%	93,4%
45 ou plus	5,4%	94,6%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	3,0%	97,0%
Primaire	4,8%	95,2%
Secondaire	3,8%	96,2%
Professionnel/Technique	2,3%	97,7%
Supérieur	3,6%	96,4%

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que 3,0% (soit 78 personnes) des ex-associés vivant en milieu urbain ont bénéficié d'un programme d'appui de la part des institutions contre 10,9% (soit 29 personnes) de ceux venant du milieu rural. Selon le sexe, c'est au nombre des hommes qu'on constate le plus grand nombre des ex-associés aux FDS ayant bénéficiés un programme d'appui de la part des institutions (104 sur 2689). Dans le rang des femmes recrutées, seulement 4,8% (soit 3 femmes) ont pu bénéficier d'un programme d'appui de la part des institutions. Voir tableau 3.5.

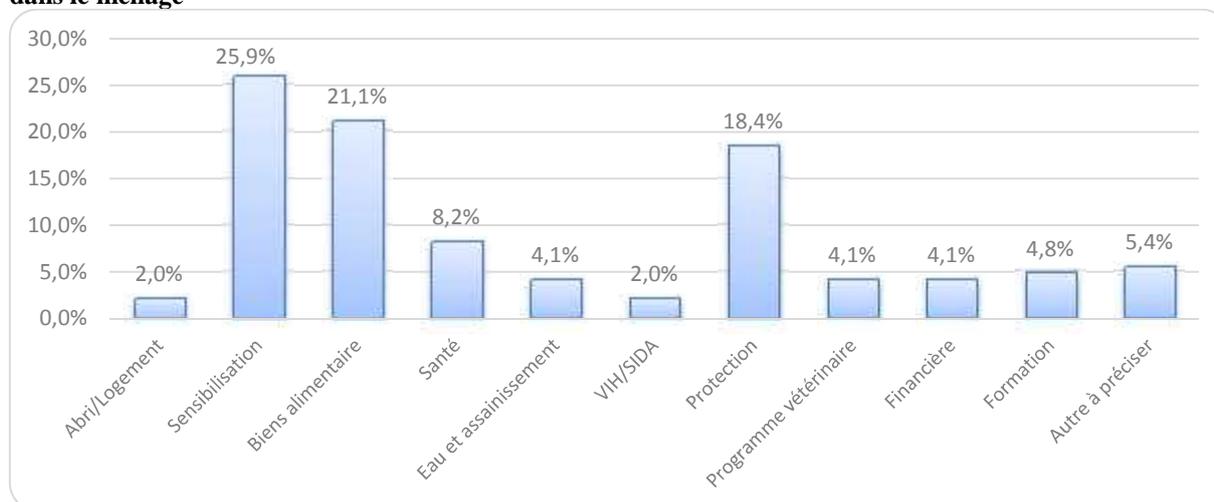
Selon le niveau d'instruction, l'analyse montre qu'il y a beaucoup d'ex-associés aux FDS de niveau secondaire et primaire qui ont déclaré avoir bénéficié d'un programme d'appui de la part des institutions. La proportion de ceux de niveau primaire ayant bénéficiés d'un programme

d'appui est de 4,8% (soit 22 personnes) et 3,8% (soit 58 personnes) de ceux de niveau secondaire ont bénéficiés un programme d'appui de la part des institutions. Voir tableau 3.5.

Types d'aides ou de programmes bénéficiés dans le ménage

Dans l'ensemble des ex-associés aux FDS qui ont bénéficiés un programme d'appui de la part des institutions, la plupart d'entre eux ont bénéficiés le programme de sensibilisation (25,9%), suivi de ceux qui ont bénéficiés des biens alimentaire (21,1%) et de la protection (18,4%). Voir graphique 3.1.

Graphique 3.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS selon le type d'aide ou programmes bénéficiés dans le ménage



Les proportions de ceux qui ont bénéficiés des programmes de type logement (2,0%), de type VIH/Sida (2,0%) et de type Eau et assainissement (4,1%) restent très faible. La proportion de ceux qui ont bénéficiés le programme de type formation et de type financier sont quasiment égales (respectivement 4,8% et 4,1%).

CHAPITRE 4 : SITUATION VIS-A-VIS DE L'ACTIVITE

Ce chapitre fournit les informations détaillées relatives à la situation de la population vis-à-vis de l'activité. Ainsi, sont abordés dans ce chapitre les éléments sur la population en âge de travailler tels que : profil du taux d'activité, structure de la population des ex associés aux FDS actif, profil du taux d'inactivité, principal motif de non recherche d'emploi au cours des 7 derniers jours, disponibilité à travailler en cas de proposition d'emploi, et enfin la stratégie pour subvenir aux besoins.

Les données sont analysées selon la situation géographique de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction et le diplôme le plus élevé.

1. Profil du taux d'activité

La situation vis-à-vis de l'activité permet de distinguer la population active de la population inactive. Elle est généralement appréhendée par le taux global d'activité ou taux de participation qui est calculé en faisant le rapport entre la population active de 15 à 64 ans (population occupée et population au chômage) et la population en âge de travailler (15-64 ans).

Le taux d'activité ou taux de participation renseigne sur la force de travail disponible dans un pays. Il permet de mesurer le niveau de la main d'œuvre disponible. Il comprend toutes les personnes des deux sexes qui fournissent, durant la période de référence (7 derniers jours avant l'enquête), la main-d'œuvre disponible pour la production de biens et services qui font partie du domaine de la production. Cet indicateur permet d'évaluer le niveau de participation de la population à l'activité économique.

Dans cette section, on s'intéresse à l'analyse de l'évolution du taux d'activité des ex associés aux FDS avant et après la formation au maniement d'arme ainsi qu'à l'accroissement de la population active pendant cette période. Le taux d'accroissement de la population active est le rapport de la différence des taux d'activité après et avant la formation divisé par le taux d'activité avant la formation.

Pendant cette période (avant et après la formation), le taux d'activité de la population active a significativement augmenté. Il a subi un accroissement de 73% par rapport à son niveau initial. Voir tableau 4.1.

Toutefois, le taux d'activité des ex associés aux FDS augmenté dans toutes les régions. La plus forte augmentation par rapport à son niveau initial est enregistrée dans les régions de Boké (110%), Nzérékoré (82%) et Faranah (76%). Le niveau minimal d'accroissement a été enregistré dans la région de Kindia (45%). Voir tableau 4.1.

L'accroissement du taux d'activité est plus remarquable chez les ex associés aux FDS vivant en milieu urbain (77%) que rural (51%). Voir tableau 4.1.

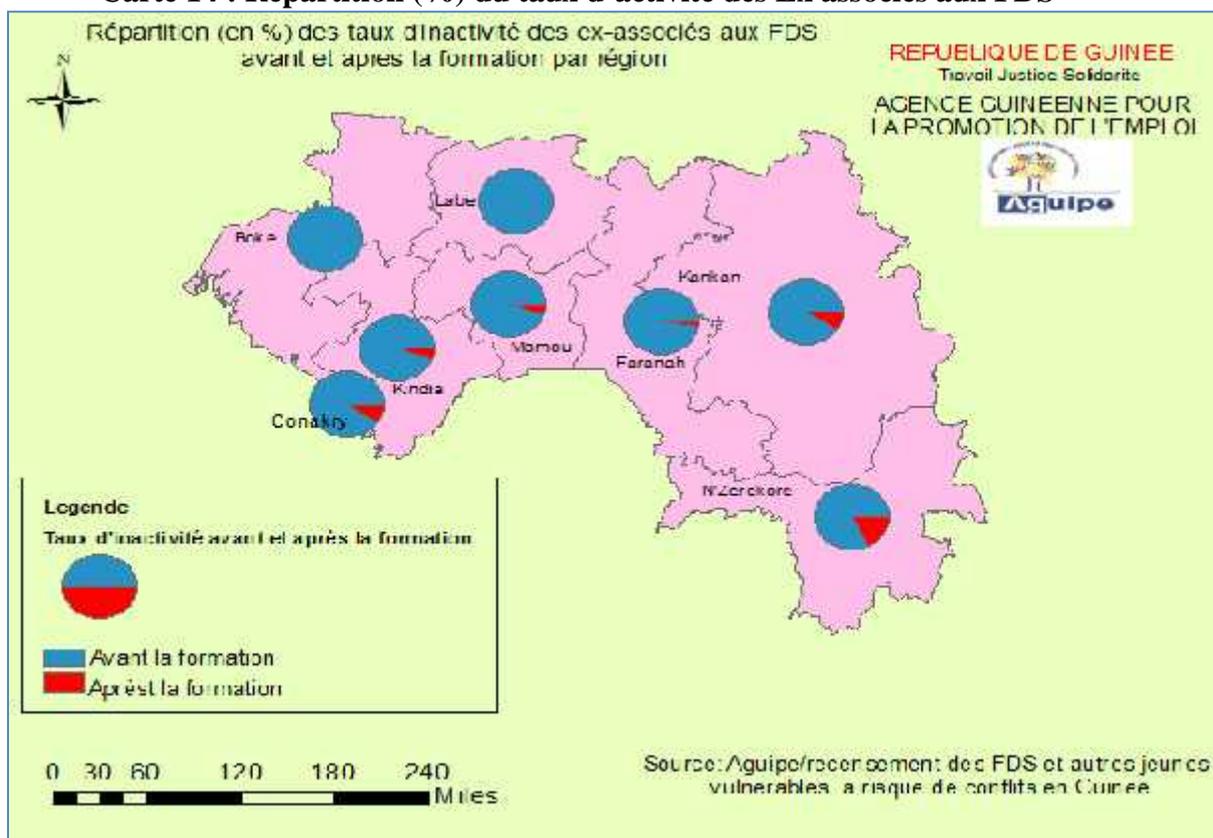
Par ailleurs, pendant cette période (avant et après la formation), les hommes sont beaucoup rentrés sur marché de travail que les femmes. Le taux d'activité a augmenté de 73% chez les hommes et 55% chez les femmes. Voir tableau 4.1.

L'analyse selon la situation matrimoniale a montré que les célibataires (82%) et les divorcés (42%) se sont beaucoup intéressés au marché du travail par rapport à leur situation avant la formation. Le taux d'activité des fils/filles et autre parent du chef de ménage ont connu respectivement un accroissement du taux d'activité égal à 88% et 80% par rapport à leur

situation avant la formation. Toutefois, le taux d'accroissement des chefs de ménages a augmenté d'un tiers (33%). Voir tableau 4.1.

L'analyse du niveau du taux d'activité des ex associés aux FDS montre qu'au moment de l'enquête, plus de neuf personnes sur dix (95,2%) étaient en activité. Cette proportion était estimée à un peu plus de la moitié d'entre eux (55,2%) avant la formation. Cette hausse de la proportion des actifs parmi les ex associés aux FDS entre les deux périodes pourrait s'expliquer en grande partie la nouvelle responsabilisation des ex associés aux FDS à travers le mariage, l'âge et l'instruction. Voir tableau 4.1.

Carte 14 : Répartition (%) du taux d'activité des Ex associés aux FDS



L'analyse désagrégée selon la région administrative de résidence montre qu'au moment de l'enquête, dans les régions de Boké et Labé, la quasi-totalité des ex associés aux FDS sont en activité (100%). Dans ces régions, avant la formation au maniement d'armes, moins de la moitié d'entre eux étaient sur le marché de travail. Pendant cette période, c'est seulement 47,7% et 28,6% des ex associés aux FDS qui étaient actifs. Voir tableau 4.1.

Plus de neuf dixièmes des ex associés aux FDS vivant dans les régions de Faranah (99,7%), Kindia (97,9%), Mamou (97,4%), Kankan (96,4%) et Conakry (95,4%) sont actifs sur le marché de travail au moment de l'enquête. Avant la période de formation, ce sont 49,1% des ex associés aux FDS qui étaient actifs contre 89,3% après la formation. Voir tableau 4.1.

En tenant compte du lieu de résidence, on constate que la proportion des ex associés aux FDS en activité est plus élevée en milieu urbain (95,9%) que rural (89,1%). Avant la formation, ces proportions étaient en faveur des résidents en milieu rural. Ces proportions étaient respectivement égales à 54,3% et 59%. Voir tableau 4.1.

Au moment de l'enquête, le taux d'activité des femmes (95,2%) était égal à celui des hommes (95,3%). Avant la formation au maniement d'armes, les femmes étaient plus actifs (61,3%) que les hommes (55%). Voir tableau 4.1.

Tableau 4.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, lieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté selon le taux d'activité avant et après la formation et l'accroissement du taux d'activité

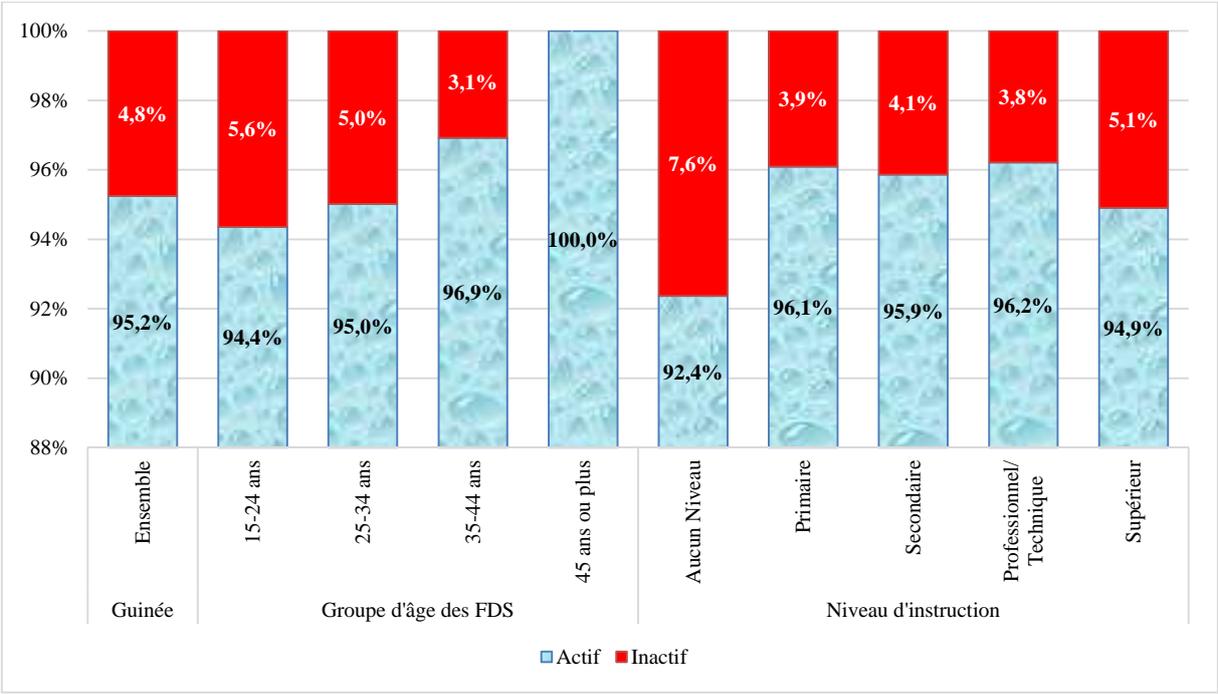
	Effectif		Taux d'activité		Accroissement du taux d'activité
	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation	
Ensemble	2862	2862	55,2%	95,2%	73%
Région Administrative					
Boké	65	45	47,7%	100,0%	110%
Conakry	1212	1243	54,5%	95,4%	75%
Farannah	192	250	56,3%	99,2%	76%
Kankan	143	276	55,9%	96,4%	72%
Kindia	480	478	67,5%	97,9%	45%
Labé	7	7	28,6%	100,0%	250%
Mamou	26	38	42,3%	97,4%	130%
Nzérékoré	737	525	49,1%	89,3%	82%
Milieu de résidence					
Urbain	2340	2596	54,3%	95,9%	77%
Rural	522	266	59,0%	89,1%	51%
Sexe					
Masculin	2800	2800	55,0%	95,3%	73%
Féminin	62	62	61,3%	95,2%	55%
Situation matrimoniale actuelle					
Célibataire	2346	1395	51,7%	94,2%	82%
Marié	464	1367	71,8%	96,3%	34%
Divorcé/Séparé/Veuf	40	100	67,5%	96,0%	42%
Lien de parenté avec le chef de ménage					
Chef de ménage	362	885	71,5%	94,9%	33%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	25	41	80,0%	95,1%	19%
Fils/fille du chef de ménage	1556	962	50,3%	94,4%	88%
Autre parent du chef de ménage	653	526	53,4%	96,4%	80%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	258	443	63,6%	96,4%	52%

L'analyse de la situation matrimoniale montre que la proportion des ex associés aux FDS célibataires en activité (94,2%) est un peu plus faible que celle de leurs homologues mariés (96,3%) ou divorcés (96%). Avant de faire la formation, ces proportions étaient respectivement égales à 51,7% et 80%. Voir tableau 4.1.

L'analyse selon la tranche d'âge montre que plus l'âge des ex associés aux FDS augmente, plus le taux d'activité est élevé. A titre d'illustration, ce sont 94,4% des ex associés aux FDS qui sont actifs contre 95% chez leurs aînés de 25-34 ans; 96,9% chez les 35-44 ans et 100% chez les ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus. Voir graphique 1. Cette tendance justifie notre premier argumentaire sur la responsabilisation des ex associés aux FDS entre les deux périodes avant et après la formation. Voir graphique 4.1.

En tenant compte du niveau d'instruction, on constate que les ex associés aux FDS n'ayant aucun niveau sont les moins actifs par rapport à leurs homologues ayant fréquenté l'école. Seulement 92,4% d'entre eux sont actifs contre 96,1% de ceux ayant le niveau primaire et 96,2% de niveau professionnel/technique. Voir graphique 4.1.

Tableau 4.1 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par groupe d'âge et niveau d'instruction selon le taux d'activité



Structure de la population active

Cette section fournit la répartition de la population active des ex associés aux FDS au moment de l'enquête.

Tableau 4.2 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté		
	Effectif	Fréquence
Ensemble	2726	100%
Région Administrative		
Boké	45	1,7%
Conakry	1186	43,5%
Faranah	248	9,1%
Kankan	266	9,8%
Kindia	468	17,2%
Labé	7	0,3%
Mamou	37	1,4%
Nzérékoré	469	17,2%
Milieu de résidence		
Urbain	2489	91,3%
Rural	237	8,7%
Sexe		
Masculin	2667	97,8%
Féminin	59	2,2%
Groupe d'âge des FDS		
15-24 ans	485	17,8%
25-34 ans	1794	65,8%
35-44 ans	410	15,0%
45 ans ou plus	37	1,4%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	436	16,0%
Primaire	443	16,3%
Secondaire	1459	53,5%
Professionnel/Technique	127	4,7%
Supérieur	261	9,6%
Situation matrimoniale actuelle		
Célibataire	1314	48,2%
Marié	1316	48,3%
Divorcé/Séparé/Veuf	96	3,5%
Lien de parenté avec le chef de ménage		
Chef de ménage	840	39,6%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	39	1,8%
Fils/fille du chef de ménage	908	42,8%
Autre parent du chef de ménage	507	23,9%
Aucun lien de parenté avec le CM	427	20,1%

Le profilage des ex associés aux FDS a estimé la population active à 2726 personnes (soit 95,2% des ex associés aux FDS enquêtés). Cette population est fortement concentrée à Conakry (43,5%). Cette région est suivie par les régions de Kindia (17,2%), Nzérékoré (17,2%), Kankan (9,8%) et Faranah (9,1%). C'est dans les régions de Labé (1,4%) et Mamou (0,3%) que les proportions des ex associés aux FDS actifs sont très faibles. Voir tableau 4.2.

Le milieu rural regorge environ 10% des ex associés aux FDS actifs (8,7%); alors qu'en milieu urbain, vivent 81,3% des actifs. Ce sont neuf ex associés aux FDS sur dix en situation d'activité qui vivent en milieu urbain. Voir tableau 4.2.

Au moment de l'enquête, on a constaté que 97,3% des ex associés aux FDS actifs sont des hommes. Sur ce, la proportion des femmes dans la population des jeunes actifs est estimée à 2,2%. Voir tableau 4.2.

Les jeunes âgés de 25-34 ans représentent près de deux tiers de la population active des ex associés aux FDS (65,8%). Par ailleurs, les ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou

plus représentent 1,4% des actifs; alors que 17,8% ont moins de 25 ans.

L'analyse selon le niveau d'instruction a montré que plus de la moitié des ex associés aux FDS en situation d'activité ont le niveau secondaire (53,3%) et seulement 9,6% ont atteint le niveau supérieur. Les ex associés aux FDS ayant le niveau primaire ou aucun niveau représentent respectivement 16,3% et 16% de cette population active. Voir tableau 4.2.

Parmi les ex associés aux FDS actifs, nous avons 48,2% des célibataires, 48,3% des mariés et seulement 3,5% des divorcés/séparés. Voir tableau 4.2.

En tenant compte du lien de parenté avec le chef de ménage, les résultats ont montré que par les ex associés aux FDS actifs, 42,8% sont les fils/filles du chef de ménage; 39,6% sont des

chefs de ménage au moment de l'enquête; 23,9% sont d'autres parents du chef de ménage.
Voir tableau 4.2.

Profils du taux d'inactivité

Les résultats de l'enquête ont pu déterminer le taux d'inactivité de la population des ex associés aux FDS.

L'analyse des données a montré que l'inactivité touche 4,8% des ex associés aux FDS au moment de l'enquête. Cette proportion était estimée à 44,8% avant la formation de ces ex associés aux FDS. Sur ce, le taux d'inactivité des ex associés aux FDS a baissé de 89%. Voir tableau 4.3.

Tableau 4.3 : Répartition (%) des ex associés aux FDS par région administrative selon le taux d'inactivité avant et après la formation et l'accroissement du taux d'activité

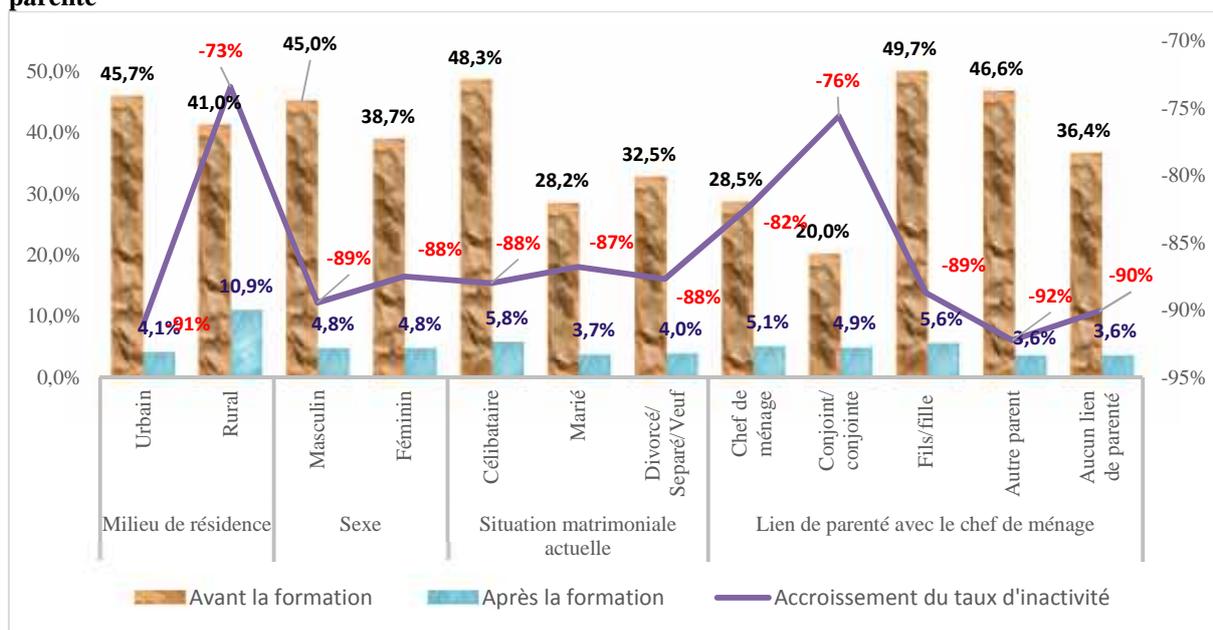
	Effectif		Taux d'inactivité		Accroissement du taux d'inactivité
	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation	
Ensemble	2862	2862	44,8%	4,8%	-89%
Région Administrative					
Boké	65	45	52,3%	0,0%	-100%
Conakry	1212	1243	45,5%	4,6%	-90%
Faranah	192	250	43,8%	0,8%	-98%
Kankan	143	276	44,1%	3,6%	-92%
Kindia	480	478	32,5%	2,1%	-94%
Labé	7	7	71,4%	0,0%	-100%
Mamou	26	38	57,7%	2,6%	-95%
Nzérékoré	737	525	50,9%	10,7%	-79%

En effet, au moment de l'enquête, dans la capitale Conakry, les inactifs représentent 4,6% de la population des ex associés aux FDS. Cette proportion atteint 10% dans la région de Nzérékoré (10,7%) et est presque nulle dans les régions de Faranah (0,8%) et Boké (0%). Avant la formation au maniement d'arme de ces ex associés aux FDS, la proportion des inactifs était supérieure à 30% dans toutes les régions. Pendant cette période, c'est dans les régions de Boké (52,3%) Nzérékoré (50,9%) qu'un ex associé aux FDS sur deux était inactif (élève, oisif, ménagère, etc.). avant la formation, les taux d'inactivité des ex associés aux FDS à Conakry et, Kankan et Faranah étaient respectivement 45,5%; 44,1% et 43,8%. Voir tableau 4.3.

En considérant le milieu de résidence, on observe qu'avant la formation, le taux d'inactivité des ex associés aux FDS en milieu urbain et rural était respectivement égal à 4,1% et 10,9%. Avant la formation, ces taux étaient estimés à 45,7% et 41%. Voir graphique 4.2.

L'examen de l'inactivité des ex associés aux FDS selon la situation matrimoniale montre que le taux d'inactivité est plus élevé chez les célibataires et les divorcés/séparés quelle que soit la période. Pendant les deux périodes, le taux d'inactivité a baissé de 88% chez les célibataires, 86,8% chez les mariés et 87,7% chez les divorcés. Voir graphique 4.2.

Graphique 4.2 : Répartition (%) des taux d'inactivité et l'accroissement du taux d'activité avant et après la formation des ex associés duaux FDS par milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté



Statut de disponibilité des inactifs à travailler en cas de proposition d'emploi

Tableau 4.4 : Répartition (%) des Ex - associés aux FDS en situation d'inactivité disponibles pour travailler en cas de proposition d'emploi par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et lien de parenté avec le chef de ménage

Ensemble	45,8%
Région Administrative	
Conakry	47,1%
Faranah	100,0%
Kankan	100,0%
Kindia	75,0%
Nzérékoré	31,0%
Milieu de résidence	
Urbain	53,2%
Rural	32,0%
Sexe	
Masculin	46,5%
Féminin	0,0%
Groupe d'âge des FDS	
15-24 ans	23,5%
25-34 ans	51,0%
35-44 ans	66,7%
Niveau d'instruction	
Aucun Niveau	33,3%
Primaire	62,5%
Secondaire	50,0%
Professionnel/Technique	0,0%
Supérieur	50,0%
Situation matrimoniale	
Célibataire	37,8%
Marié	61,5%
Divorcé/Séparé/Veuf	0,0%

L'enquête s'est intéressée aussi à la question de savoir si on proposait un emploi aux Ex -associés aux FDS inactifs, seraient ils disponibles pour travailler tout de suite.

Dans l'ensemble, près de la moitié d'entre eux est prête à travailler immédiatement si on proposait un emploi (45,8%). Voir tableau 4.4.

L'analyse selon les régions administratives montre que c'est les régions de Faranah et Kankan que tous les Ex -associés aux FDS interrogés ont déclaré être prêts à travailler tout de suite si un emploi leur était proposé. A Kindia, trois quart des ex associés aux FDS inactifs (75%) sont prêts à travailler immédiatement. A Conakry et N'Nzérékoré, seulement 47,1% et 31% des ex associés aux FDS inactifs respectivement sont favorables. Voir tableau 4.4.

Les Ex -associés aux FDS vivant en milieu urbain (53,2%) sont les plus prêts à travailler tout de suite si un emploi leur est proposé par rapport au milieu rural (32%). Voir tableau 4.4.

Chez les hommes, près de la moitié y est prête tandis que chez les femmes, aucune n'est prête.

Par rapport au niveau d'instruction, le niveau primaire (62,5%), secondaire (50%) et supérieur (50%) enregistrent les plus grands pourcentages. Par contre, parmi les Ex-associés aux FDS inactifs sans niveau d'instruction, seulement un tiers sont favorables à travailler en cas de proposition d'emploi. Quant au niveau professionnel/technique, personne n'est prête tout de suite à travailler si un emploi est proposé. Cela pourrait être expliqué que ces derniers seraient

employés déjà ou travailleraient à leur compte propre à cause de l'apprentissage d'un métier. Voir tableau 4.4.

CHAPITRE 5 : CHOMAGE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES EX ASSOCIÉS AUX FDS (Forces de Défense et de Sécurité)

Toute collectivité humaine doit, pour satisfaire ses besoins fondamentaux, mettre en œuvre ses capacités de travail, c'est-à-dire ses capacités d'utiliser et de transformer son environnement naturel afin de produire des biens matériels et des services utiles. Le chômage ne naît que dans des formes spécifiques d'organisation sociale caractérisées par la généralisation du salariat comme forme dominante de mise en œuvre du travail rémunéré. Le chômage n'est pas l'oisiveté. Une mère de famille au chômage peut avoir une charge de travail élevée.

L'apparition du chômage suppose que le travail soit l'objet d'un échange marchand, c'est-à-dire que le travailleur offre sa force de travail à un employeur potentiel demandeur des travailleurs. C'est le fait de ne pas trouver un "acheteur" de sa force de travail qui définit le statut du chômeur. Il n'y a pas de chômage lorsque le travail est organisé dans le cadre de rapports de soumission personnelle ou collective, un esclave ou un serf n'est pas menacé par le chômage.

Dans un autre contexte, il n'y a pas de chômage pour des travailleurs indépendants qui disposent de leurs propres instruments de travail ; leur niveau d'activité ou de revenu varie selon leur possibilité de vendre leur produit et non leur force de travail. Avec la généralisation du salariat le chercheur d'emploi dispose de très peu de possibilités de participation au travail et donc de source de revenu, que l'obtention d'un emploi salarié. L'histoire du chômage est donc celle de l'extension du salariat, autrement dit celle de l'extension du mode de production capitaliste.

Cependant, des dizaines de millions de chômeurs dans le monde aujourd'hui, c'est avant tout une source de scandales. Scandale individuel d'abord pour ceux qui cherchent vainement un emploi et se trouvent rejetés dans une situation de chômage. Ce chômage, ils ne la ressentent pas seulement au niveau de leurs revenus; ils la perçoivent comme une exclusion qui perturbe aussi bien leurs relations avec leur environnement immédiat que leur équilibre et leur développement personnel. Scandale à l'échelle sociale ensuite : comment des systèmes économiques qui sont loin d'assurer à tous un niveau acceptable de satisfaction des besoins peuvent-ils gaspiller des quantités considérables de capacités de travail, c'est à dire des capacités de production de biens et services pour eux même et pour la communauté ? Une telle situation est généralement génératrice de conflits. Il est donc évident que la montée du chômage est génératrice de tensions sociales préjudiciables à la stabilité politique, à la paix sociale et au développement économique de la communauté.

La théorie économique est à l'origine d'une typologie du chômage. On distingue :

- ✓ **chômage de longue durée** : il s'agit des demandes d'emplois en fin de mois (AGUIPE) enregistrées depuis plus de douze mois consécutifs ;
- ✓ **chômage conjoncturel** : chômage résultant d'un ralentissement de l'activité économique ;
- ✓ **chômage structurel** : chômage lié aux déséquilibres structurels de l'économie (déséquilibres régionaux, inadaptation des qualifications, déclin d'activités traditionnelles, etc.) ;

- ✓ **chômage technique** : inactivité forcée dans l'entreprise en raison de circonstances particulières et indépendantes de l'entreprise (panne de machines, défauts d'approvisionnement en pièces, etc.);
- ✓ **chômage partiel** : inactivité forcée des salariés décidée par le l'employeur pour réduire la production lorsque la conjoncture est mauvaise (les heures non travaillées font alors l'objet d'une moindre rémunération) ;
- ✓ **chômage frictionnel** : en situation de plein-emploi, chômage d'adaptation lié à la période entre deux emplois.

Phénomène majeur dans tous les pays en développement, le chômage est aujourd'hui une réalité quotidienne pour de très nombreuses personnes. Véritable défi pour la société, le chômage est cependant l'objet de débats dont le premier concerne la mesure d'un tel phénomène. Ce chapitre permet de caractériser les chômeurs selon la définition standard du BIT et la définition adaptée. Il fournit des informations fiables sur les chômeurs et les méthodes de recherche d'emploi ainsi la perception des chômeurs.

Cette partie est consacrée spécifiquement à l'analyse de la problématique du chômage et de la recherche de l'emploi des ex associés aux FDS. Elle donne des informations détaillées sur : la situation vis-à-vis de l'activité, le profil du taux de chômage, la durée de chômage, le statut des chômeurs, les moyens utilisés par les chômeurs pour satisfaire à leur besoins pendant la période du chômage, les moyens utilisés pour rechercher de l'emploi

Les données sont analysées selon la région administrative, le milieu de résidence, le sexe, l'âge et le niveau d'instruction des Ex Associés aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS).

Profil du taux de chômage

Cette partie traite la situation des ex associés aux FDS actifs vis-à-vis de l'activité économique. Elle concerne seulement l'ensemble de la population de 15 à 64 ans en situation d'activité. La situation dans l'activité permet de distinguer les populations occupées des populations au chômage. En particulier, cette partie traite la situation de chômage de la population active.

La population occupée comprend toutes les personnes âgées de 15 à 64 ans qui, au cours de la période de référence (7 derniers jours avant l'enquête), ont été soit au travail, soit pourvues d'un emploi mais qui ne l'ont pas exercé. Par l'effectif de la population occupée, on peut apprécier la capacité d'absorption de la main d'œuvre par l'économie du pays.

La population au chômage permet de disposer de l'effectif des personnes non pourvues d'emploi. Les chômeurs, au sens de BIT, comprennent toutes les personnes de 15 à 64 ans qui au cours de la période de référence étaient : « Sans travail », « disponible pour travailler » dans un emploi salarié ou non durant la période de référence et à la «recherche d'un travail ».

Dans cette enquête, le statut du chômage a été appréhendé à partir de trois (3) conditions :

- ✓ Ne pas avoir travaillé ne serait-ce qu'une heure pour une rémunération quelconque au cours des 7 derniers jours ;
- ✓ Avoir cherché un emploi au cours des 7 derniers jours ;
- ✓ Être disponible pour travailler

Lorsque ces trois conditions sont remplies chez un enquêté, il est considéré comme chômeur.

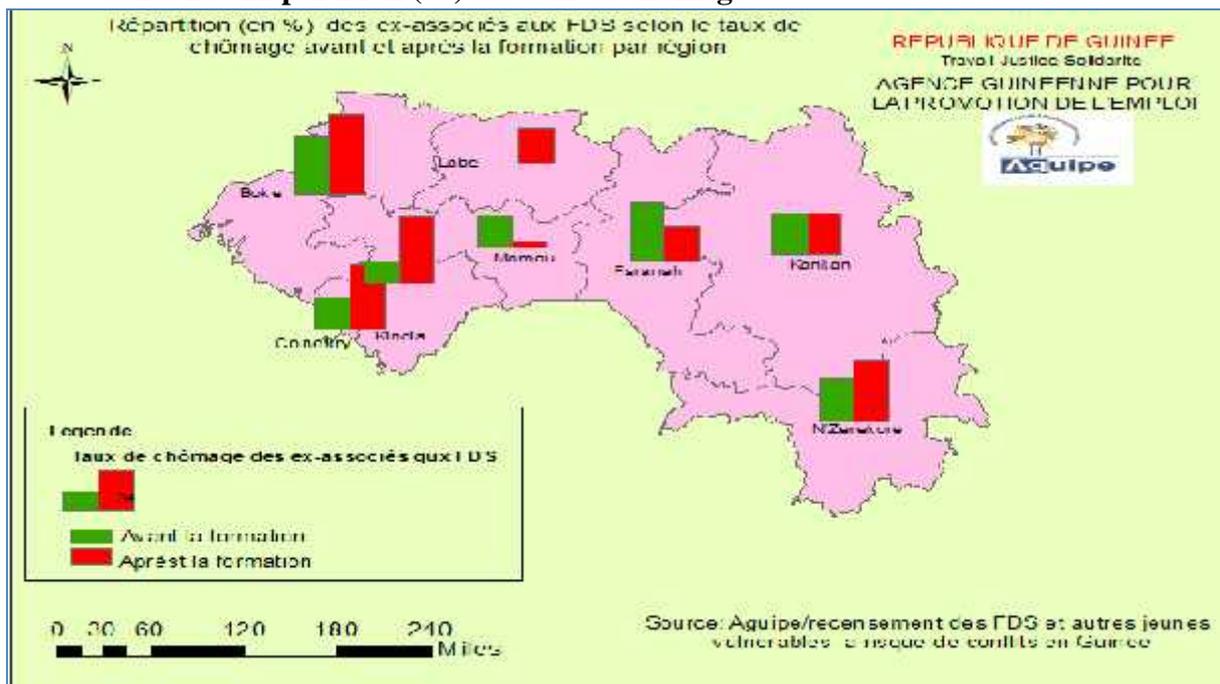
Lorsqu'on compare la population occupée à la population au chômage, ceci peut nécessiter des actions en faveur de la réduction du chômage par l'amélioration du taux d'occupation. Il est à retenir que le taux de chômage et le taux d'occupation sont complémentaires.

Tableau 5.1 : Répartition (%) du taux de chômage et de l'accroissement du taux de chômage avant et après la formation des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage

	Effectif		Taux de chômage	
	Avant la formation	Après la formation	Avant la formation	Après la formation
	1579	2726	28,6%	49,1%
Boké	31	45	48,4%	66,7%
Conakry	661	1186	26,9%	54,3%
Faranah	108	248	39,8%	29,8%
Kankan	80	266	33,8%	34,2%
Kindia	324	468	17,9%	54,7%
Labé	2	7		28,6%
Mamou	11	37	27,3%	5,4%
Nzérékoré	362	469	35,1%	51,2%
Milieu de résidence				
Urbain	1271	2489	27,4%	48,6%
Rural	308	237	33,4%	54,9%
Sexe				
Masculin	1541	2667	29,0%	49,3%
Féminin	38	59	10,5%	39,0%
Situation matrimoniale				
Célibataire	2212	1314	30,2%	53,2%
Marié	333	1316	21,3%	45,9%
Divorcé/Séparé/Veuf	27	96	44,4%	37,5%
Lien de parenté actuel avec le chef de ménage				
Chef de ménage	259	840	25,9%	43,5%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	20	39	30,0%	41,0%
Fils/fille du chef de ménage	783	908	28,2%	52,3%
Autre parent du chef de ménage	349	507	30,9%	48,3%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	164	427	28,7%	55,0%

Dans cette étude, on s'est intéressé à l'analyse des tendances du taux de chômage des ex associés aux FDS avant et après la formation au maniement d'arme, ainsi qu'au taux d'accroissement de cet indicateur pendant la même période.

Carte 15 : Répartition (%) du taux de chômage



Le taux d'accroissement du chômage est le rapport de la différence des taux de chômage de après et avant la formation par le taux de chômage avant la formation. Les résultats ont montré qu'entre les deux périodes, le taux de chômage des ex associés aux FDS a significativement augmenté. Il est passé de 29% avant la formation pour atteindre 49% au moment de l'enquête (après la formation). En d'autre terme, le taux de chômage des ex associés aux FDS a augmenté de 72% par rapport à son niveau initial. Voir tableau 5.1.

Par rapport à son niveau initial (avant la formation), le taux de chômage a remarquablement augmenté de plus 100% dans les régions administratives de Kindia (206%) et Conakry (106%) au moment de l'enquête. Les régions de Boké et enregistrent respectivement 38% et 46% du taux d'accroissement du chômage pendant la période d'étude. Le plus faible taux d'accroissement du chômage est enregistré dans la région de Faranah. Dans cette région, le taux de chômage a baissé de 25% par rapport à avant la formation. Voir tableau 5.1.

Tableau 5.2 : Répartition (%) du taux de chômage des Ex associés aux FDS au moment de l'enquête par groupe d'âge et niveau d'instruction

	Effectif	Statut de chômage	
		Occupé	Chômeur
Ensemble	2726	50,9%	49,1%
Groupe d'âge			
15-24 ans	485	48,5%	51,5%
25-34 ans	1794	49,6%	50,4%
35-44 ans	410	60,0%	40,0%
45 ans ou plus	37	43,2%	56,8%
Niveau d'instruction			
Aucun Niveau	436	49,5%	50,5%
Primaire	443	60,5%	39,5%
Secondaire	1459	49,9%	50,1%
Professionnel/Technique	127	56,7%	43,3%
Supérieur	261	39,5%	60,5%

Cependant, les résultats de l'enquête ont montré que le chômage des ex associés aux FDS au moment de l'enquête est plus prononcé dans les régions de Boké (67%), Kindia (55%), Conakry (54%) et Nzérékoré (51%). Seulement 30% des ex associés aux FDS en activité sont au chômage dans la région de Faranah contre 34% dans la région de Kankan. Voir tableau 2.

Au moment de l'enquête (après la formation), les résultats de l'analyse ont montré que 55% et 49% des ex

associés aux FDS actifs résidant respectivement en milieu rural et en milieu urbain sont au chômage Voir graphique 3.5. Avant la formation, ces proportions étaient évaluées respectivement à 33% et 27% des ex associés aux FDS actifs. Voir tableau 5.1.

En comparant le taux de chômage avant et après la formation des ex associés aux FDS, nous constatons que cet indicateur a augmenté de 270% chez les femmes et de 70% chez les hommes par rapport à son niveau initial (avant la formation). Cependant, au moment de l'enquête, 49% des hommes étaient au chômage contre 39% de femmes. Cet indicateur était estimé respectivement à 29% et 11% avant la formation. Voir tableau 5.1.

Au moment de l'enquête, plus de la moitié des ex associés aux FDS étaient au chômage (53,3%) contre 45,9% des mariés ces proportions étaient estimées respectivement à 30,3% et 21,3% avant la formation. Voir tableau 5.1.

En tenant compte de lien de parenté avec le chef de ménage, un peu plus de deux tiers des ex associés aux FDS chefs de ménage sont au chômage. Voir tableau 5.1.

Les résultats de l'analyse ont montré que plus de la moitié des ex associés aux FDS âgés de 15-24 ans (51,5%), 25-34 ans (50,4%) et 45 ans ou plus (56,8%) sont au chômage. Par ailleurs, ce sont exactement deux cinquième des ex associés aux FDS âgés de 35-44 ans (40%) qui sont au chômage. Voir tableau 5.2.

Le niveau d'instruction est une variable de différenciation des chômeurs en ce qui concerne l'exercice d'un emploi. L'analyse selon le niveau d'instruction du taux de chômage montre que ce sont les ex associés aux FDS ayant le niveau supérieur qui sont les plus exposés au chômage, près de deux tiers d'entre eux sont en situation de chômage (60,5%). Voir tableau 3. Chez les ex associés aux FDS n'ayant aucun niveau ou ayant le niveau secondaire, exactement la moitié d'entre eux sont en situation de chômage. Voir tableau 5.2.

Durée moyenne de chômage

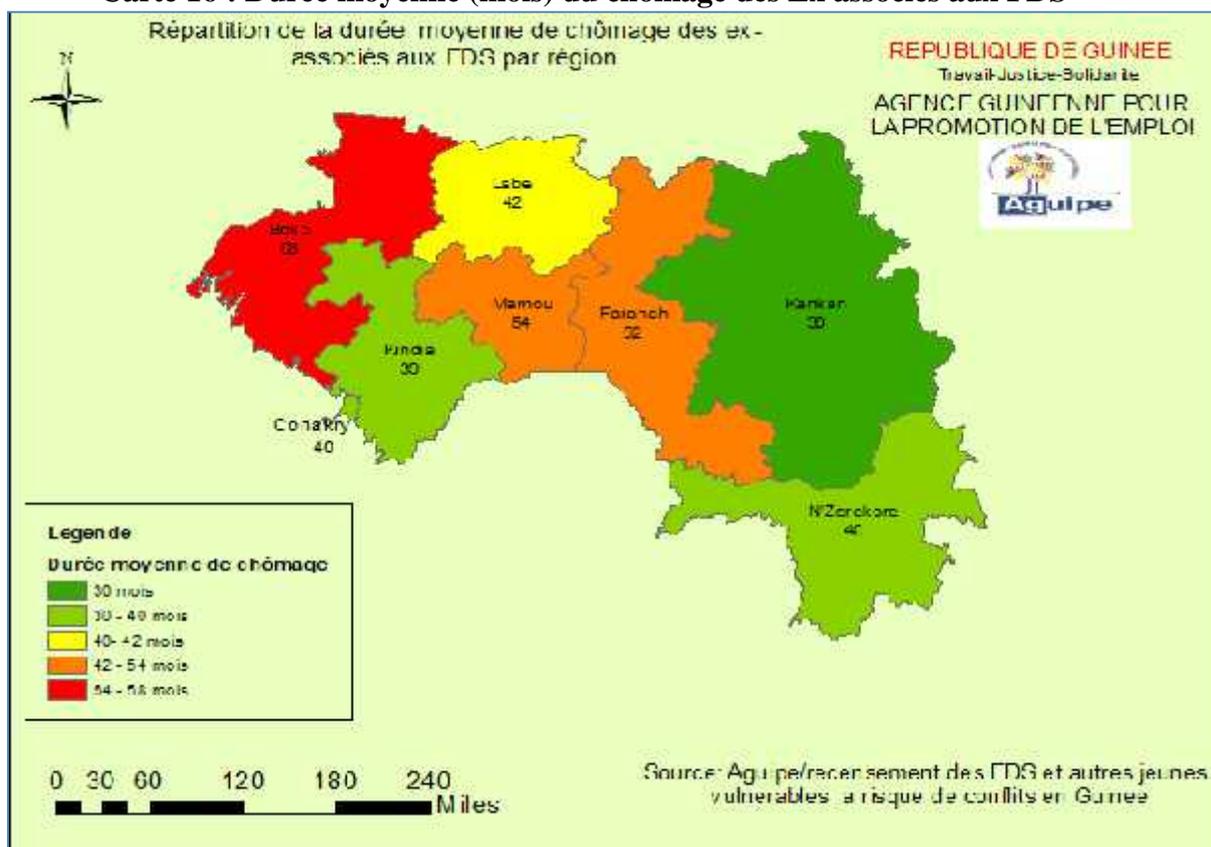
Dans cette étude, la question a été posée aux chômeurs de savoir « Depuis combien de temps les ex associés aux FDS sont sans emploi, disponible pour travailler et à la recherche de l'emploi? ». Cette section renseigne sur la durée de recherche d'emploi chez les chômeurs.

La durée moyenne et la période de recherche d'emploi sont analysées suivant la région administrative de résidence, le milieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et le lien de parenté avec le chef de ménage.

Depuis la fin de la formation, la durée moyenne de chômage des ex associés aux FDS est estimée à 40 mois au moment de l'enquête (soit un peu plus de 3 ans). Près de deux tiers (65,7%) des ex associés aux FDS ont fait plus deux années de recherche d'emploi. Près d'un quart (23,9%) des ex associés aux FDS en situation de chômage ont fait entre 1 à 2 années de chômage. Seulement 6,5% des ex associés aux FDS au chômage ont fait moins de 6 mois de recherche d'emploi. Voir tableau 5.2.

L'analyse des données selon la région administrative de résidence montre que les chômeurs vivant dans les régions de Boké (58 mois) et Faranah (52 mois), ont fait en moyenne plus de temps de chômage que leurs homologues vivant dans les régions de Conakry (40 mois), Nzérékoré (40 mois), Kindia (39 mois) et Kankan (30 mois). Les ex associés aux FDS vivant dans la région de Kankan, ont enregistré la plus faible durée moyenne de chômage (30 mois). Voir tableau 5.2.

Carte 16 : Durée moyenne (mois) du chômage des Ex associés aux FDS



Plus de deux tiers des ex associés aux FDS en situation de chômage dans les régions de Boké (73,3%) et Conakry (67,8%) ont fait plus de 2 années de chômage. Cette proportion est estimée à 38,4% chez les ex associés aux FDS en chômage vivant dans la région de Kindia. Par contre, plus de la moitié des ex associés aux FDS en chômage vivant dans la région de

Kindia (53,3%) ont fait entre 1 et 2 années de chômage. Cette proportion équivaut à 19,5% dans la région de Nzérékoré, 24,9% dans la région de Conakry. Voir tableau 5.2.

L'analyse désagrégée selon le lieu de résidence montre que les ex associés aux FDS en situation de chômage vivant en milieu rural ont fait en moyenne 52 mois de chômage (soit un peu plus de 4 années) contre 39 mois chez leurs homologues vivant en milieu urbain. Cependant, ce sont quatre cinquième des ex associés aux FDS en chômage vivant en milieu rural (80,4%) qui ont fait plus de 2 années de chômage. Cette proportion est inférieure à deux tiers en milieu urbain (64,1%). Voir tableau 4. Par contre, un quart des ex associés aux FDS en chômage en milieu urbain (24,9%) ont fait 1 à 2 années de recherche d'emploi. Cette proportion est évaluée à 14,4% en milieu rural. Voir tableau 5.2.

Tableau 5.2 : Répartition (mois) de la durée moyenne de chômage et la période de chômage (%) des Ex associés aux FDS au moment de l'enquête par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction

	Effectif	Durée de chômage				
		Durée moyenne	Moins de 6 mois	6-11 mois	1-2 ans	Plus de 2 ans
	1266	40	6,5%	3,9%	23,9%	65,7%
Région Administrative						
Boké	30	58	6,7%	6,7%	13,3%	73,3%
Conakry	602	40	4,0%	3,3%	24,9%	67,8%
Faranah	74	52	1,4%	4,1%	12,2%	82,4%
Kankan	86	30	8,1%	0,0%	53,5%	38,4%
Kindia	239	39	9,6%	7,1%	20,1%	63,2%
Labé	2	42	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Mamou	2	54	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Nzérékoré	231	40	10,8%	3,5%	19,5%	66,2%
Milieu de résidence						
Urbain	1141	39	6,7%	4,4%	24,9%	64,1%
Rural	125	52	4,8%		14,4%	80,8%
Sexe						
Masculin	1244	40	6,4%	3,9%	23,9%	65,8%
Féminin	22	40	9,1%	9,1%	22,7%	59,1%
Groupe d'âge des FDS						
15-24 ans	238	38	5,5%	2,5%	23,9%	68,1%
25-34 ans	855	40	6,2%	4,2%	23,3%	66,3%
35-44 ans	152	43	9,2%	3,3%	27,6%	59,9%
45 ans ou plus	21	43	9,5%	14,3%	19,0%	57,1%
Niveau d'instruction						
Aucun Niveau	208	43	9,6%	1,0%	26,4%	63,0%
Primaire	170	40	6,5%	7,6%	22,9%	62,9%
Secondaire	694	40	6,1%	4,6%	21,5%	67,9%
Professionnel/Technique	48	31	8,3%	0,0%	45,8%	45,8%
Supérieur	146	39	3,4%	2,1%	25,3%	69,2%

L'analyse de la durée de recherche d'emploi des ex associés aux FDS en chômage dévoile une disparité selon le sexe. La proportion des chômeurs ayant fait moins de 6 mois de recherche est plus élevée chez les femmes (9,1%) que les hommes (6,7%). La proportion des chômeurs ayant fait plus de 2 années de chômage est de 65,8% chez les hommes et 59,1% parmi les femmes. Voir tableau 5.2.

La durée moyenne de recherche d'emploi des ex associés aux FDS en chômage croit avec l'âge. Par ailleurs, ce sont 68,1% des chômeurs de 15-24 ans et 66,3% de 25-34 ans qui ont fait plus de 2 années de recherche d'emploi contre 59,9% de leurs aînés de 35-44 ans. Voir tableau 5.2.

Du point de vue niveau d'instruction, les résultats montrent que les chômeurs n'ayant aucun niveau (43 mois), niveau primaire (40 mois) ou niveau secondaire (40 mois) font en moyenne plus de temps de recherche d'emploi que leurs homologues ayant le niveau supérieur (39 mois) ou professionnel/technique (31 mois). Voir tableau 4.

A titre d'illustration, alors que plus de 69,2% des chômeurs de niveau supérieur ont fait au moins 2 années de recherche d'emploi, cette proportion est égale à 45,8% chez les jeunes de niveau professionnel/technique. Voir tableau 5.2.

L'analyse du tableau ci-dessous montre qu'en tenant compte de la situation matrimoniale, on constate que ce sont les chômeurs ex associés aux FDS en situation de divorce/séparé qui ont fait plus de temps à la recherche d'emploi (43 mois) suivi des mariés (42 mois) et des célibataires (39 mois) Voir *tableau 6*. cependant, ce sont trois quart des ex associés aux FDS en situation de divorce ou séparés qui ont fait plus de 2 ans de recherche d'emploi contre un peu moins de deux tiers des célibataires (66,1%) et des mariés (64,7%). Voir tableau 5.3.

L'analyse selon le lien de parenté montre que les ex associés aux FDS mariés et au chômage ont fait en moyenne plus de trois années de recherche d'emploi (41 mois). Voir tableau 5.3.

Tableau 5.3 : Répartition de la durée moyenne (mois) de chômage et la période de chômage (%) des ex associés aux FDS au moment de l'enquête par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage

	Durée de chômage				
	moyenne (mois)	Moins de 6 mois	6-11 mois	1-2 ans	Plus de 2 ans
Situation matrimoniale					
Célibataire	39	5,2%	3,0%	25,7%	66,1%
Marié	42	8,0%	5,1%	22,2%	64,7%
Divorcé/Séparé/Veuf	43	5,6%	2,8%	16,7%	75,0%
Lien de parenté avec le chef de ménage					
Chef de ménage	41	8,3%	4,7%	22,5%	64,5%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	32	13,3%	6,7%	33,3%	46,7%
Fils/fille du chef de ménage	38	7,3%	5,1%	26,6%	61,0%
Autre parent du chef de ménage	41	3,9%	2,2%	19,6%	74,3%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	42	4,3%	2,2%	23,9%	69,6%

Statut d'occupation antérieure des chômeurs

Cette section permet de classer les chômeurs suivant leur statut de chômage. En d'autres termes, elle permet de classer les primo demandeurs d'emploi et les chômeurs ayant travaillé au moins une fois selon quelques caractéristiques sociodémographiques telles que : la région administrative, le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction et la situation matrimoniale.

A la question de savoir si le chômeur a déjà travaillé avant cette période de chômage pour une rémunération quelconque en espèce ou en nature, ce sont un peu plus de deux cinquième

Tableau 5.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage selon le statut par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction

	Effectif	Situation d'activité antérieure	
		Chômeur	Primo demandeurs d'emploi
Ensemble	1302	41,8%	58,2%
Région Administrative			
Boké	30	10,0%	90,0%
Conakry	618	39,8%	60,2%
Faranah	74	21,6%	78,4%
Kankan	86	36,0%	64,0%
Kindia	254	59,4%	40,6%
Labé	2	100,0%	
Mamou	2	50,0%	50,0%
Nzérékoré	236	39,8%	60,2%
Milieu de résidence			
Urbain	1173	41,9%	58,1%
Rural	129	40,3%	59,7%
Sexe			
Masculin	1279	41,5%	58,5%
Féminin	23	56,5%	43,5%
Groupe d'âge des FDS			
15-24 ans	241	26,6%	73,4%
25-34 ans	879	43,3%	56,7%
35-44 ans	161	51,6%	48,4%
45 ans ou plus	21	76,2%	23,8%
Niveau d'instruction			
Aucun Niveau	219	55,7%	44,3%
Primaire	174	55,2%	44,8%
Secondaire	713	38,7%	61,3%
Professionnel/Technique	47	40,4%	59,6%
Supérieur	149	20,8%	79,2%

(41,8%) des ex associés aux FDS en chômage qui ont répondu par affirmatif. En d'autres termes, la proportion des primo demandeurs d'emploi est estimée à 58,2% chez les ex associés aux FDS en chômage. Voir tableau 5.4.

En désagrégeant l'analyse selon la région administrative de résidence, on constate que la proportion des primo demandeurs d'emploi chez les ex associés aux FDS est plus importante dans les régions de Boké (90%), Faranah (78,4%), Kankan (64%), Conakry (60,2%) et Nzérékoré (60,2%). Dans ces régions, plus de trois cinquième des ex associés aux FDS en chômage sont à la recherche de leur premier emploi. Voir tableau 5.4.

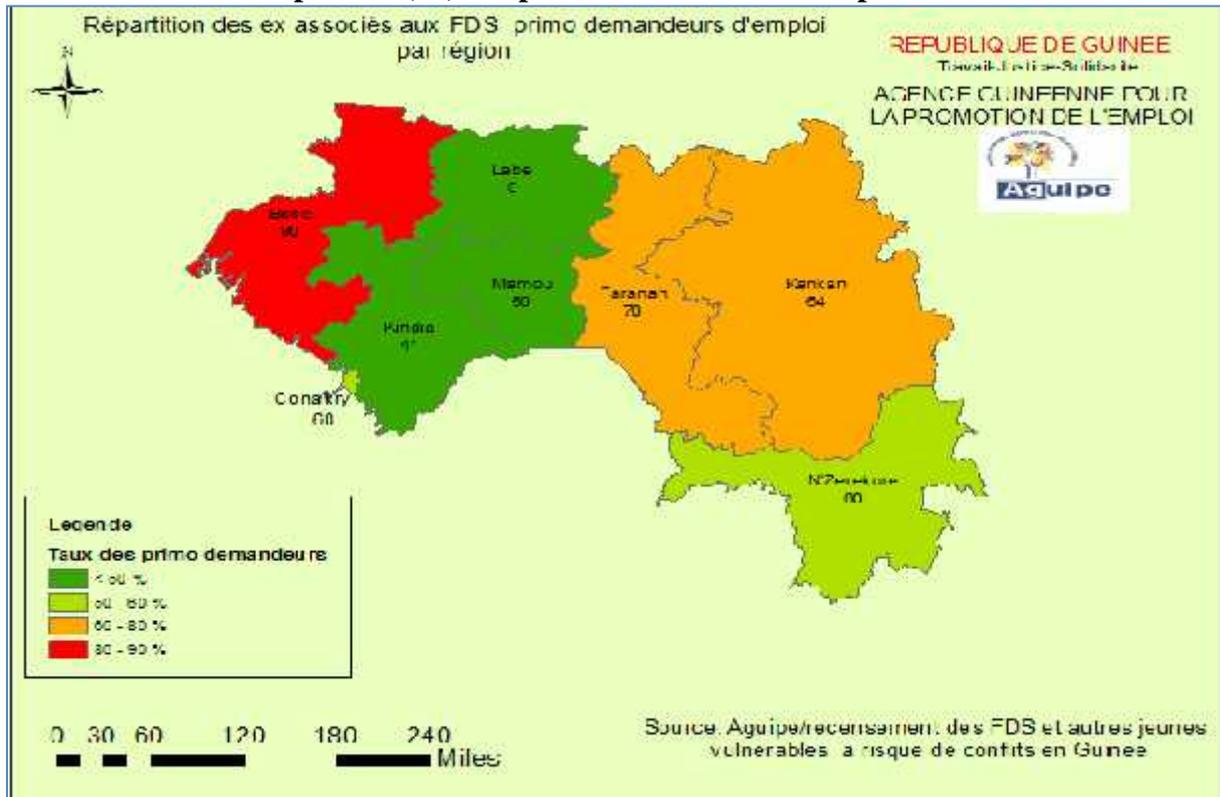
En tenant compte du milieu de résidence, on enregistre 59,7% et 58,9% des ex associés aux FDS en chômage en milieu rural et urbain qui sont des primo demandeurs d'emploi. Voir tableau 5.4.

L'analyse selon le sexe montre que la proportion des hommes à la recherche de leur premier emploi (58,5%) est légèrement supérieure à celle des femmes (43,5%). Voir tableau 6.

Par ailleurs, près de trois quart des ex associés aux FDS en situation de chômage âgés de 15-24 ans (73,4%) sont à la recherche de leur premier emploi contre moins d'un quart des ex associés aux FDS en chômage âgés de 45 ans ou plus (23,8%). Plus la tranche d'âge des ex associé aux FDS est grande, plus la proportion des primo demandeurs d'emploi est faible. Voir tableau 5.4.

Le niveau d’instruction est une variable de différenciation des chômeurs en ce qui concerne l’exercice d’un emploi. Chez les ex associés aux FDS en situation de chômage et ayant le niveau supérieur, près de quatre cinquième (79,2%) sont à la recherche de leur premier emploi contre deux cinquième des ex associés aux FDS en chômage n’ayant jamais fréquenté (40,3%) ou ayant le niveau primaire (40,8%). La proportion des primo demandeurs d’emploi est un peu plus élevée chez les ex associés aux FDS chômeurs de niveau secondaire (61,3%) par rapport à ceux ayant de niveau professionnel/technique (59,6%). Voir tableau 5.4.

Carte 17 : Proportion (%) des primo demandeurs d’emploi



Moyens de subsistance des chômeurs

Cette section fournit des informations sur les moyens utilisés par les chômeurs pour satisfaire leurs besoins pendant la période de chômage : la question qui a été posée est de savoir comment les chômeurs arrivent-ils à subvenir à leur besoins ? L'analyse sera faite selon la région administrative de résidence, le milieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction et la situation matrimoniale.

Dans l'ensemble, la famille/parent est le principal pourvoyeur des besoins des chômeurs (42,9%). Voir tableau 5.5.

Les chômeurs sont beaucoup dépendants de leur famille/parent dans les régions de Conakry (50,3%), Kankan (40,3%) et Kindia (36,8%) que dans les régions de Faranah où la plus grande proportion des chômeurs (45,9%) vit de leur épargne. Voir tableau 7.

En milieu urbain, ce sont 43,6% des ex associés aux FDS en chômage qui subsistent grâce aux aides de la famille/parent contre 36% en milieu rural. Par ailleurs, dans ces milieux, ce sont respectivement 20,4% et 28,1% des ex associés aux FDS au chômage qui vivent de leur épargne. Voir tableau 5.5.

L'analyse selon le sexe montre que les femmes ex associés aux FDS en chômage dépendant beaucoup de la famille/parent (47,6%) que les hommes (42,8%). Toutefois, les amis ou les voisins soutiennent plus les femmes (14,3%) que les hommes (11,8%) en situation de chômage. Voir tableau 5.5.

Plus l'âge des ex associés aux FDS en situation de chômage augmente, plus la proportion de ceux qui subsistent par l'intermédiaire de la famille ou des parents diminue significativement. A titre d'illustration, ce sont 59,1% des ex associés aux FDS au chômage âgés de 15-24 ans qui vivent au dépend des parents ou famille contre 43,2% de leurs aînés âgés de 25-34 ans; 20,8% de ceux âgés de 35-44 ans et 9,5% de leurs homologues âgés de 45 ans ou plus. Voir tableau 5.5.

Subvenir ses besoins au dépend de la famille/parent est une fonction croissante du niveau d'instruction. Plus le niveau d'instruction des ex associés aux FDS au chômage augmente, plus la proportion de ceux qui subviennent à leur besoins au dépend de la famille/parent est élevée. Par contre, plus le niveau d'instruction est élevé, plus la proportion des ex associés aux FDS en chômage vivant de son épargne est faible. Voir tableau 5.5.

Tableau 5.5 : Répartition des ex associés aux FDS au chômage selon les moyens de subsistance utilisés par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction

	Total	Moyens de subsistance des chômeurs			
		Famille/ parents	Vit de son épargne	Amis/ voisins	Autre
	1236	42,9%	21,1%	11,8%	24,2%
Région Administrative					
Boké	30	23,3%	66,7%	3,3%	6,7%
Conakry	598	50,3%	15,9%	16,2%	17,6%
Faranah	74	40,5%	45,9%	5,4%	8,1%
Kankan	77	40,3%	3,9%	16,9%	39,0%
Kindia	228	36,8%	31,1%	6,6%	25,4%
Labé	2		50,0%	50,0%	0,0%
Mamou	2	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%
Nzérékoré	225	33,8%	16,0%	6,7%	43,6%
Milieu de résidence					
Urbain	1122	43,6%	20,4%	12,6%	23,4%
Rural	114	36,0%	28,1%	4,4%	31,6%
Sexe					
Masculin	1215	42,8%	21,2%	11,8%	24,3%
Féminin	21	47,6%	19,0%	14,3%	19,0%
Groupe d'âge des FDS					
15-24 ans	232	59,1%	9,1%	9,9%	22,0%
25-34 ans	834	43,2%	21,6%	12,0%	23,3%
35-44 ans	149	20,8%	35,6%	12,8%	30,9%
45 ans ou plus	21	9,5%	33,3%	19,0%	38,1%
Niveau d'instruction					
Aucun Niveau	201	33,8%	30,8%	9,0%	26,4%
Primaire	168	37,5%	28,0%	12,5%	22,0%
Secondaire	684	45,9%	17,1%	12,3%	24,7%
Professionnel/Technique	40	42,5%	20,0%	15,0%	22,5%
Supérieur	143	47,6%	18,9%	11,9%	21,7%

Principale méthode de recherche d'emploi

Cette partie fournit les informations sur la principale méthode utilisée par les ex associés aux FDS au chômage pour chercher de l'emploi. Ces informations seront données par région administrative de résidence, le milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et la situation matrimoniale.

Comme la revue de la littérature a démontré, les relations personnelles (amis, parents, recommandations, etc.) est la méthode la plus prononcée pour la recherche de l'emploi chez les ex associés aux FDS au chômage (30,2%) suivi du réseau professionnel « se débrouiller auprès des gens du même métier » (14,7%), directement auprès des employeurs (12,7%). Quant aux structures étatiques de promotion d'emploi (AGUIPE) ou les ministères, ce sont un dixième des ex associés aux FDS au chômage (10%) qui l'utilisent comme moyens de recherche d'emploi. Seulement 1,4% des chômeurs ont déclaré comme méthode la plus efficace de recherche d'emploi le stage en entreprise. Répondre aux offres d'emploi des entreprises privées est pratiqué par 8,5% des ex associés aux FDS au chômage comme principal moyen de recherche d'emploi. Voir tableau 5.6.

C'est dans les régions de Faranah (13,5%), Conakry (12,5%) et Kindia (10,8%) que les proportions des ex associés aux FDS au chômage qui pratiquent les structures étatiques de promotion d'emploi et les ministères comme principal moyen de recherche d'emploi sont élevées. Par ailleurs, un tiers des ex associés aux FDS au chômage résidant dans les régions de Conakry (33,6%) et Nzérékoré (34,8%) utilisent les relations personnelles pour rechercher de l'emploi. Cette proportion est estimée à 19,8% dans la région de Kankan, 26,7% dans la région de Boké et 28,4% dans la région de Faranah. D'autres canaux de recherche d'emploi sont beaucoup utilisés par les ex associés aux FDS au chômage vivant dans les régions de Kankan (35,8%), Kindia (29,9%) et Nzérékoré (25%). Voir tableau 5.6.

L'analyse selon le milieu de résidence montre que près d'un tiers des ex associés aux FDS en situation de chômage (31,4%) résident en milieu urbain utilisent la relations personnelles comme principal canal de recherche d'emploi contre 18,3% en milieu rural. Voir tableau 8.

Les chômeurs âgés de 35-44 ans utilisent en grande majorité le réseau professionnel « se débrouiller auprès des gens de même métier » (26,7%), les relations personnelles (22,7%), autre méthode (18,7%), directement les entreprises et employeurs pour être employé (10,7%) et l'Aguipe/Ministères (8,7%) comme moyens de recherche d'emploi. Quant aux ex associés aux FDS au chômage âgés de 25-34 ans, ils utilisent plus la relation personnelle (29,6%) et le réseau professionnel (14%). Voir tableau 5.6.

L'analyse selon le niveau d'instruction montre le canal de recherche d'emploi le plus utilisé par les ex associés aux FDS au chômage ayant le niveau supérieur est la relation personnelle (27,8%), suivie de répondre aux appels d'offres (19,4%) et Aguipe/Ministères (17,4%). Par ailleurs, les relations personnelles sont utilisées par plus de deux cinquième des ex associés aux FDS au chômage ayant le niveau professionnel/technique (42,9%). Voir tableau 5.6.

Tableau 5.6 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage selon la principale méthode de recherche d'emploi utilisée par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction

	Méthode de recherche d'emploi									
	Effectif total	AGUIPE, ministères, etc.	Réponse à des offres d'emploi des privées	Directement auprès des employeurs	Stage en entreprise	Visité les entreprises et employeurs pour être employé	Relations personnelles (parents, amis)	Cherche à rassembler les conditions pour démarrer une affaire privée ou cultiver	Se débrouiller auprès des gens du même métier	Autre méthode
	1242	10%	8,5%	12,7%	1,4%	5,0%	30,2%	2,2%	14,7%	15,1%
Région Administrative										
Boké	30	10,0%	13,3%	46,7%	3,3%	0,0%	26,7%	0,0%	0,0%	0,0%
Conakry	598	12,5%	9,0%	14,5%	2,2%	6,0%	33,6%	2,7%	13,5%	5,9%
Farannah	74	13,5%	10,8%	23,0%	1,4%	5,4%	28,4%	1,4%	13,5%	2,7%
Kankan	81	6,2%	2,5%	18,5%	0,0%	1,2%	19,8%	6,2%	9,9%	35,8%
Kindia	231	10,8%	9,1%	7,4%	0,9%	3,5%	21,2%	0,0%	17,3%	29,9%
Labé	2	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%
Mamou	2	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%
Nzérékoré	224	2,2%	7,6%	3,6%	0,0%	5,8%	34,8%	2,2%	18,8%	25,0%
Milieu de résidence										
Urbain	1127	10,1%	8,7%	12,2%	1,5%	5,0%	31,4%	2,1%	15,0%	14,0%
Rural	115	7,8%	7,0%	18,3%	0,0%	5,2%	18,3%	2,6%	12,2%	28,7%
Sexe										
Masculin	1220	9,8%	8,6%	12,9%	1,4%	4,8%	30,1%	2,1%	15,0%	15,2%
Féminin	22	13,6%	4,5%	4,5%	0,0%	13,6%	36,4%	4,5%	0,0%	22,7%
Groupe d'âge										
15-24 ans	233	12,9%	7,3%	12,4%	1,7%	5,2%	36,9%	3,0%	7,7%	12,9%
25-34 ans	838	9,5%	9,4%	13,5%	1,6%	4,8%	29,6%	2,1%	14,0%	15,5%
35-44 ans	150	8,7%	6,0%	10,7%	0,0%	6,0%	22,7%	0,7%	26,7%	18,7%
45 ans ou plus	21	0,0%	4,8%	0,0%	0,0%	4,8%	33,3%	4,8%	38,1%	14,3%
Niveau d'instruction										
Aucun Niveau	201	6,5%	4,5%	12,9%	0,5%	5,0%	28,4%	3,0%	15,9%	23,4%
Primaire	167	7,2%	6,6%	11,4%	0,0%	4,2%	30,5%	3,6%	21,0%	15,6%
Secondaire	688	10,2%	7,6%	13,4%	1,0%	5,7%	30,4%	2,0%	15,4%	14,4%
Professionnel/Technique	42	7,1%	14,3%	9,5%	4,8%	2,4%	42,9%	0,0%	2,4%	16,7%
Supérieur	144	17,4%	19,4%	11,8%	4,9%	3,5%	27,8%	0,7%	6,3%	8,3%

Connaissance des structures de promotion d'emploi par les chômeurs et inactifs

Cette section fournit les informations sur la connaissance des structures de promotion de l'emploi en Guinée par les Ex associés aux FDS en situation de chômage et d'inactivité. Cet indicateur sera analysé selon la région administrative de résidence, le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et le statut des jeunes.

Tableau 5.7 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité par région administrative de résidence, sexe et situation matrimoniale selon la connaissance des structures de promotion d'emploi

	Connait	Ne connait pas
Ensemble	13,2%	86,7%
Région Administrative		
Boké	10,0%	90,0%
Conakry	19,4%	80,6%
Faranah	9,3%	90,7%
Kankan	10,1%	88,8%
Kindia	9,4%	90,6%
Labé	0,0%	100,0%
Mamou	0,0%	100,0%
Nzérékoré	4,4%	95,6%
Sexe		
Masculin	13,5%	86,5%
Féminin	0,0%	100,0%
Situation matrimoniale		
Célibataire	17,0%	82,9%
Marié	8,8%	91,2%
Divorcé/Séparé/Veuf	13,5%	86,5%

Dans l'ensemble, seulement 13,2% des Ex associés aux FDS au chômage/inactivité qui connaissent au moins une structure de promotion d'emploi en Guinée. Voir tableau 5.7.

L'analyse désagrégée selon la région administrative de résidence de ces jeunes laisse voir une disparité grandissante. Ce sont les jeunes Ex associés aux FDS vivants à Conakry qui sont mieux informés sur les structures de promotion d'emploi en Guinée (19,4%) suivis des résidents de Boké (10%), Kindia (9,4%) et

Faranah (9,3%). Seulement 4,4% des jeunes au chômage ou en inactivité vivants dans la région de Nzérékoré ont déclaré connaître au moins une structure de promotion d'emploi en Guinée. Voir tableau 5.7.

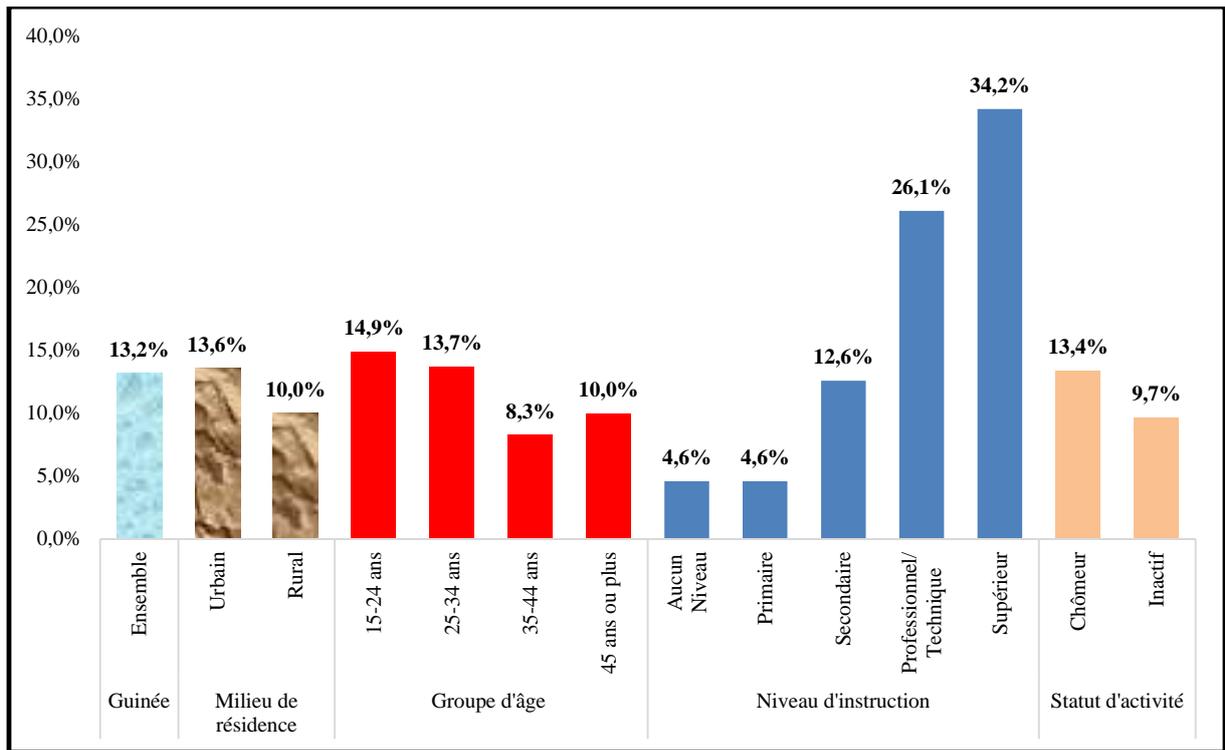
En analysant selon le lieu de résidence actuel des Ex associés aux FDS, on remarque que les jeunes sont mieux renseignés sur les structures étatiques de promotion de l'emploi en milieu urbain (13,6%) que rural (10%). Voir graphique 5.1.

L'analyse selon le sexe dévoile une disparité en faveur des hommes. Alors que seulement 13,5% des hommes déclarent connaître au moins une structure de promotion de l'emploi en Guinée, toutes les femmes Ex associés aux FDS enquêtées déclarent ne connaître aucune structure de ce genre. Voir tableau 5.7

Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge montre que les jeunes chômeurs/inactifs de 15-24 ans (14,9%) et 25 à 34 ans (13,7%) sont les mieux informés sur les structures de promotion de l'emploi que leurs aînés de 34 à 44 ans (8,3%) et 45 ans ou plus (10%). Voir graphique 5.1.

L'analyse selon le niveau d'instruction montre que le niveau des jeunes est élevé, plus la proportion de ceux qui connaissent au moins une structure de promotion d'emploi est importante. A titre d'illustration, seulement 4,6% des Ex associés aux FDS ayant le niveau primaire ont déclaré connaître au moins une structure de promotion de l'emploi contre 12,6% chez leurs homologues de niveau secondaire; 26,1% chez les jeunes Ex associés aux FDS de niveau professionnel/technique et 34,2% parmi ceux de niveau supérieur. Voir graphique 5.1.

Graphique 5.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité par lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et statut d'activité selon la connaissance des structures de promotion d'emploi



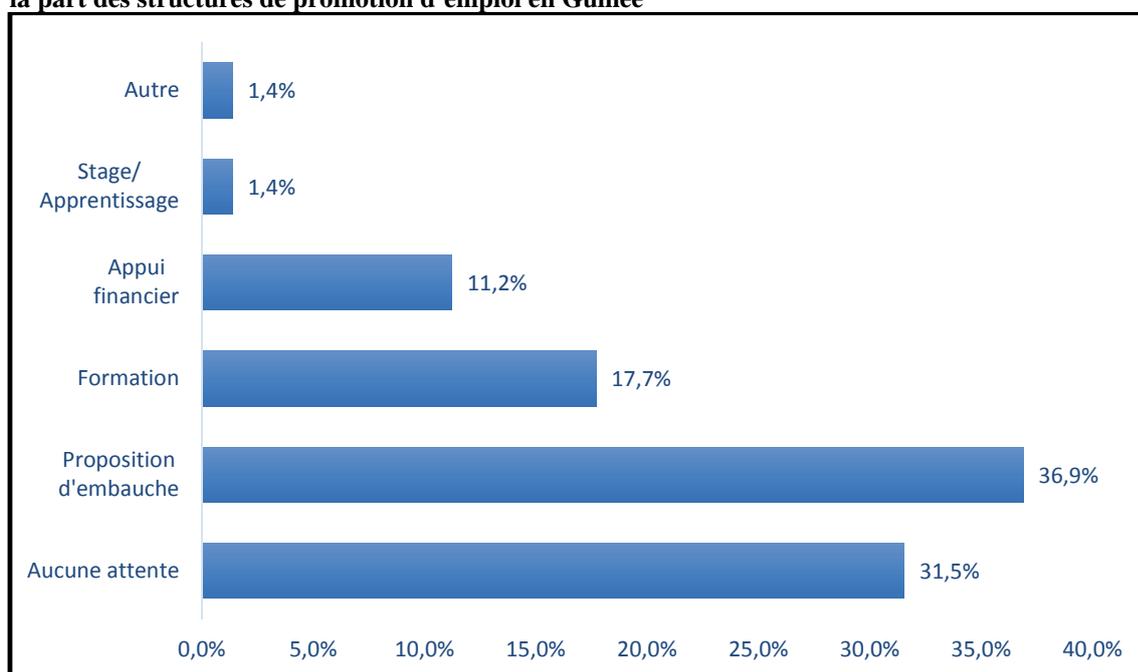
Les célibataires sont beaucoup renseignés sur les structures de promotion de l'emploi en Guinée que les mariés ou divorcés/séparés.

Attentes des Ex associés aux FDS en situation de chômage et d'inactivité de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée

L'enquête s'est focalisée aussi sur les attentes des Ex associés aux FDS en situation de chômage ou d'inactivité de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée.

Dans l'ensemble, les principales attentes des jeunes par ordres d'importance sont : proposition d'embauche (36,9%) ; formation (17,7%), appui financier (11,2%) et stage/apprentissage (1,4%). En d'autres termes, plus d'un tiers des Ex associés aux FDS s'attendent une proposition d'embauche de la part des structures de promotion d'emploi. Par contre, une proportion importante des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité déclarent n'avoir aucune attente de la part de ces structures (31,5%). Voir graphique 5.2.

Graphique 5.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée



L'analyse des attentes des Ex associés aux FDS en chômage et en inactivité selon la région administrative montre qu'environ la moitié d'entre eux vivant dans les régions de Conakry (43%), Boké (46,7%) et Kindia (47%) s'attendent une proposition d'embauche. C'est dans la région de Nzérékoré (22%), que la proportion des Ex associés aux FDS sollicitant la proposition d'embauche est très faible. Dans cette région, près de la moitié des Ex associés aux FDS ont déclaré ne pas s'attendre de quelque chose de la part des structures de promotion d'emploi (45,9%). Voir tableau 5.8.

La formation est attendue par plus de la moitié des Ex associés aux FDS chômeurs et inactifs de la région de Boké (53,3%). Par ailleurs, dans les régions de Kankan, Kindia et Conakry, nous avons respectivement 21,6% ; 21,2% et 16,9% des Ex associés aux FDS chômeurs et inactifs qui s'attendent une proposition de formation. Seulement 6,6% des Ex associés aux FDS vivant dans la région de Faranah sollicitent une formation. C'est parmi les jeunes vivants dans cette région que la proportion de ceux qui s'attendent un appui financier est plus élevée (35,5%). Pour cette attente, ce sont 23,9% des jeunes de Kankan ; 14,1% des jeunes de

Nzérékoré et 9,2% des jeunes de Conakry qui se sont prononcés dans ce sens. C'est parmi les Ex associés aux FDS chômeurs et inactifs vivants à Conakry que la proportion de demandeurs de stage/apprentissage est élevée (1,9%) suivie de la région de Nzérékoré (1,6%). Voir tableau 5.8.

L'analyse selon le milieu de résidence ne dévoile pas de différenciations en ce qui concerne les attentes des Ex associés aux FDS en situation de chômage et d'inactivité. Quel que soit le milieu de résidence, plus d'un tiers des Ex associés aux FDS sollicitent une proposition d'embauche. Voir tableau 5.8.

L'analyse selon le genre dévoile une disparité importante en ce qui concerne les attentes des Ex associés aux FDS. Alors que la proposition d'embauche (37%) et la formation (17,7%) sont les deux principales attentes des hommes, chez les femmes, la proposition d'embauche (29,2%) et l'appui financier (20,8%) sont les attentes qui les préoccupent beaucoup. Cependant, 16,7% des femmes déclarent le besoin en formation comme principale attente et seulement 11% des hommes sollicitent l'appui financier. Voir tableau 5.8.

Quel que soit le groupe d'âge des jeunes, la proposition d'embauche est l'attente la plus prononcée. Plus de la moitié des Ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus s'attendent à une proposition d'embauche (55%) contre 34,5% pour les plus jeunes (15-24 ans). Plus l'âge augmente, plus les proportions des Ex associés aux FDS qui sollicitent une formation diminuent ; par contre, celles qui sollicitent un appui financier augmentent.

En considérant le niveau d'instruction des jeunes, on constate que quel que soit le niveau d'instruction, la proposition d'embauche demeure la principale attente des Ex associés aux FDS. Cette attente est suivie de besoin en formation. La formation est beaucoup attendue par les Ex associés aux FDS ayant le niveau supérieur (24,5%) par rapport aux autres.

Un peu plus d'un tiers des Ex associés aux FDS célibataire (36,2%) et mariés (37%) s'attendent à une proposition d'embauche de la part des structures de promotion d'emploi. Par ailleurs, la proportion des jeunes qui sollicitent une formation est plus élevée chez les célibataires (20,5%) que chez les mariés (14,8%) ou divorcés (10,5%). **Voir tableau 5.8.**

L'analyse selon le statut des jeunes montre que plus d'un tiers des chômeurs (38%) s'attendent à une proposition d'embauche contre 20,5% des inactifs. Par ailleurs, les proportions des jeunes sollicitant la formation ou l'appui financier sont plus élevées chez les chômeurs (respectivement 17,8% et 11,4%) que chez les inactifs (15,7% et 8,4%). Près de la moitié des inactifs (47%) déclarent de ne s'attendre à rien de la part des structures de promotion d'emploi. Cette proportion est de 30,5% chez les chômeurs. **Voir tableau 5.8.**

Tableau 6. 1 : Proportion (%) des Ex -associés aux FDS inoccupés selon leurs attentes des structures de promotion d'emploi en Guinée. Voir tableau 5.8.

Tableau 5.8 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS au chômage et en inactivité par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage et statut d'activité selon les attentes de la part des structures de

promotion d'emploi en Guinée

	Total	Attentes des chômeurs et inactifs					
		Aucune chose	Proposition d'embauche	Formation	Appui financier	Stage/ Apprentissage	Autre
	1329	31,5%	36,9%	17,7%	11,2%	1,4%	1,4%
Région Administrative							
Boké	30		46,7%	53,3%			
Conakry	639	27,7%	43,0%	16,9%	9,2%	1,9%	1,3%
Faranah	76	23,7%	34,2%	6,6%	35,5%		
Kankan	88	43,2%	5,7%	21,6%	23,9%	1,1%	4,5%
Kindia	236	28,4%	47,0%	21,2%	2,1%	,4%	,8%
Labé	2		50,0%	50,0%			
Mamou	3	66,7%			33,3%		
Nzérékoré	255	45,9%	22,7%	14,1%	14,1%	1,6%	1,6%
Milieu de résidence							
Urbain	1189	31,3%	36,9%	17,9%	11,2%	1,5%	1,2%
Rural	140	33,6%	36,4%	15,7%	11,4%		2,9%
Sexe							
Masculin	1305	31,5%	37,0%	17,7%	11,0%	1,4%	1,4%
Féminin	24	33,3%	29,2%	16,7%	20,8%		
Groupe d'âge des FDS							
15-24 ans	252	34,5%	31,3%	23,8%	8,3%	,8%	1,2%
25-34 ans	897	31,2%	38,5%	17,2%	10,1%	1,7%	1,3%
35-44 ans	160	30,0%	34,4%	12,5%	21,3%	,6%	1,3%
45 ans ou plus	20	20,0%	55,0%	5,0%	15,0%		5,0%
Niveau d'instruction							
Aucun Niveau	219	34,7%	36,5%	11,0%	15,5%	,5%	1,8%
Primaire	177	33,3%	31,6%	18,6%	13,6%		2,8%
Secondaire	728	32,3%	37,6%	18,4%	9,6%	1,1%	1,0%
Professionnel/Technique	50	20,0%	44,0%	12,0%	14,0%	6,0%	4,0%
Supérieur	155	25,2%	37,4%	24,5%	9,0%	3,9%	
Situation matrimoniale							
Célibataire	702	31,2%	36,2%	20,5%	9,3%	1,4%	1,4%
Marié	589	32,3%	37,0%	14,8%	13,2%	1,4%	1,4%
Divorcé/Séparé/Veuf	38	26,3%	47,4%	10,5%	15,8%		
Lien de parenté avec le chef de ménage							
Chef de ménage	354	24,6%	39,3%	20,9%	11,9%	1,4%	2,0%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	15	40,0%	33,3%	6,7%	20,0%		
Fils/fille du chef de ménage	477	34,2%	34,0%	17,6%	11,9%	1,0%	1,3%
Autre parent du chef de ménage	244	31,1%	34,0%	21,7%	10,2%	1,2%	1,6%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	237	36,7%	42,2%	9,7%	8,9%	2,1%	,4%
Statut d'activité des FDS							
Chômeur	1246	30,5%	38,0%	17,8%	11,4%	1,1%	1,2%
Inactif	83	47,0%	20,5%	15,7%	8,4%	4,8%	3,6%

CHAPITRE 6 : ACTIVITE PRINCIPALE DES Ex ASSOCIÉS AUX FDS(Forces de Défense et de Sécurité)

Ce chapitre aborde les informations détaillées relatives à l'activité principale des ex associés aux FDS en situation d'occupation. Il traite les points relatifs à : la structure et caractéristique de la population active occupée, le profil du taux d'occupation, le statut dans l'emploi, la base de contrat, le revenu mensuel, la satisfaction du travail, la disponibilité pour travailler davantage.

Profil du taux d'emploi ou taux d'occupation

Cette section fournit des informations sur les niveaux du taux d'occupation des ex associés aux FDS selon la région administrative de résidence, le milieu de résidence, le sexe, les groupes d'âges, le groupe d'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, et le lien de parenté avec le chef de ménage.

Pour rappel, le taux d'occupation est le rapport entre la population active occupée de 15-64 ans et la population active de 15 à 64 ans.

Tableau 6.1 : Répartition (%) du taux d'occupation avant et après la formation des ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage				
	Effectif		Avant la formation	Après la formation
	Avant la formation	Après la formation		
	1579	2726	71,4%	50,9%
Région administrative				
Boké	31	45	51,6%	33,3%
Conakry	661	1186	73,1%	45,7%
Faranah	108	248	60,2%	70,2%
Kankan	80	266	66,3%	65,8%
Kindia	324	468	82,1%	45,3%
Labé	2	7	100,0%	71,4%
Mamou	11	37	72,7%	94,6%
Nzérékoré	362	469	64,9%	48,8%
Milieu de résidence				
Urbain	1271	2489	72,6%	51,4%
Rural	308	237	66,6%	45,1%
Sexe				
Masculin	1541	2667	71,0%	50,7%
Féminin	38	59	89,5%	61,0%
Situation matrimoniale				
Célibataire	2212	1314	69,8%	46,8%
Marié	333	1316	78,7%	54,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	27	96	55,6%	62,5%
Lien de parenté avec le chef de ménage				
Chef de ménage	259	840	74,1%	56,5%
Conjoint/conjointe du CM	20	39	70,0%	59,0%
Fils/fille du CM	783	908	71,8%	47,7%
Autre parent du CM	349	507	69,1%	51,7%
Aucun lien de parenté avec le CM	164	427	71,3%	45,0%

Le taux d'occupation des ex associés aux FDS est estimé à 50,9%. Cette proportion était estimée à 71,4% avant la formation. Voir tableau 6.1.

C'est parmi les ex associés aux FDS vivants dans les régions de Faranah (70,2%), Kankan (65,8%) que le taux d'occupation est plus élevé. A Boké, seulement un tiers des ex associés aux FDS sont occupés (33,3%) ; cette proportion atteint 45,7% à Conakry. Avant la formation, plus de la moitié des ex associés aux FDS résidants dans les régions de Nzérékoré (64,9%), Conakry (73,1%) et Boké (51,6%) étaient occupés. Voir tableau 6.1.

En milieu urbain, un ex associés aux FDS actif sur deux est occupé (51,4%). Quant aux ex associés aux FDS actifs vivant en milieu rural, ce sont 45,1% qui ont une occupation.

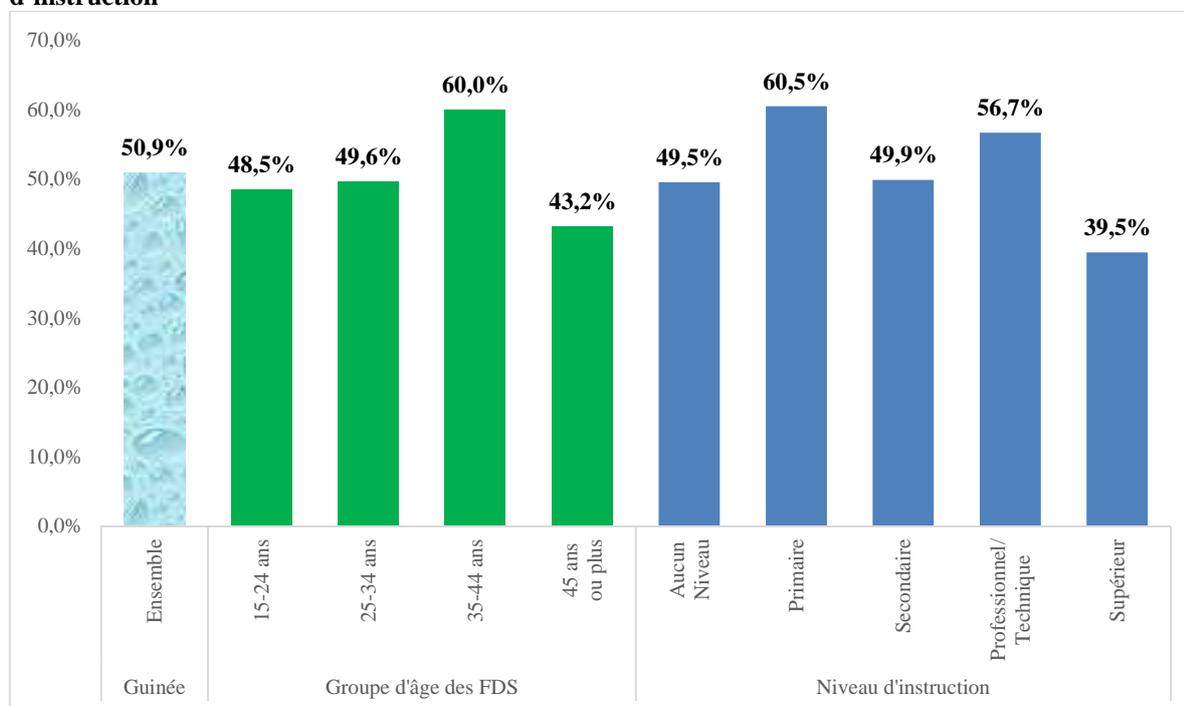
Le taux d'occupation chez les femmes (61%) est plus élevé que chez les hommes (50,7%). Cette tendance s'observait avant la formation (avec respectivement 89,5% et 71%). Voir tableau 6.1.

S'agissant des groupes d'âges, les taux enregistrés sont 48,5% pour 15-24 ans ; 49,6% pour 25-34 ans ; 60% pour 35-44 ans et 43,2% (90,3%) pour 45 ans ou plus. Voir tableau 6.1.

Les plus grandes proportions d'actifs occupés sont parmi les ex associés aux FDS de niveaux primaire et professionnel/technique (respectivement 60,5% et 56,7%). Les taux d'occupation des ex associés aux FDS actifs de niveaux secondaire et supérieur sont respectivement 49,9% et 39,5%. Les actifs occupés sans niveau d'instruction représentent 49,5%. Voir graphique 6.1.

Du point de vue situation matrimoniale, on constate que parmi les ex associés aux FDS actifs mariés ou divorcés/séparés, plus de la moitié sont occupés (respectivement 54,1% et 62,5%). Cette proportion est de 46,8% chez les ex associés aux FDS actifs en situation de célibataires. Plus de la moitié des ex associés aux FDS chefs de ménage actifs sont occupés (56,5%). Voir graphique 6.1.

Graphique 6.1 : Répartition (%) du taux d'occupation des ex associés aux FDS par groupe d'âge, niveau d'instruction



Structure de la population en emploi ou active occupée

Cette section fournit les informations sur la répartition des ex associés aux FDS actifs occupés selon certaines caractéristiques sociodémographiques telles que : la région administrative de

résidence, le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âges, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et le lien de parenté avec le chef de ménage.

Tableau 6.2 : Répartition (%) des Structure des ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage

	Effectif	Fréquence
Ensemble	1387	
Région Administrative		
Boké	15	1,1%
Conakry	542	39,1%
Faranah	174	12,5%
Kankan	175	12,6%
Kindia	212	15,3%
Labé	5	0,4%
Mamou	35	2,5%
Nzérékoré	229	16,5%
Milieu de résidence		
Urbain	1280	92,3%
Rural	107	7,7%
Sexe		
Masculin	1351	97,4%
Féminin	36	2,6%
Groupe d'âge des FDS		
15-24 ans	235	16,9%
25-34 ans	890	64,2%
35-44 ans	246	17,7%
45 ans ou plus	16	1,2%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	216	15,6%
Primaire	268	19,3%
Secondaire	728	52,5%
Professionnel/Technique	72	5,2%
Supérieur	103	7,4%
Situation matrimoniale		
Célibataire	615	44,3%
Marié	712	51,3%
Divorcé/Séparé/Veuf	60	4,3%
Lien de parenté avec le chef de ménage		
Chef de ménage	475	34,3%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	23	1,7%
Fils/fille du chef de ménage	433	31,3%
Autre parent du chef de ménage	262	18,9%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	192	13,9%

La population occupée des ex associés aux FDS enquêtés est de 1387 individus. La répartition de ces ex associés aux FDS par région administrative montre que c'est dans la région de Conakry que la majeure partie de cette population enquêtée réside (39,1%). En plus, 16,5% des ex associés aux FDS occupés résident dans la région de Nzérékoré et 15,3% dans la région de Kindia. Seulement 2,5% sont à Mamou. Voir tableau 6.2.

Ce sont 92,3% des ex associés aux FDS occupés qui vivent en milieu urbain et seulement 7,7% d'entre eux résident en milieu rural.

Les femmes dans cette catégorie des ex associés aux FDS occupés représentent 2,6%. Voir tableau 6.2.

Près de deux tiers des ex associés aux FDS occupés (64,2%) sont âgés de 25-34 ans, contre 17,7% qui sont âgés de 35-44 ans. Seulement 16,9% des ex associés aux FDS occupés sont âgés de 15-24 ans. Voir tableau 6.2.

Plus de la moitié de la main d'œuvre occupée des ex associés aux FDS (52,2%) ont le niveau secondaire. Ce groupe est suivi par ceux ayant le niveau primaire

(19,3%) et aucun niveau (15,6%). Seulement 7,4% des ex associés aux FDS ayant une occupation ont le niveau supérieur. Voir tableau 6.2.

Parmi les ex associés aux FDS occupés, 51,3% sont mariés; 44,3% sont des célibataires et 4,3% sont des divorcés/séparés. Voir tableau 6.2.

En tenant compte du lien de parenté, on constate qu'un tiers des ex associés aux FDS occupés (34,3%) sont des chefs de ménage contre 31,3% qui sont des fils/filles des chefs de ménage et seulement 13,9% qui n'ont aucun lien de parenté avec les chefs de ménage. Voir tableau 6.2.

Statut dans l'emploi

Le statut dans l'emploi a été également abordé au cours de l'enquête.

Dans l'ensemble, les principaux statuts qui se sont dégagés sont par ordre d'importance : Travail à compte propre (35,3%) ; Salariés (34,3%) ; Apprentis/stagiaires (13,2%) ; Aides familiales (8,2%) ; Employeurs/Patrons (5%) et enfin Membres de coopérative (1,4%). Voir tableau 6.3.

Plus de deux cinquième des Ex associés aux FDS vivants dans les régions de Faranah (48,5%), Mamou (45,7%) et Nzérékoré (40,6%) sont des travailleurs à compte propre. Par ailleurs, plus de la moitié des femmes Ex associés aux FDS sont travailleurs à compte propre (51,5%), cette proportion est égale à un tiers chez les hommes (34,5%). Voir tableau 6.3.

Tableau 6.3 : répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, situation matrimoniale selon le statut dans l'emploi

	Total	Statut dans l'emploi						
		Salarié	Employeurs/ Patron	Travail à compte propre	Aide familiale	Apprenti/ stagiaire	Membre de coopérative	Autre
	1298	34,3%	5,0%	35,3%	8,2%	13,2%	1,4%	2,6%
Région Administrative								
Boké	13	46,2%	15,4%	30,8%	7,7%			
Conakry	506	39,3%	6,7%	28,5%	6,9%	14,6%	1,8%	2,2%
Faranah	171	31,6%	1,2%	48,5%	5,8%	10,5%	1,2%	1,2%
Kankan	172	33,7%	1,7%	36,6%	11,0%	14,0%	,6%	2,3%
Kindia	184	34,8%	7,6%	31,5%	9,8%	12,5%	1,6%	2,2%
Labé	5			80,0%		20,0%		
Mamou	35	14,3%	14,3%	45,7%		14,3%	2,9%	8,6%
Nzérékoré	212	27,8%	2,4%	40,6%	11,3%	12,3%	,9%	4,7%
Milieu de résidence								
Urbain	1205	35,4%	5,3%	35,5%	7,6%	12,3%	1,4%	2,5%
Rural	93	19,4%	1,1%	32,3%	17,2%	24,7%	1,1%	4,3%
Sexe								
Masculin	1265	34,5%	5,1%	34,9%	8,4%	13,1%	1,4%	2,7%
Féminin	33	27,3%	3,0%	51,5%	3,0%	15,2%		
Groupe d'âge								
15-24 ans	222	32,9%	6,3%	32,4%	9,5%	14,9%	1,8%	2,3%
25-34 ans	831	35,0%	5,1%	33,5%	9,4%	12,8%	1,6%	2,8%
35-44 ans	230	33,5%	3,9%	43,0%	3,0%	13,5%	,4%	2,6%
45 ans ou plus	15	26,7%		60,0%	6,7%	6,7%		
Situation matrimoniale								
Célibataire	576	32,6%	4,5%	30,2%	9,7%	17,4%	2,1%	3,5%
Marié	669	35,4%	5,5%	38,9%	7,2%	10,2%	,9%	1,9%
Divorcé/Séparé/Veuf	53	37,7%	3,8%	45,3%	5,7%	5,7%		1,9%

Trois cinquième des Ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus sont des travailleurs à compte propre (60%). Parmi les plus jeunes (15-24 ans), cette proportion équivaut à 32,4% et 33,5% pour ceux âgés de 25-34 ans. La proportion des salariés parmi les Ex associés aux FDS âgés de 15-24 ans est de 32,9%. Cette proportion est de 35% chez leurs aînés de 25-34 ans et 26,7% chez les plus vieux (45 ans ou plus). Voir tableau 6.3.

L'analyse du statut dans l'emploi selon le niveau d'instruction dévoile que plus le niveau des Ex associés aux FDS augmentent, plus les proportions des salariés augmentent. A titre

d'illustration, seulement 30,2% des jeunes de niveau primaire sont salariés ; cette proportion atteint 44,4% ceux ayant le niveau professionnel/technique et 46,4% chez les Ex associés aux FDS de niveau supérieur. Par contre, plus d'un tiers des Ex associés aux FDS n'ayant aucun niveau travaillent à compte propre (39,2%). Cette proportion est inférieure au tiers (29,5%) chez leurs homologues de niveau supérieur. Voir tableau 6.4.

Tableau 6.4 : répartition (%) des Ex associés aux FDS par niveau d'instructions selon le statut dans l'emploi

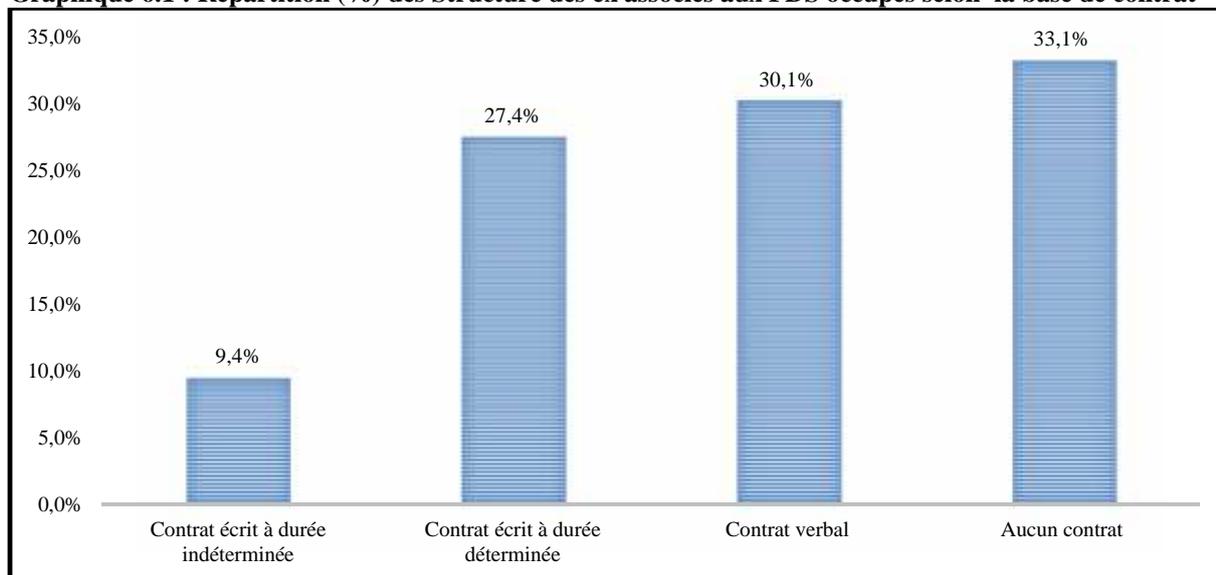
	Statut dans cet emploi						
	Salarié	Employeurs/ Patron	Travail à compte propre	Aide familiale	Apprenti/ stagiaire	Membre de coopérative	Autre
	33,7%	5,1%	34,9%	9,0%	13,3%	1,4%	2,7%
Niveau d'instruction							
Aucun Niveau	25,3%	5,1%	39,2%	9,2%	14,7%	1,8%	4,6%
Primaire	30,2%	4,5%	39,6%	8,2%	13,8%	,7%	3,0%
Secondaire	34,4%	5,0%	33,8%	10,2%	12,6%	1,6%	2,3%
Professionnel/Technique	44,4%	8,3%	23,6%	4,2%	19,4%		
Supérieur	46,4%	4,5%	29,5%	5,4%	9,8%	1,8%	2,7%

Base de contrat

Dans cette partie, il a été abordé la base du contrat qui lie les Ex associés aux FDS aux structures qui emploient.

L'examen des résultats obtenus montre que, dans l'ensemble, un tiers des Ex associés aux FDS travaillent sans aucun contrat avec l'employeur (33,1%). En plus de cela, près d'un tiers aussi est employé sous un contrat verbal (30,1%). La proportion des Ex associés aux FDS qui travaillent avec un contrat à durée indéterminé est de 9,4% contre 27,4% qui sont sous un contrat à durée déterminée. Voir graphique 6.1.

Graphique 6.1 : Répartition (%) des Structure des ex associés aux FDS occupés selon la base de contrat



C'est en milieu rural que la proportion des Ex associés aux FDS travaillant sous aucun contrat est très élevée. Dans ce milieu, deux cinquièmes des Ex associés aux FDS travaillent sous aucun contrat (42,3%) ; alors qu'en milieu urbain, cette proportion n'atteint pas les un tiers (32,6%). Par contre, nous avons respectivement 30,2% et 26,9% des Ex associés aux FDS occupés vivants en milieu urbain et rural qui ont le contrat verbal. En milieu rural, aucun Ex associé aux FDS n'a un contrat à durée indéterminée (0%). Voir tableau 6.4.

Dans les régions de Conakry, Kankan et Nzérékoré, on a respectivement 35,8% ; 38,5% et 40,3% des Ex associés aux FDS occupés qui travaillent sans aucun contrat. Dans ces régions, près d'un tiers des Ex associés aux FDS occupés travaillent sous un contrat verbal. Voir tableau 6.5.

Un tiers des Ex associés aux FDS hommes occupés (33%) travaillent sans aucun **contrat**. Voir tableau 6.5.

Tableau 6.5 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, selon la base de contrat avec l'employeur

	Total	Base de Contrat			
		Contrat écrit à durée indéterminée	Contrat écrit à durée déterminée	Contrat verbal	Aucun contrat
Ensemble	562	9,4%	27,4%	30,1%	33,1%
Région Administrative					
Boké	9	11,1%	22,2%	33,3%	33,3%
Conakry	240	14,2%	20,0%	30,0%	35,8%
Faranah	56	3,6%	44,6%	42,9%	8,9%
Kankan	96	3,1%	28,1%	30,2%	38,5%
Kindia	84	7,1%	44,0%	21,4%	27,4%
Mamou	10		50,0%		50,0%
Nzérékoré	67	10,4%	14,9%	34,3%	40,3%
Milieu de résidence					
Urbain	536	9,9%	27,2%	30,2%	32,6%
Rural	26		30,8%	26,9%	42,3%
Sexe					
Masculin	549	9,7%	26,6%	30,8%	33,0%
Féminin	13		61,5%		38,5%
Groupe d'âge des FDS					
15-24 ans	96	9,4%	24,0%	27,1%	39,6%
25-34 ans	359	9,5%	27,0%	31,2%	32,3%
35-44 ans	101	8,9%	32,7%	27,7%	30,7%
45 ans ou plus	6	16,7%	16,7%	50,0%	16,7%

La qualité de contrat est une fonction croissante de l'âge chez les Ex associés aux FDS. En d'autres termes, plus l'âge des Ex associés aux FDS augmente, plus les proportions de ceux ayant un contrat à durée déterminée ou un contrat à durée indéterminée diminue. Par rapport à aucun contrat, les proportions des Ex associés aux FDS diminuent lorsque l'âge augmente. **Voir tableau 6.5.**

Revenu mensuel des Ex associés aux FDS occupés

La question du revenu mensuel est abordée dans cette section.

Dans l'ensemble, la plupart des Ex -associés aux FDS n'ont pas un revenu conséquent. En effet, les pourcentages les plus élevés sont enregistrés au niveau de moins de 200 000 GNF (27,7%), de 200000-400000 GNF (26%) et de 400 000- 600 000 GNF (23%). Seulement 13,8% des Ex associés aux FDS obtiennent un revenu mensuel supérieur à un million. Voir tableau 6.6.

Tableau 6.6 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et situation matrimoniale selon le revenu mensuel

	Total	revenu mensuel dans cet emploi				
		Moins de 200 000 GNF	de 200000-400000 GNF	de 400 000- 600 000 GNF	de 600 000 - 1 000 000 GNF	Plus de 1 000 000 GNF
	1287	27,7%	26,0%	23,0%	13,8%	9,5%
Région Administrative						
Boké	12		25,0%	8,3%	58,3%	8,3%
Conakry	499	26,3%	23,4%	26,3%	14,2%	9,8%
Farannah	170	21,8%	38,2%	13,5%	16,5%	10,0%
Kankan	171	25,7%	14,0%	28,1%	16,4%	15,8%
Kindia	183	30,6%	24,0%	27,3%	9,8%	8,2%
Labé	5	80,0%			20,0%	0,0%
Mamou	35	40,0%	31,4%	25,7%		2,9%
Nzérékoré	212	33,5%	33,0%	16,0%	11,8%	5,7%
Milieu de résidence						
Urbain	1197	26,8%	26,2%	23,1%	14,0%	9,9%
Rural	90	40,0%	22,2%	21,1%	12,2%	4,4%
Sexe						
Masculin	1254	27,8%	25,8%	22,6%	14,1%	9,7%
Féminin	33	27,3%	30,3%	39,4%	3,0%	0,0%
Groupe d'âge des FDS						
15-24 ans	218	33,5%	28,9%	16,5%	12,8%	8,3%
25-34 ans	823	28,6%	24,1%	25,3%	13,1%	9,0%
35-44 ans	231	19,9%	30,7%	19,9%	17,3%	12,1%
45 ans ou plus	15	20,0%	13,3%	40,0%	13,3%	13,3%
Niveau d'instruction						
Aucun Niveau	199	33,2%	33,2%	16,1%	8,5%	9,0%
Primaire	254	24,8%	25,2%	24,4%	15,4%	10,2%
Secondaire	670	26,0%	25,1%	24,8%	16,0%	8,2%
Professionnel/Technique	69	39,1%	18,8%	24,6%	7,2%	10,1%
Supérieur	95	28,4%	24,2%	20,0%	10,5%	16,8%
Situation matrimoniale actuelle						
Célibataire	566	33,2%	25,6%	21,7%	11,3%	8,1%
Marié	667	22,9%	25,8%	24,0%	16,3%	10,9%
Divorcé/Séparé/Veuf	54	29,6%	31,5%	24,1%	9,3%	5,6%

Statut de satisfaction du travail exercé par les Ex associés aux FDS

Êtes-vous satisfait du travail que vous faites actuellement? C'est la problématique abordée dans cette section. Cette section concerne seulement les Ex associés aux FDS en situation d'occupation.

Tableau 6.7 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, selon le statut de satisfaction du travail exercé

	satisfait du travail	
	Satisfait	Non satisfait
	27,1%	72,9%
Région Administrative		
Boké	41,7%	58,3%
Conakry	22,0%	78,0%
Faranah	35,1%	64,9%
Kankan	30,6%	69,4%
Kindia	34,8%	65,2%
Labé	80,0%	20,0%
Mamou	25,7%	74,3%
Nzérékoré	21,3%	78,7%
Milieu de résidence		
Urbain	26,4%	73,6%
Rural	36,7%	63,3%
Sexe		
Masculin	26,9%	73,1%
Féminin	35,3%	64,7%
Groupe d'âge des FDS		
15-24 ans	23,9%	76,1%
25-34 ans	24,2%	75,8%
35-44 ans	39,8%	60,2%
45 ans ou plus	40,0%	60,0%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	26,0%	74,0%
Primaire	36,6%	63,4%
Secondaire	24,5%	75,5%
Professionnel/Technique	29,4%	70,6%
Supérieur	20,6%	79,4%
Situation matrimoniale		
Célibataire	21,9%	78,1%
Marié	31,9%	68,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	24,1%	75,9%

Dans l'ensemble, seulement un Ex associé aux FDS sur quatre (27,1%) déclare être satisfait du travail qu'il fait actuellement. Voir tableau 6.7.

Au niveau régional, les pourcentages des satisfaits sont par ordre d'importance : Boké (41,7%), Faranah (35,1%), Kindia (34,8%), Kankan (30,6%), Mamou (25,7%), Nzérékoré (21,3%) et enfin Conakry (22%). Voir tableau 6.7.

Par lieu de résidence, les travailleurs sont plus satisfaits en milieu rural (36,7%) qu'en milieu urbain (26,4%).

La satisfaction est beaucoup plus prononcée chez les femmes (35,3%) que des hommes (26,9%). Voir tableau 6.7.

Parmi les adultes, il y a plus de satisfaits que parmi les jeunes. A titre d'illustrations, ce sont 23,9% des jeunes de 15-24 ans qui déclarent être satisfaits contre 24,2% chez leurs aînés de 25-34 ans ; 39,8% chez les jeunes âgés de 35-44 ans et 40% parmi les Ex associés aux FDS âgés de 45 ans ou plus. Voir tableau 6.7.

L'analyse selon le niveau d'instruction montre que ce sont les Ex associés aux FDS qui ont le niveau supérieur qui sont les moins satisfaits (20,6%) suivis de leurs homologues ayant le niveau

secondaire (24,5%). Voir tableau 6.7.

En considérant la situation matrimoniale, on constate que ce sont les célibataires qui sont moins satisfaits de leurs activités (21,9%) suivis des divorcés/séparés (24,1%). Voir tableau 6.7.

Disponibilité à travailler davantage

Dans cette section, la question suivante est revenue : Seriez-vous disponible pour travailler davantage? Cette section concerne seulement les Ex associés aux FDS en situation d'occupation.

Tableau 6.8 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale selon la disponibilité à travailler davantage

	disponible	Non disponible
Ensemble	91,4%	8,6%
Région Administrative		
Boké	100,0%	0,0%
Conakry	90,5%	9,5%
Faranah	98,2%	1,8%
Kankan	87,6%	12,4%
Kindia	93,5%	6,5%
Labé	100,0%	
Mamou	97,1%	2,9%
Nzérékoré	87,1%	12,9%
Milieu de résidence		
Urbain	92,1%	7,9%
Rural	81,6%	18,4%
Sexe		
Masculin	91,4%	8,6%
Féminin	91,4%	8,6%
Groupe d'âge		
15-24 ans	90,3%	9,7%
25-34 ans	91,8%	8,2%
35-44 ans	91,2%	8,8%
45 ans ou plus	86,7%	13,3%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	91,2%	8,8%
Primaire	91,6%	8,4%
Secondaire	90,1%	9,9%
Professionnel/Technique	95,6%	4,4%
Supérieur	96,9%	3,1%
Situation matrimoniale		
Célibataire	90,9%	9,1%
Marié	91,9%	8,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	90,6%	9,4%

De l'analyse globale, il ressort que neuf Ex associés aux FDS sur dix (91,1%) sont disponibles pour travailler davantage. Cet engouement est le même quelle que soit la région administrative, le lieu de résidence, le sexe et le niveau d'instruction. Voir tableau 6.8.

Cet engouement est surtout plus prononcé en milieu urbain (92,1%) que rural (81,6%). Plus le niveau d'instruction augmente, plus les proportions des Ex associés aux FDS qui sont disponibles à travailler davantage sont élevée. Voir tableau Voir tableau 6.8.

Les plus jeunes sont plus disponibles que leurs aînés. La disponibilité est plus prononcée chez les Ex associés aux FDS ayant les niveaux supérieurs (96,9%), Professionnel/technique (95,6%) que ceux du primaire ou secondaire (respectivement 91,6% et 90,1%).

Les mariés sont plus disponibles à travailler davantage (91,9%) que les célibataires (90,9%) ou divorcés/séparés (90,6%)

CHAPITRE 7 : CADRE ET CONDITIONS DE VIE DU MENAGE DES Ex ASSOCIÉS AUX FDS (Forces de Défense et de Sécurité)

Type d'habitation

La plupart des ex associés aux FDS enquêtés habitent dans des maisons individuelles ou des maisons à plusieurs logements. Les proportions des enquêtés habitant les immeubles (moins de 1%) et celles habitant les tentes/baraques (rarement 1%) sont très faibles voir négligeables. De manière générale, deux voire même trois personnes sur cinq vivent dans des maisons à plusieurs logements, sauf à Labé où plus de quatre personnes sur cinq (85,7%) vivent dans des maisons individuelles. On observe donc que globalement les ex FDS vivent dans des logements groupés sauf en particulier à Labé. Voir tableau 7.1.

Tableau 7.1: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par lieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type d'habitation et le statut de logement

	Type d'habitation (%)					
	Case	Maison individuelle	Maison à plusieurs logements	Immeuble	Villa	Tente/ Baraque/ Conteneur
Ensemble	6,5	31,2	59	0,4	2,3	0,5
Milieu de résidence						
Urbain	4,4	31,5	60,8	0,4	2,5	0,4
Rural	27,3	28,9	41,4	0,8	0	1,2
Région Administrative						
Boké	22,2	22,2	55,6	0	0	0
Conakry	1,2	30,2	63,6	0,6	3,6	0,7
Faranah	7,7	35,1	55,6	0	1,2	0
Kankan	29,3	24,7	43,3	0,4	0,8	1,1
Kindia	4,2	36,4	56,5	0,4	2,4	0
Labé	0	85,7	14,3	0	0	0
Mamou	0	7,9	92,1	0	0	0
Nzérékoré	8,1	32,3	58,4	0,2	0,8	0,2
Sexe						
Masculin	6,7	31,4	58,7	0,4	2,3	0,4
Féminin	1,6	25,8	69,4	0	1,6	1,6
Groupe d'âge des FDS						
15-24 ans	4,6	29,3	63,3	0,4	2	0,2
25-34 ans	6,3	31,2	58,8	0,3	2,6	0,5
35-44 ans	10,4	33,5	54	0,7	1	0,5
45 ans ou plus	0	32,4	64,9	0	2,7	0

Statut de logement

Au regard des résultats obtenus les ex FDS enquêtés se retrouvent plus et par ordre d'importance en location, dans leur propre maison et chez les parents/familles. Par contre à l'exception de Labé (14%), ceux qui logent chez des amis représentent moins de 2%. Les logements gratuits sont également rares et on trouve à peine 10% à Kankan et 11% à Kindia.

Comme on l'a souligné plus haut la proportion des enquêtés vivant dans leur propre domicile est plus importante en milieu rural (28,5%) dans les régions de Kankan (24,7%) de Nzérékoré (35%), chez les femmes (30%) et chez les 45 ans ou plus (30%). Ceux qui vivent en location se retrouvent plus en milieu urbain (45%), dans les régions de Labé (57%) et Mamou (60%). Voir tableau 7.2.

A Boké deux ex FDS enquêtés sur trois vivent en famille ou chez un parent. A l'exception de Mamou (31%), la proportion des enquêtés vivant en famille ou chez un parent atteint rarement 30% ce, quel que soit le milieu de résidence, la région de résidence, le sexe ou le groupe d'âge.

Tableau 7.2 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par lieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le statut de logement

	Statut de logement de votre ménage actuel(%)				
	Propre domicile (propriétaire)	En location (Locataire)	Chez les parents/ famille	Logé gratuitement	Chez des amis/ connaissances
Ensemble	22,1	43,9	25,8	6,8	1,4
Milieu de résidence					
Urbain	21,4	45,7	25,6	5,8	1,5
Rural	28,5	25,9	27,8	16,7	1,1
Région Administrative					
Boké	17,8	13,3	62,2	6,7	0
Conakry	18,6	48,3	24	6,8	2,3
Faranah	16,1	50,8	26,6	6	0,4
Kankan	24,7	52	12,2	10,3	0,7
Kindia	20,4	38,9	29,1	11,2	0,4
Labé	0	57,1	28,6	0	14,3
Mamou	7,9	60,5	31,6	0	0
Nzérékoré	35,1	31,7	30,1	1,7	1,4
Sexe					
Masculin	21,9	44,1	25,8	6,7	1,5
Féminin	30,6	33,9	25,8	9,7	0
Groupe d'âge des FDS					
15-24 ans	22,2	46,5	23,7	6,7	1
25-34 ans	20,8	44,2	26,3	7	1,8
35-44 ans	27,1	40	26,1	6	0,7
45 ans ou plus	30,6	36,1	25	8,3	0

Type de toilette utilisée

La défécation (pas de toilette/nature) est fortement pratiquée dans la région de Kindia où (33,3%) des enquêtés recourent à cette pratique selon les résultats de cette enquête. Les latrines sommaires sont plus utilisées en milieu urbain (44,4%), dans les régions de Kankan (26,6%), Mamou (36,9%), chez les femmes (21,4%) et chez les jeunes ex FDS de 25-34ans (23,4%).

Quant aux latrines aménagées, elles sont plus utilisées en milieu rural (57,2%), dans les régions de Conakry (92,8%), de Labé (94,7%) et chez les jeunes de (35-44ans). En milieu urbain, dans la région de Boké et celle de Kankan, une personne sur cinq parmi les enquêtés utilise des toilettes avec chasse eau. Partout ailleurs l'utilisation de ce type de toilette n'atteint pas 20%. Voir tableau 7.3.

Tableau 7.3 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par lieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type de toilettes

	Type de toilette de votre ménage			
	WC avec chasse eau%	Latrine aménagée%	Latrine sommaire%	Pas de latrine/nature
Ensemble	16,5	62,9	17,9	2,8
Milieu de résidence				
Urbain	20,3	31	44,4	4,2
Rural	18,2	57,2	21,4	3,2
Région Administrative				
Boké	20,5	61,2	16,5	1,8
Conakry	4,8	92,8	2	0,4
Faranah	16,9	58,1	19,9	5,1
Kankan	21,5	51,1	26,6	0,8
Kindia	0	50	16,7	33,3
Labé	5,3	94,7	0	0
Mamou	18,9	34,9	36,9	9,3
Nzérékoré	18,2	57,2	21,4	3,2
Sexe				
Masculin	35,5	56,5	6,5	1,6
Féminin	18,2	57,2	21,4	3,2
Groupe d'âge des FDS				
15-24 ans	19,3	55,2	22	3,5
25-34 ans	16,5	57,3	23,4	2,9
35-44 ans	5,4	75,7	18,9	0
45 ans ou plus	18,2	57,2	21,4	3,2

Accessibilité à l'eau de boisson

L'eau de boisson est un élément très important voir fondamental dans la consommation quotidienne des ménages. Sa pureté est un facteur essentiel de santé ou d'hygiène. Elle doit être potable et propre à la consommation (ici l'eau potable est soit l'eau de robinet, soit l'eau de forage/fontaine publique ou des puits aménagés). Voir tableau 7.4.

Les résultats obtenus montrent que 93,3% des enquêtés utilisent de l'eau potable pour la boisson en milieu urbain et (92,2%) en milieu rural. Il n'y a pas de différence remarquable sauf au niveau des sources d'approvisionnement. Si la principale source d'approvisionnement en eau potable en milieu urbain est l'eau de robinet (52%) ; il en est autrement en milieu rural où ce sont les forages ou fontaines publiques (61%). Les puits aménagés représentent 16% en milieu urbain et 20% en milieu rural. Voir tableau 7.4.

L'eau provenant des sources inappropriées telles que les puits non aménagés constitue un véritable danger pour la santé publique. Malheureusement elle continue d'être utilisée dans certaines régions comme Boké où une personne sur cinq (20%) des enquêtés l'utilise comme eau de boisson ; cette proportion est de 15% dans la région de Nzérékoré Voir tableau 7.4.

Tableau 7.4 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par lieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon la source d'eau de boisson

	Source d'approvisionnement en eau de boisson du ménage				
	Eau de robinet	Forage/ Fontaine publique	Puits aménagé	Puits non aménagé	Eau de surface
Ensemble	48,1	29,1	15,9	5,1	1,7
Milieu de résidence					
Urbain	51,9	25,9	15,5	4,9	1,8
Rural	11,4	61,2	19,6	7,1	0,8
Région Administrative					
Boké	35,6	37,8	4,4	20	2,2
Conakry	75,3	12,5	9,2	1,8	1,2
Faranah	37,1	52,8	8,9	1,2	0
Kankan	34	33,6	28,7	3,4	0,4
Kindia	42,9	24	26,8	5,2	1,1
Labé	57,1	28,6	14,3	0	0
Mamou	29	22,6	48,4	0	0
Nzérékoré	4,7	58,2	17,3	14,6	5,3
Sexe					
Masculin	48	29,2	15,9	5,1	1,8
Féminin	52,5	24,6	16,4	6,6	0
Groupe d'âge					
15-24 ans	52,2	24,2	14,5	7,5	1,7
25-34 ans	50,4	27,5	15,6	4,9	1,6
35-44 ans	35,3	40,6	18,1	3,6	2,4
45 ans ou plus	27,8	44,4	22,2	2,8	2,8

Mode d'éclairage du logement

Il ne serait pas inutile de rappeler l'importance et la nécessité de disposer du courant ou de s'éclairer avec des sources qui comportent moins de risques. Les résultats obtenus (**tableau 9.4. en annexe**) montrent que l'énergie solaire est loin d'être une source domestique d'éclairage car elle est utilisée à moins de 2% à l'exception de Boké (juste 2%). Mais le contraste est que c'est également à Boké que la bougie avec tous les risques qu'elle comporte est plus utilisée (9%) des enquêtés. Voir tableau 7.5.

Tableau 7.5 : Répartition des enquêtés par lieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon le principal mode d'éclairage du logement

	Mode principal d'éclairage du ménage				
	Électricité	Torche/ Lampe à pile	Lampe à pétrole à Gaz	Bougie	Énergie solaire
Ensemble	57,7	35,5	4,6	1,8	0,4
Milieu de résidence					
Urbain	62,1	31,7	4,1	1,9	0,3
Rural	15,4	72,6	9,3	1,2	1,5
Région Administrative					
Boké	42,2	46,7	0	8,9	2,2
Conakry	89,4	7,4	1,5	1,5	0,2
Faranah	34	62,4	0,4	2,4	0,8
Kankan	14,2	80,9	2,2	1,9	0,7
Kindia	70,3	25,2	3,4	0,9	0,2
Labé	57,1	14,3	28,6	0	0
Mamou	73,7	23,7	2,6	0	0
Nzérékoré	4,9	75,3	16,6	2,8	0,4
Sexe					
Masculin	57,6	35,5	4,7	1,8	0,4
Féminin	63,9	34,4	0	1,6	0
Groupe d'âge					
15-24 ans	61,5	29,8	5,8	2,6	0,2
25-34 ans	61,5	31,8	4,4	1,8	0,5
35-44 ans	38,7	56,1	3,8	1,2	0,2
45 ans ou plus	35,1	59,5	5,4	0	0

L'utilisation des lampe/torche à piles prend de l'ampleur et le phénomène n'épargne aucun milieu. Toutefois il est plus important en milieu rural où on enregistre (72%) des utilisateurs parmi les ex FDS enquêtés et représente plus du double du milieu urbain (32%). Son ampleur est encore plus manifeste dans les régions de Kankan (81%) et de Nzérékoré (75%). Voir tableau 7.5.

Il reste encore d'énormes efforts à faire pour la satisfaction de la population en matière d'électricité car en milieu rural c'est seulement 15% des ex-associés aux FDS enquêtés qui affirment utiliser l'électricité comme source d'éclairage. Cette proportion est de 14% dans la région de Kankan et seulement 5% dans celle de Nzérékoré. En milieu urbain on est encore loin de couvrir les besoins car c'est un peu plus de la moitié des enquêtés (60%) qui utilisent l'électricité comme source d'éclairage. Voir tableau 7.5.

Moyens de déplacement et d'information

Parmi les principaux moyens de déplacement des ex associés aux FDS, le vélo vient en dernière position avec moins de 5% d'utilisateurs tous lieux confondus. En région c'est à

Boké où seulement 15% utilisent encore ce moyen. La moto reste le principal moyen de déplacement des ex FDS en milieu rural(84,%), dans les régions de Faranah(88%), de Kankan(84%), de Mamou(92%) et de Nzérékoré(90%). Voir tableau 7.6.

Le véhicule quant à lui reste leur principal moyen de déplacement à Conakry. Les véhicules (48%) et les motos (47%) sont utilisés par les enquêtés de façon presque égale en milieu urbain.

Les principaux moyens d'information utilisés par les ex FDS sont la radio et la télévision. En milieu rural 67% des ex FDS enquêtés tout comme 52% en milieu urbain s'informent par la radio. Toujours en milieu rural l'information à travers les amis et/ou parents reste non négligeable car 12% des enquêtés utilise ce canal .La télévision est moins utilisée par les enquêtés dans la région de Kankan (15%). Quant à l'internet il est plus utilisé par les ex FDS enquêtés dans la région de Faranah (9%) ; de manière globale moins de 5% c'est-à-dire 4,4% seulement des enquêtés utilisent l'internet comme moyen d'information. Voir tableau 7.6.

Tableau 7.6: Répartition (%) des Ex associés aux FDS par lieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon le principal moyen de déplacement et d'information

	Principal moyen de déplacement			principal moyen d'information				
	Vélo	Moto	Véhicule	Radio	Télévision	internet	Amis/ Parent	Autre
Sous-total	4,7	50,4	44,6	53,9	30,3	4,4	5,4	5,9
Milieu de résidence								
Urbain	4,8	46,9	48	52,6	31,9	4,7	4,7	6,1
Rural	4	84,3	11,6	67,2	15	1,6	12,3	4
Région Administrative								
Boké	15,6	37,8	46,7	59,1	27,3	6,8	6,8	0
Conakry	4,3	17,6	77,9	46,8	40,3	5,2	3,9	3,8
Faranah	4	87,5	8,1	40,7	28,2	9,3	4	17,7
Kankan	7,7	83,8	8,5	73,4	15	1,1	5,8	4,4
Kindia	3,1	52,9	43,1	61,4	26,7	4	5,5	2,3
Labé	0	66,7	33,3	71,4	28,6	0	0	0
Mamou	2,6	92,1	5,3	28,9	60,5	2,6	2,6	5,3
Nzérékoré	5,3	89,5	5	61	17,1	2,2	9,4	10,2
Sexe								
Masculin	4,8	50,3	44,6	53,9	30,3	4,4	5,4	6
Féminin	1,7	51,7	45	52,5	34,4	3,3	4,9	4,9
Groupe d'âge des FDS								
15-24 ans	5,2	43,6	50,9	50,7	31,3	5,9	5,9	6,1
25-34 ans	4,2	47,6	47,9	53,4	31,6	4,5	5,1	5,2
35-44 ans	6,3	68,3	25,4	59,3	24,8	2,1	5,5	8,3
45 ans ou plus	8,6	68,6	22,9	63,9	16,7	0	8,3	11,1
Sous-total	4,7	50,4	44,6	53,9	30,3	4,4	5,4	5,9

Principale source de revenu du ménage

Les revenus d'un ménage peuvent provenir de plusieurs sources mais dans le souci de vérifier la stabilité économique et financière et d'évaluer le bien être de celui-ci, on s'intéresse à la principale source de son revenu.

Dans le tableau ci-dessus on a mis en relation cette source et le niveau d'instruction. On observe alors que le principal pourvoyeur de revenu dans le ménage est son chef, (67,3%). Quant aux membres de ménage, leur revenu est utilisé dans 18,5% de ménage. Les parents et les amis/connaissances interviennent respectivement à 6,7% et 1,8%. Voir tableau 7.7.

L'analyse selon la région administrative montre que dans les régions de Boké (80%), Mamou (81,6%), Kindia (77%) le revenu du chef de ménage est utilisé comme principale source dans plus de trois quart des ménages. La plus faible proportion est observée dans les régions de Faranah (61,2%), Conakry (63,8%) et Nzérékoré (65,4%). Voir tableau 7.7.

L'analyse selon le lieu de résidence dévoile qu'en milieu urbain, deux tiers des ménages utilisent le revenu du chef de ménage comme principale source de revenu (67,6%) contre 64,4% en milieu rural. le revenu des membres de ménage est utilisé par 20,1% des ménages ruraux et 18,2% des ménages urbains. **Voir tableau 7.7.**

L'analyse selon le genre montre que 29% des femmes ont déclaré que c'est le revenu des membres du ménages qui est utilisé comme principale source de revenu du ménage contre 18,2% des hommes. **Voir tableau 7.7.**

Tableau 7.7 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, situation d'activité, situation d'occupation selon la principale source de revenu du ménage

	Principale source de revenu du ménage						
	Revenu du chef de ménage	Revenu des membres du ménage	Aide de tiers	Aide des parents	Transfert	Rentes	Autre à préciser
	67,3%	18,5%	1,8%	6,9%	,7%	1,2%	3,7%
Région Administrative							
Boké	80,0%	17,8%		2,2%			
Conakry	63,8%	17,2%	2,9%	8,4%	1,2%	2,2%	4,3%
Faranah	61,2%	33,6%	,8%		,8%		3,6%
Kankan	72,2%	16,3%	1,9%	7,0%		,4%	2,2%
Kindia	77,0%	12,5%	1,1%	2,3%	,4%	,4%	6,3%
Labé	57,1%	42,9%					
Mamou	81,6%	18,4%					
Nzérékoré	65,4%	20,4%	,6%	11,7%		,6%	1,3%
Milieu de résidence							
Urbain	67,6%	18,3%	1,8%	6,8%	,7%	1,2%	3,5%
Rural	64,4%	20,1%	1,5%	7,6%		,8%	5,7%
Sexe							
Masculin	67,4%	18,2%	1,8%	7,0%	,7%	1,2%	3,7%
Féminin	64,5%	29,0%	1,6%	3,2%			1,6%
Groupe d'âge des FDS							
15-24 ans	64,1%	18,0%	2,7%	9,8%	,6%	1,2%	3,5%
25-34 ans	66,2%	19,0%	1,8%	7,1%	,8%	1,1%	4,0%
35-44 ans	75,1%	17,1%	,7%	2,8%	,2%	1,4%	2,6%
45 ans ou plus	78,4%	10,8%	2,7%	5,4%			2,7%
Niveau d'instruction							
Aucun Niveau	71,5%	16,8%	1,3%	5,5%	,4%	,4%	4,0%
Primaire	68,6%	17,2%	2,6%	4,6%	,7%	,9%	5,4%
Secondaire	65,2%	19,4%	1,9%	7,8%	,7%	1,3%	3,6%
Professionnel/Technique	68,7%	19,8%	,8%	6,1%	1,5%	2,3%	,8%
Supérieur	68,9%	17,4%	1,5%	8,5%	,4%	1,5%	1,9%
Situation matrimoniale							
Célibataire	63,9%	19,0%	2,2%	8,8%	1,0%	1,7%	3,5%
Marié	70,7%	18,1%	1,3%	4,9%	,3%	,7%	4,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	69,7%	16,2%	3,0%	8,1%	1,0%		2,0%
Lien de parenté avec le chef de ménage							
Chef de ménage	78,3%	13,4%	1,5%	3,3%	,3%	,3%	2,8%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	70,7%	24,4%		2,4%			2,4%
Fils/fille du chef de ménage	65,1%	23,1%	2,0%	6,0%	,6%	2,1%	1,2%
Autre parent du chef de ménage	64,1%	20,7%	2,1%	7,5%	1,5%	1,1%	3,1%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	53,7%	15,5%	1,8%	16,0%	,5%	,9%	11,6%
Statut d'activité							
Actif	67,3%	18,5%	1,7%	6,9%	,7%	1,2%	3,7%
Inactif	68,7%	17,2%	3,0%	6,7%	,7%	,7%	3,0%
Statut d'occupation							
Occupé	70,2%	19,8%	1,7%	4,0%	,7%	,9%	2,8%
Chômeur	64,3%	17,2%	1,8%	9,9%	,7%	1,4%	4,7%

Statut des terres exploitées et possession de quelques biens matériels

Dans l'ensemble un peu plus d'un tiers (35,7%) des ex FDS vivent dans des ménages qui exploitent une terre cultivable. Voir tableau 7.8.

L'analyse selon région administrative de résidence montre que cette proportion est plus élevée dans les régions Nzérékoré (73,2%) et Faranah (51,2%) dans lesquelles plus de la moitié des Ex associés aux FDS ont déclaré l'exploitation de terre. Par contre, les régions de Conakry (17,1%) et Mamou (10,5%) enregistrent les plus faibles proportions. Voir tableau 7.8.

Tableau 7.8 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, groupe d'âge, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage selon le statut d'exploitation par un membre du ménage d'une terre cultivable

	Oui	Non
Ensemble	35,7%	64,3%
Région Administrative		
Boké	51,1%	48,9%
Conakry	17,1%	82,9%
Faranah	51,2%	48,8%
Kankan	35,6%	64,4%
Kindia	35,7%	64,3%
Labé	28,6%	71,4%
Mamou	10,5%	89,5%
Nzérékoré	73,2%	26,8%
Groupe d'âge		
15-24 ans	27,0%	73,0%
25-34 ans	34,7%	65,3%
35-44 ans	50,6%	49,4%
45 ans ou plus	40,5%	59,5%
Situation matrimoniale		
Célibataire	28,7%	71,3%
Marié	43,6%	56,4%
Divorcé/Séparé/Veuf	25,3%	74,7%
Lien de parenté avec le chef de ménage		
Chef de ménage	34,6%	65,4%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	34,1%	65,9%
Fils/fille du chef de ménage	38,6%	61,4%
Autre parent du chef de ménage	29,9%	70,1%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	38,2%	61,8%
Statut d'activité		

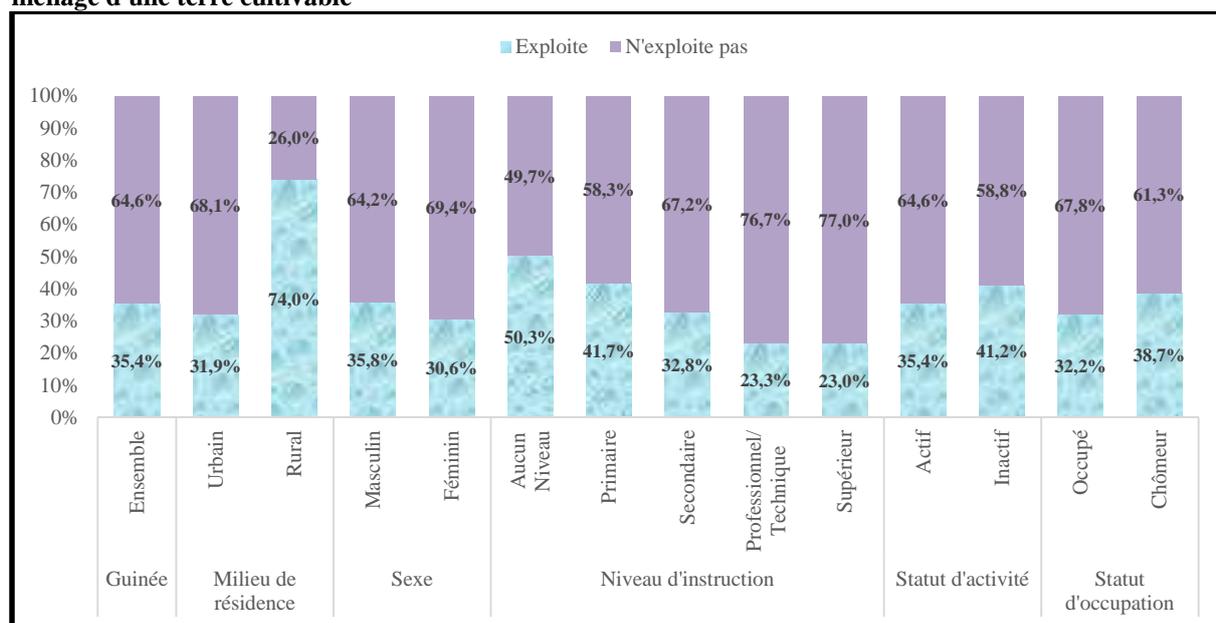
Parmi les ex FDS vivant en milieu rural, 74% sont dans des ménages dont au moins un membre exploite la terre pour l'agriculture. Cette proportion est de 31,9% en milieu urbain. Voir graphique 7.1.

L'analyse selon le sexe montre que les hommes vivent généralement dans les ménages dont les membres les terres (35,8%) que les femmes (30,6%).

Vivre dans des ménages possédant de terre cultivable est une fonction décroissante du niveau d'instruction. Plus le niveau augmente, la proportion des Ex associés aux FDS vivants dans des ménages au niveau desquels les membres exploitent une

terre diminue. A titre d'illustration, seulement 23% des Ex associés aux FDS de niveau supérieur vivent dans des ménages qui exploitent des terres cultivables contre 23,3% chez leurs homologues de niveau professionnel/technique ; 32,8% des Ex associés de niveau secondaires ; 41,7% chez les personnes de niveau primaire et 50,3% pour aucun niveau. Voir graphique 7.1.

Graphique7.1 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par milieu de résidence, sexe, niveau d’instruction, statut d’activité et statut d’occupation selon le statut d’exploitation par un membre du ménage d’une terre cultivable



THEME 2 : JEUNES VULNERABLES

CHAPITRE 8 : CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES DES JEUNES VULNERABLES

Ce chapitre aborde principalement les informations individuelles sur les Jeunes vulnérables au moment de l'enquête. Plus spécifiquement, il traite les points suivants :

- Répartition spatiale ;
- Structure par sexe et âge
- Situation matrimoniale
- Lien de parenté avec le chef de ménage
- Statut de prise en charge dans le ménage
- Nombre moyen de personnes en charge
- Taille du ménage

Répartition spatiale

Cette section aborde la répartition géographique des jeunes vulnérables. Quatre cinquième des enquêtés sont des hommes (80,6%). Sur ce, les femmes représentent environ 20% des enquêtés (19,6%).

Ce sont 36,1% des Jeunes vulnérables enquêtés qui résident à Conakry. Cette proportion est de 13,2% dans la région de Kankan ; 11% à Kindia et 10% dans la région de Nzérékoré. Voir tableau 8.1.

C'est dans les régions de Mamou (6,3%) et Faranah (7,1%) que la proportion des jeunes vulnérables enquêtés est faible.

	Effectif total	Ensemble	Sexe	
			Masculin	Féminin
Ensemble	3204		80,6%	19,4%
Région Administrative				
Boké	260	8,1%	79,2%	20,8%
Conakry	1157	36,1%	83,3%	16,7%
Faranah	229	7,1%	79,9%	20,1%
Kankan	423	13,2%	85,8%	14,2%
Kindia	352	11,0%	84,1%	15,9%
Labé	261	8,1%	75,1%	24,9%
Mamou	202	6,3%	84,2%	15,8%
Nzérékoré	320	10,0%	63,8%	36,3%

L'analyse selon le sexe montre que c'est dans les régions de Nzérékoré (36,3%), Labé (24,9%), Boké (20,8%) et Faranah (20,1%) que plus d'un quart des jeunes vulnérables enquêtés sont des femmes. par contre, seulement 15,8% des enquêtés de la région de Kindia sont des femmes.

Structure de la population des jeunes vulnérables

Dans cette section il est traité la situation des jeunes vulnérables enquêtés par lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage.

Dans l'ensemble, 60% des jeunes vulnérables enquêtés résident en milieu urbain contre 40% en milieu rural. En milieu rural, 19,7% des enquêtés sont des femmes contre 18,9% en milieu urbain. Voir tableau 8.2.

	Total		Sexe	
			Masculin	Féminin
Ensemble	3204	100,0%	80,6%	19,4%
Milieu de résidence				
Urbain	1921	60,0%	80,3%	19,7%
Rural	1283	40,0%	81,1%	18,9%
Groupe d'âge				
15-24 ans	698	21,8%	64,5%	35,5%
25-34 ans	2119	66,1%	84,0%	16,0%
35-44 ans	387	12,1%	91,0%	9,0%
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	408	12,7%	72,3%	27,7%
Primaire	272	8,5%	70,2%	29,8%
Secondaire	848	26,5%	79,8%	20,2%
Professionnel/Technique	314	9,8%	70,4%	29,6%
Supérieur	1362	42,5%	88,0%	12,0%
Situation matrimoniale				
Célibataire	2009	62,7%	80,3%	19,7%
Marié	1137	35,5%	82,9%	17,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	58	1,8%	44,8%	55,2%
Lien de parenté avec le chef de ménage				
Chef de ménage	594	18,5%	90,6%	9,4%
Conjoint/conjointe du CM	119	3,7%	13,4%	86,6%
Fils/fille du CM	1736	54,2%	80,8%	19,2%
Autre parent du CM	480	15,0%	81,0%	19,0%
Aucun lien de parenté avec le CM	269	8,4%	86,2%	13,8%

L'analyse selon le groupe d'âge montre que la proportion des jeunes vulnérables enquêtés âgés de 25-34 ans représentent près de deux tiers des enquêtés (66,1%) contre 21,1% qui sont âgés de 15-24 ans. Plus d'un des enquêtés par les jeunes de 15-24 ans sont des femmes (35,5%) contre seulement 9% parmi leurs aînés de 35-44 ans et 16% parmi les jeunes âgés de 25-34 ans.

En tenant compte du niveau d'instruction, nous avons obtenu les proportions suivantes par ordre décroissante : 42,5% de niveau supérieur ; 26,5% de niveau secondaire ; 12,7% d'aucun niveau ; 9,8% de niveau professionnel/technique et 8,5% de niveau primaire. Seulement 12% des personnes enquêtées chez les jeunes de niveau supérieur sont des femmes ; alors que parmi celles ayant le niveau professionnel/technique ou primaire ou aucun niveau, nous avons respectivement 29,6% ; 29,8% et 27,7% de femmes. Voir tableau 8.2.

Les célibataires représentent 62,7% des enquêtés alors que la proportion des mariés est égale à 35,5%. Seulement 1,8% des enquêtés sont divorcés/séparés. Parmi les célibataires, seulement 19,7% sont des femmes contre 17,1% chez les mariés et 55,2% chez les divorcés. Voir tableau 8.2.

. L'âge moyen des jeunes vulnérables enquêtés est estimé à 29 ans. L'analyse selon la région administrative de résidence montre que cet âge varie entre 26,6ans dans la région de Nzérékoré à 29,6 dans la région de Kankan. Voir tableau 8.3. Les jeunes vulnérables vivant en milieu rural sont généralement les plus âgés que ceux vivant en milieu urbain.

Tableau 8.3: Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage selon le groupe d'âge et l'âge moyen (année) au moment de l'enquête

	Effectif total	Age moyenne	Groupe d'âge		
			15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans
Ensemble	3204	28	21,8%	66,1%	12,1%
Région Administrative					
Boké	260	27,7	20,0%	72,3%	7,7%
Conakry	1157	27,4	23,4%	67,4%	9,2%
Faranah	229	28,3	19,7%	70,7%	9,6%
Kankan	423	29,6	17,5%	61,9%	20,6%
Kindia	352	28,1	15,6%	74,4%	9,9%
Labé	261	29,5	14,6%	65,9%	19,5%
Mamou	202	28,2	22,8%	61,9%	15,3%
Nzérékoré	320	26,6	36,6%	52,5%	10,9%
Milieu de résidence					
Urbain	1921	27,8	21,7%	67,9%	10,4%
Rural	1283	28,3	21,9%	63,5%	14,6%
Sexe					
Masculin	2582	28,6	17,4%	68,9%	13,6%
Féminin	622	25,4	39,9%	54,5%	5,6%
Niveau d'instruction					
Aucun niveau	408	28,2	29,2%	51,2%	19,6%
Primaire	272	27,6	36,4%	44,1%	19,5%
Secondaire	848	27,4	29,6%	55,8%	14,6%
Professionnel/Technique	314	28,3	14,6%	76,8%	8,6%
Supérieur	1362	28,3	13,4%	79,0%	7,6%
Situation matrimoniale					
Célibataire	2009	26,2	29,1%	66,7%	4,3%
Marié	1137	31,0	8,9%	66,0%	25,2%
Divorcé/Séparé/Veuf	58	29,8	22,4%	51,7%	25,9%
Lien de parenté avec le chef de ménage					
Chef de ménage	594	30,7	10,8%	64,3%	24,9%
Conjoint/conjointe du CM	119	28,4	23,5%	60,5%	16,0%
Fils/fille du CM	1736	27,2	24,5%	67,3%	8,2%
Autre parent du CM	480	26,7	27,5%	65,4%	7,1%
Aucun lien de parenté avec le CM	269	29,1	17,5%	66,9%	15,6%

L'âge moyen des femmes est de 25,4 ans alors que celui des hommes se fixe à 28,6 ans. En tenant compte du niveau d'instruction, l'âge moyen des jeunes vulnérables ayant le niveau supérieur et ceux n'ayant aucun niveau sont les plus élevés (respectivement 28,3 ans et 28,2ans). Les jeunes vulnérables ayant le niveau primaire ont un âge moyen de 27,6 ans contre 27,4 ans pour ceux ayant le niveau secondaire. Voir tableau 8.3.

Les jeunes vulnérables mariés ont en moyenne 31 ans contre 26,2 ans chez les célibataires. Ceux ayant le statut de chef de ménage ou de conjoint/conjointe du chef de ménage ont en moyenne respectivement 30,4ans et 28,7 ans. Voir tableau 8.3.

Près de deux tiers des jeunes vulnérables sont âgés de 25-34 ans au moment de l'enquête (66,1%). La proportion des jeunes vulnérables ayant 15-24 ans est de 21,8%. Voir tableau 8.3.

Dans les régions administratives de Boké (72,3%), Faranah (70,7%), Kindia (74,4%) et Conakry (67,4%) plus de deux tiers des jeunes vulnérables sont âgés de 25-34 ans. C'est dans la région de Kankan que la proportion des jeunes vulnérables ayant 35-44 ans ou plus est un peu élevée (20,6%) par rapport aux autres régions. Voir tableau 8.3.

Quels que soient le lieu de résidence, le sexe, la situation matrimoniale ou le lien de parenté avec le chef de ménage, plus de la moitié (50%) des jeunes vulnérables sont âgés de 25-34 ans. Voir tableau 8.3.

Situation matrimoniale

Cette section porte sur la situation matrimoniale et le métier exercé des jeunes vulnérables enquêtés.

Tableau 8.4 : Répartition des jeunes vulnérables par sexe et groupe d'âge selon la situation matrimoniale au moment de l'enquête

Caractéristiques	Situation matrimoniale						Total	
	Célibataire %	Marié %	Divorcé %	Séparé %	Veuf %	Union libre %	%	Effectif
Sexe								
Masculin	61.5	36.5	0.8	0.1	0.2	1.0	100	2582
Féminin	63.0	31.2	2.6	1.0	1.6	0.6	100	622
Groupe d'âge								
15-24 ans	82.2	14.5	1.0	0.7	0.1	1.4	100	698
25-34 ans	62.3	35.4	0.9	0.1	0.4	0.8	100	2119
35-44 ans	22.0	73.9	2.3	0.3	1.3	0.3	100	387
Ensemble	61.8	35.5	1.1	0.2	0.4	0.9	100	3204

Pour l'ensemble, plus de trois enquêtés sur cinq (**62%**) sont célibataires contre environ **36%** qui sont mariés. Suivent les autres catégories qui représentent les plus faibles proportions. Il s'agit des divorcés **1,1%**, ceux qui sont en union libre **0,9 %**, les veufs **0,4%** et les séparés **0,2%**. Voir tableau 8.4.

La structure par âge montre que les proportions les plus élevées des jeunes vulnérables enquêtés sont parmi les célibataires et ces proportions augmentent en fonction de l'âge et on observe l'inverse chez les mariés. En effet, un peu plus de quatre enquêtés sur cinq âgés de 15 à 24 ans sont célibataires contre environ **15 %** mariés, suivi de **62,3 %** des célibataires qui sont âgés de 25 à 34 ans contre **35,5%** mariés et seulement **22%** des célibataires sont âgés de 35 à 44 ans contre environ **74 %** mariés. Voir tableau 8.4.

CHAPITRE 9: ALPHABETISATION ET FREQUENTATION SCOLAIRE DES JEUNES VULNERABLES

Alphabétisation dans une langue étrangère (Savoir lire et écrire)

L'alphabétisation mesure la capacité d'une personne à pouvoir communiquer avec le monde extérieur à travers la lecture et l'écriture. L'idéal que s'est fixé les Nations Unies notamment l'UNESCO est la réduction considérable de l'analphabétisme (Alphabétisation pour tous).

Savoir lire et écrire dans une langue étrangère offre des avantages énormes aux ex associés des forces de défense et de sécurité (jeunes vulnérables) notamment dans le cadre de la réinsertion socioprofessionnelle. Lorsqu'un individu sait lire et écrire dans une langue quelconque, celui-ci bénéficie d'un large champ d'action pour communiquer avec le monde extérieur et mener facilement ses actions quotidiennes.

	Effectif total	Taux d'alphabétisation
Ensemble	3204	82,6%
Région Administrative		
Boké	260	83,5%
Conakry	1157	88,7%
Faranah	229	92,1%
Kankan	423	74,9%
Kindia	352	90,9%
Labé	261	77,4%
Mamou	202	83,2%
Nzérékoré	320	58,4%

Les résultats de cette étude montrent que, le taux d'alphabétisation dans une langue étrangère des jeunes vulnérables est de 82,6%. C'est dans les régions administratives de Faranah, Kindia, Conakry, Boké et Mamou que les proportions des jeunes vulnérables qui savent lire et écrire dans une langue étrangère sont supérieures à la moyenne nationale. Dans ces régions, ce sont respectivement 92,1% ; 90,9% ; 88,7% ; 83,5% et 83,2% des jeunes vulnérables qui

savent lire et écrire dans une langue étrangère.

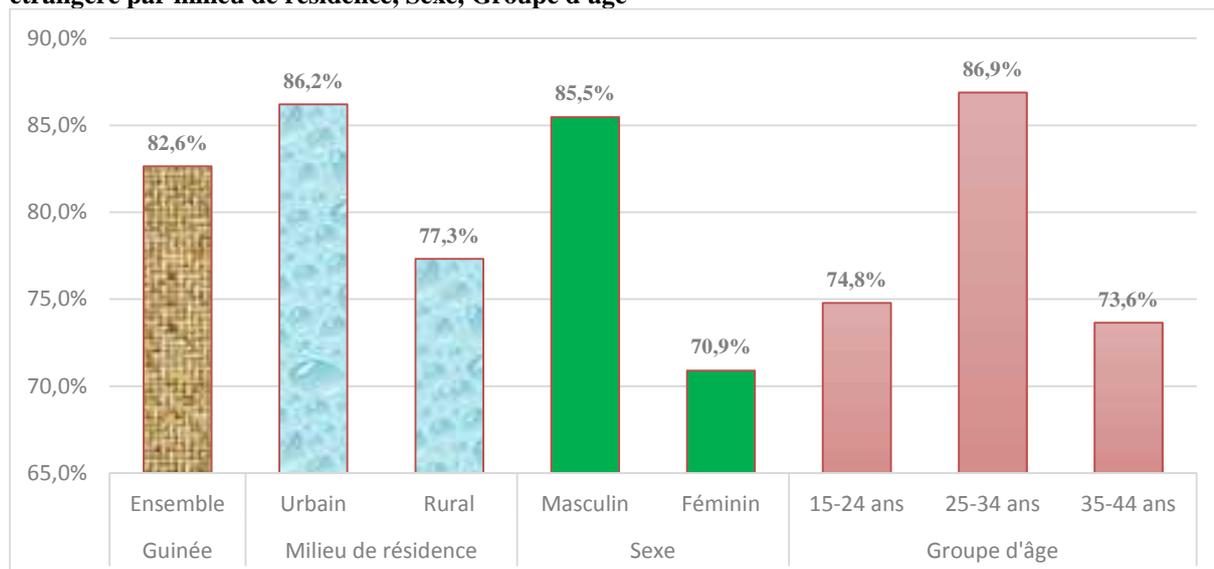
Par ailleurs, le plus faible taux d'alphabétisation des jeunes vulnérables est enregistré dans la région de Nzérékoré (58,4%). Voir tableau 9.1.

L'analyse selon le lieu de résidence montre qu'en milieu urbain, plus de quatre jeunes vulnérables sur cinq (86,2%) savent lire et écrire dans une langue étrangère (voir graphique). Toutefois, le taux d'alphabétisation des jeunes vulnérables en milieu rural équivaut 77,3%.

Les hommes sont plus alphabétisés que les femmes. Moins de trois quart des femmes sont alphabétisées dans une langue étrangère (70,9%). Par contre, près de neuf hommes sur dix (85,5%) savent lire et écrire dans une langue étrangère quelconque. Voir Graphique 2.1.

L'analyse selon le groupe d'âge montre que c'est parmi les de 25-34 ans chez lesquels le taux d'alphabétisation est la plus élevée. Il est estimé à 86,9% contre 74,8% chez leurs cadets de 15-24 ans et 73,6% parmi leurs aînés de 35-44 ans. Voir Graphique 9.1.

Graphique 9.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables aux FDS alphabétisés dans une langue étrangère par milieu de résidence, Sexe, Groupe d'âge



Principale langue étrangère d'alphabétisation

Les résultats de l'étude ont montré que, le Français est la principale langue étrangère d'alphabétisation. Ils sont 97,7% des jeunes vulnérables qui sont alphabétisés dans cette langue. Par contre, l'anglais et l'arabe sont pratiquement ignorés par les jeunes dans leur alphabétisation. Malgré cela, après le français, l'arabe est la seconde langue d'alphabétisation, avec seulement 1,4% des jeunes vulnérables qui l'utilisent comme principale langue contre 0,7% pour l'Anglais. Voir tableau 9.2.

Quelle que soit la région administrative de résidence des jeunes vulnérables, plus de 90% d'entre eux utilisent le français comme principale langue étrangère d'alphabétisation. La quasi-totalité des jeunes enquêtés à Faranah pratiquent le français comme principale langue d'alphabétisation. La plus faible proportion est enregistrée dans la région de Nzérékoré (95,8%). C'est seulement dans les régions de Nzérékoré, Mamou et Kindia que les proportions des jeunes vulnérables qui savent lire et écrire l'anglais est supérieure à 1% (respectivement 2,6%, 1,9% et 1,2%). Ce sont 2,3% et 2,9% des jeunes vulnérables vivant respectivement dans les régions de Boké et Mamou qui utilisent l'Arabe comme principale d'alphabétisation. Voir tableau 9.2.

L'analyse selon le milieu de résidence révèle que le français est utilisé par 98,4% et 96,6% des jeunes vulnérables comme principale d'alphabétisation. Voir tableau 9.2.

L'analyse selon le lieu de résidence montre que 98,4% des jeunes du milieu urbain et 96,6% de ceux vivant en milieu rural savent lire et écrire en français. Voir tableau 9.2.

Tableau 9.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères d'alphabétisation.

	Total	Principale langue étrangère d'alphabétisation			
		Français	Anglais	Arabe	Autre
Ensemble	2653	97,7%	,7%	1,4%	,2%
Région Administrative					
Boké	217	97,2%	,5%	2,3%	
Conakry	1026	98,9%	,2%	,5%	,4%
Faranah	211	100,0%			
Kankan	317	96,2%	,6%	3,2%	
Kindia	320	95,9%	1,9%	2,2%	
Labé	202	98,5%		1,5%	
Mamou	171	95,9%	1,2%	2,9%	
Nzérékoré	189	95,8%	2,6%	1,6%	
Milieu de résidence					
Urbain	1659	98,4%	,4%	1,0%	,2%
Rural	994	96,6%	1,2%	2,2%	
Sexe					
Masculin	2211	97,4%	,8%	1,7%	,1%
Féminin	442	99,3%	,2%	,2%	,2%
Groupe d'âge					
15-24 ans	522	98,1%	,8%	1,1%	
25-34 ans	1844	98,2%	,6%	1,2%	,1%
35-44 ans	287	94,4%	1,0%	3,5%	1,0%
	2653	97,7%	,7%	1,4%	,2%

Les résultats de l'analyse sur le plan genre ne présentent pas de différence remarquable notamment en Français (langue dominante) avec 97,4% chez les hommes et 99,3% chez les femmes.

Par ailleurs, alors que 94,4% des jeunes de 35-44 ans déclarent être alphabétisés en français, cette proportion atteint 98% chez les jeunes de 25-34 ans et 15-24 ans. Voir tableau 9.2.

Langue étrangère parfaitement parlée

Parler parfaitement une langue étrangère n'offre pas les mêmes avantages que savoir lire et écrire cette langue ; mais réduit considérablement l'isolement et par ricochet favorise l'intégration.

De façon globale, ce sont 13,7% des jeunes vulnérables qui ne parlent parfaitement aucune langue étrangère. Le français reste la langue dominante parfaitement parlée ; plus de trois quart des jeunes vulnérables parlent parfaitement cette langue (83,7%). Par contre, seulement 1,4% et 0,9% des jeunes vulnérables parlent parfaitement l'anglais ou l'arabe respectivement.

En désagrégeant l'analyse selon le milieu de résidence, on constate qu'en milieu urbain, près de neuf jeunes sur dix (87,4%) parlent parfaitement le français ; alors qu'en milieu rural, ils sont trois jeunes sur quatre (74,8%) qui parlent parfaitement cette langue. Ce sont 18,8% et 10,3% des jeunes vivants respectivement en milieu rural et milieu urbain ne parle parfaitement aucune langue étrangère. Voir tableau 9.3.

Les proportions des jeunes vulnérables qui parlent parfaitement le français sont plus élevées dans les régions de Faranah (95,6%), Kindia (93,5%), Conakry (89,5%) et Boké (86,2%). Cette proportion est plus faible dans la région de Nzérékoré (64,4%). Dans les régions de Nzérékoré, Labé et Kankan, ce sont respectivement 29,4% ; 23% et 22,7% des jeunes vulnérables qui ne parle parfaitement aucune langue étrangère. Voir tableau 9.3.

Une disparité remarquable s'observe selon le sexe des jeunes. Alors que 85,9% des jeunes hommes parlent parfaitement le français, c'est seulement 74,8% des jeunes femmes qui parlent parfaitement cette langue. Par ailleurs, près d'un quart des jeunes femmes ne parlent parfaitement aucune langue (23,3%) contre 11,4% des jeunes hommes. Les proportions des jeunes hommes qui parlent parfaitement l'anglais (1,5%) ou l'arabe (1,1%) sont plus élevées que celles des jeunes femmes (respectivement 1,3% et 0,2%). Voir tableau 9.3.

La proportion des jeunes de 2 à 34 ans ne sachant parler parfaitement aucune langue étrangère est plus faible que celle de leurs aînés de 35 à 44 ans (20,4%) ou de leurs cadets de 15-24 ans (19,8%). Cependant, ils (les jeunes vulnérables de 25 à 34 ans) représentent 87,8% qui parlent parfaitement le français. Chez leurs aînés de 35 à 44 ans, cette proportion est de 72,9% et 77,4% parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Voir tableau 9.3.

Tableau 9.3 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues étrangères parfaitement parlée

	Total	Principale langue étrangère parfaitement parlée				
		Aucune langue	Français	Anglais	Arabe	Autre
Ensemble	3204	13,7%	83,7%	1,4%	,9%	,2%
Région Administrative						
Boké	260	12,3%	86,2%	,8%	,8%	
Conakry	1157	8,7%	89,5%	,7%	,5%	,5%
Faranah	229	4,4%	95,6%			
Kankan	423	22,7%	72,6%	2,1%	2,4%	,2%
Kindia	352	4,8%	93,5%	1,4%	,3%	
Labé	261	23,0%	75,1%	,8%	1,1%	
Mamou	202	14,4%	81,7%	2,0%	2,0%	
Nzérékoré	320	29,4%	64,4%	5,0%	1,3%	
Milieu de résidence						
Urbain	1921	10,3%	87,4%	1,2%	,7%	,3%
Rural	1283	18,8%	78,2%	1,7%	1,2%	,1%
Sexe						
Masculin	2582	11,4%	85,9%	1,5%	1,1%	,2%
Féminin	622	23,3%	74,8%	1,3%	,2%	,5%
Groupe d'âge						
15-24 ans	698	19,8%	77,4%	2,1%	,4%	,3%
25-34 ans	2119	10,5%	87,8%	1,0%	,7%	,1%
35-44 ans	387	20,4%	72,9%	2,6%	3,4%	,8%

Alphabétisation dans une langue nationale (savoir lire et écrire)

Tableau 9.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables alphabétisés dans une langue nationale par région administrative, milieu de résidence, sexe et groupe d'âge

	Effectif total	Proportion
Ensemble	3167	19,1%
Région Administrative		
Boké	254	36,6%
Conakry	1149	17,8%
Faranah	224	9,8%
Kankan	423	22,7%
Kindia	342	31,9%
Labé	254	2,8%
Mamou	202	26,2%
Nzérékoré	319	6,6%
Milieu de résidence		
Urbain	1893	19,3%
Rural	1274	18,8%
Sexe		
Masculin	2551	21,2%
Féminin	616	10,6%
Groupe d'âge		
15-24 ans	690	11,2%
25-34 ans	2094	19,8%
35-44 ans	383	29,5%

L'analyse du tableau ci-dessous montre que, le taux d'alphabétisation des jeunes vulnérables dans une langue nationale est de 19,1%. C'est dans les régions administratives de Boké (36,6%), Kindia (31,9%), Mamou (26,2%) et Kankan (22,7%) que cette proportion est supérieure à la moyenne nationale. Par ailleurs, le plus faible taux d'alphabétisation des jeunes vulnérables dans la langue nationale est enregistré dans la région de Labé (2,8%) suivie de la région de Nzérékoré (6,6%). Voir tableau.

Le taux d'alphabétisation des jeunes vulnérables en langue nationale est plus élevé en milieu urbain (19,3%) qu'en milieu rural (18,8%). Mais cette différence n'est pas significative. Voir tableau 9.4.

Les hommes sont plus alphabétisés que les femmes en langue nationale. Chez les hommes, ce sont 21,2% qui savent lire et écrire dans une langue nationale contre 10,6% chez les femmes.

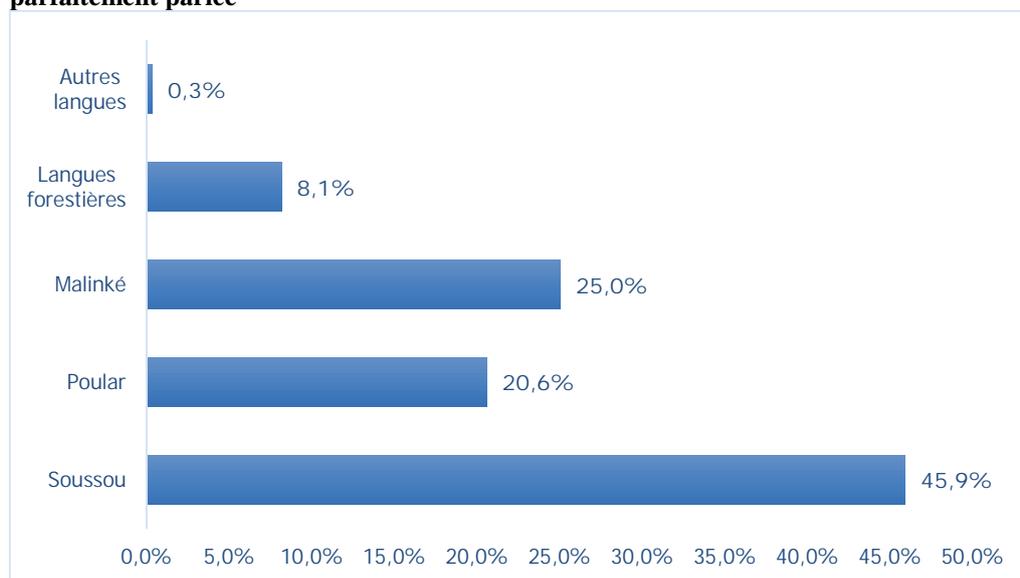
L'analyse selon l'âge montre que plus l'âge avance, plus la proportion des jeunes vulnérables qui sont alphabétisés en langue nationale est élevée. A titre d'illustration, ce sont 11,2% des jeunes de 15-24 ans qui sont alphabétisés dans une langue nationale quelconque contre 19,8% chez leurs cadets de 25-34 ans et 29,5% chez jeunes âgés de 35-44 ans. Voir tableau 9.4.

Langue nationale parfaitement parlée

La vie en société oblige souvent les personnes à avoir la possibilité de parler plusieurs langues. Les études antérieures ont montré que les personnes ont la possibilité et l'aisance de parler plusieurs langues nationales que les langues internationales ou étrangères. La maîtrise et la connaissance des langues nationales ne demandent pas une formation spécifique ou formelle comme des langues étrangères. Dans cette étude, on s'est intéressé à l'analyse de la principale langue nationale parlée habituellement. Cet indicateur est différent de l'ethnie de la personne interviewée.

De façon globale, la langue Soussou est la principale langue habituellement parlée par les jeunes vulnérables enquêtés (45,9%). Cette langue est secondée par le Malinké (25%) le Poularde (20,6%) et les langues forestières (8,1%). Voir graphique 9.1.

Graphique 9.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables selon les principales langues nationale parfaitement parlée



Les proportions des jeunes vulnérables qui parlent habituellement le Soussou sont plus élevées dans les régions de Kindia (78,5%), Boké (77,9%) et Conakry (71%). Cette langue est habituellement parlée par moins de 10% des jeunes vivants dans les régions de Kankan (9,5%) et Mamou (9,9%). Par ailleurs, les langues forestières sont habituellement parlées par une grande proportion des jeunes vulnérables vivant dans la région de Nzérékoré (36%). Cette proportion est plus faible dans les régions de Boké (0,0%) et Labé (0,9%). Quant à la langue malinké, elle est parlée majoritairement par les jeunes vulnérables vivants dans les régions de Kankan (77,7%), Faranah (54,1%) et Nzérékoré (47,5%). Seulement 1,6% des jeunes de Boké ; 2,9% des jeunes de Kindia et 3,1% de ceux de Labé parlent habituellement le Malinké. Dans les régions de Labé et Mamou, ce sont respectivement 84,2% et 66,3% des jeunes enquêtés qui parlent habituellement le Poularde. Cette proportion est estimée à 19,4% dans la région de Boké ; 15,7% à Faranah ; 14,3% à Kindia et 12,5% à Conakry. Voir tableau 9.5

En désagrégeant l'analyse selon le milieu de résidence, on observe qu'en milieu rural, le Malinké est la principale langue habituellement parlée par les jeunes vulnérables. Dans ce milieu cette langue Malinké est habituellement parlée par 35,3% des jeunes ; elle est suivie par le Poularde (30,2%) et le Soussou (24,6%). Quant au milieu urbain, trois cinquième des

jeunes vulnérables parlent habituellement la langue Soussou (60,1%) suivie du Malinké (18,2%) et du Poularde (14,2%). Voir tableau 9.5.

Ce sont 47,3% de jeunes hommes et 40,3% de jeunes femmes qui parlent habituellement le Soussou. Ces proportions sont estimées respectivement à 24,7% et 26,2% pour le Malinké. La proportion des jeunes filles parlant la langue Forestière (11,3%) est plus élevée que celle des hommes (7,4%). Voir tableau 9.5

Plus l'âge augmente, les proportions des jeunes parlant le Malinké augmentent et celles des jeunes qui parlent les langues forestières diminuent. Quel que soit le groupe d'âge, plus de deux cinquième des jeunes parlent habituellement le Soussou. Voir tableau 9.5

Tableau 9.5 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe et groupe d'âge selon les principales langues nationales parfaitement parlée

	Total	Principale langue nationale parlée				
		Soussou	Poular	Malinké	Langues forestières	Autre à préciser
	3192	45,9%	20,6%	25,0%	8,1%	,3%
Région Administrative						
Boké	258	77,9%	19,4%	1,6%	0,0%	1,2%
Conakry	1157	71,0%	12,5%	12,7%	3,4%	,3%
Faranah	229	14,4%	15,7%	54,1%	15,3%	,4%
Kankan	421	9,5%	3,6%	77,7%	9,0%	,2%
Kindia	349	78,5%	14,3%	2,9%	3,7%	,6%
Labé	260	11,9%	84,2%	3,1%	0,8%	
Mamou	202	9,9%	66,3%	14,4%	9,4%	
Nzérékoré	316	13,9%	2,5%	47,5%	36,1%	
Milieu de résidence						
Urbain	1916	60,1%	14,2%	18,2%	7,3%	,3%
Rural	1276	24,6%	30,2%	35,3%	9,5%	,5%
Sexe						
Masculin	2571	47,3%	20,3%	24,7%	7,4%	,3%
Féminin	621	40,3%	21,7%	26,2%	11,3%	,5%
Groupe d'âge						
15-24 ans	694	44,2%	21,2%	21,9%	12,1%	,6%
25-34 ans	2113	47,5%	19,8%	24,7%	7,8%	,3%
35-44 ans	385	40,3%	23,9%	32,5%	3,1%	,3%

Fréquentation à l'école coranique

La fréquentation à l'école coranique est un élément important d'appréciation du poids de la langue arabe et des pratiques religieuses. Tous ceux qui se déclarent musulmans dans cette étude n'ont pas forcément fréquenté l'école coranique (il y a les musulmans de naissance n'ayant jamais fréquenté, les musulmans ayant fréquenté et sachant lire et écrire sans pouvoir traduire et enfin ceux pouvant lire écrire et traduire). C'est pour autant que les niveaux de fréquentation permettront d'apprécier et d'orienter les bonnes décisions quant à l'amélioration des meilleures pratiques religieuses qui entrent dans nos coutumes et traditions.

Tableau 9.6 : Répartition (%) des jeunes vulnérables ayant fréquenté l'école coranique par région administrative, lieu de résidence, sexe et groupe d'âge

	Fréquentation à l'école coranique	
	Effectif total	Proportion
	3161	60,1%
Région Administrative		
Boké	258	57,8%
Conakry	1153	63,1%
Faranah	209	55,0%
Kankan	420	55,2%
Kindia	343	45,8%
Labé	259	96,1%
Mamou	201	79,1%
Nzérékoré	318	35,2%
Milieu de résidence		
Urbain	1896	60,5%
Rural	1265	59,5%
Sexe		
Masculin	2546	62,5%
Féminin	615	50,1%
Groupe d'âge		
15-24 ans	692	55,9%
25-34 ans	2087	59,6%
35-44 ans	382	70,7%

Les résultats du tableau 3.4 indiquent que de manière globale trois cinquième des jeunes vulnérables ont fréquenté l'école coranique (60,1%). Les proportions les plus importantes sont observées dans les régions Labé (96,1%), Mamou (79,1%) et Conakry (63,1%). Par contre la plus faible proportion est observée dans la région de Nzérékoré (35,2%). Voir tableau 9.6.

L'analyse selon le lieu de résidence montre qu'il n'y a pas de différence remarquable entre le milieu urbain (60,5%) et rural (59,5%) en ce qui concerne la fréquentation de l'école coranique. Cet indicateur est plus faible chez les jeunes femmes vulnérables (50,1%) comparativement aux jeunes hommes (62,5%). En tenant compte de l'âge des jeunes vulnérables, on observe que plus l'âge avance, la proportion des jeunes vulnérables ayant fréquenté l'école coranique diminue. A titre d'illustration, ce sont 55,9% des jeunes vulnérables âgés de 15-24 ans qui ont déclaré

avoir fréquenté l'école coranique contre 59,6% chez leurs aînés âgés de 25-34 ans et 70,7% chez les jeunes vulnérables âgés de 35-44 ans. Voir tableau 9.6.

Fréquentation scolaire

Les commentaires portent essentiellement sur la comparaison entre les modalités des variables étudiées et non sur celles des sous populations en présence. En effet pour chaque sous population donnée nous nous intéressons aux variations de comportements selon les modalités des variables d'études.

Tableau 9.7 : Répartition (%) des jeunes vulnérables ayant fréquenté par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge

	Proportion des jeunes ayant fréquenté	
	Effectif	Proportion
Ensemble	3198	87,6%
Région Administrative		
Boké	260	93,5%
Conakry	1156	92,5%
Faranah	229	94,3%
Kankan	420	76,2%
Kindia	351	93,2%
Labé	261	81,6%
Mamou	202	89,1%
Nzérékoré	319	73,0%
Milieu de résidence		
Urbain	1920	91,6%
Rural	1278	81,5%
Sexe		
Masculin	2576	88,9%
Féminin	622	82,0%
Groupe d'âge		
15-24 ans	695	83,5%
25-34 ans	2116	90,5%
35-44 ans	387	79,3%

vulnérables est plus important chez ceux qui sont âgés de 25-34 ans (90,5%) que les autres. Voir tableau 9.7.

Diplôme le plus élevé obtenu

Les résultats du tableau 4.8 montrent que dans l'ensemble 7,7% des jeunes vulnérables ayant fréquenté n'ont aucun diplôme. Ceux-ci sont plus nombreux dans les régions de Nzérékoré (21,6%), Mamou (12,8%), Boké (12,4%), Labé (11,8%) et Kankan (9,1%). En milieu rural, ils représentent 10,9% de jeunes vulnérables ayant fréquenté et qui n'ont pas de diplôme. Cette proportion est estimée à 5,8% en milieu rural. Par ailleurs, ce sont 13% des femmes et 6,5% des hommes ayant fréquenté mais qui n'ont obtenu aucun diplôme. En tenant compte de l'âge, on constate que la proportion des jeunes de 35 à 44 ans n'ayant obtenu aucun diplôme est la plus importante comparativement aux autres groupes d'âge (25 à 34 ans (4,7%) et 15 à 24 ans (13,5%)).

Toutefois, chez les jeunes vulnérables ayant fréquenté, 13,8% ont le diplôme de CEP, 16,8% ont le BEPC ; 48,3% ont la Licence ou Maitrise. Seulement 6,5% ont le diplôme de BTS/DUT/DEUG.

Plus de la moitié des jeunes en situation de vulnérabilité vivant dans les régions de Conakry (58,6%), Kindia (56,6%), Faranah (51,9%) ont le diplôme de Licence/Maitrise. Cette proportion est faible chez les jeunes vivants dans les régions de Nzérékoré (22%), Mamou (29,1%) et Boké (34,7%). Par ailleurs, les jeunes possédant le CEP ou le BEPC sont plus dans

Dans l'ensemble, ce sont 87,6% des jeunes vulnérables qui ont fréquenté l'école.

Cependant il importe de souligner certaines différences remarquables à l'intérieur de chaque sous population.

Au niveau régional, la proportion des jeunes vulnérables ayant fréquenté ou qui fréquentent actuellement est plus élevée dans les régions de Faranah (94,3%), Boké (93,5%), Kindia (93,2%) et Conakry (92,5%). La région de Nzérékoré (73%) enregistre le plus faible taux de fréquentation scolaire chez les jeunes vulnérables.

Ce sont neuf jeunes sur dix qui ont fréquenté en milieu urbain (91,6%) contre huit jeunes sur dix en milieu rural (81,5%). Cette même tendance s'observe au niveau du genre (88,9% chez les hommes et 82% chez les femmes).

Le taux de fréquentation scolaire des jeunes

les régions de Nzérékoré (32,8% et 19,8%), Mamou (21,2% et 25,7%) et Boké (14,5% et 21,1%).

En considération le lieu de résidence, on constate que plus de la moitié des jeunes en situation de vulnérabilité vivant en milieu urbain ont la Licence ou la Maitrise (55,4%). Cet indicateur vaut 36,5% en milieu rural. Dans ce milieu, les proportions des jeunes ayant le CEP (19%), le BEPC (19%) ou le CAP/BEP (3,9%) sont plus élevées qu'en milieu urbain (respectivement 10,5%, 15,5% et 2,8). Plus de la moitié des hommes ont le diplôme de Licence/Maitrise (52,1%) alors que c'est seulement moins d'un tiers des femmes en ont (31,3%).

Alors que parmi les jeunes âgés de 15-24 ans et 35-44 ans moins d'un tiers ont le diplôme de Licence/Maitrise (respectivement 31% et 33,2%), plus de la moitié de leurs homologues âgés de 25-34 ans ont ce diplôme (56%).

Tableau 2.8 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge selon le diplôme le plus élevé

	Total	Diplôme le plus élevé							
		Aucun diplôme	CEP	BEPC	CAP/BEP	Bac	BTS/ DUT/ DEUG	Licence/ Maitrise/ Master	Autre
	2795	7,7%	13,8%	16,8%	3,2%	2,2%	6,5%	48,3%	1,4%
Région Administrative									
Boké	242	12,4%	14,5%	21,1%	7,0%	,4%	5,4%	34,7%	4,5%
Conakry	1068	3,6%	11,2%	14,6%	1,0%	2,5%	8,4%	58,6%	
Faranah	216	3,7%	11,6%	21,3%	1,9%	,5%	8,3%	51,9%	,9%
Kankan	320	9,1%	12,5%	18,1%	6,6%	1,3%	2,8%	48,4%	1,3%
Kindia	327	3,7%	6,4%	15,9%	8,0%	2,8%	6,1%	56,6%	,6%
Labé	211	11,8%	15,2%	7,1%	4,3%	1,9%	10,9%	40,8%	8,1%
Mamou	179	12,8%	21,2%	25,7%	,6%	7,3%	3,4%	29,1%	
Nzérékoré	232	21,6%	32,8%	19,8%	,4%	,9%	,9%	22,0%	1,7%
Milieu de résidence									
Urbain	1756	5,8%	10,5%	15,5%	2,8%	2,1%	7,2%	55,4%	,7%
Rural	1039	10,9%	19,5%	19,0%	3,9%	2,4%	5,2%	36,5%	2,6%
Sexe									
Masculin	2287	6,5%	12,7%	16,8%	3,2%	2,5%	5,4%	52,1%	,8%
Féminin	508	13,0%	19,1%	16,9%	3,3%	,8%	11,4%	31,3%	4,1%
Groupe d'âge									
15-24 ans	578	13,5%	26,5%	18,7%	3,3%	2,2%	4,0%	31,0%	,9%
25-34 ans	1910	4,7%	9,2%	15,7%	3,6%	1,8%	7,5%	56,0%	1,5%
35-44 ans	307	15,3%	18,9%	20,2%	1,0%	4,6%	4,6%	33,2%	2,3%

CHAPITRE 10 : SANTE DES JEUNES VULNERABLES

Statut de maladie au cours des 4 dernières semaines

A la question de savoir si les jeunes ont été malade au cours des 4 dernières semaines, 87,2,0% ont répondu négativement. La proportion de ceux qui ont été malade au cours des 4 derniers semaines (12,8%) reste faible dans toutes les régions. La plus grande proportion de ces jeunes malades est observée dans les régions de Labé (23,0%), Nzérékoré (20%) et Faranah (14,0%). C'est dans les régions de Kindia (6,0%), Boké (10,8%), Conakry (11,3%) et Mamou (11,4%) qu'on retrouve les plus faibles proportions des jeunes vulnérables qui ont été malade au cours des 4 derniers semaines précédant l'enquête. Voir tableau 10.1.

Tableau 10.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le diplôme le plus élevé selon le statut de maladie au cours des 4 dernières semaines

	Oui	Non	Total
Ensemble	12,8%	87,2%	100,0%
Région administrative			
Boké	10,8%	89,2%	100,0%
Conakry	11,3%	88,7%	100,0%
Faranah	14,0%	86,0%	100,0%
Kankan	11,6%	88,4%	100,0%
Kindia	6,0%	94,0%	100,0%
Labé	23,0%	77,0%	100,0%
Mamou	11,4%	88,6%	100,0%
Nzérékoré	20,3%	79,7%	100,0%
Milieu de résidence			
urbain	11,1%	88,9%	100,0%
rural	15,3%	84,7%	100,0%
Sexe			
Masculin	11,5%	88,5%	100,0%
Féminin	17,8%	82,2%	100,0%
Groupe d'âges			
15-24 ans	13,9%	86,1%	100,0%
25-34 ans	11,6%	88,4%	100,0%
35-44 ans	17,1%	82,9%	100,0%
45 ou plus	0,0%	0,0%	0,0%
Niveau d'instruction			
Aucun Niveau	15,0%	85,0%	100,0%
Primaire	22,4%	77,6%	100,0%
Secondaire	13,6%	86,4%	100,0%
Professionnel/Technique	14,0%	86,0%	100,0%
Supérieur	9,4%	90,6%	100,0%

dernières semaines précédant l'enquête. Parmi les hommes, cette proportion est de 11,5% (soit 298 hommes sur 2582). Voir tableau 10.1.

Selon les groupes d'âges et le niveau d'instruction, l'analyse montre que pour presque toutes les tranches d'âges, les proportions des jeunes vulnérables qui sont tombés malades au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête est minoritaire. C'est parmi les jeunes âgés de 25-34 ans qu'on retrouve plusieurs jeunes qui sont tombés malade au cours des 4 dernières

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que quel que soit le lieu de résidence, la proportion des jeunes vulnérables ayant tombé malade au cours des 4 derniers semaines restent minimale. Au moment de l'enquête, parmi l'ensemble des jeunes vivants en milieu urbain, seulement 11,1% (soit 213 jeunes sur 1708) ont été malade au cours des 4 dernières semaines qui ont précédés l'enquête. Cette proportion est de 15,3% (soit 196 sur 1087) en milieu rural. Voir tableau 10.1.

Selon le sexe, la proportion des jeunes femmes ayant tombé malade au cours des 4 dernières semaines qui ont précédées l'enquête est plus élevée par rapport à celle des hommes. En effet, parmi les femmes vulnérables, 17,6% (soit 111 femmes sur 622) ont été malade au cours des 4

semaines (11,6%, soit 246 sur 2119). De même, c'est parmi ceux de niveau secondaire qu'il y a plusieurs malades au cours des 4 dernières semaines (13,6%, soit 115 sur 848). Voir tableau 10.1.

Statut de souffrance habituelle pour un problème de santé

Dans l'ensemble des jeunes vulnérables, seulement 16,5% ont affirmé avoir habituellement des problèmes de santé. La proportion de ceux qui ne souffrent pas habituellement d'un problème de santé reste majoritaire dans toutes les régions. C'est dans les régions de Nzérékoré (32%), Labé (24,5%) et Mamou (17,3%) qu'on retrouve les plus grandes proportions des jeunes vulnérables souffrant habituellement d'un problème de santé. Les plus faibles proportions sont enregistrées parmi les jeunes se trouvant dans les régions de Faranah (9,6%) et Conakry (12,5%). Voir tableau 10.2.

Tableau 10.2 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut de souffrance habituelle d'un problème de santé

	Oui	Non	Total
Ensemble	16,5%	83,5%	100,0%
Région administrative			
Boké	15,0%	85,0%	100,0%
Conakry	12,5%	87,5%	100,0%
Faranah	9,6%	90,4%	100,0%
Kankan	16,3%	83,7%	100,0%
Kindia	14,2%	85,8%	100,0%
Labé	24,5%	75,5%	100,0%
Mamou	17,3%	82,7%	100,0%
Nzérékoré	32,5%	67,5%	100,0%
Milieu de résidence			
urbain	14,1%	85,9%	100,0%
rural	20,1%	79,9%	100,0%
Sexe			
Masculin	14,4%	85,6%	100,0%
Féminin	24,9%	75,1%	100,0%
Groupe d'âges			
15-24 ans	17,2%	82,8%	100,0%
25-34 ans	15,6%	84,4%	100,0%
35-44 ans	19,9%	80,1%	100,0%
45 ou plus			
Niveau d'instruction			
Aucun Niveau	20,3%	79,7%	100,0%
Primaire	27,6%	72,4%	100,0%
Secondaire	15,9%	84,1%	100,0%
Professionnel/Technique	17,8%	82,2%	100,0%
Supérieur	13,1%	86,9%	100,0%

individus).

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que, quel que soit le lieu de résidence, la proportion des jeunes vulnérables souffrant habituellement d'un problème de santé est inférieure à 15%. Parmi l'ensemble des jeunes vivants en milieu urbain, seulement 14,1% (soit 270 jeunes sur 1921) ont affirmés qu'ils souffrent habituellement des problèmes de santé. En milieu rural, 20,1% (soit 258 jeunes sur 1283) souffrent habituellement des problèmes de santé. Voir tableau 10.2.

Selon le sexe, c'est parmi les femmes qu'on a enregistré la plus grande proportion des jeunes vulnérables qui souffrent habituellement des problèmes de santé (24,9%, soit 155 femmes). Parmi les hommes, la proportion de ceux qui souffrent habituellement des problèmes de santé est de 14,4% (soit 373

Selon le niveau d’instruction, l’analyse montre que les jeunes vulnérables de niveau primaire et ceux qui n’ont aucun niveau d’instruction, sont les plus nombreux à avoir déclaré l’existence d’un problème habituel de sante (respectivement 27,6% et 20,3%). La proportion de ceux qui ont le niveau supérieur et souffrant d’un problème de santé reste faible (13,1%). Voir tableau 10.2.

Statut d’handicap au moment de l’enquête

Dans l’ensemble des jeunes vulnérables, 98,8% ont répondu au moment de l’enquête, qu’ils ne souffrent pas d’un handicap contre 1,2% (soit 38 personnes) de ceux qui souffrent d’handicap. La proportion de ceux qui ne souffre pas d’un handicap reste majoritaire dans toutes les régions. C’est dans les régions de Kankan (2,8%), Boké (2,3%) et Nzérékoré (1,3%) que cette proportion des jeunes souffrant d’un handicap est un peu élevée. Dans les régions de Mamou et Labé, aucun jeune ne souffre d’un handicap. Voir tableau 10.3.

Tableau 10.3 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d’âge, niveau d’instruction selon le statut d’handicap			
	Oui	Non	Total
Ensemble	1,2%	98,8%	100,0%
Région administrative			
Boké	2,3%	97,7%	100,0%
Conakry	,9%	99,1%	100,0%
Faranah	,9%	99,1%	100,0%
Kankan	2,8%	97,2%	100,0%
Kindia	1,1%	98,9%	100,0%
Labé	0,0%	100,0%	100,0%
Mamou	0,0%	100,0%	100,0%
Nzérékoré	1,3%	98,8%	100,0%
Milieu de résidence			
urbain	,9%	99,1%	100,0%
rural	1,6%	98,4%	100,0%
Sexe			
Masculin	1,1%	98,9%	100,0%
Féminin	1,6%	98,4%	100,0%
Groupe d’âges			
15-24 ans	1,4%	98,6%	100,0%
25-34 ans	1,0%	99,0%	100,0%
35-44 ans	1,6%	98,4%	100,0%
45 ou plus	0,0%	0,0%	0,0%
Niveau d’instruction			
Aucun Niveau	2,5%	97,5%	100,0%
Primaire	2,6%	97,4%	100,0%
Secondaire	1,1%	98,9%	100,0%
Professionnel/Technique	,3%	99,7%	100,0%
Supérieur	,8%	99,2%	100,0%

L’analyse selon le lieu de résidence, montre que, parmi l’ensemble des jeunes vulnérables vivants en milieu urbain, seulement 0,9% (soit 17 personnes) souffrent d’un handicap. Cette proportion est 1,6% (soit 21 personnes) en milieu rural. L’analyse montre que 1,6% (soit 10 sur 612) de jeunes femmes souffre d’un handicap et sur l’ensemble des hommes vulnérables, 1,1% (soit 28 personnes) ont affirmé qu’ils souffrent d’un handicap.

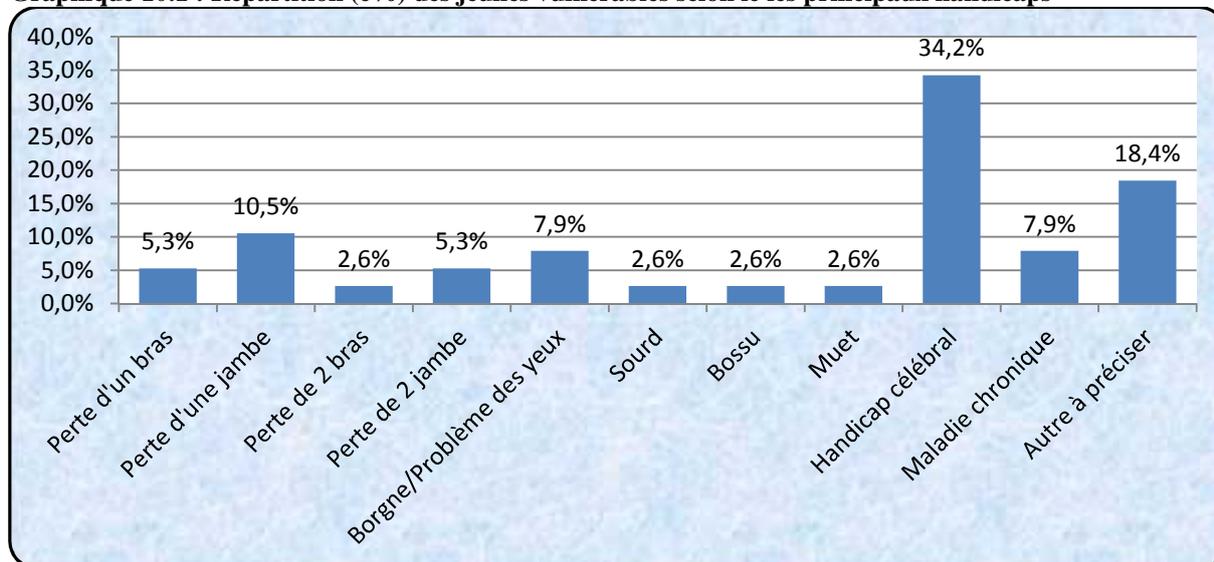
Selon le niveau d’instruction, l’analyse montre que les jeunes vulnérables qui n’ont aucun niveau d’instruction souffrent beaucoup plus d’handicaps que ceux des autres niveaux. Parmi l’ensemble des jeunes qui

n’ont aucun niveau d’instruction, 2,5% (soit 10 sur 408) ont déclaré qu’ils souffrent d’un handicap. Les plus faibles proportions des jeunes souffrant d’un handicap sont observées sur ceux de niveau professionnel et supérieur (respectivement 0,3% et 0,8%). Voir tableau 10.3.

Principaux handicaps

Parmi l'ensemble des jeunes qui souffrent d'un handicap, la proportion de ceux qui souffrent d'handicap cérébral reste majoritaire (34,2%) suivi des jeunes qui ont perdus une jambe (10,5%) et de ceux qui souffrent d'un problème de vision (7,9%). Les proportions des jeunes handicapés qui sont sourd, bossu muet et qui ont perdus deux bras sont minoritaires.

Graphique 10.1 : Répartition (e%) des jeunes vulnérables selon le les principaux handicaps



Bénéficiaire d'un programme d'appui/aide de la part des institutions au niveau des ménages

A la question de savoir si au cours des 12 derniers mois, les jeunes vulnérables ou leurs ménages a bénéficié d'un programme d'appui, d'une aide de la part des institutions, 93,6% ont répondu négativement. La proportion de ceux qui ont bénéficiés d'un programme d'appui est très faible (6,4%). Voir tableau 10.4.

Tableau 10.4 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon statut bénéficiaire d'un programme d'appui, d'une aide de la part des institutions dans le ménage

	Oui	Non	Total
Ensemble	6,4%	93,6%	100,0%
Région administrative			
Boké	2,7%	97,3%	100,0%
Conakry	6,2%	93,8%	100,0%
Faranah	4,8%	95,2%	100,0%
Kankan	9,6%	90,4%	100,0%
Kindia	4,3%	95,7%	100,0%
Labé	7,7%	92,3%	100,0%
Mamou	2,0%	98,0%	100,0%
Nzérékoré	11,4%	88,6%	100,0%
Milieu de résidence			
urbain	6,0%	94,0%	100,0%
rural	7,1%	92,9%	100,0%
Sexe			
Masculin	6,5%	93,5%	100,0%
Féminin	6,1%	93,9%	100,0%
Groupe d'âges			
15-24 ans	6,5%	93,5%	100,0%
25-34 ans	6,6%	93,4%	100,0%
35-44 ans	5,2%	94,8%	100,0%
45 ou plus			
Niveau d'instruction			
Aucun Niveau	5,9%	94,1%	100,0%
Primaire	2,2%	97,8%	100,0%
Secondaire	5,3%	94,7%	100,0%
Professionnel/Technique	7,1%	92,9%	100,0%
Supérieur	8,0%	92,0%	100,0%

Selon les régions, les plus grandes proportions des jeunes vulnérables qui ont bénéficiés d'un programme d'appui se trouvent dans les régions de Nzérékoré (11,4%), Kankan (9,6%) et Conakry (6,2%). Les plus faibles proportions sont observées dans les régions de Mamou (2,0%) et Boké (2,7%). Voir tableau 10.4.

L'analyse selon le lieu de résidence, montre que 6,0% (soit 114 personnes) des jeunes vulnérables vivant en milieu urbain ont bénéficié d'un programme d'appui de la part des institutions contre 7,1% (soit 91 personnes) de ceux venant du milieu rural. Selon le sexe, c'est parmi les hommes qu'on constate le plus grand nombre des jeunes vulnérables ayant bénéficiés un programme

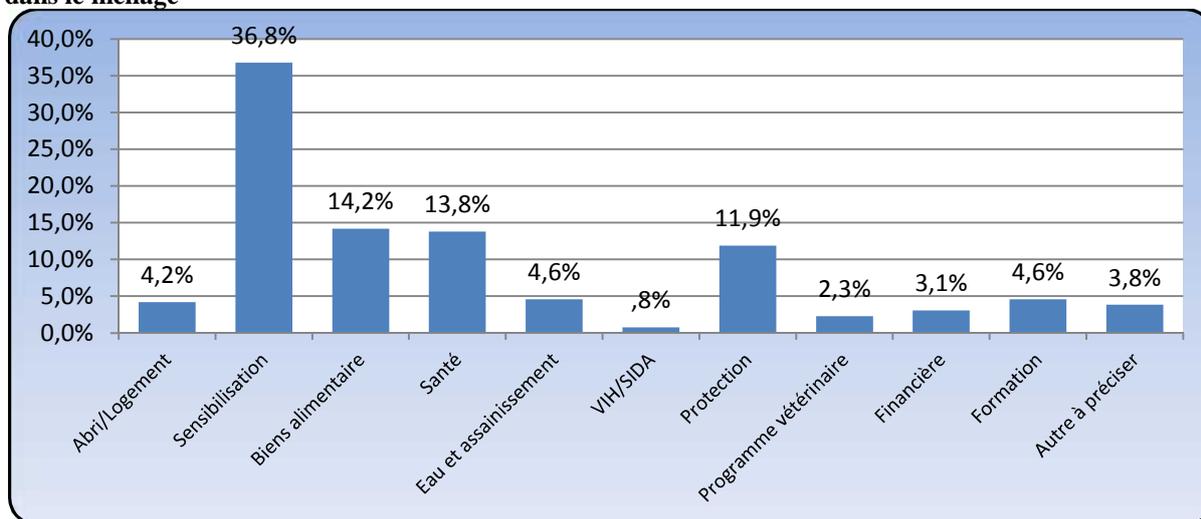
d'appui de la part des institutions (167 sur 2567). Parmi les jeunes femmes, seulement 6,1% (soit 38 femmes sur 619) ont pu bénéficier d'un programme d'appui de la part des institutions. Voir tableau 10.4.

Selon le niveau d'instruction, l'analyse montre qu'il y a beaucoup jeunes vulnérables de niveau secondaire et supérieure qui ont déclaré avoir bénéficié d'un programme d'appui de la part des institutions. La proportion de ceux de niveau secondaire ayant bénéficiés d'un programme d'appui est de 5,3% (soit 45 personnes sur 845) et 8% (soit 108 sur 1354) de ceux de niveau supérieur ont bénéficiés un programme d'appui de la part des institutions.

Types d'aides ou de programmes bénéficiés dans le ménage

Parmi l'ensemble des jeunes vulnérables qui ont bénéficiés un programme d'appui de la part des institutions, la plus part d'entre eux ont bénéficiés le programme de sensibilisation (36,8%), suivi de ceux qui ont bénéficié des biens alimentaire (14,2%) et de ceux qui ont bénéficiés des soins de santé (13,8%).

Graphique 10.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables selon le type d'aide ou programmes bénéficiés dans le ménage



Les proportions de ceux qui ont bénéficiés des programmes de type VIH/Sida (0,8%), de type vétérinaire (2,3%) et de type financière (3,1%) restent très faible. La proportion de ceux qui ont bénéficié le programme de type formation et de type eau et assainissement sont quasiment égales (respectivement 4,6%)

CHAPITRE 11 : SITUATION VIS-À-VIS DE L'ACTIVITE

Cette partie est consacrée spécifiquement à l'analyse de la situation vis-à-vis de l'activité des jeunes vulnérables. En d'autres termes, ce chapitre nous édifie sur la typologie des jeunes vulnérables en ce qui concerne l'activité. Il permet de distinguer les actifs aux inactifs parmi les jeunes. Elle donne des informations détaillées sur : profils du taux d'activité, structure de la population des jeunes vulnérables actifs, profil du taux d'inactivité, principal motif de non recherche d'emploi au cours des 7 derniers jours, disponibilité à travailler en cas de proposition d'emploi, et enfin la stratégie pour subvenir aux besoins.

Les données sont analysées selon la région administrative, le lieu de résidence, le sexe, l'âge et le niveau d'instruction des jeunes vulnérables.

Situation vis-à-vis de l'activité

La situation vis-à-vis de l'activité permet de distinguer la population active de la population inactive. Elle est généralement appréhendée par le taux global d'activité ou taux de participation qui est calculé en faisant le rapport entre la population active de 15-64 ans (population occupée et population au chômage) et la population en âge de travailler (15-64 ans). Voir tableau 11.1.

Tableau 11.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, situation matrimoniale et lien de parenté selon le taux d'activité avant et après la formation

	Effectif Total	Actif
Ensemble	3204	95,8%
Région Administrative		
Boké	260	94,2%
Conakry	1157	98,0%
Faranah	229	99,6%
Kankan	423	87,5%
Kindia	352	98,3%
Labé	261	98,5%
Mamou	202	94,6%
Nzérékoré	320	93,4%
Milieu de résidence		
Urbain	1921	96,4%
Rural	1283	94,9%
Sexe		
Masculin	2582	97,0%
Féminin	622	91,0%
Groupe d'âge		
15-24 ans	698	92,7%
25-34 ans	2119	96,8%
35-44 ans	387	95,9%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	408	91,7%
Primaire	272	91,2%
Secondaire	848	95,2%
Professionnel/Technique	314	97,1%
Supérieur	1362	98,1%

Le taux d'activité ou taux de participation renseigne sur la force de travail disponible dans un pays. Il permet de mesurer le niveau de la main d'œuvre disponible. Il comprend toutes les personnes des deux sexes qui fournissent, durant la période de référence (7 derniers jours avant l'enquête), la main-d'œuvre disponible pour la production de biens et services qui font partie du domaine de la production. Cet indicateur permet d'évaluer le niveau de participation de la population à l'activité économique. Voir tableau 11.1.

Dans cette section, on s'intéresse à l'analyse du taux d'activité des jeunes vulnérables au moment de l'enquête. Au niveau national, seulement 4,2% des enquêtés sont inactifs. En d'autres termes, le taux de participation des jeunes sur le marché de travail est de 95,8%. Voir tableau 11.1.

L'analyse désagrégée selon la région administrative de résidence montre qu'au moment de l'enquête, c'est dans les régions de Kankan et Nzérékoré que la participation des jeunes à l'activité est faible. Dans ces régions, le taux d'activité des jeunes sont estimés à 93,4% et 87,5% respectivement. La presque quasi-totalité des jeunes vulnérables

résidant dans les régions de Faranah (99,6%) Labé (98,5%), Kindia (98,3%) et Conakry (98%) sont actifs sur le marché de travail au moment de l'enquête. Voir tableau 11.1.

Graphique 11.1 : Répartition du taux d'activité des jeunes vulnérables au moment de l'enquête par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage

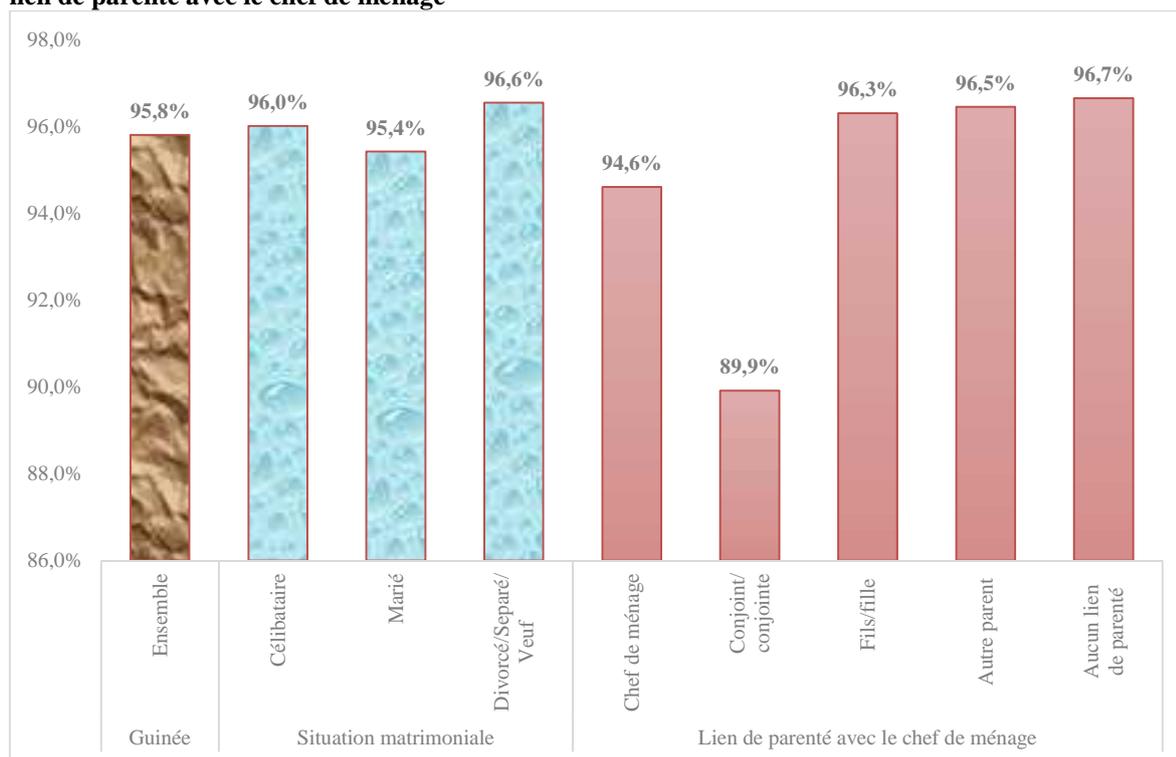
En tenant compte du lieu de résidence, on constate que la proportion des jeunes vulnérables en activité est plus élevée en milieu urbain (96,4%) qu'en milieu rural (94,9%). Voir tableau 11.1.

Au moment de l'enquête, le taux de participation des femmes en situation de vulnérabilité est plus petit (91%) que celui des hommes (97%). Voir tableau 1.

Quel que soit la tranche d'âge des jeunes vulnérables, plus de neuf dixième d'entre eux sont actifs. Néanmoins, la proportion des actifs est plus prononcée chez les jeunes de 25-34 ans (96,8%) suivis de leurs aînés âgés de 35-44 ans (65,9%).

En tenant compte du niveau d'instruction, on constate que les jeunes vulnérables ayant le niveau primaire (91,2%) et ceux n'ayant aucun niveau d'instruction (91,7%) sont moins actifs que leurs homologues ayant le niveau secondaire (95,2%), professionnel/technique (97,1%) ou supérieur (98,1%). Seulement 92,4% d'entre eux sont actifs contre 96,1% de ceux ayant le niveau primaire et 96,2% de niveau professionnel/technique. Voir graphique 11.2.

Graphique 11.2 : Répartition (%) du taux d'activité des jeunes vulnérables par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage



L'analyse selon la situation matrimoniale montre que la proportion des jeunes vulnérables mariés en activité est la plus faible (95,4%) comparativement aux jeunes célibataires (96%) ou divorcés/séparés (96,6%). Voir graphique 1.

Ce sont 94,6% des chefs de ménages qui sont actifs au moment de l'enquête. Cette proportion est légèrement faible chez les conjoints/conjointes des chefs de ménage (89,9%). Par contre, les fils/filles des chefs de ménages sont beaucoup plus en activités que les précédents. Ce sont 96,3% des fils/filles qui sont actifs. Voir graphique 11.3.

Structure de la population active

Cette section fournit la répartition de la population active des jeunes vulnérables au moment de l'enquête.

Tableau 11.2 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et lien de parenté

	Effectif	Fréquence
Ensemble	3070	
Région administrative		
Boké	245	8%
Conakry	1134	37%
Faranah	228	7%
Kankan	370	12%
Kindia	346	11%
Labé	257	8%
Mamou	191	6%
Nzérékoré	299	10%
Milieu de résidence		
Urbain	1852	60%
Rural	1218	40%
Sexe		
Masculin	2504	82%
Féminin	566	18%
Groupe d'âge		
15-24 ans	647	21%
25-34 ans	2052	67%
35-44 ans	371	12%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	374	12%
Primaire	248	8%
Secondaire	807	26%
Professionnel/Technique	305	10%
Supérieur	1336	44%
Situation matrimoniale		
Célibataire	1929	63%
Marié	1085	35%
Divorcé/Séparé/Veuf	56	2%
Lien de parenté avec le chef de ménage		
Chef de ménage	562	18%
Conjoint/conjointe du CM	107	3%
Fils/fille du CM	1672	54%
Autre parent du CM	463	15%
Aucun lien de parenté avec le CM	260	8%

Le profilage des jeunes vulnérables a été fait auprès d'une population active de 3070. Cette population active des jeunes est fortement concentrée à Conakry (37%). Cette région est suivie par les régions de Kankan (12%), Kindia (11%), Nzérékoré (10%). C'est dans les régions de Faranah (7%) et Mamou (6%) que les proportions des jeunes vulnérables actifs sont très faibles. Voir tableau 11.2.

Le milieu rural regorge environ 40% des jeunes vulnérables actifs enquêtés contre 60% en milieu urbain. Voir tableau 11.2. Au moment de l'enquête, on a constaté que 82% des jeunes vulnérables actifs sont des hommes. Sur ce, la proportion des femmes dans la population des jeunes actifs est estimée à 18%. Voir tableau 3.2.

Les jeunes âgés de 25-34 ans représentent deux tiers de la population active des jeunes vulnérables enquêtés (67%). Par ailleurs, les jeunes âgés de 15-24 ans représentent 21% des actifs

parmi les jeunes. Seulement 12% des actifs sont âgés de 35-44 ans. Voir tableau 11.2.

L'analyse selon le niveau d'instruction a montré que plus d'un quart des jeunes vulnérables en situation d'activité ont le niveau secondaire (26%) et près de la moitié ont le niveau supérieur (44%). Les jeunes vulnérables ayant le niveau primaire ou aucun niveau représentent respectivement 6% et 12% de cette population active. Voir tableau 11.2.

Parmi les jeunes vulnérables actifs, nous avons 63% des célibataires, 35% des mariés et seulement 2% des divorcés/séparés. Voir tableau 11.2.

En tenant compte du lien de parenté avec le chef de ménage, les résultats ont montré que par les jeunes vulnérables actifs, 54% sont les fils/filles du chef de ménage; 18% sont des chefs de ménage au moment de l'enquête; 15% sont d'autres parents du chef de ménage.

Profils du taux d'inactivité

Les résultats de l'enquête ont pu déterminer le taux d'inactivité des jeunes vulnérables. L'analyse des données a montré que l'inactivité touche 4,2% des jeunes vulnérables au moment de l'enquête.

Tableau 11.3 : Répartition (%) des jeunes vulnérables par région administrative, selon le taux d'inactivité

	Profil du taux d'inactivité	
	Effectif Total	Inactif
Ensemble	3204	4,2%
Région Administrative		
Boké	260	5,8%
Conakry	1157	2,0%
Faranah	229	,4%
Kankan	423	12,5%
Kindia	352	1,7%
Labé	261	1,5%
Mamou	202	5,4%
Nzérékoré	320	6,6%

L'analyse désagrégée selon la région administrative de résidence, dévoile une disparité remarquable. C'est dans la région de Kankan que la proportion des jeunes inactifs est élevée. Dans cette région, 12,5% des jeunes sont inactifs. Cette proportion équivaut à 6,6% dans la région de Nzérékoré, 5,8% dans la région de Boké et 5,4% dans la région de Mamou. C'est dans les régions administratives de Faranah (0,4%), Labé (1,5%), Kindia (1,7%) et Conakry (2%) que le taux d'inactivité des jeunes est plus faible. Voir tableau 11.3.

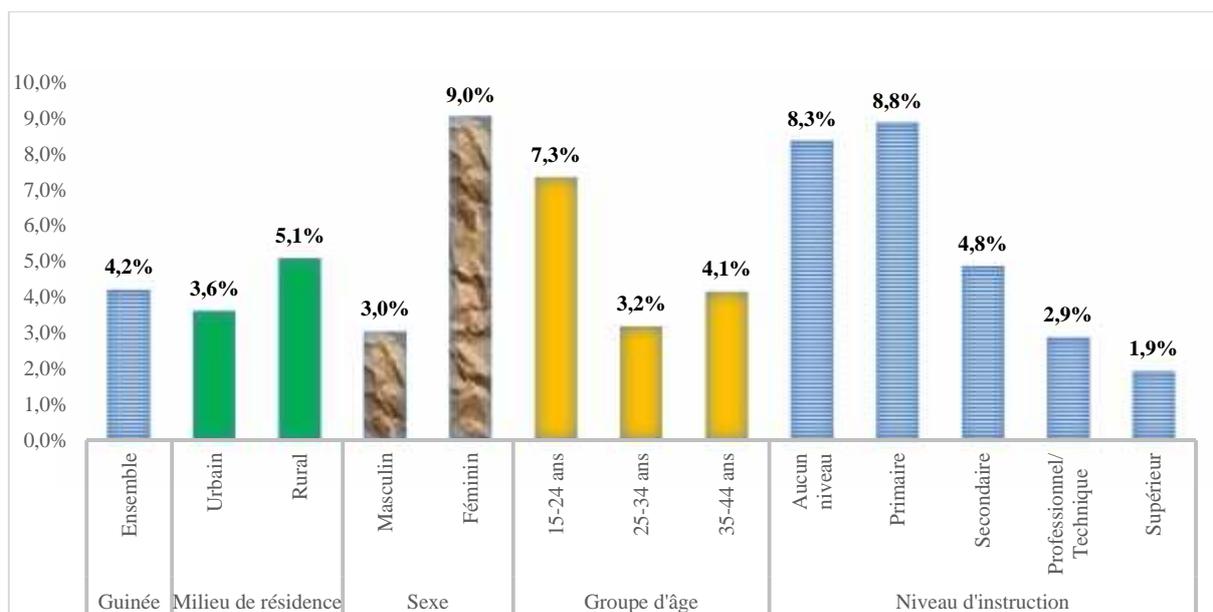
En considérant le lieu de résidence, on observe le taux d'inactivité des jeunes vulnérables vivants en milieu rural est légèrement supérieur à ceux vivant en milieu urbain (respectivement 5,1% et 3,6%). Voir graphique 11.3.

Les femmes enregistrent le taux d'inactivité le plus élevé (9%). Ce niveau d'inactivité des jeunes femmes s'expliquerait en partie par leur statut de mariage (car dans les ménages, elle joue essentiellement le rôle de femme au foyer au profit des autres activités). Seulement 3% des hommes sont inactifs. Voir graphique 11.3.

C'est parmi les jeunes de 15-24 ans que la proportion des inactifs est importante (7,3%) suivis de leurs aînés de 35-44 ans (4,1%). Seulement 3,2% des jeunes de 25-34 ans sont inactifs.

L'examen de l'inactivité des jeunes vulnérables selon le niveau d'instruction montre que le taux d'inactivité est plus élevé chez les jeunes de niveau primaire (8,8%) et ceux n'ayant aucun niveau d'instruction (8,3%). Par ailleurs, seulement 1,9% des jeunes de niveau supérieur sont inactifs contre 2,9% pour leurs homologues de niveau professionnel/technique. Voir graphique 11.3.

Graphique 11.3 : Répartition du taux d'inactivité des jeunes vulnérables par milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction



Statut de disponibilité des inactifs à travailler en cas de proposition d'emploi

Tableau 11.4 : Répartition (%) des Ex -associés aux FDS en situation d'inactivité disponibles pour travailler en cas de proposition d'emploi par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et lien de parenté avec le chef de ménage

	78,8%
Région Administrative	
Boké	69,2%
Conakry	72,2%
Faranah	100,0%
Kankan	90,2%
Kindia	100,0%
Labé	33,3%
Mamou	100,0%
Nzérékoré	55,0%
Milieu de résidence	
Urbain	82,8%
Rural	75,0%
Sexe	
Masculin	80,9%
Féminin	76,0%
Groupe d'âge	
15-24 ans	72,9%
25-34 ans	78,2%
35-44 ans	100,0%
Niveau d'instruction	
Aucun niveau	87,5%
Primaire	69,6%
Secondaire	71,8%
Professionnel/Technique	100,0%
Supérieur	82,4%
Situation matrimoniale	
Célibataire	71,2%
Marié	90,7%
Divorcé/Séparé/Veuf	100,0%

L'enquête s'est intéressée à la question de savoir si on proposait un emploi aux jeunes vulnérables en situation d'inactivité, s'ils seraient disponibles pour travailler tout de suite.

Dans l'ensemble, quatre jeunes vulnérables en situation d'inactivité sur cinq (78,8%) ont déclaré être prêts à travailler immédiatement si on proposait un emploi. Voir tableau 11.4.

S'agissant des régions administratives, à Faranah tout comme à Mamou, tous les jeunes vulnérables inactifs interrogés ont déclaré être prêts à travailler tout de suite si un emploi leur est proposé. Ensuite, les pourcentages les plus élevés sont enregistrés dans les régions de Kankan (90,2%), Conakry (72,2%), Boké (69,2%) et de Nzérékoré (55%). Le plus faible pourcentage est enregistré dans la région de Labé (33,3%). Voir tableau 11.4.

Les jeunes vulnérables inactifs vivant en milieu urbain (82,8%) sont les plus nombreux d'être prêts à travailler tout de suite si un emploi leur est proposé que ceux vivant en milieu rural (75%). Voir tableau 11.4.

Chez les jeunes hommes inactifs, 80,9% y sont prêts tandis que chez les jeunes femmes, le pourcentage est de 76%. Voir tableau 11.4.

Plus l'âge des jeunes inactifs augmentent, plus

la proportion de ceux qui sont disponibles à travailler en cas de proposition d'emploi est élevée. Voir tableau 11.4.

Par rapport au niveau d'instruction, on rencontre des pourcentages élevés à tous les niveaux passant d'un minimum de 69,6% du niveau primaire à un maximum de 100% du niveau professionnel/technique. Voir tableau 11.4.

Ce sont la quasi-totalité des divorcés/séparés inactifs (100%) et 90,7% des mariés en situation d'inactivité qui sont prêts à travailler immédiatement en cas de proposition d'embauche. Cette proportion est de 71,2% chez les célibataires inactifs.

CHAPITRE 12 : CHOMAGE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES JEUNES VULNÉRABLES

Toute collectivité humaine doit, pour satisfaire ses besoins fondamentaux, mettre en œuvre ses capacités de travail, c'est-à-dire ses capacités d'utiliser et de transformer son environnement naturel afin de produire des biens matériels et des services utiles. Le chômage ne naît que dans des formes spécifiques d'organisation sociale caractérisées par la généralisation du salariat comme forme dominante de mise en œuvre du travail rémunéré. Le chômage n'est pas l'oisiveté. Une mère de famille au chômage peut avoir une charge de travail élevée.

L'apparition du chômage suppose que le travail soit l'objet d'un échange marchand, c'est-à-dire que le travailleur offre sa force de travail à un employeur potentiel demandeur des travailleurs. C'est le fait de ne pas trouver un "acheteur" de sa force de travail qui définit le statut du chômeur. Il n'y a pas de chômage lorsque le travail est organisé dans le cadre de rapports de soumission personnelle ou collective, un esclave ou un serf n'est pas menacé par le chômage.

Dans un autre contexte, il n'y a pas de chômage pour des travailleurs indépendants qui disposent de leurs propres instruments de travail ; leur niveau d'activité ou de revenu varie selon leur possibilité de vendre leur produit et non leur force de travail. Avec la généralisation du salariat le chercheur d'emploi dispose de très peu de possibilités de participation au travail et donc de source de revenu, que l'obtention d'un emploi salarié. L'histoire du chômage est donc celle de l'extension du salariat, autrement dit celle de l'extension du mode de production capitaliste.

Cependant, des dizaines de millions de chômeurs dans le monde aujourd'hui, c'est avant tout une source de scandales. Scandale individuel d'abord pour ceux qui cherchent vainement un emploi et se trouvent rejetés dans une situation de chômage. Ce chômage, ils ne la ressentent pas seulement au niveau de leurs revenus; ils la perçoivent comme une exclusion qui perturbe aussi bien leurs relations avec leur environnement immédiat que leur équilibre et leur développement personnel. Scandale à l'échelle sociale ensuite : comment des systèmes économiques qui sont loin d'assurer à tous un niveau acceptable de satisfaction des besoins peuvent-ils gaspiller des quantités considérables de capacités de travail, c'est à dire des capacités de production de biens et services pour eux même et pour la communauté ? Une telle situation est généralement génératrice de conflits. Il est donc évident que la montée du chômage est génératrice de tensions sociales préjudiciables à la stabilité politique, à la paix sociale et au développement économique de la communauté.

La théorie économique est à l'origine d'une typologie du chômage. On distingue :

- ✓ **chômage de longue durée** : il s'agit des demandes d'emplois en fin de mois (AGUIPE) enregistrées depuis plus de douze mois consécutifs ;
- ✓ **chômage conjoncturel** : chômage résultant d'un ralentissement de l'activité économique ;
- ✓ **chômage structurel** : chômage lié aux déséquilibres structurels de l'économie (déséquilibres régionaux, inadaptation des qualifications, déclin d'activités traditionnelles, etc.) ;

- ✓ **chômage technique** : inactivité forcée dans l'entreprise en raison de circonstances particulières et indépendantes de l'entreprise (panne de machines, défauts d'approvisionnement en pièces, etc.);
- ✓ **chômage partiel** : inactivité forcée des salariés décidée par le l'employeur pour réduire la production lorsque la conjoncture est mauvaise (les heures non travaillées font alors l'objet d'une moindre rémunération) ;
- ✓ **chômage frictionnel** : en situation de plein-emploi, chômage d'adaptation lié à la période entre deux emplois.

Phénomène majeur dans tous les pays en développement, le chômage est aujourd'hui une réalité quotidienne pour de très nombreuses personnes. Véritable défi pour la société, le chômage est cependant l'objet de débats dont le premier concerne la mesure d'un tel phénomène. Ce chapitre permet de caractériser les chômeurs selon la définition standard du BIT et la définition adaptée. Il fournit des informations fiables sur les chômeurs et les méthodes de recherche d'emploi ainsi la perception des chômeurs.

Cette partie est consacrée spécifiquement à l'analyse de la problématique du chômage et de la recherche de l'emploi des jeunes vulnérables. Elle donne des informations détaillées sur : la situation vis-à-vis de l'activité, le profil du taux de chômage, la durée de chômage, le statut des chômeurs, les moyens utilisés par les chômeurs pour satisfaire à leur besoins pendant la période du chômage, les moyens utilisés pour rechercher de l'emploi

Les données sont analysées selon la région administrative, le milieu de résidence, le sexe, l'âge et le niveau d'instruction des jeunes vulnérables.

Profil du taux de chômage

Cette partie traite la situation des jeunes vulnérables actifs vis-à-vis de l'activité économique. Elle concerne seulement l'ensemble de 15-44 ans en situation d'activité. La situation dans l'activité permet de distinguer les populations occupées des populations au chômage. En particulier, cette partie traite la situation de chômage des jeunes vulnérables actifs.

Dans cette étude, la population occupée comprend toutes les personnes âgées de 15 à 44 ans qui, au cours de la période de référence (7 derniers jours avant l'enquête), ont été soit au travail, soit pourvues d'un emploi mais qui ne l'ont pas exercé. Par l'effectif de la population occupée, on peut apprécier la capacité d'absorption de la main d'œuvre par l'économie du pays.

La population au chômage permet de disposer de l'effectif des personnes non pourvues d'emploi. Dans cette étude, le statut du chômage a été appréhendé à partir de trois (3) conditions :

- ✓ Ne pas avoir travaillé ne serait-ce qu'une heure pour une rémunération quelconque au cours des 7 derniers jours ;
- ✓ Avoir cherché un emploi au cours des 7 derniers jours ;
- ✓ Être disponible pour travailler

Lorsque ces trois conditions sont remplies chez un enquêté, il est considéré comme chômeur. Lorsqu'on compare la population occupée à la population au chômage, ceci peut nécessiter des actions en faveur de la réduction du chômage par l'amélioration du taux d'occupation. Il est à retenir que le taux de chômage et le taux d'occupation sont complémentaires.

Dans cette section, on s'est intéressé à l'analyse des tendances du taux de chômage des jeunes vulnérables au moment de l'enquête.

Dans l'ensemble, les résultats ont montré que près de deux tiers des jeunes vulnérables actifs sont au chômage (60,2%). Cet indicateur chez les jeunes vivant dans les régions de Conakry (66,8%), Nzérékoré (66,2%), Faranah (65,4%) et Boké (64,5%). La plus faible proportion des chômeurs chez les jeunes vulnérables est observée dans la région de Kankan (39,7%). Voir tableau 12.1.

Le taux de chômage chez les jeunes vulnérables est plus élevé en urbain (63,4%) que rural (55,2%). Les jeunes femmes sont les plus exposées au chômage, sept dixième d'entre elles ne sont pas occupées (70%). Chez les jeunes hommes, le taux de chômage est estimé à 58%.

Tableau 12.1 : Répartition de l'effectif, du taux de chômage des jeunes vulnérables par région administrative de résidence, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction		
	Effectif	Chômeur
Ensemble	3070	60,2%
Région Administrative		
Boké	245	64,5%
Conakry	1134	66,8%
Faranah	228	65,4%
Kankan	370	39,7%
Kindia	346	63,0%
Labé	257	48,2%
Mamou	191	49,7%
Nzérékoré	299	66,2%
Milieu de résidence		
Urbain	1852	63,4%
Rural	1218	55,2%
Sexe		
Masculin	2504	58,0%
Féminin	566	70,0%
Groupe d'âge		
15-24 ans	647	66,6%
25-34 ans	2052	59,7%
35-44 ans	371	51,2%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	374	48,4%
Primaire	248	56,0%
Secondaire	807	55,0%
Professionnel/Technique	305	60,0%
Supérieur	1336	67,4%

Les résultats de l'analyse ont montré que plus le groupe d'âge est élevé, plus la proportion des chômeurs est faible. À titre d'illustration, deux tiers (66,6%) des jeunes vulnérables âgés de 15-24 ans sont au chômage. Cette proportion est estimée à 59,7% chez leurs aînés de 25-34 ans et 51,2% chez les jeunes âgés de 35-44 ans. Voir tableau 12.1.

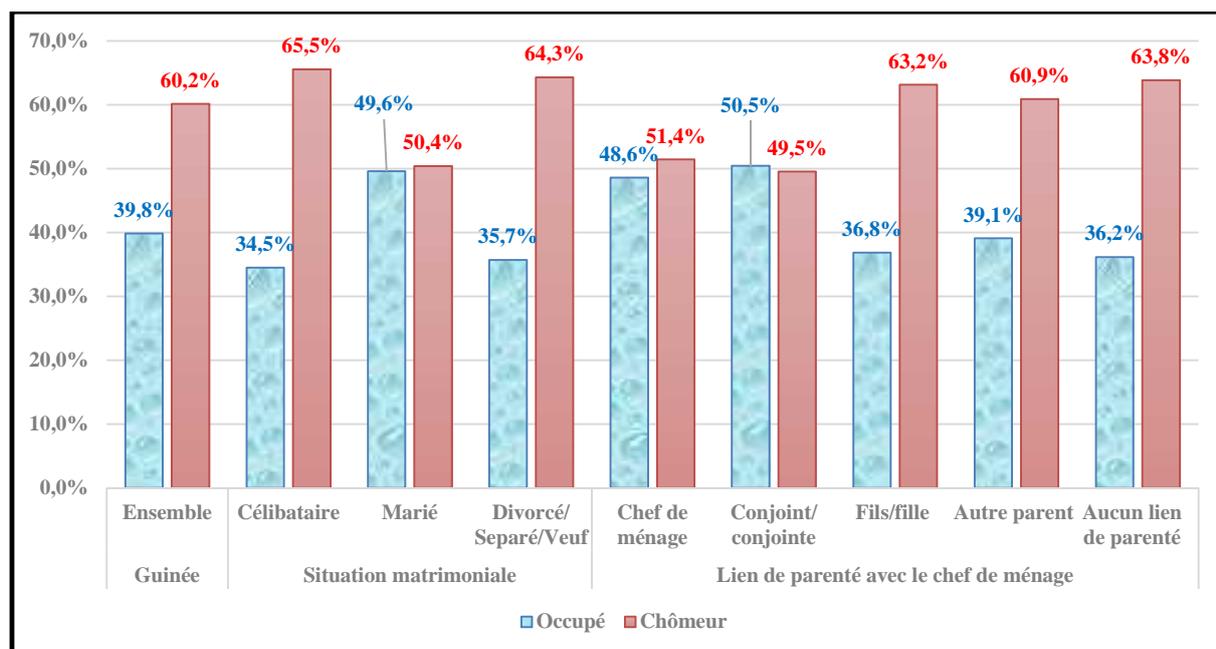
Le niveau d'instruction est une variable de différenciation des chômeurs en ce qui concerne l'exercice d'un emploi. L'analyse du taux de chômage selon le niveau d'instruction a montré plus le niveau des jeunes est élevé, plus ils sont exposés au chômage. A titre d'illustration, ce sont les jeunes ayant le niveau supérieur qui sont les plus exposés au chômage, plus de deux tiers d'entre eux sont en situation de chômage (67,4%). Par ailleurs, moins de la moitié des jeunes n'ayant jamais

été scolarisés sont au chômage (48,4%). Chez les jeunes vulnérables ayant le niveau primaire, secondaire ou professionnel/technique, les proportions des chômeurs sont respectivement 56%, 55% et 60%. Voir tableau 12.1.

L'analyse de la situation matrimoniale des jeunes vulnérables actifs par rapport à leur situation dans l'activité montre que près de deux tiers des célibataires (65,5%) et des divorcés/séparés (64,3%) sont au chômage contre la moitié des jeunes mariés (50,4%). Voir graphique 12.1

En tenant compte de lien de parenté avec le chef de ménage, un peu plus de la moitié des jeunes vulnérables chefs de ménage sont au chômage (51,4%). La proportion des chômeurs chez les fils/filles des chefs de ménage est évaluée à 63,2%. Cette proportion atteint 63,8% chez les jeunes n'ayant aucun lien de parenté avec le chef de ménage. Voir graphique 12.1

Graphique 12.1 : Répartition du taux de chômage des jeunes vulnérables au moment de l'enquête par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage



Durée moyenne de chômage

Dans cette étude, la question a été posée aux jeunes chômeurs de savoir « Depuis combien de temps ils sont sans emploi, disponible pour travailler et à la recherche de l'emploi? ». Cette section renseigne sur la durée de recherche d'emploi chez les chômeurs.

La durée moyenne et la période de recherche d'emploi sont analysées suivant la région administrative de résidence, le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et le lien de parenté avec le chef de ménage.

Les résultats de l'analyse des données ont montré que la durée moyenne de chômage des jeunes vulnérables est estimée à 32 mois au moment de l'enquête (soit 2 ans 6 mois). La moitié des jeunes vulnérables au chômage ont fait plus deux années de recherche d'emploi. Un tiers (33,3%) des jeunes vulnérables en situation de chômage ont fait entre 1 à 2 années de recherche d'emploi. Seulement un dixième des jeunes (10%) ont fait moins de 6 mois de recherche d'emploi. Voir tableau 12.2.

L'analyse des données selon la région administrative de résidence montre que les chômeurs vivant dans les régions de Faranah (46 mois), Boké (38 mois) et Nzérékoré (32 mois) ont fait en moyenne plus de temps de chômage que leurs homologues vivant dans les régions de Conakry (31 mois), Kankan (31 mois), Kindia (31 mois), Labé (27 mois) et Mamou (27 mois). Les jeunes vulnérables vivant dans les régions de Labé et Mamou, ont enregistré la plus faible durée moyenne de recherche d'emploi (27 mois). Voir tableau 12.2.

Plus de trois quart des jeunes vulnérables en situation de chômage résidant dans la région de Faranah (77,2%) ont fait plus de 2 années de chômage. Cette proportion est estimée à 39,3% chez les jeunes en chômage vivant dans la région de Mamou. Par contre, plus de la moitié des jeunes vulnérables en situation de chômage vivant dans les régions de Boké (56,4%), Kindia (51,6%) et Nzérékoré (50%) ont fait plus de 2 années de recherche d'emploi.

Par ailleurs, plus d'un tiers des jeunes chômeurs de Mamou (38,1%) et Conakry (39,7%) ont fait entre 1 et 2 années de recherche d'emploi. Cette proportion équivaut à 21,% dans la région de Faranah et 22,5% à Kankan. Voir tableau 12.2.

L'analyse désagrégée selon le lieu de résidence montre que les jeunes vulnérables en situation de chômage vivant en milieu rural ont fait en moyenne 34 mois de chômage contre 32 mois chez leurs homologues vivant en milieu urbain. Cependant, un peu plus de la moitié des jeunes vulnérables en chômage vivant en milieu rural (53,5%) ont fait plus de 2 années de chômage. Cette proportion est inférieure à la moitié en milieu urbain (49,4%). Voir tableau 4. Par contre, plus d'un tiers (36,2%) des jeunes vulnérables en chômage résidant en milieu urbain ont fait 1 à 2 années de recherche d'emploi. Cette proportion est estimée à 28% en milieu rural. Voir tableau 12.2.

L'analyse de la durée de recherche d'emploi des jeunes vulnérables en chômage dévoile une disparité selon le sexe. Les hommes ont fait en moyenne 34 mois de recherche d'emploi alors que chez les femmes, cet indicateur est estimé à 28 mois. La proportion des chômeurs ayant fait plus de 2 années de recherche est plus élevée chez les hommes (53%) que les femmes (43%). Par ailleurs, la proportion des jeunes chômeurs ayant fait plus 1 à 2 années de recherche d'emploi est plus élevée chez les femmes (38,1%) que les hommes (32%). Voir tableau 12.2.

La durée moyenne de recherche d'emploi des jeunes vulnérables en chômage croit avec le groupe d'âge. Plus le groupe d'âge est élevé, plus la durée moyenne de recherche d'emploi est importante. A titre d'illustration, les jeunes de 35-44 ans ont fait en moyenne 44 mois de

recherche d'emploi, contre 34 mois chez leurs cadets de 25-34 ans et 22 mois chez les plus jeunes de 15-24 mois. Par ailleurs, ce sont 29,5% des chômeurs de 15-24 ans ; 56,1% des jeunes de 25-34 ans et 64,5% des jeunes de 35-44 ans qui ont fait plus de 2 années de recherche d'emploi. Voir tableau 12.2.

Du point de vue niveau d'instruction, les résultats montrent que les chômeurs n'ayant aucun niveau d'instruction (29 mois), niveau primaire (28 mois) ou niveau secondaire (32 moi) font en moyenne moins de temps de recherche d'emploi que leurs homologues ayant le niveau supérieur (34 mois) ou professionnel/technique (34 mois). Voir tableau 4. Toutefois, plus de la moitié des chômeurs de niveau supérieur (54,7%) ou professionnel/technique (55,5%) ont fait au moins 2 années de recherche d'emploi, cette proportion est estimée à 39,1% chez les chômeurs de niveau primaire. Voir tableau 12.2.

Tableau 12.2 : Répartition de la durée moyenne (mois) de chômage et la période de chômage (%) des jeunes vulnérables au moment de l'enquête par région administrative de résidence, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction

	Total	Durée moyenne	Durée de chômage			
			Moins de 6 mois	6-11 mois	1-2 ans	Plus de 2 ans
Ensemble	1790	32	10,0%	5,9%	33,3%	50,8%
Région Administrative						
Boké	156	38	7,1%	6,4%	30,1%	56,4%
Conakry	746	31	9,2%	4,0%	39,7%	47,1%
Faranah	149	46	,7%	,7%	21,5%	77,2%
Kankan	120	31	12,5%	15,8%	22,5%	49,2%
Kindia	215	31	11,2%	4,7%	32,6%	51,6%
Labé	124	27	19,4%	4,0%	32,3%	44,4%
Mamou	84	27	10,7%	11,9%	38,1%	39,3%
Nzérékoré	196	32	13,3%	10,2%	26,5%	50,0%
Milieu de résidence						
Urbain	1155	32	9,5%	4,9%	36,2%	49,4%
Rural	635	34	10,9%	7,6%	28,0%	53,5%
Sexe						
Masculin	1402	34	9,8%	5,3%	32,0%	53,0%
Féminin	388	28	10,8%	8,0%	38,1%	43,0%
Groupe d'âge						
15-24 ans	413	22	16,7%	9,7%	44,1%	29,5%
25-34 ans	1191	34	8,1%	4,3%	31,5%	56,1%
35-44 ans	186	44	7,0%	7,5%	21,0%	64,5%
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	165	29	15,8%	13,3%	29,7%	41,2%
Primaire	133	28	20,3%	9,0%	31,6%	39,1%
Secondaire	425	32	9,4%	8,2%	34,1%	48,2%
Professionnel/Technique	182	34	8,8%	5,5%	30,2%	55,5%
Supérieur	885	34	7,9%	2,9%	34,5%	54,7%

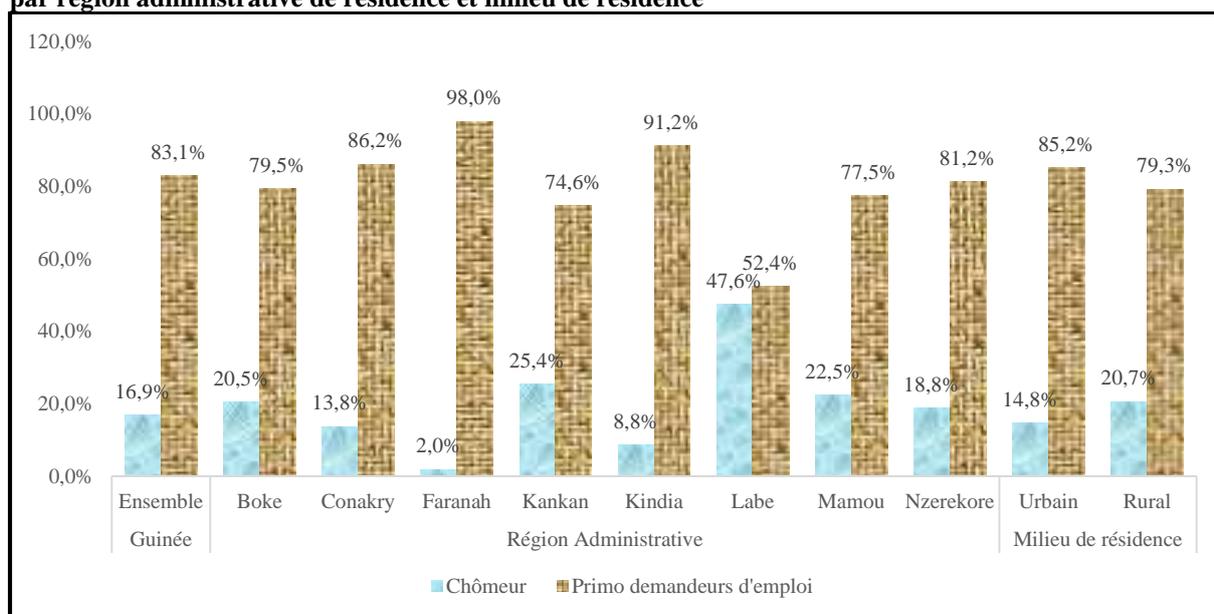
Statut d'occupation antérieure des chômeurs

Cette section permet de classer les jeunes chômeurs suivant leur statut de chômage. En d'autres termes, elle permet de classer les primo demandeurs d'emploi et les chômeurs ayant travaillé au moins une fois selon quelques caractéristiques sociodémographiques telles que : la région administrative, le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction et la situation matrimoniale.

A la question de savoir si le chômeur a déjà travaillé avant cette période de chômage pour une rémunération quelconque en espèce ou en nature, moins d'un cinquième (16,9%) des jeunes vulnérables en chômage ont répondu par l'affirmatif. En d'autres termes, la proportion des primo demandeurs d'emploi est estimée à 83,1% chez les jeunes vulnérables en chômage. Voir tableau 6.

En désagrégeant l'analyse selon la région administrative de résidence, on constate que la proportion des primo demandeurs d'emploi chez les jeunes vulnérables est plus importante dans les régions de Faranah (98%), Kindia (91,2%), Conakry (86,2%) et Nzérékoré (81,2%). Dans ces régions, plus de quatre cinquième des jeunes vulnérables en chômage sont à la recherche de leur premier emploi. Voir graphique 6. Dans la région de Labé, seulement 52,4% des jeunes vulnérables au chômage sont à la recherche de leur premier emploi.

Graphique 12.1 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage selon le statut d'emploi antérieur par région administrative de résidence et milieu de résidence



En tenant compte du lieu de résidence, on enregistre 79,3% et 85,2% des jeunes vulnérables en chômage en milieu rural et urbain qui sont des primo demandeurs d'emploi. Voir tableau 6. L'analyse selon le sexe montre que la proportion des femmes à la recherche de leur premier emploi (89,5%) est légèrement supérieure à celle des hommes (81,3%). Voir tableau 6.

Plus le groupe des jeunes chômeurs est élevé, plus la proportion des primo demandeurs d'emploi est faible. A titre d'illustration, près de neuf dixième jeunes en situation de chômage âgés de 15-24 ans (89,3%) sont à la recherche de leur premier emploi contre un peu plus de six dixième des jeunes en chômage âgés de 35-44 ans. Voir tableau 6.

Chez les jeunes vulnérables en situation de chômage et ayant le niveau supérieur, près de neuf dixième (88%) sont à la recherche de leur premier emploi contre moins de trois quart chez leurs homologues n'ayant jamais fréquenté (72,5%) ou ayant le niveau primaire (73,7%). La proportion des primo demandeurs d'emploi est un peu plus élevée chez les jeunes

vulnérables chômeurs le niveau secondaire (80,9%) et professionnel/technique (80,8%). Voir tableau 12.3.

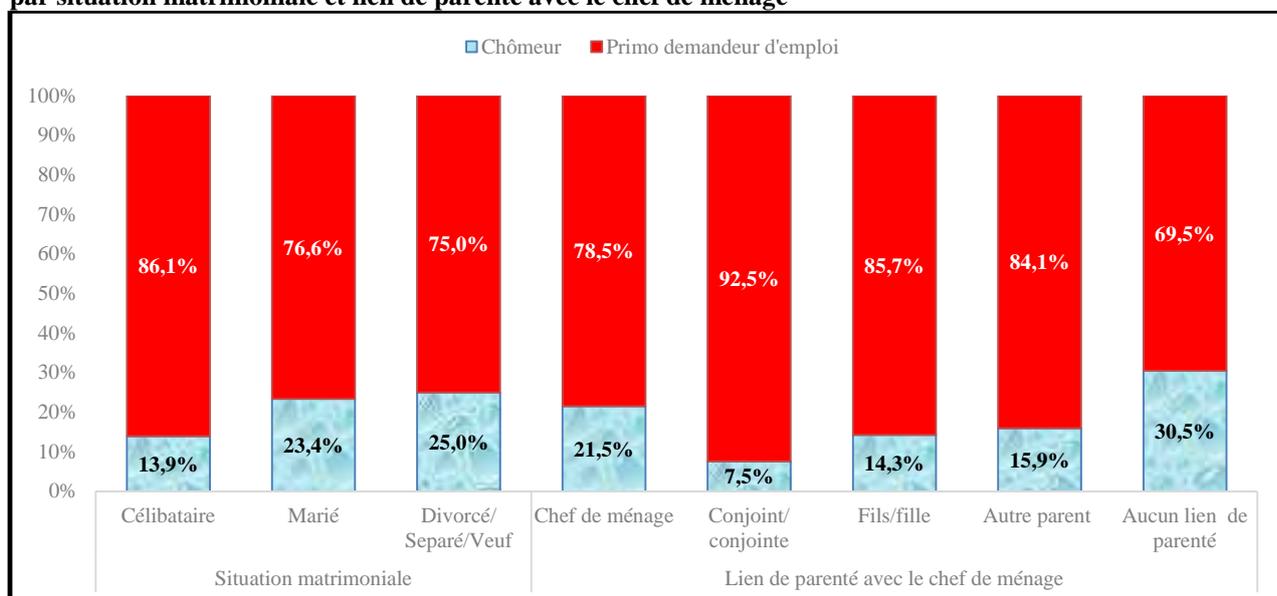
Tableau 12.3 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage selon le statut d'emploi antérieur par sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction

	Total	Situation d'emploi antérieure des chômeurs	
		Chômeur	Primo demandeurs d'emploi
Ensemble	1796	16,9%	83,1%
Sexe			
Masculin	1407	18,7%	81,3%
Féminin	389	10,5%	89,5%
Groupe d'âge			
15-24 ans	413	10,7%	89,3%
25-34 ans	1196	15,9%	84,1%
35-44 ans	187	37,4%	62,6%
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	167	27,5%	72,5%
Primaire	133	26,3%	73,7%
Secondaire	429	19,1%	80,9%
Professionnel/Technique	182	19,2%	80,8%
Supérieur	885	12,0%	88,0%

L'analyse selon la situation matrimoniale des jeunes vulnérables montre que c'est chez les célibataires que la proportion des primo-demandeurs est élevée comparativement aux mariés et divorcés. Environ neuf jeunes célibataires en chômage sur dix (86,1%) sont à la recherche de leur premier emploi. Cette proportion est de 76,6% chez les mariés et 75% chez les divorcés/séparés.

Par ailleurs, l'analyse selon le lien de parenté avec le chef de ménage dévoile que c'est chez les jeunes ayant le statut de conjoint/conjointe dans le ménage que la proportion des primo demandeurs d'emploi est élevée (92,5%) suivis des fils/filles du chef de ménage (85,7%). Voir graphique 12.2.

Graphique 12.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage selon le statut d'emploi antérieur par situation matrimoniale et lien de parenté avec le chef de ménage



Moyens de subsistance des chômeurs

Cette section fournit des informations sur les moyens utilisés par les chômeurs pour satisfaire leurs besoins pendant la période de chômage : la question qui a été posée est de savoir comment les chômeurs arrivent-ils à subvenir à leur besoins ? L'analyse sera faite selon la région administrative de résidence, le lieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction.

Dans l'ensemble, la famille/parent est le principal pourvoyeur des besoins des jeunes chômeurs. Près de deux tiers des jeunes au chômage subsistent au dépend de la famille/parents (63,3%). Ce sont 15,9% des jeunes chômeurs qui subsistent grâce à leur épargne. Voir tableau 12.4.

Les chômeurs sont beaucoup dépendants de leur famille/parent dans les régions de Faranah (81,2%), Conakry (71,3%) et Labé (69,9%). Dans ces régions, plus de deux tiers des jeunes chômeurs subviennent à leurs besoins grâce à la famille/parent. Par ailleurs, un peu plus de la moitié de jeunes chômeurs vivant dans les régions de Kankan (54,1%) et Kindia (56,6%) vivent au dépend de la famille/parent. Toutefois, plus d'un quart des jeunes chômeurs vivant dans les régions de Boké (33,3%), Labé (26%) et Mamou (25,8%) vivent de leur épargne. Cette proportion se fixe à 5,7% chez les jeunes chômeurs de Kankan. Dans cette région, près d'un cinquième des jeunes chômeurs subviennent à leurs besoins grâce aux amis et voisins (19,7%). Voir tableau 12.4.

En milieu urbain, exactement deux tiers des jeunes chômeurs (66,8%) subviennent à leur besoins grâce aux aides de la famille/parent contre 57% en milieu rural. Par ailleurs, dans ces milieux, ce sont respectivement 14,2% et 18,9% des jeunes vulnérables au chômage qui vivent de leur épargne. Voir tableau 12.4.

L'analyse selon le sexe montre que les jeunes femmes en situation de chômage dépendent beaucoup de la famille/parent (77,6%) que les hommes (59,3%). Voir tableau 7.

Plus l'âge des jeunes vulnérables en situation de chômage augmentent, plus la proportion de ceux qui subsistent par l'intermédiaire de la famille ou des parents diminue significativement. A titre d'illustration, ce sont 75,5% des jeunes vulnérables au chômage âgés de 15-24 ans qui subviennent à leur besoin au dépend des parents ou famille contre 62,4% de leurs aînés âgés de 25-34 ans et 42,2% de leurs homologues âgés de 35-44 ans. Voir tableau 7.

Subvenir ses besoins au dépend de la famille/parent est une fonction croissante du niveau d'instruction. Plus le niveau d'instruction des jeunes vulnérables en situation de chômage augmente, plus la proportion de ceux qui subviennent à leur besoins au dépend de la famille/parent est élevée. Voir tableau 12.4.

Tableau 12.4 : Répartition des jeunes vulnérables au chômage selon les moyens de subsistance utilisés par région administrative de résidence, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction

	Total	Moyens de subsistance des chômeurs			
		Famille/ parents	Vit de son épargne	Amis/ voisins	Autres
	1790	63,3%	15,9%	5,5%	15,3%
Région Administrative					
Boké	156	49,4%	33,3%	4,5%	12,8%
Conakry	742	71,3%	12,3%	5,7%	10,8%
Farannah	149	81,2%	14,8%	2,0%	2,0%
Kankan	122	54,1%	5,7%	19,7%	20,5%
Kindia	212	56,6%	18,9%	0,5%	24,1%
Labé	123	69,9%	26,0%	0,8%	3,3%
Mamou	89	46,1%	25,8%	14,6%	13,5%
Nzérékoré	197	47,2%	8,6%	4,1%	40,1%
Milieu de résidence					
Urbain	1150	66,8%	14,2%	5,4%	13,7%
Rural	640	57,0%	18,9%	5,8%	18,3%
Sexe					
Masculin	1402	59,3%	18,9%	6,2%	15,5%
Féminin	388	77,6%	4,9%	3,1%	14,4%
Groupe d'âge					
15-24 ans	412	75,5%	9,0%	4,4%	11,2%
25-34 ans	1191	62,4%	16,3%	5,5%	15,8%
35-44 ans	187	42,2%	28,3%	8,0%	21,4%
Niveau d'instruction					
Aucun niveau	166	51,8%	16,3%	10,8%	21,1%
Primaire	132	53,0%	18,9%	8,3%	19,7%
Secondaire	427	63,2%	14,8%	7,0%	15,0%
Professionnel/Technique	182	63,7%	13,2%	2,7%	20,3%
Supérieur	883	66,9%	16,4%	4,0%	12,7%

Principale méthode de recherche d'emploi

Cette partie fournit les informations sur la principale méthode utilisée par les jeunes vulnérables au chômage pour chercher de l'emploi. Ces informations seront données par région administrative de résidence, le lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et la situation matrimoniale.

Comme la revue de la littérature a démontré que, les relations personnelles (amis, parents, recommandations, etc.) sont les méthodes les plus utilisées pour la recherche de l'emploi chez les jeunes vulnérables au chômage (28,7%) suivi de répondre à des offres d'emploi (26,2%) et des structures étatiques de promotion d'emploi (AGUIPE) ou les ministères (10,4%). (14,7%), directement auprès des employeurs (12,7%).

Quant au réseau professionnel « se débrouiller auprès des gens du même métier », ce sont un 8,3% des jeunes vulnérables au chômage qui l'utilisent comme moyens de recherche d'emploi. Seulement 2,2% des chômeurs ont déclaré comme méthode la plus efficace de recherche d'emploi le stage en entreprise. Visité des entreprises ou employeurs est pratiqué par 5,8% des jeunes au chômage comme principal moyen de recherche d'emploi. Voir tableau 12.5.

C'est dans les régions de Labé (24,4%), Kindia (14,9%), Boké (12,8%) et Conakry (10,8%) que les proportions des jeunes vulnérables au chômage qui pratiquent les structures étatiques

de promotion d'emploi et les ministères comme principal moyen de recherche d'emploi sont élevées. Par ailleurs, plus d'un tiers des jeunes vulnérables au chômage résidant dans les régions de Conakry (35,7%) et Labé (35,8%) utilisent les relations personnelles pour rechercher de l'emploi. Cette proportion est estimée à 20,5% dans la région de Kankan; 13,5% dans la région de Faranah et 22,3% dans la région de Nzérékoré. Voir tableau 12.5.

L'analyse selon le lieu de résidence montre qu'en milieu urbain, les canaux de recherche d'emploi les plus utilisés par les jeunes vulnérables en situation chômage sont : Répondre aux appels d'offres (30,3%), les relations personnelles (29,2%), les structures étatiques de promotion d'emploi/ministères (12,7%). Quant au milieu rural, ces proportions sont respectivement égales à : 18,8%; 27,9% et 6,2%. Voir tableau 12.5.

Chez les jeunes femmes en situation de chômage, on constate que les moyens de recherche d'emploi les plus utilisés sont : Relations personnelles (29%), répondre aux appels d'offre (20,6%), le réseau professionnel (10%). Voir tableau 12.5.

Les chômeurs âgés de 35-44 ans utilisent en grande majorité les relations personnelles (26,7%), répondre aux appels d'offres (23,5%). Cette même tendance s'observe chez les autres jeunes. Voir tableau 12.5.

L'analyse selon le niveau d'instruction montre le canal de recherche d'emploi le plus utilisé par les jeunes vulnérables au chômage ayant le niveau supérieur est répondre aux appels d'offres (40%) suivi des relations personnelles (23,8%), structures étatiques de promotion de l'emploi, Aguipe (15,9%). Voir tableau 12.5.

Tableau 12.5 : Répartition des jeunes vulnérables au chômage selon la principale méthode utilisée pour chercher de l'emploi par région administrative de résidence, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge et niveau d'instruction

	Méthode de recherche d'emploi								
	AGUIPE, ministères, etc.	Réponse à des offres d'emploi des privées	Directement auprès des employeurs	Stage en entreprise	Visité les entreprises et employeurs pour être employé	Relations personnelles (parents, amis)	Cherche à rassembler les conditions pour démarrer une affaire privée ou cultiver	Se débrouiller auprès des gens du même métier	Autre méthode
Ensemble	10,4%	26,2%	9,0%	2,2%	5,8%	28,7%	3,7%	8,3%	5,7%
Région administrative									
Boké	12,8%	19,2%	32,1%	,6%	4,5%	23,7%	6,4%	,6%	0,0%
Conakry	10,8%	30,4%	5,1%	,9%	4,9%	35,7%	2,0%	7,6%	2,6%
Faranah	4,1%	46,6%	10,1%	14,2%	3,4%	13,5%	0,0%	7,4%	,7%
Kankan	8,2%	17,2%	15,6%	,8%	4,1%	20,5%	24,6%	2,5%	6,6%
Kindia	14,9%	32,6%	9,8%	,9%	4,2%	23,7%	0,0%	5,1%	8,8%
Labé	24,4%	22,0%	3,3%	,8%	3,3%	35,8%	1,6%	5,7%	3,3%
Mamou	4,5%	4,5%	4,5%	2,3%	12,5%	33,0%	5,7%	27,3%	5,7%
Nzérékoré	2,0%	11,2%	5,1%	2,0%	13,7%	22,3%	2,5%	17,8%	23,4%
Milieu de résidence									
Urbain	12,7%	30,3%	6,5%	1,7%	6,5%	29,2%	1,7%	6,6%	4,9%
Rural	6,2%	18,8%	13,6%	3,1%	4,7%	27,9%	7,3%	11,2%	7,2%
Sexe									
Masculin	11,1%	27,7%	9,1%	1,8%	5,8%	28,6%	3,3%	7,8%	4,8%
Féminin	8,0%	20,6%	8,5%	3,6%	5,9%	29,0%	5,4%	10,0%	9,0%
Groupe d'âge									
15-24 ans	6,3%	14,9%	10,0%	1,7%	5,4%	33,2%	5,6%	13,4%	9,5%
25-34 ans	12,6%	30,5%	8,5%	2,5%	5,5%	27,5%	2,5%	6,0%	4,5%
35-44 ans	5,3%	23,5%	10,2%	1,1%	9,1%	26,7%	7,5%	11,8%	4,8%
Niveau d'instruction									
Aucun niveau	2,4%	3,0%	14,5%	,6%	9,6%	21,1%	13,9%	19,3%	15,7%
Primaire	3,0%	0,0%	14,4%	,8%	8,3%	30,3%	4,5%	28,0%	10,6%
Secondaire	4,4%	12,9%	8,4%	1,4%	5,6%	38,9%	7,3%	14,8%	6,3%
Professionnel/Technique	10,4%	30,2%	12,1%	3,8%	3,3%	34,6%	1,1%	2,2%	2,2%
Supérieur	15,9%	40,0%	6,8%	2,7%	5,3%	23,8%	,6%	1,4%	3,5%
	10,4%	26,2%	9,0%	2,2%	5,8%	28,7%	3,7%	8,3%	5,7%

Connaissance des structures de promotion d'emploi par les chômeurs et inactifs

Cette section fournit les informations sur la connaissance des structures de promotion de l'emploi en Guinée par les jeunes vulnérables en situation de chômage et d'inactivité. Cet indicateur sera analysé selon la région administrative de résidence, le milieu de résidence, le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et le statut des jeunes.

	Oui	Non
Ensemble	26,0%	73,9%
Région administrative		
Boké	16,9%	83,1%
Conakry	35,4%	64,6%
Faranah	21,5%	78,5%
Kankan	15,1%	84,9%
Kindia	34,3%	65,7%
Labé	35,2%	64,8%
Mamou	7,7%	91,2%
Nzérékoré	6,9%	93,1%
Situation matrimoniale		
Célibataire	29,4%	70,6%
Marié	19,7%	80,3%
Divorcé/Séparé/Veuf	8,1%	91,9%
Lien de parenté avec le chef de ménage		
Chef de ménage	30,0%	70,0%
Conjoint/conjointe du CM	12,7%	87,3%
Fils/fille du CM	23,5%	76,5%
Autre parent du CM	33,9%	65,7%
Aucun lien de parenté avec le CM	26,8%	73,2%

Dans l'ensemble, ce sont 26% des jeunes vulnérables au chômage/inactivité qui connaissent au moins une structure de promotion d'emploi en Guinée. Voir tableau 12.6. L'analyse désagrégée selon la région administrative de résidence de ces jeunes laisse voir une disparité grandissante. Ce sont les jeunes vivants à Conakry qui sont mieux informés sur les structures de promotion d'emploi en Guinée (35,4%) suivis des résidents de Labé (35,2%) et Kindia (34,3%). Seulement 6,9% des jeunes au chômage ou en inactivité vivants dans la région de Nzérékoré ont déclaré connaître au moins une structure de promotion d'emploi en Guinée. Voir tableau 12.6.

En analysant selon le lieu de résidence actuel des jeunes vulnérables, on remarque que près d'un tiers des jeunes vivants en milieu urbain (32,8%) déclarent connaître au moins une structure étatique de promotion d'emploi en Guinée contre seulement 14,2% pour les résidents du milieu. Voir tableau 12.6.

L'analyse selon le sexe dévoile une disparité en faveur des hommes. Alors que seulement 17,7% des femmes déclarent connaître au moins une structure de promotion de l'emploi en Guinée, ce sont 28,6% des hommes qui ont déclaré connaître les structures. Voir graphique 12.3.

Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge montre que les jeunes chômeurs/inactifs de 25-34 ans (30,1%) et 35-64 ans (23,1%) sont les mieux informés sur les structures de promotion d'emploi que leurs cadets âgés de 15-24 ans (16%). Voir graphique 12.3.

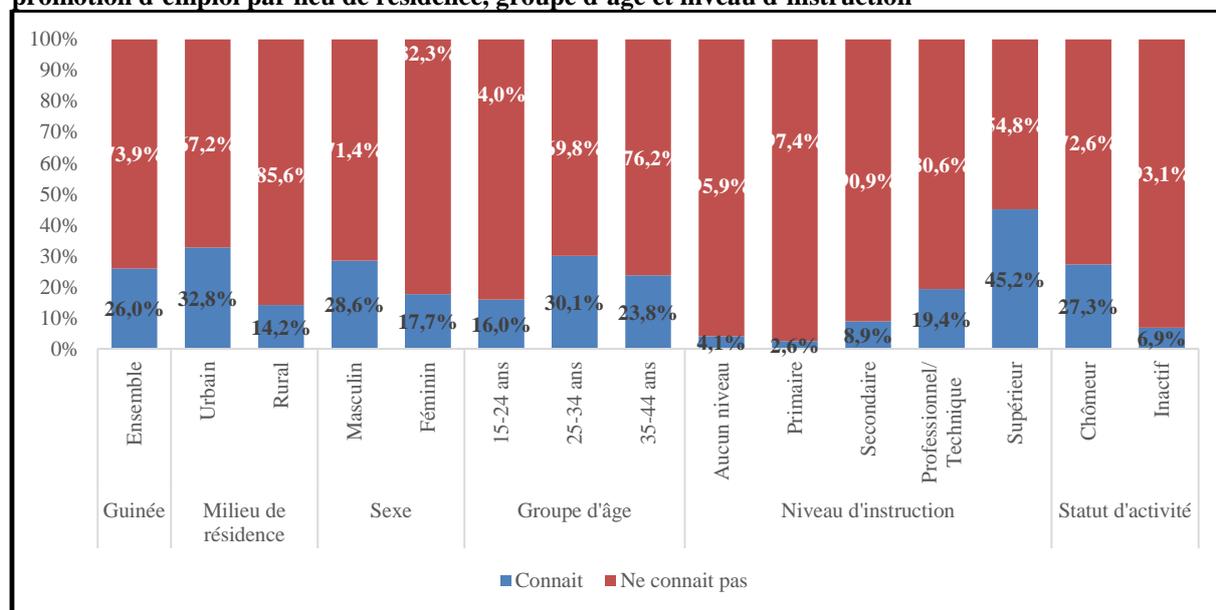
A partir du primaire, plus le niveau des jeunes est élevé, plus la proportion de ceux qui connaissent au moins une structure de promotion d'emploi est importante. A titre d'illustration, seulement 2,6% des jeunes vulnérables ayant le niveau primaire ont déclaré connaître au moins une structure de promotion de l'emploi contre 19,4% chez leurs homologues de niveau professionnel/technique et 45,2% parmi ceux de niveau supérieur. Voir graphique 12.3.

Les célibataires et les mariés sont beaucoup renseignés sur les structures de promotion de l'emploi en Guinée. Ils représentent respectivement 29,4% et 19,7% à connaître au moins une de ces structures. Voir tableau 12.6.

L'analyse selon le lien de parenté montre que près d'un tiers des jeunes chômeurs/inactifs chefs de ménage (30%) connaissent au moins une structure de promotion de l'emploi contre seulement 12,7% chez les conjoints des chefs de ménage. Voir tableau 12.6.

L'analyse selon le statut des jeunes montre que plus d'un quart des jeunes chômeurs (27,3%) connaissent au moins une structure de promotion d'emploi en Guinée. chez les inactifs, cette proportion s'évalue à 6,9%. Voir graphique 12.3.

Graphique 12.3 : Répartition des jeunes vulnérables au chômage selon la connaissance des structures de promotion d'emploi par lieu de résidence, groupe d'âge et niveau d'instruction



Attentes des jeunes vulnérables en situation de chômage ou d'inactivité de la part des structures de promotion de l'emploi en Guinée

L'enquête s'est intéressée aux éléments qu'attendent les jeunes vulnérables en situation de chômage ou d'inactivité de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée.

Dans l'ensemble, les principales attentes des jeunes par ordre d'importance sont : proposition d'embauche (49,3%) ; formation (15,7%), appui financier (12,7%) et stage/apprentissage (2,7%). En d'autres termes, près de la moitié des jeunes vulnérables s'attendent une proposition d'embauche de la part des structures de promotion d'emploi. Par contre, une proportion non négligeable des jeunes chômeurs et inactifs déclarent n'avoir aucune attente de la part de ces structures (13,7%). Voir graphique 12.4.

Graphique 12.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage et en inactivité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée

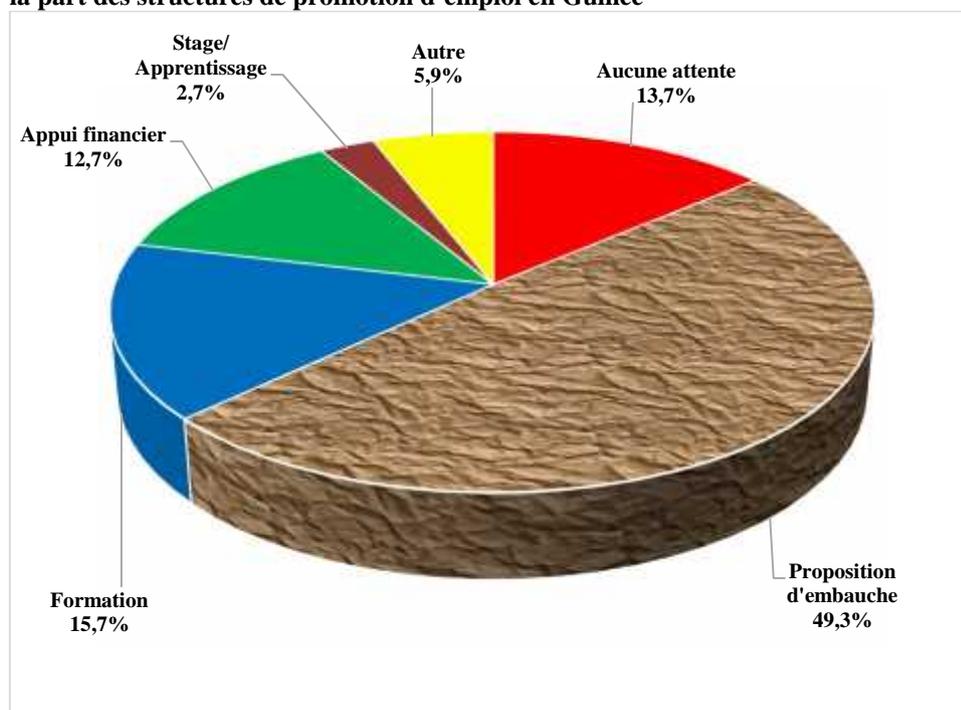


Tableau 12.7 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables au chômage et en inactivité par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage et statut d'activité selon les attentes de la part des structures de promotion d'emploi en Guinée

	Total	Attentes des chômeurs et inactifs envers les structures de promotion de l'emploi					
		Aucune chose	Proposition d'embauche	Formation	Appui financier	Stage/ Apprentissage	Autre
	1868	13,7%	49,3%	15,7%	12,7%	2,7%	5,9%
Région Administrative							
Boké	151	19,2%	42,4%	31,8%	4,0%	2,0%	,7%
Conakry	751	6,1%	60,2%	11,6%	5,7%	4,1%	12,3%
Faranah	149	11,4%	65,1%	3,4%	19,5%	,7%	
Kankan	173	11,0%	28,9%	20,2%	37,0%	1,7%	1,2%
Kindia	201	12,9%	59,2%	20,4%	3,5%		4,0%
Labé	125	1,6%	60,0%	16,8%	18,4%	2,4%	,8%
Mamou	100	44,0%	19,0%	11,0%	22,0%	3,0%	1,0%
Nzérékoré	218	33,5%	20,6%	21,1%	19,7%	2,8%	2,3%
Milieu de résidence							
Urbain	1173	12,6%	54,8%	13,0%	8,1%	3,0%	8,4%
Rural	695	15,5%	40,0%	20,3%	20,4%	2,2%	1,6%
Sexe							
Masculin	1447	13,0%	50,9%	16,0%	12,4%	2,4%	5,3%
Féminin	421	16,2%	43,9%	14,7%	13,5%	3,6%	8,1%
Groupe d'âge							
15-24 ans	455	17,4%	37,8%	22,0%	13,6%	3,5%	5,7%
25-34 ans	1215	12,3%	54,7%	14,2%	10,2%	2,7%	5,8%
35-44 ans	198	14,1%	42,4%	10,6%	25,8%	,5%	6,6%
Niveau d'instruction							
Aucun niveau	200	17,5%	24,5%	15,0%	36,5%	1,5%	5,0%
Primaire	155	26,5%	25,8%	23,9%	20,0%	2,6%	1,3%
Secondaire	461	21,3%	37,5%	18,9%	17,8%	1,1%	3,5%
Professionnel/Technique	178	4,5%	62,9%	10,7%	6,2%	2,2%	13,5%
Supérieur	874	8,5%	62,6%	13,8%	4,6%	3,9%	6,6%
Situation matrimoniale							
Célibataire	1279	11,6%	51,8%	16,9%	9,8%	3,4%	6,6%
Marié	552	18,1%	44,4%	13,8%	18,1%	1,1%	4,5%
Divorcé/Séparé/Veuf	37	18,9%	37,8%	5,4%	32,4%	2,7%	2,7%
Lien de parenté avec le chef de ménage							
Chef de ménage	293	8,5%	62,1%	7,8%	16,7%	1,4%	3,4%
Conjoint/conjointe du chef de ménage	57	14,0%	33,3%	26,3%	19,3%	1,8%	5,3%
Fils/fille du chef de ménage	1063	14,2%	45,2%	18,6%	13,4%	2,9%	5,7%
Autre parent du chef de ménage	289	12,1%	56,4%	11,4%	6,9%	3,8%	9,3%
Aucun lien de parenté avec le chef de ménage	165	22,4%	46,7%	15,2%	8,5%	1,8%	5,5%
Statut d'activité des jeunes							
chômeurs	1749	13,3%	50,8%	15,1%	12,3%	2,4%	6,2%
Inactif	119	20,2%	27,7%	25,2%	18,5%	6,7%	1,7%

L'analyse des attentes des jeunes chômeurs et inactifs selon la région administrative montre qu'environ trois cinquième d'entre eux vivant dans les régions de Conakry (60,2%), Labé (60%), Faranah (65,1%) et Kindia (59,2%) s'attendent une proposition d'embauche. C'est dans les régions de Mamou (19%) et Nzérékoré (20,6%) que la proportion des jeunes

sollicitant la proportion d'embauche est très faible. Dans ces régions, plus d'un tiers de jeunes ont déclaré ne pas s'attendre de quelque chose de la part des structures de promotion d'emploi (respectivement 44% et 33,5%). La formation est attendue par près d'un tiers des jeunes chômeurs et inactifs de la région de Boké (31,8%). Par ailleurs, dans les régions de Kankan, Kindia et Nzérékoré, nous avons respectivement 20,2% ; 20,4% et 21,1% des jeunes chômeurs et inactifs qui s'attendent une proposition de formation. C'est parmi les jeunes vivants dans la région de Kankan que la proportion de ceux qui s'attendent un appui financier est plus élevée (37%). Pour cette attente, ce sont 22% des jeunes de Mamou ; 19,7% des jeunes de Nzérékoré ; 19,5% des jeunes de Faranah et 18,4% des jeunes de Labé qui se sont prononcés dans ce sens. C'est parmi les jeunes chômeurs et inactifs de la région de Conakry que la proportion de demandeurs de stage/apprentissage est élevée (4,1%) suivie des régions de Mamou (3%) et Nzérékoré (2,8%). Voir tableau 12.7.

L'analyse selon le lieu de résidence dévoile des différenciations en ce qui concerne les attentes des jeunes chômeurs et inactifs. En milieu urbain, c'est la proposition d'embauche (54,8%) et la formation (13%) qui sont les plus sollicitées par les jeunes. Quant au milieu rural, la proposition d'embauche (40%) et l'appui financier (20,4%) sont les deux premières attentes des jeunes chômeurs et inactifs qui y vivent. Voir tableau 12.7.

L'analyse selon le genre dévoile que la moitié des jeunes hommes attendent une proposition d'embauche (50,9%). Cette proportion est de 43,9% chez les femmes. Par contre, la proportion des jeunes qui sollicitent l'appui financier est légèrement élevé chez les femmes (13,5%) que chez les hommes (12,4%). La formation comme principale attente, est citée chez 16% des hommes et 14,7% des femmes. Voir tableau 12.7.

Quel que soit le groupe d'âge des jeunes, la proposition d'embauche est l'attente la plus prononcée. Plus l'âge augmente, plus les proportions des jeunes qui sollicitent la formation diminuent. C'est chez les jeunes de 15-24 ans que la sollicitation de formation est plus prononcée (22%) que chez leurs aînés de 25-34 ans (14,2%) et 35-44 ans (10,6%). Un quart des jeunes de 35-44 ans attendent un appui financier. Cette proportion est de 13,6% chez les plus jeunes (15-24 ans). **Voir tableau 12.7.**

En considérant le niveau d'instruction des jeunes, on constate que plus ce niveau augmente, plus la proportion des jeunes qui attendent la proposition d'embauche est élevée. A titre d'illustration, plus de trois cinquième des jeunes de niveau supérieur ou professionnel/technique sollicitent la proposition d'embauche contre moins d'un quart des jeunes n'ayant aucun niveau d'instruction (24,5%). Par contre, plus le niveau d'instruction est élevé, plus la proportion des jeunes qui attendent un appui financier est faible. Plus d'un tiers des jeunes n'ayant aucun niveau d'instruction attendent un appui financier de la part des structures de promotion d'emploi (36,5%) contre 4,6% des jeunes de niveau supérieur. Environ 4% des jeunes de niveau supérieur s'attendent à un stage/apprentissage.

Un peu plus de la moitié des jeunes célibataire (51,8%) et plus de deux cinquième des jeunes mariés (44,4%) s'attendent à une proposition d'emploi de la part des structures de promotion d'emploi. Par ailleurs, la proportion des jeunes qui sollicitent une formation est plus élevée chez les célibataires (16,9%) que chez les mariés (13,8%) ou divorcés (5,4%). **Voir tableau 12.7.**

L'analyse selon le statut des jeunes montre que la moitié des chômeurs (50,8%) s'attendent à une proposition d'embauche contre 27,7% des inactifs. Par ailleurs, les proportions des jeunes sollicitant la formation ou l'appui financier sont plus élevées chez les inactifs (respectivement 25,2% et 18,5%) que chez les chômeurs (15,1% et 12,3%). Un cinquième des inactifs (20,2%) déclarent de ne s'attendre à rien de la part des structures de promotion d'emploi. Cette proportion est de 13,3% chez les chômeurs. **Voir tableau 12.7.**

CHAPITRE 13 : ACTIVITE PRINCIPALE DES JEUNES VULNERABLES

Ce chapitre aborde les informations détaillées relatives à l'activité principale des Jeunes vulnérables en situation d'occupation. Il traite les points relatifs à : la structure et caractéristique de la population active occupée, le profil du taux d'occupation, le statut dans l'emploi, la base de contrat, le revenu mensuel, la satisfaction du travail, la disponibilité pour travailler davantage.

Profil du taux d'emploi ou taux d'occupation

Cette section fournit des informations sur les niveaux du taux d'occupation des jeunes vulnérables selon la région administrative de résidence, le milieu de résidence, le sexe, les groupes d'âges, le groupe d'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, et le lien de parenté avec le chef de ménage.

Tableau 13.1 : Répartition (%) du taux des jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage

	Effectif	
Ensemble	3070	39,8%
Région Administrative		
Boké	245	35,5%
Conakry	1134	33,2%
Farannah	228	34,6%
Kankan	370	60,3%
Kindia	346	37,0%
Labé	257	51,8%
Mamou	191	50,3%
Nzérékoré	299	33,8%
Milieu de résidence		
Urbain	1852	36,6%
Rural	1218	44,8%
Sexe		
Masculin	2504	42,0%
Féminin	566	30,0%
Groupe d'âge		
15-24 ans	647	33,4%
25-34 ans	2052	40,3%
35-44 ans	371	48,8%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	374	51,6%
Primaire	248	44,0%
Secondaire	807	45,0%
Professionnel/Technique	305	40,0%
Supérieur	1336	32,6%

13.1.

Pour rappel, le taux d'occupation est le rapport entre la population active occupée de 15-64 ans et la population active de 15-64 ans.

Le taux d'occupation des jeunes vulnérables est estimé à 39,8%. Voir tableau 13.1.

C'est dans les régions de Kankan (60,3%), Labé (51,8%) et Mamou (50,3%) que plus de la moitié des jeunes vulnérables est occupée. A Nzérékoré, Conakry et Boké, seulement un tiers des jeunes vulnérables sont occupés (environ 33,3%). Voir tableau 13.1.

En milieu rural, deux jeunes actifs sur cinq est occupé (44,8%). Quant aux jeunes vulnérables actifs vivant en milieu urbain, ce sont 36,6% qui ont une occupation. Voir tableau 13.1.

Le taux d'occupation chez les femmes (30%) est plus faible que chez les hommes (42%).

S'agissant des groupes d'âges, les taux enregistrés sont 33,3% pour 15-24 ans ; 40,3% pour 25-34 ans et 48,8% pour 35-44 ans. Voir tableau 13.1.

Seulement un tiers des occupés (32,6%) ont le niveau supérieur et plus de la moitié (51,6%) n'ont aucun niveau d'instruction. Voir tableau

Structure et caractéristiques de la population en emploi ou active occupée

Cette section fournit les informations sur la répartition des jeunes vulnérables actifs occupés

Tableau 13.2 : Répartition (%) des Structure des jeunes vulnérables occupés par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage		
	Effectif	Fréquence
Total	1223	100,0%
Région Administrative		
Boké	87	7,1%
Conakry	376	30,7%
Faranah	79	6,5%
Kankan	223	18,2%
Kindia	128	10,5%
Labé	133	10,9%
Mamou	96	7,8%
Nzérékoré	101	8,3%
Milieu de résidence		
Urbain	677	55,4%
Rural	546	44,6%
Sexe		
Masculin	1051	85,9%
Féminin	172	14,1%
Groupe d'âge		
15-24 ans	216	17,7%
25-34 ans	826	67,5%
35-44 ans	181	14,8%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	193	15,8%
Primaire	109	8,9%
Secondaire	363	29,7%
Professionnel/Technique	122	10,0%
Supérieur	436	35,7%
Situation matrimoniale		
Célibataire	665	54,4%
Marié	538	44,0%
Divorcé/Séparé/Veuf	20	1,6%
Lien de parenté avec le chef de ménage		
Chef de ménage	273	22,4%
Conjoint/conjointe du CM	54	4,4%
Fils/fille du CM	616	50,6%
Autre parent du CM	181	14,9%
Aucun lien de parenté avec le CM	94	7,7%

selon certaines caractéristiques sociodémographiques telles que : la région administrative de résidence, le milieu de résidence, le sexe, le groupe d'âges, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et le lien de parenté avec le chef de ménage.

La population occupée des jeunes vulnérables enquêtés est estimée à 1223 individus. La répartition de ces jeunes par région administrative montre que c'est dans la région de Conakry que la majeure partie de cette population enquêtée réside (30,7%).

En plus, 18,2% des jeunes vulnérables occupés résident dans la région de Kankan ; 10,9% dans la région de Labé et 10,5% à Kindia. Seulement 7,1% des jeunes occupés résident sont à Boké, c'est la plus faible proportion. Voir tableau 13.2. L'analyse selon le lieu de résidence montre qu'un peu plus de la moitié des jeunes occupés (55,4%) vivent en milieu urbain et 44,6% d'entre eux résident en milieu rural. Voir tableau 13.2.

Les femmes dans cette catégorie des jeunes vulnérables représentent 14,1%. Voir tableau 13.2.

Deux tiers des jeunes vulnérables occupés (67,5%) sont âgés de 25-34 ans, contre 17,7% qui sont âgés de 15-24 ans. Seulement 14,8% des jeunes vulnérables occupés sont âgés de 35-44 ans. Voir tableau 13.2.

Plus d'un tiers de la main d'œuvre occupée des jeunes vulnérables (35,7%) ont le niveau secondaire. Ce groupe est suivi par ceux ayant le niveau secondaire (29,7%) et aucun niveau (15,8%). Seulement 10% des jeunes vulnérables ayant une occupation ont le niveau professionnel/technique. Voir tableau 13.2.

Parmi les jeunes vulnérables occupés, 5154,4% sont mariés; 44% sont des célibataires et seulement 1,6% sont des divorcés/séparés. Voir tableau 13.2.

En tenant compte du lien de parenté, on constate que la moitié des jeunes vulnérables occupés (50,6%) sont des fils/filles des chefs de ménage et 22,4% sont des chefs de ménage. Seulement 7,7% qui n'ont aucun lien de parenté avec les chefs de ménage. Voir tableau 13.2.

Statut dans l'emploi

Le statut dans l'emploi a été également abordé au cours de l'enquête.

Dans l'ensemble, les principaux statuts qui se sont dégagés sont par ordre d'importance : Travail à compte propre (44,7%) ; Salariés (24%) ; Apprentis/stagiaires (12,9%) ; Aides familiales (10,7%) ; Employeurs/Patrons (2,6%) et enfin Membres de coopérative (2%). Voir tableau 13.3.

Tableau 13.3 : répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, lien de parenté avec le chef de ménage selon le statut dans l'emploi

	Total	statut dans l'emploi						
		Salarié	Employeur s/Patron	Travail à compte propre	Aide familiale	Apprenti/ stagiaire	Membre de coopératif	Autre
	1175	24,0%	2,6%	44,7%	10,7%	12,9%	2,0%	3,1%
Région Administrative								
Boké	84	35,7%	6,0%	45,2%	2,4%	8,3%	1,2%	1,2%
Conakry	349	29,5%	,6%	43,3%	11,2%	8,0%	2,9%	4,6%
Faranah	78	21,8%		43,6%	11,5%	20,5%	1,3%	1,3%
Kankan	218	14,2%	2,3%	56,4%	11,5%	12,4%	1,4%	1,8%
Kindia	125	36,8%	4,0%	31,2%	8,8%	18,4%		,8%
Labé	131	9,2%	1,5%	43,5%	13,0%	27,5%	1,5%	3,8%
Mamou	93	23,7%	10,8%	38,7%	10,8%	7,5%	6,5%	2,2%
Nzérékoré	97	21,6%	1,0%	48,5%	13,4%	8,2%	1,0%	6,2%
Milieu de résidence								
Urbain	642	28,8%	1,7%	43,6%	8,9%	11,5%	2,0%	3,4%
Rural	533	18,2%	3,6%	46,0%	12,9%	14,6%	2,1%	2,6%
Sexe								
Masculin	1009	25,9%	2,9%	44,8%	9,7%	11,3%	2,3%	3,2%
Féminin	166	12,7%	,6%	44,0%	16,9%	22,9%	,6%	2,4%
Groupe d'âge								
15-24 ans	207	19,3%	2,4%	40,6%	9,7%	23,7%	1,4%	2,9%
25-34 ans	790	25,9%	2,4%	42,4%	11,9%	11,9%	2,3%	3,2%
35-44 ans	178	20,8%	3,4%	59,6%	6,7%	5,1%	1,7%	2,8%
Niveau d'instruction								
Aucun niveau	189	16,4%	2,6%	55,6%	10,1%	10,6%		4,8%
Primaire	103	11,7%	3,9%	50,5%	11,7%	19,4%		2,9%
Secondaire	352	20,2%	2,8%	46,9%	12,2%	12,5%	3,1%	2,3%
Professionnel/Technique	116	21,6%	,9%	36,2%	7,8%	28,4%	,9%	4,3%
Supérieur	415	34,5%	2,4%	38,8%	10,4%	8,4%	2,9%	2,7%
Situation matrimoniale								
Célibataire	632	26,7%	2,4%	37,3%	11,2%	16,0%	2,8%	3,5%
Marié	523	20,3%	2,9%	53,9%	9,8%	9,4%	1,1%	2,7%
Divorcé/Séparé/Veuf	20	35,0%		35,0%	20,0%	10,0%		

C'est dans la région de Kindia, que la proportion des occupés travaillants à compte est plus faible (31,2%). Dans les autres régions, plus de deux cinquième des jeunes occupés travaillent à compte propre. La région de Kankan enregistre la plus forte proportion des jeunes vulnérables travaillants à compte propre (56,4%). Voir tableau 13.3.

L'analyse selon le lieu de résidence montre que les proportions des jeunes travailleurs à compte propre, aides familiales et apprentis/stagiaires sont plus élevées en milieu rural

qu'urbain. Par contre, la proportion des jeunes salariés est plus élevée en milieu urbain que rural. Voir tableau 13.3.

Toutefois, l'analyse selon le genre dévoile que les plus fortes proportions des aides familiales, apprentis/stagiaires se trouvent chez les femmes. Par contre, la proportion des hommes salariés est le double de celle des femmes (respectivement 25,9% et 12,7%). Voir tableau 13.3.

L'analyse du statut dans l'emploi selon le niveau d'instruction dévoile que plus le niveau des jeunes vulnérables augmentent, plus les proportions des salariés augmentent. A titre d'illustration, seulement 11,7% des jeunes de niveau primaire sont salariés ; cette proportion atteint 21,6% ceux ayant le niveau professionnel/technique et 34,5% chez les jeunes de niveau supérieur. Par contre, plus de la moitié des jeunes ayant aucun niveau travaillent à compte propre (55,6%). Cette proportion est de 38,8% chez les jeunes de niveau supérieur. Voir tableau 13.3.

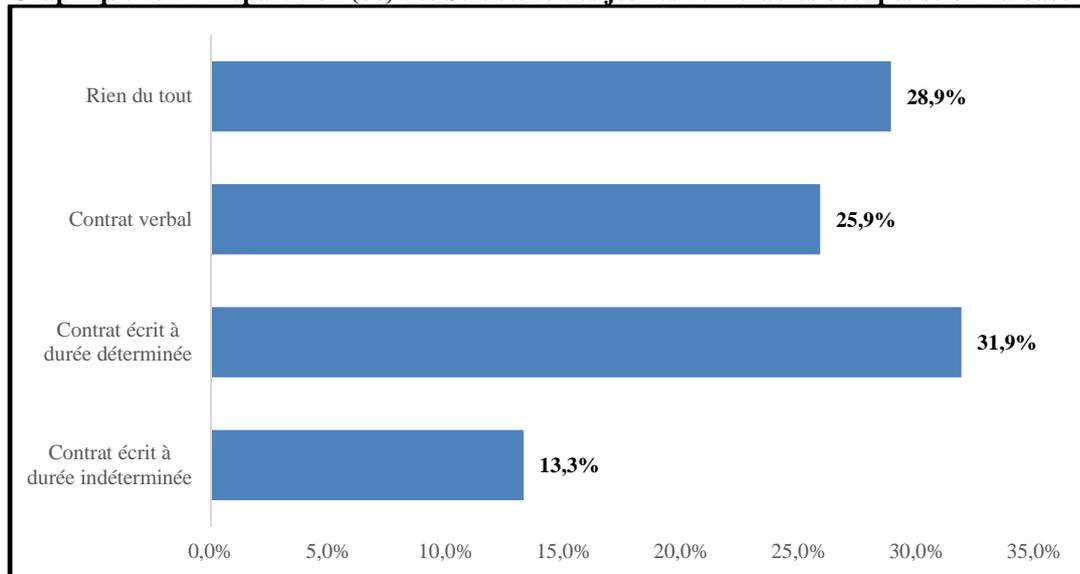
Plus de la moitié des jeunes mariés occupés travaillent pour leur propre compte (53,9%) contre 37,3% chez les célibataires.

Base de contrat

Dans cette partie, il a été abordé la base de contrat qui lie les Jeunes vulnérables aux structures qui emploient.

L'examen des résultats obtenus montre que, dans l'ensemble, 28,9% des Jeunes vulnérables travaillent sans aucun contrat avec l'employeur et 25,9% travaillent sur la base d'un contrat verbal avec son employeur. La proportion des Jeunes vulnérables qui travaillent sous un contrat à durée indéterminé est de 13,3% contre 31,9% qui sont sous un contrat à durée déterminée. Voir graphique. Voir graphique 13.1.

Graphique 13.1 : Répartition (%) des Structure des jeunes vulnérables occupés selon la base de contrat



Plus de la moitié des jeunes vulnérables occupés vivants à Conakry n'ont aucun contrat avec l'employeur (51,5%). Cette proportion est de 11,4% dans la région de Boké et 13,7% à Kindia. Voir tableau 13.4.

C'est en milieu urbain que la proportion des Jeunes vulnérables travaillant sous aucun contrat est très élevée. Dans ce milieu, plus d'un tiers des Jeunes travaillent sous aucun contrat (37,2%) ; alors qu'en milieu rural, cette proportion n'atteint pas sa moitié (14,5%). Par contre, nous avons respectivement 20,9% et 34,5% des Jeunes vulnérables occupés vivants en milieu urbain et rural qui ont le contrat verbal. En milieu urbain, seulement 9,9% des jeunes vulnérables occupés ont un contrat à durée indéterminée contre 19,1% en milieu rural. Voir tableau 13.4.

Un quart des Jeunes vulnérables hommes occupés (33%) travaillent avec un contrat verbal ou sans aucun **contrat (respectivement 26,9% et 26,5%)**. Voir tableau 13.4.

Tableau 13.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, selon la base de contrat avec l'employeur

	Base de Contrat				
	Total	Contrat écrit à durée indéterminée	Contrat écrit à durée déterminée	Contrat verbal	Rien du tout
	301	13,3%	31,9%	25,9%	28,9%
Région Administrative					
Boké	35	37,1%	28,6%	22,9%	11,4%
Conakry	103	2,9%	25,2%	20,4%	51,5%
Faranah	17		52,9%	47,1%	
Kankan	38	23,7%	15,8%	34,2%	26,3%
Kindia	51	25,5%	54,9%	5,9%	13,7%
Labé	12	16,7%		83,3%	
Mamou	24		58,3%	12,5%	29,2%
Nzérékoré	21		14,3%	57,1%	28,6%
Milieu de résidence					
Urbain	191	9,9%	31,9%	20,9%	37,2%
Rural	110	19,1%	31,8%	34,5%	14,5%
Sexe					
Masculin	283	13,4%	33,2%	26,9%	26,5%
Féminin	18	11,1%	11,1%	11,1%	66,7%
Groupe d'âge					
15-24 ans	41	12,2%	34,1%	31,7%	22,0%
25-34 ans	218	13,8%	30,7%	25,7%	29,8%
35-44 ans	42	11,9%	35,7%	21,4%	31,0%
Niveau d'instruction					
Aucun niveau	39	7,7%	23,1%	51,3%	17,9%
Primaire	17	11,8%	17,6%	23,5%	47,1%
Secondaire	73	9,6%	27,4%	37,0%	26,0%
Professionnel/Technique	25	20,0%	20,0%	16,0%	44,0%
Supérieur	147	15,6%	40,1%	15,6%	28,6%
Situation matrimoniale					
Célibataire	171	11,1%	33,9%	22,2%	32,7%
Marié	123	16,3%	28,5%	30,9%	24,4%
Divorcé/Séparé/Veuf	7	14,3%	42,9%	28,6%	14,3%

Revenu mensuel des jeunes vulnérables occupés

La question du revenu mensuel est abordée dans cette section.

Dans l'ensemble, la plupart des jeunes vulnérables n'ont pas un revenu conséquent. En effet, les pourcentages les plus élevés sont enregistrés au niveau de moins de 200 000 GNF (41,3%), de 200000-400000 GNF (26,4%) et de 400 000- 600 000 GNF (20%). Seulement 5,5% des Jeunes vulnérables obtiennent un revenu mensuel supérieur à un million de francs guinéens.

Voir tableau 13.5.

Tableau 13.5 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction et situation matrimoniale selon le revenu mensuel

	Revenu mensuel dans l'emploi					
	Effectif total	Moins de 200 000 GNF	de 200000-400000 GNF	de 400 000-600 000 GNF	de 600 000 - 1 000 000 GNF	Plus de 1 000 000 GNF
	301	41,3%	26,4%	20,0%	6,7%	5,5%
Région Administrative						
Boké	35	24,1%	24,1%	30,1%	15,7%	6,0%
Conakry	103	47,9%	22,4%	20,9%	5,5%	3,3%
Faranah	17	44,9%	32,1%	7,7%	12,8%	2,6%
Kankan	38	28,8%	21,9%	28,8%	7,8%	12,8%
Kindia	51	57,4%	18,0%	18,9%	1,6%	4,1%
Labé	12	40,5%	45,8%	8,4%	3,8%	1,5%
Mamou	24	33,0%	35,1%	16,0%	5,3%	10,6%
Nzérékoré	21	48,5%	23,7%	19,6%	7,2%	1,0%
Milieu de résidence						
Urbain	191	43,9%	23,4%	22,1%	6,5%	4,2%
Rural	110	38,4%	30,0%	17,6%	6,9%	7,1%
Sexe						
Masculin	283	39,9%	25,9%	21,2%	7,0%	6,1%
Féminin	18	50,0%	29,9%	12,8%	4,9%	2,4%
Groupe d'âge						
15-24 ans	41	52,8%	26,1%	15,1%	4,0%	2,0%
25-34 ans	218	38,6%	27,2%	21,1%	7,2%	5,9%
35-44 ans	42	40,5%	23,1%	20,8%	7,5%	8,1%
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	39	44,0%	23,1%	22,0%	4,9%	6,0%
Primaire	17	38,2%	35,3%	7,8%	8,8%	9,8%
Secondaire	73	45,8%	26,7%	16,5%	6,4%	4,6%
Professionnel/Technique	25	47,8%	26,5%	15,0%	8,0%	2,7%
Supérieur	147	35,4%	25,5%	26,5%	6,8%	5,8%
Situation matrimoniale						
Célibataire	171	48,6%	25,4%	16,4%	5,7%	3,9%
Marié	123	31,7%	28,2%	24,9%	7,9%	7,3%
Divorcé/Séparé/Veuf	7	68,4%	10,5%	5,3%	5,3%	10,5%

Statut de satisfaction du travail exercé par les jeunes vulnérables

Êtes-vous satisfait du travail que vous faites actuellement? C'est la problématique abordée dans cette section. Cette section concerne seulement les Jeunes vulnérables en situation d'occupation.

Tableau 13.6 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, selon le statut de satisfaction du travail exercé

	Oui	Non
Ensemble	23,2%	76,8%
Région Administrative		
Boké	13,3%	86,7%
Conakry	14,4%	85,6%
Faranah	41,0%	59,0%
Kankan	15,1%	84,9%
Kindia	24,0%	76,0%
Labé	40,5%	59,5%
Mamou	41,1%	58,9%
Nzérékoré	24,0%	76,0%
Milieu de résidence		
Urbain	17,7%	82,3%
Rural	29,6%	70,4%
Sexe		
Masculin	22,4%	77,6%
Féminin	27,9%	72,1%
Groupe d'âge		
15-24 ans	25,5%	74,5%
25-34 ans	21,0%	79,0%
35-44 ans	30,6%	69,4%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	29,3%	70,7%
Primaire	42,7%	57,3%
Secondaire	27,6%	72,4%
Professionnel/Technique	23,9%	76,1%
Supérieur	11,8%	88,2%
Situation matrimoniale		
Célibataire	17,9%	82,1%
Marié	29,2%	70,8%
Divorcé/Séparé/Veuf	31,6%	68,4%

Dans l'ensemble, seulement un jeune vulnérable sur quatre (23,2%) déclare être satisfait du travail qu'il fait actuellement.

Au niveau régional, les pourcentages des satisfaits sont par ordre d'importance : Mamou (41,1%), Faranah (41%) et Labé (40,5%). Seulement 14,4% des jeunes occupés de Conakry et 13,3% de ceux de Boké ont déclaré être satisfaits de leur travail. Voir tableau 13.6.

Par milieu de résidence, les travailleurs sont plus satisfaits en milieu rural (29,6%) qu'en milieu urbain (17,7%).

La satisfaction est beaucoup plus prononcée chez les femmes (27,9%) que des hommes (22,4%). Voir tableau 13.6.

Parmi les adultes, il y a plus de satisfaits que parmi les plus jeunes. A titre d'illustrations, ce sont 25,5% des jeunes de 15-24 ans qui déclarent être satisfaits contre 30,6% chez leurs aînés de 35-44 ans. Voir tableau 13.6.

L'analyse selon le niveau d'instruction montre que ce sont les Jeunes vulnérables qui ont le niveau supérieur qui sont les moins satisfaits (11,8%) de leur travail. Ils sont suivis de leurs homologues ayant le niveau professionnel/technique (23,9%).

En considérant la situation matrimoniale, on constate que ce sont les célibataires qui sont moins satisfaits de leurs activités (17,9%) suivis des mariés (29,2%). Voir tableau 13.6.

Disponibilité à travailler davantage

Dans cette section, la question suivante est revenue : Seriez-vous disponible pour travailler davantage? Cette section concerne seulement les Jeunes vulnérables en situation d'occupation.

Tableau 13.7 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables occupés par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale selon la disponibilité à travailler davantage

	Oui	Non
Ensemble	93,6%	6,4%
Région Administrative		
Boké	96,4%	3,6%
Conakry	98,2%	1,8%
Faranah	94,9%	5,1%
Kankan	79,8%	20,2%
Kindia	98,3%	1,7%
Labé	98,4%	1,6%
Mamou	97,9%	2,1%
Nzérékoré	88,4%	11,6%
Milieu de résidence		
Urbain	96,1%	3,9%
Rural	90,6%	9,4%
Sexe		
Masculin	93,7%	6,3%
Féminin	92,7%	7,3%
Groupe d'âge		
15-24 ans	92,3%	7,7%
25-34 ans	93,2%	6,8%
35-44 ans	96,5%	3,5%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	94,9%	5,1%
Primaire	95,0%	5,0%
Secondaire	94,4%	5,6%
Professionnel/Technique	98,2%	1,8%
Supérieur	90,6%	9,4%
Situation matrimoniale		
Célibataire	95,4%	4,6%
Marié	91,2%	8,8%
Divorcé/Séparé/Veuf	100,0%	
	93,6%	6,4%

De l'analyse globale, il ressort que neuf Jeunes vulnérables sur dix (93,6%) sont disponibles pour travailler davantage. Cet engouement est le même quelle que soit la région administrative, le lieu de résidence, le sexe et le niveau d'instruction. Voir tableau 13.7.

Cet engouement est surtout plus prononcé en milieu urbain (96,1%) que rural (90,6%). Plus l'âge augmente, plus les proportions des Jeunes vulnérables qui sont disponibles à travailler davantage sont élevées. Voir tableau 13.7.

CHAPITRE 14 : CADRE ET CONDITIONS DE VIE DU MENAGE DES JEUNES VULNERABLES

Type d'habitation

Cette section aborde le type d'habitation des jeunes vulnérables. Dans l'ensemble, près de la moitié des jeunes vulnérables vivent dans des maisons à plusieurs logements (47,2%). Les proportions de ceux qui dorment dans de case ou de maison individuelles sont respectivement égales à 13,3% et 37,5%.

L'analyse selon la région de résidence montre que c'est dans les régions de Kankan (38,3%) et Faranah (28,3%) et Boké (21,5%) que les proportions les plus importantes des jeunes habitants dans des cases se retrouvent. Par ailleurs, plus de la moitié des jeunes vulnérables des régions de Boké (55,5%), Faranah (56,6%) et Kindia (53,6%) vivent dans des maisons à plusieurs logements. Voir tableau 14.1.

L'analyse selon le milieu de résidence montre que seulement 4% des jeunes du milieu urbain vivent dans des cases contre 27,2% en milieu rural. Par contre, en milieu urbain, ce sont 37,8% et 46,4% des jeunes qui vivent respectivement dans maisons individuelles ou des maisons à plusieurs logements. Ces proportions sont respectivement égales à 30,5% et 41,3% en milieu rural. Voir tableau 14.1.

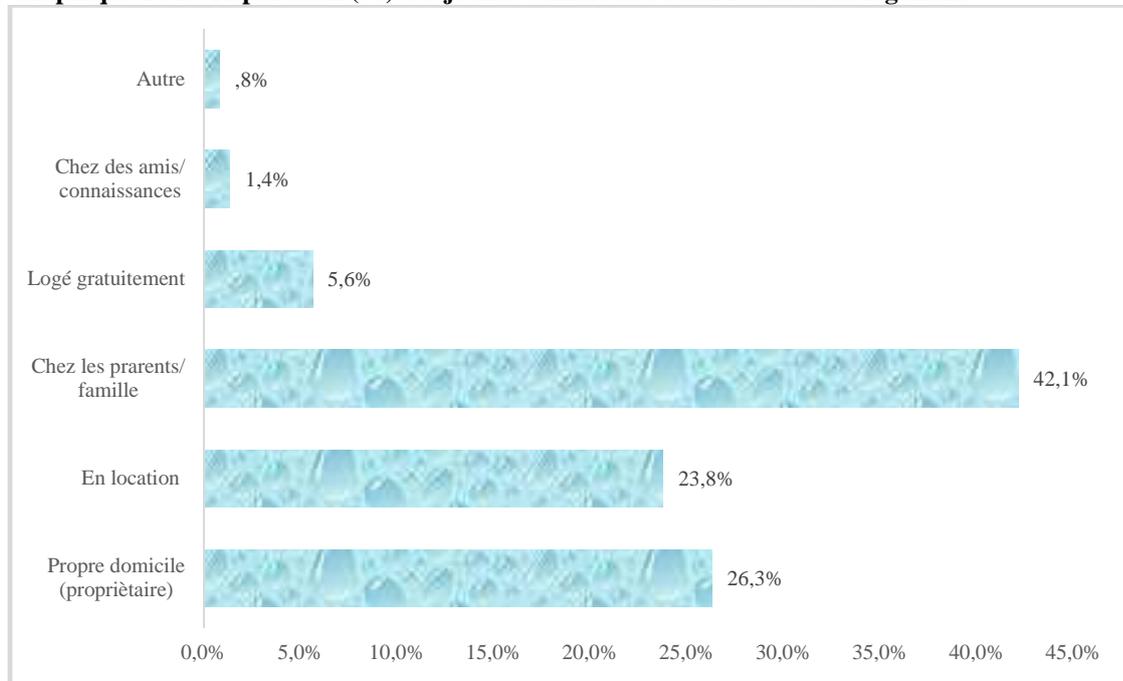
Tableau 14.1: Répartition (%) des Jeunes vulnérables par lieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type d'habitation et le statut de logement

	Type d'habitation						
	Case	Maison individuelle	Maison à plusieurs logements	Immeuble	Villa	Tente/Baraque/Conteneur	Sans abri
	13,3%	37,5%	47,2%	,2%	1,4%	,0%	,3%
Région Administrative							
Boké	21,5%	20,3%	55,5%	,8%	2,0%		
Conakry	,5%	49,2%	46,7%	,2%	2,7%		,7%
Faranah	28,3%	14,6%	56,6%		,4%		
Kankan	38,3%	17,0%	43,5%	,2%	,7%		,2%
Kindia	3,8%	41,1%	53,6%		1,2%	,3%	
Labé	21,0%	51,0%	28,0%				
Mamou	17,3%	32,1%	49,5%	,5%			,5%
Nzérékoré	10,9%	40,4%	48,1%	,3%	,3%		
Milieu de résidence							
Urbain	4,0%	42,1%	51,2%	,1%	2,1%		,4%
Rural	27,2%	30,5%	41,3%	,4%	,4%	,1%	,2%
Sexe							
Masculin	13,6%	37,8%	46,4%	,2%	1,5%		,4%
Féminin	12,0%	35,9%	50,7%	,2%	1,2%	,2%	
Niveau d'instruction							
Aucun niveau	28,1%	30,7%	38,6%		,5%		2,0%
Primaire	18,1%	40,4%	40,0%	,7%	,7%		
Secondaire	15,5%	39,8%	42,9%	,2%	1,2%	,1%	,2%
Professionnel/Technique	7,8%	40,5%	50,0%	,3%	1,3%		
Supérieur	7,8%	36,7%	53,4%	,2%	2,0%		

Statut de logement

Globalement, 26,3% des jeunes vulnérables vivent dans des logements dont le ménage est propriétaire et 23,8% en location. Près de la moitié des jeunes vulnérables vivent chez des parents (42,1%). La proportion des jeunes logés gratuitement est assez faible (5,6%). Voir graphique 14.1.

Graphique 14.1 : Répartition (%) des jeunes vulnérables selon le statut du logement



L'analyse selon la région de résidence montre qu'à l'exception de Kankan (17,1%) et Kindia (10,8%) les proportions des jeunes vulnérables logés gratuitement dans le ménage reste très faibles. Plus de trois cinquième des jeunes vivent à domicile dans les régions de Kankan (42,5%) et Kindia (44,2%). Seulement 20,1% des jeunes de Conakry ; 17,7% des jeunes de Boké et 9,4% des jeunes de Nzérékoré vivent à domicile.

Les résultats obtenus montrent que les jeunes enquêtés se retrouvent en général chez les parents en famille, dans leur propre domicile et en location. Globalement la proportion des jeunes vivant chez les parents ou en famille, dans leur domicile ou en location dépassent 90%. Aucune proportion des jeunes propriétaires de domicile ou en location n'atteint 50%. La proportion des jeunes enquêtés vivant dans leur propre domicile est plus importante en milieu rural (30%) dans les régions Kindia(44%) et celle de Kankan(42%).

Tableau 14.2 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par lieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le statut de logement

	Statut d'occupation du logement par le ménage					
	Propre domicile (propriétaire)	En location (Locataire)	Chez les parents/famille	Logé gratuitement	Chez des amis/connaissances	Autre
	26,3%	23,8%	42,1%	5,6%	1,4%	,8%
Région Administrative						
Boké	17,7%	18,8%	58,1%	,8%	3,8%	,8%
Conakry	20,1%	30,6%	43,2%	3,2%	1,8%	1,1%
Faranah	14,4%	8,7%	73,4%	3,1%	,4%	
Kankan	42,5%	15,7%	24,2%	17,1%	,2%	,2%
Kindia	44,2%	25,4%	19,1%	10,8%	,3%	,3%
Labé	26,0%	25,2%	43,8%	2,3%		2,7%
Mamou	9,4%	16,8%	67,5%	3,7%	2,1%	,5%
Nzérékoré	33,5%	25,9%	35,4%	2,8%	1,6%	,6%
Milieu de résidence						
Urbain	23,6%	31,5%	38,5%	4,2%	1,4%	,8%
Rural	30,3%	12,1%	47,7%	7,8%	1,3%	,9%
Sexe	26,3%	23,8%	42,1%	5,6%	1,4%	,8%
Masculin	25,7%	23,8%	42,5%	5,6%	1,6%	,8%
Féminin	28,8%	23,6%	40,6%	5,5%	,5%	1,0%
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	32,1%	21,5%	36,6%	5,6%	2,3%	2,0%
Primaire	29,9%	20,1%	42,9%	5,2%	1,9%	
Secondaire	25,3%	22,1%	46,7%	4,9%	,6%	,5%
Professionnel/Technique	22,4%	26,2%	39,3%	8,6%	1,6%	1,9%
Supérieur	25,4%	25,7%	41,4%	5,5%	1,4%	,6%

Type de toilette

La défécation (pas de toilette/nature) est fortement pratiquée dans la région de Labé où (24,4%) des jeunes enquêtés recourent à cette pratique selon les résultats de cette enquête. Les latrines sommaires sont plus utilisées en milieu rural (37,3%), dans les régions de Boké (53%), de Nzérékoré (60%) et chez les jeunes de 15-24ans (35,4%). Voir tableau 14.3.

Quant aux latrines aménagées, elles sont plus utilisées en milieu urbain (57,7%), dans les régions de Faranah (94%), de Mamou (81%). En moyenne la proportion des jeunes qui utilise des toilette avec chasse eau est inférieure à 15%. Voir tableau 14.3.

Tableau 14.3 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par lieu de résidence, région administrative, sexe et groupe d'âge selon le type de toilettes

	Type de toilette habituellement utilisé par les membres de votre ménage			
	WC avec chasse eau	Latrine aménagée	Latrine sommaire	Pas de latrine/nature
	14,1%	50,9%	31,4%	3,6%
Région Administrative				
Boké	7,4%	38,9%	52,9%	,8%
Conakry	15,2%	52,4%	31,8%	,5%
Faranah	2,2%	93,9%	3,5%	,4%
Kankan	29,4%	47,9%	19,4%	3,3%
Kindia	19,8%	51,7%	27,9%	,6%
Labé	1,6%	31,6%	42,4%	24,4%
Mamou	1,5%	81,0%	11,5%	6,0%
Nzérékoré	15,6%	23,4%	55,9%	5,0%
Milieu de résidence				
Urbain	13,9%	57,7%	27,4%	1,1%
Rural	14,5%	40,7%	37,3%	7,4%
Sexe				
Masculin	14,7%	51,7%	29,8%	3,7%
Féminin	11,6%	47,4%	37,7%	3,2%
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	17,6%	31,4%	43,0%	8,0%
Primaire	10,3%	43,2%	40,2%	6,3%
Secondaire	10,9%	52,0%	33,5%	3,7%
Professionnel/Technique	14,6%	52,1%	29,4%	3,9%
Supérieur	15,8%	57,2%	25,4%	1,6%

Accessibilité à l'eau de boisson

L'eau de boisson est un élément très important voir fondamental dans la consommation quotidienne des ménages. Sa pureté est un facteur essentiel de santé ou d'hygiène. Elle doit être potable et propre à la consommation (ici l'eau potable est soit l'eau de robinet, soit l'eau de forage/fontaine publique ou des puits aménagés)

Les résultats obtenus montrent que 95% des jeunes enquêtés utilisent de l'eau potable pour la boisson en milieu urbain et (87%) en milieu rural. Les sources d'approvisionnement différent selon le milieu. Par exemple la source la plus habituellement utilisée en milieu urbain est l'eau de robinet (61%) ; par contre en milieu rural ce sont les forages/fontaines publiques (59%). Les puits aménagés représentent 10% en milieu urbain et à peu près 20% en milieu rural. Voir tableau 14.4

L'eau provenant des sources inappropriées telles que les puits non aménagés ou l'eau de surface constitue un véritable danger pour la santé publique. Malheureusement elle continue d'être utilisée dans certaines régions comme Labé où une personne sur cinq, soit (22%) des jeunes enquêtés utilisent les puits non aménagés comme source; tandis que 20% utilisent l'eau de surface comme source dans la région de Mamou. La proportion des utilisateurs parmi les jeunes des puits non aménagés est de 13% dans la région de Nzérékoré. (Voir tableau 14.4).

Tableau 14.4 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par lieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon la source d'eau de boisson

	Source d'approvisionnement en eau de boisson du ménage					
	Eau de robinet	Forage/Fontaine publique	Puits aménagé	Puits non aménagé	Eau de surface	Autre
	40,2%	37,3%	13,7%	4,5%	3,2%	1,1%
Région Administrative						
Boké	21,6%	45,9%	14,9%	9,4%	3,5%	4,7%
Conakry	76,0%	18,8%	3,4%		1,7%	,1%
Faranah	33,8%	57,2%	7,2%	,9%	,5%	,5%
Kankan	14,6%	52,8%	30,2%	1,4%	,5%	,5%
Kindia	38,5%	30,6%	22,2%	3,5%	5,2%	
Labé	17,3%	45,5%	9,0%	21,6%	5,9%	,8%
Mamou	10,2%	36,2%	31,1%	1,0%	18,9%	2,6%
Nzérékoré	4,4%	63,1%	15,9%	12,5%	,3%	3,8%
Milieu de résidence						
Urbain	61,1%	23,2%	10,1%	3,0%	1,8%	,9%
Rural	9,0%	58,2%	19,0%	6,7%	5,5%	1,5%
Sexe						
Masculin	41,3%	35,8%	14,6%	3,9%	3,4%	1,0%
Féminin	35,7%	43,2%	10,1%	6,8%	2,6%	1,6%
Niveau d'instruction						
Aucun niveau	24,4%	45,4%	16,0%	9,1%	3,0%	2,0%
Primaire	25,9%	39,6%	14,1%	13,7%	5,6%	1,1%
Secondaire	34,0%	39,9%	17,0%	2,8%	4,4%	1,9%
Professionnel/Technique	40,3%	41,0%	14,8%	2,3%	,6%	1,0%
Supérieur	51,6%	31,9%	10,6%	2,8%	2,7%	,4%
	40,2%	37,3%	13,7%	4,5%	3,2%	1,1%

Mode d'éclairage

. Les résultats obtenus montrent que l'énergie solaire est loin d'être une source domestique d'éclairage car elle est utilisée à moins de 4% sauf dans la région de Mamou (4,6%).

L'utilisation des lampe/torche à piles par les jeunes prend de l'ampleur et le phénomène n'épargne aucun milieu. Toutefois il est plus important en milieu rural où on enregistre (73%) contre seulement (16%) en milieu urbain. Son ampleur est encore plus répandue dans les régions de Nzérékoré (77,5%) de Kankan et Labé ,73% chacune.

Il reste encore d'énormes efforts à faire pour la satisfaction de la population en matière d'électricité surtout en milieu rural où seulement 14% des jeunes enquêtés utilisent l'électricité comme source d'éclairage. Cette proportion est de 15% dans la région de Kankan et seulement 9% dans celle de Nzérékoré .En milieu urbain cependant, les efforts sont considérables avec 80% d'utilisateurs

Tableau 14.5 : Répartition des enquêtés par lieu de résidence, région administrative sexe et groupe d'âge selon le principal mode d'éclairage du logement

	Mode principal d'éclairage du ménage						
	Électricité	Torche/ Lampe à pile	Lampe à pétrole/ à Gaz	Bougie	Feu de bois	Énergie solaire	Autre
	53,5%	38,2%	4,4%	1,5%	,3%	1,2%	,9%
Région Administrative							
Boké	32,8%	53,5%	9,8%	2,7%	,4%		,8%
Conakry	97,5%	1,3%	,9%	,1%	,1%		,1%
Faranah	42,4%	54,1%	,4%	1,7%		1,3%	
Kankan	14,8%	71,8%	6,7%	1,9%		3,1%	1,7%
Kindia	62,9%	25,3%	6,6%	4,0%		,6%	,6%
Labé	14,8%	71,5%	7,8%	1,6%	,8%	2,0%	1,6%
Mamou	26,5%	62,5%	1,5%	2,0%	,5%	4,5%	2,5%
Nzérékoré	9,1%	74,8%	8,8%	1,9%	1,3%	1,9%	2,2%
Milieu de résidence							
Urbain	79,9%	16,1%	2,4%	,7%	,2%	,4%	,3%
Rural	14,0%	71,4%	7,3%	2,8%	,4%	2,4%	1,7%
Sexe							
Masculin	54,9%	37,4%	3,9%	1,5%	,2%	1,2%	,8%
Féminin	47,7%	41,6%	6,1%	1,5%	,6%	1,3%	1,1%
Niveau d'instruction							
Aucun niveau	30,9%	53,8%	8,2%	4,3%	,5%	,8%	1,5%
Primaire	30,3%	58,7%	6,3%	1,8%	,7%	1,8%	,4%
Secondaire	46,1%	45,4%	3,9%	1,7%	,4%	1,7%	1,0%
Professionnel/Technique	56,8%	37,7%	3,9%			,6%	1,0%
Supérieur	68,6%	25,3%	3,3%	,9%	,1%	1,0%	,7%
	53,5%	38,2%	4,4%	1,5%	,3%	1,2%	,9%

Principale source de revenu du ménage

Les revenus d'un ménage peuvent provenir de plusieurs sources mais dans le souci de vérifier la stabilité économique et financière et d'évaluer le bien être de celui-ci, on s'intéresse à la principale source de son revenu.

Globalement, on observe que le principal pourvoyeur de revenu dans le ménage est son chef, (66,3%). Quant aux membres du ménage, leur revenu est utilisé dans 24,5% de ménage. Les parents et les amis/connaissances interviennent respectivement à 3,7% et 1,4%. Voir tableau 14.6.

L'analyse selon le milieu de résidence dévoile qu'en milieu urbain, deux tiers des ménages utilisent le revenu du chef de ménage comme principale source de revenu (64,7%) contre 68,6% en milieu rural. le revenu des membres de ménage est utilisé par 20,1% des ménages ruraux et 18,2% des ménages urbains. Voir tableau 14.6.

L'analyse selon le genre montre que 25,3% des femmes ont déclaré que c'est le revenu des membres du ménages qui est utilisé comme principale source de revenu du ménage contre 21,0% des hommes. Voir tableau 14.6.

Dans le tableau 14.6 on a mis en relation cette source et le niveau d'instruction.

L'analyse selon la région administrative montre que dans les régions de Boké (80%), Mamou (81,6%), Kindia (77%) le revenu du chef de ménage est utilisé comme principale source dans

plus de trois quart des ménages. La plus faible proportion est observée dans les régions de Faranah (61,2%), Conakry (63,8%) et Nzérékoré (65,4%). **Voir tableau 14.6.**

Tableau 14.6 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, lieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale, situation d'activité, situation d'occupation selon la principale source de revenu du ménage

	Quelle est la principale source de revenu de votre ménage ?						
	Revenu du chef de ménage	Revenu des membres du ménage	Aide de tiers	Aide des parents	Transfert	Rentes	Autre à préciser
	66,3%	24,5%	1,4%	3,7%	,8%	,7%	2,7%
Région Administrative							
Boké	84,6%	10,8%	,4%	1,2%	2,3%		,8%
Conakry	60,0%	30,3%	,8%	3,8%	,8%	1,1%	3,3%
Faranah	63,2%	36,0%		,4%	,4%		
Kankan	66,6%	23,0%	1,4%	7,1%		,2%	1,7%
Kindia	83,4%	6,6%	,9%	2,0%			7,2%
Labé	59,8%	36,6%	,8%	,8%	,8%	,8%	,4%
Mamou	66,7%	20,2%	8,6%	1,0%	1,5%	,5%	1,5%
Nzérékoré	61,8%	21,0%	1,9%	9,1%	1,3%	1,6%	3,4%
Milieu de résidence							
Urbain	64,7%	25,3%	,9%	5,0%	,8%	,7%	2,5%
Rural	68,6%	23,1%	2,0%	1,7%	,8%	,6%	3,1%
Sexe							
Masculin	65,4%	25,3%	1,6%	3,6%	,7%	,7%	2,7%
Féminin	69,7%	21,0%	,6%	4,2%	1,0%	,6%	2,9%
Niveau d'instruction							
Aucun niveau	65,6%	22,7%	1,8%	7,1%	,5%	,5%	1,8%
Primaire	63,2%	25,7%	1,8%	3,7%	,4%	1,5%	3,7%
Secondaire	66,4%	25,1%	1,4%	3,4%	,8%	,2%	2,6%
Professionnel/Technique	70,7%	20,9%	1,6%	1,6%	,6%	,6%	3,9%
Supérieur	66,0%	25,1%	1,1%	3,3%	1,0%	,8%	2,7%

Statut des terres exploitées et possession de quelques biens matériels

Dans l'ensemble un peu plus deux cinquième (42,5%) des ex FDS vivent dans des ménages qui exploitent une terre cultivable. Voir tableau 14.7.

Tableau 14.7 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, groupe d'âge, niveau d'instruction selon le statut d'exploitation par un membre du ménage d'une terre cultivable		
	Oui	Non
Ensemble	42,5%	57,5%
Région Administrative		
Boké	54,3%	45,7%
Conakry	10,9%	89,1%
Faranah	71,6%	28,4%
Kankan	64,7%	35,3%
Kindia	55,7%	44,3%
Labé	57,4%	42,6%
Mamou	57,2%	42,8%
Nzérékoré	60,3%	39,7%
Milieu de résidence		
Urbain	21,1%	78,9%
Rural	74,4%	25,6%
Sexe		
Masculin	43,5%	56,5%
Féminin	38,4%	61,6%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	52,3%	47,8%
Primaire	52,2%	47,8%
Secondaire	45,5%	54,5%
Professionnel/Technique	33,4%	66,6%
Supérieur	37,8%	62,2%

L'analyse selon région administrative de résidence montre que cette proportion est plus élevée dans les régions Nzérékoré (60,3%), Kankan (64,7%) Faranah (71,6%) dans lesquelles plus de trois cinquième des Jeunes vulnérables ont déclaré l'exploitation de terre. Par contre, la région de Conakry (10,9%) enregistre la plus faible cette proportion. Voir tableau 14.7.

Parmi les ex-associés FDS vivant en milieu rural, 74,4% vivent dans des ménages dont au moins un membre exploite la terre pour l'agriculture. Cette proportion est de 21,1% en

milieu urbain. Voir tableau 14.7.

L'analyse selon le sexe montre que les hommes vivant généralement dans les ménages, exploitent et possèdent plus de terres cultivables (43,5%) que les femmes (38,4%). Voir tableau 14.7.

Vivre dans des ménages possédant de terre cultivable est une fonction décroissante du niveau d'instruction. Plus le niveau augmente, la proportion des Jeunes vulnérables vivants dans des ménages au niveau desquels les membres exploitent une terre diminue. A titre d'illustration, seulement 37,8% des Jeunes vulnérables de niveau supérieur vivent dans des ménages qui exploitent des terres cultivables contre 45,5% chez leurs homologues de niveau secondaire ; 52,2% chez les personnes de niveau primaire et 52,3% pour aucun niveau. Voir tableau 14.7.

Disponibilité d'un Compte dans une IMF ou dans une banque et emprunts

Les données du tableau 14.8 indiquent seulement 10,1% des jeunes vulnérables possèdent un compte dans une banque ou une institution de micro finance. Cette proportion est plus élevée dans les régions de Mamou (15,3%), Conakry (13,1%), Kindia (10,4%) et Boké (10,4%). Voir tableau 14.8

Tableau 7.9 : Répartition (%) des Jeunes vulnérables par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction selon la disponibilité d'un compte dans une IMF ou banque		
	Oui	Non
	10,1%	89,9%
Région Administrative		
Boké	10,4%	89,6%
Conakry	13,1%	86,9%
Faranah	5,2%	94,8%
Kankan	7,3%	92,7%
Kindia	10,9%	89,1%
Labé	8,6%	91,4%
Mamou	15,3%	84,7%
Nzérékoré	3,4%	96,6%
Milieu de résidence		
Urbain	12,6%	87,4%
Rural	6,4%	93,6%
Sexe		
Masculin	10,8%	89,2%
Féminin	7,1%	92,9%
Niveau d'instruction		
Aucun niveau	2,7%	97,3%
Primaire	5,5%	94,5%
Secondaire	6,4%	93,6%
Professionnel/Technique	12,2%	87,8%
Supérieur	15,1%	84,9%

En milieu rural, la proportion des Jeunes vulnérables possédant un compte dans une IMF ou banque reste très faible, elle est estimée à 6,4% contre 12.6% en milieu urbain.

Par ailleurs, l'analyse selon le sexe dévoile que ce sont 10,8% des hommes et 7,6% de femmes qui possèdent un compte dans une banque ou IMF.

Plus le niveau d'instruction augmente, plus la proportion des Jeunes vulnérables possédant un compte au niveau d'une banque ou IMF augmente. A titre d'illustration, seulement 2,7% des Jeunes vulnérables n'ayant aucun niveau possèdent un compte contre 6,4% de ceux ayant le niveau primaire ou secondaire ; 12,2% pour ceux de niveau professionnel/technique et 15,1% chez les Jeunes vulnérables de niveau supérieur.

Disponibilité d'un Compte dans une IMF ou dans une banque et emprunts.

Les données du tableau 7.9 indiquent seulement 6,2% des ex associés aux FDS possèdent un compte dans une banque ou une institution de micro –finance. Voir tableau 7.9. Cette proportion est plus élevée dans les régions de Faranah (8,4%) ; Mamou (7,9%) et Conakry (7,4%).

Tableau 7.9 : Répartition (%) des Ex associés aux FDS par région administrative, milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et statut d'occupation selon la disponibilité d'un compte dans une IMF ou banque		
	Disponible	Non disponible
Ensemble	6,2%	93,8%
Région Administrative		
Boké	2,2%	97,8%
Conakry	7,4%	92,6%
Faranah	8,4%	91,6%
Kankan	4,7%	95,3%
Kindia	4,6%	95,4%
Labé		100,0%
Mamou	7,9%	92,1%
Nzérékoré	5,0%	95,0%
Milieu de résidence		
Urbain	6,7%	93,3%
Rural	1,9%	98,1%
Sexe		
Masculin	6,2%	93,8%
Féminin	6,5%	93,5%
Groupe d'âge des FDS		
15-24 ans	5,4%	94,6%
25-34 ans	6,0%	94,0%
35-44 ans	8,0%	92,0%
45 ans ou plus	5,4%	94,6%
Niveau d'instruction		
Aucun Niveau	3,4%	96,6%
Primaire	6,5%	93,5%
Secondaire	6,5%	93,7%
Professionnel/Technique	6,8%	93,2%
Supérieur	9,8%	90,2%
Situation matrimoniale		
Célibataire	5,7%	94,3%
Marié	6,9%	93,1%
Divorcé/Séparé/Veuf	3,0%	97,0%
Statut de chômage		
Occupé	7,9%	92,1%
Chômeur	4,6%	95,4%

En milieu rural, la proportion des Ex associés aux FDS possédant un compte dans une IMF ou banque reste très faible, elle est estimée à 1,9% contre 6,7% en milieu urbain.

Par ailleurs, l'analyse selon le sexe dévoile que ce sont 6,2% des hommes et 6,5% de femmes qui possèdent un compte dans une banque ou IMF.

L'analyse selon l'âge montre que 5,4% des jeunes de 15 à 24 ans possèdent un compte contre 6% pour leurs aînés de 25 à 34 ans et 8% pour ceux âgés de 35 à 44 ans.

Plus le niveau d'instruction augmente, plus la proportion des Ex associés aux FDS possédant un compte au niveau d'une banque ou IMF augmente. A titre d'illustration, seulement 3% des Ex associés aux FDS n'ayant aucun niveau possèdent un compte contre 6,5% de ceux ayant le niveau primaire ou secondaire ; 6,8% pour ceux de niveau professionnel/technique et 9,8% chez les Ex associés aux FDS de niveau supérieur.

En tenant compte de la situation matrimoniale, l'analyse des données montre que les mariés et les célibataires sont plus nombreux à avoir un compte dans une banque ou une IMF que les divorcés/séparés

(respectivement 6,9% ; 5,7% et 3%).

En considérant le statut d'occupation, on constate que ce sont 7,9% des occupés et 4,6% des chômeurs qui possèdent un compte dans une banque ou une institution de micro-finance.